FRANCE Football

MARDI
23 déc. 1997
N° 2 698
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

Ronaldo
42e lauréat



Ronaldo est le quarante-deuxième lauréat du Ballon d'Or de *France Football*. Le prodige brésilien de l'Inter Milan a remporté le trophée haut la main.

Ballon d'Or 1997

Photo Alain de MARTIGNAC

LAMA. A West Ham pour rebondir

M 0705 - 2698 - 12,00 F



Ronaldo n'a pas d'égal dans le football mondial de la fin des années 90. Il est le plus fort partout, sur terre comme dans les airs, et il règne sans partage sur le jeu, dominant d'une tête et même plus tous les autres joueurs. Quarante-deuxième Ballon d'Or de *France Football*, il marche sur la trace des géants qui l'ont précédé au palmarès. Il est de leur race.

Photo GAMMA

SOMMAIRE

N° 2698

4 BALLON D'OR
Terminator chez les footballeurs

Pour l'attribution du Ballon d'Or 1997, il n'y a pratiquement pas eu de match entre le Brésilien et... le reste du monde. Son dauphin, le Yougoslave Mijatovic, est relégué à 150 points et Zinedine Zidane, troisième, accuse un retard plus important encore. Le phénomène de l'Inter Milan a tout écrasé sur son passage et laissera, quoi qu'il arrive, une trace indélébile dans l'univers du football.

28 DIVISION 1
Meyrieu : « Notre parcours est exemplaire »

Champion d'automne, le FC Metz vire également en tête en cette fin d'année 1997. Auteur de deux belles performances de suite (nul à Paris, victoire face à Monaco), le club lorrain se met à rêver d'un destin national. Son meneur de jeu, Fred Meyrieu, livre l'état d'esprit qui anime le groupe et exprime le sentiment général : tout est en place pour que Metz aille au bout de ses ambitions.

58 HORS JEU
Etats-Unis - Iran : c'est parti !

A six mois de la rencontre de Coupe du monde qui aura pour cadre, le dimanche 21 juin, le stade de Gerland, la tension monte déjà dans les deux pays, qui n'entretiennent plus de relations diplomatiques depuis plusieurs années. Ce choc sportif n'alimente heureusement ni haine ni polémique, et un certain rapprochement semble même se dessiner entre les deux peuples...



Photo Tim DE WAELE/ISO SPORT/PRESSE SPORTS
Photo Bruno FABLET
Photo GAMMA

AGENDA

DU MARDI 23 AU VENDREDI 26
Stage de l'équipe de France à Tignes.

VENDREDI 26
Angleterre (20e j.).
West Ham-Coventry.

DIMANCHE 28
Angleterre (21e j.).
Wimbledon-West Ham.

Ce numéro comporte un encart abonnement en pages centrales.



ÉDITORIAL

Terminator chez



Il n'y a pas eu de surprise. Sans vouloir vexer ses concurrents, il n'y a pas eu de match non plus, tellement Luis Nazario de Lima, dit Ronaldo, son vainqueur, a plané de bout en bout sur la quarante-deuxième édition du Ballon d'Or de *France Football*. En effet, la compétition a tourné au plébiscite, tout en refusant les formes totalitaires imposées par de précédents vainqueurs, nous y reviendrons. Trois autres tendances majeures se dégagent du scrutin 1997 :

1. Ronaldo est le premier vainqueur brésilien du trophée. Après l'Afrique et Weah en 1995, année coïncidant avec sa mondialisation, le Ballon d'Or prend cette fois le chemin de l'Amérique du Sud. Son ouverture au football planétaire était devenue une nécessité dont, en d'autres temps, auraient été susceptibles de profiter un Maradona ou un Romario ;
2. Le crack brésilien devient également le vainqueur le plus jeune jamais distingué. Né le 22 septembre 1976, il accuse tout juste vingt et un ans. Le précédent recordman se nommait George Best, vingt-deux ans et des poussières (1968). Pour sa part, Eusebio comptait vingt-trois ans quand il décrocha le cocotier (1965).

Notons que la précocité de Best et d'Eusebio ne marqua pas le début d'un règne sur la plus convoitée des récompenses. Jamais plus l'occasion ne leur fut donnée de la recevoir. Ils avaient brûlé trop vite leurs vaisseaux, quand ce n'était pas la chandelle par les deux bouts en ce qui concerne l'Irlandais ;

3. Après une année de transition, où le jury le confia à un défenseur – Matthias Sammer en l'occurrence –, Ronaldo récupère le bébé au nom de l'attaque et des attaquants.

La supériorité exprimée par Ronaldo est la plus nette, la plus large qui soit depuis 1956. Deux cent vingt-deux points au compteur, cent cinquante points d'avance sur le deuxième, c'est de l'inédit. Mais les comparaisons n'ont de sens que si elles reposent sur des critères identiques.

La formidable percée du Brésilien se produit dans le cadre d'un jury multiplié par deux au cours des quinze dernières années, en réponse à l'éclatement géopolitique et sportif de l'Europe de l'Est. Quand Michel Platini l'emporta en 1983, 1984 et 1985, vingt-six membres constituaient le jury du Ballon d'Or. Ils sont aujourd'hui cinquante et un.


Photo Alain de MARTIGNAC

Le nom de Platini ne nous est pas venu sous la plume par hasard. Le joueur français est en effet celui qui demeure le vainqueur le plus dictatorial, une espèce de tyran de l'affaire : 128 points sur 130 possibles en 1984. En 1985, il ne fit guère moins bien : 127 sur 130.

A « jury constant », des éléments comme Di Stefano (57), Blokhine (75), Keegan (79), Rummenigge (80), Rossi (82), Van Basten (89), Matthäus (90) dominent Ronaldo. Celui-ci se situe dans les eaux de Kopa (58) et de Cruyff (71). L'accroissement du jury présente un risque de dispersion des voix plus élevé qu'hier, de même que la pluralité et le resserrement de la concurrence par rapport à ce qu'elle était. Ce sont autant de freins à l'établissement d'un pouvoir de type platinien pour quelque enfant prodige que ce soit.

Mais si la remarquable victoire de Ronaldo n'a pas pris des allures plus excessives encore, il ne faut pas l'imputer uniquement à des évolutions circonstancielles ou administratives. Certains jurés font encore la fine bouche sur le réel talent de l'attaquant brésilien. D'autres demandent à voir. Et même à revoir.

Ces réserves empruntent à l'esprit général du Ballon d'Or et à la définition de ses principaux critères qui sont, on le rappelle, les suivants : palmarès et performances dans le cadre de l'année ; classe du joueur ; rayonnement personnel ; carrière.

Vainqueur de la Copa America, de la Coupe des Coupes, de la Coupe d'Espagne, meilleur buteur de la Liga, objet du « transfert du siècle » de

Par GÉRARD ERNAULT

les footballeurs



Photo THIERRY GROMIK/SIPA PRESS

Ronaldo s'est souvent montré inarrêtable durant la saison 1996-97. C'est le plus naturellement du monde qu'il a remporté le Ballon d'Or 1997 de France Football que Gérard Ernault, directeur de la rédaction, lui a remis la semaine dernière.

Barcelone à l'Inter Milan (180 millions de francs), auteur de séquences de jeu ou de gestes proprement fabuleux, très fair-play, le Brésilien correspond à merveille aux premières exigences de la charte du Ballon d'Or, dans la conquête duquel il échoua, par ailleurs, d'un souffle derrière Sammer, en 1996. Il répond moins à la seconde partie du programme pour certains jurés d'esprit plus traditionaliste, aux yeux desquels la jeunesse peut toujours patienter.

Quand une jeunesse aussi éclatante que celle de Ronaldo frappe à la porte, notre avis est qu'il ne faut pas la laisser frapper trop longtemps. Ne la faisons pas attendre. Mais ne lui passons pas tout non plus. Par la combinaison de qualités physiques exceptionnelles (démarrage et vitesse, parfois bras et genoux levés comme un coureur de 100 mètres) et de qualités techniques qui ne le sont pas moins (balle collée au pied), Ronaldo est un joueur qui sort de l'ordinaire, et sans doute comme on n'en a jamais vu.

Littéralement, c'est une bombe, un objet que ses coéquipiers catapultent vers le but adverse dans une curieuse rectitude d'allure et d'itinéraire.

Les réserves ne peuvent pas naître de l'efficacité d'un tel phénomène. Elles naissent, en fait, de la systématisation de son action. Tu me lances, je fonce, semble-t-il dire. Voire, je me lance, je fonce. Il y a quelque chose du robot chez Ronaldo, d'un commerce on ne peut pourtant plus humain. Des joueurs comme Pelé, Maradona, Cruyff, dont le compromis vitesse-technique présente un cousinage avec Ronaldo, ne semblaient pas vivre dans un aussi splendide isolement. Tout, au contraire, les reliait à la collectivité sur le destin de laquelle ils pesaient en maints endroits de la surface de jeu.

Au sens où le football représente la mise en branle d'un groupe dans la variété, la complexité, la subtilité de ses manœuvres, ils étaient peut-être au-dessus de leurs équipiers, mais ils n'étaient pas au-dessus du jeu. Ils s'incorporaient à lui. Et cela était rassurant.

« Ronaldo est un joueur qui sort de l'ordinaire, comme on n'en a jamais vu »

Ronaldo fait naître la crainte d'une personnalité comme étrangère, extérieure à toutes ces contingences dont le pouvoir individuel, exorbitant, serait supérieur à l'agencement du pouvoir collectif. Et s'il était le porte-parole d'un autre jeu, un extraterrestre venu terrasser le football, « Exterminator » en personne ? A toutes ces questions passionnantes, les saisons se chargeront de répondre par la négative et par une floraison de plans anti-Ronaldo.

Quant au joueur, tel que nous l'avons aperçu récemment lors du derby Milan AC-Inter Milan, il ne tardera guère à démontrer qu'il sait trouver un partenaire « dans le trou », lever la tête autant que les jambes, lesquelles finiront d'ailleurs par le trahir. De plus en plus, il insistera sur le beau message de la passe, comme sous le maillot du Brésil il s'y attache le plus souvent. Ainsi, le football sera sauvé de la catastrophe, et Ronaldo de la course à pied.

Ecrasé par un joueur de football nommé Ronaldo, le scrutin du quarante-deuxième Ballon d'Or de *France Football* mérite encore un certain nombre de remarques, plus ou moins particulières cette fois :

1. Les non-attaquants ont trouvé une place de choix. Cinq figurent dans le top ten (Roberto Carlos, Möller, Kohler, Schmeichel, Sammer). C'est une proportion trop forte pour être passée sous silence, qui illustre assez bien l'espèce de surplace dont est frappé le jeu. Il est d'ailleurs curieux de relever aux premières loges la présence d'un gardien, d'un défenseur latéral, d'un stoppeur, d'un libero et d'un milieu de terrain, de quoi voir venir tous les Ronaldo du monde et des environs ;
2. D'un scrutin à l'autre a été opéré un renouvellement considérable du top ten. Seuls Ronaldo et Sammer (deuxième et premier en 1996) sont parvenus à s'y maintenir. Sont passés par la fenêtre : Shearer (blessure), Del Piero (qui plafonne), Klinsmann (vieillissant), Suker, Cantona (à la retraite), Desailly, Djorkaeff et Weah. Une bande de jeunes loups a pris la relève : Roberto Carlos (vingt-quatre ans), Raul (vingt et un ans), Vieri (vingt-quatre ans) et un « vieux de la vieille », le très efficace Mijatovic, bientôt vingt-neuf ans.
3. Les Français ne réussissent pas l'excellent tir groupé de l'année dernière (trois dans les dix premiers). Seul Zidane les représente dans la partie haute du tableau, mais c'est pour occuper une place de choix, la troisième. Plus réaliste avec la Juve, plus autoritaire dans son comportement général, plus « engagé » sous le maillot de l'équipe de France, Zizou aurait menacé Mijatovic et, probablement, se serait imposé à lui. Cependant, il monte en puissance.

Il attend Ronaldo et les autres au tournant de la prochaine Coupe du monde. Par voie de conséquence, il leur fixe rendez-vous sur la route du Ballon d'Or 1998.



Ronaldo « Je rends

LAURÉAT. *A vingt et un ans, Luis Nazario de Lima, dit Ronaldo, est bien le Ballon d'Or de son époque. Jeune et déjà comblé, il a accueilli ce trophée avec les yeux émerveillés d'un enfant, sachant que sa vie et sa carrière ne font que commencer. Confessions du plus grand footballeur de la fin du siècle.*

Par VINCENT MACHENAUD, à Riyad

Quand il apprit la nouvelle, dans sa chambre d'un grand hôtel international, Ronaldo eut cette première réaction : « Je suis très heureux et surtout très fier de figurer dans un palmarès qui compte autant de noms de footballeurs prestigieux. »

Enfin, le jeune prodige brésilien allait voir de près à quoi ressemblait cet objet dont il avait été privé pour quelques pauvres points l'année précédente : « J'aurais pu le gagner ; mais si Matthias Sammer l'a eu, c'est qu'il le méritait plus que moi. »

Et l'extraterrestre du ballon rond, lui qui fait rêver la planète football tout entière, de poser, comme un gamin, de multiples questions sur ce précieux ballon : « Est-il en or ? Est-il lourd ? » On sentait que, déjà, il voulait le faire trôner en bonne place chez lui, à Milan, et le caresser du bout des doigts.

Le plus jeune lauréat dans la longue histoire du Ballon d'Or avait oublié le sombre souvenir de 1996 pour savourer l'instant présent, visiblement ému : « C'est un grand bonheur et je remercie le jury des journalistes de *France Football*. »

Il restait maintenant à obtenir un rendez-vous afin de mieux connaître le 42e Ballon d'Or. En raison d'un programme surchargé – le joueur de l'Inter est toujours entre deux avions, deux matches, deux signatures de contrats publicitaires –, il accepta de nous revoir, à Riyad, au lendemain du premier match de la Coupe des Confédérations, disputé par le Brésil face aux Saoudiens. « D'accord. Prévenez-moi de votre venue et nous prendrons le temps de discuter », nous avait-il assuré.

Et nous y parviendrons avec l'aide de Cristina Cubero, journaliste au *Mundo Deportivo*, amie personnelle de l'ancien attaquant du Barça et consœur dévouée.

C'est ainsi que la jeune vedette brésilienne débarqua, à peine en retard, dans une des chambres de l'hôtel réservé aux sept sélections invitées, en compagnie de l'Arabie saoudite, à participer à la Coupe des Confédérations.

Il était un peu plus de 21 heures. La nuit était tombée depuis longtemps sur la morne capitale saoudienne. Drôle d'endroit, lui fit-on remarquer.

Un peu tendu, il répondit d'une voix presque faible : « Je n'ai rien vu de la ville. Nous ne sommes pas ici pour faire du tourisme. Quand on ne joue pas, on s'entraîne ou on se repose. Alors, ici ou ailleurs, c'est pareil... » Il était temps, alors, de passer aux choses sérieuses. ►

Ronaldo fait la joie des jeunes supporters de l'Inter. L'attaquant brésilien goûte particulièrement ces moments-là, loin de la pression des médias.

tellement de gens heureux »





« Vous l'ignorez sûrement, mais aucun vainqueur du Ballon d'Or n'avait gagné avec un tel écart sur ses poursuivants. Cela vous surprend-il ?
Je suis déjà très content d'être Ballon d'Or, mais s'imposer avec autant de points d'avance, ça c'est vraiment une surprise agréable. Je ne m'y attendais pas.
Cela vous console peut-être de votre courte défaite l'an passé devant Matthias Sammer ?
Sammer méritait de l'emporter. Il avait réalisé une grande saison en gagnant notamment le Championnat d'Europe. Je n'avais pas à être déçu, d'autant que, vu mon âge, je pensais bien pouvoir en gagner d'autres comme celui-là.
Cette année, en revanche, le Ballon d'Or ne pouvait vous échapper...
C'est vrai, j'ai réalisé une saison pleine, mais ce n'est pas à moi de dire si je mérite ce trophée. Tout ce que je peux vous dire, c'est que je suis très heureux d'avoir gagné une récompense aussi importante.
Quel est le joueur que vous auriez aimé voir dans les dix premiers et qui n'y figure pas ?
Del Piero. Je pense qu'il aurait pu prétendre à une meilleure place, mais bon...
La présence de Roberto Carlos dans les cinq premiers doit vous faire plaisir.
Oui. Roberto Carlos est un grand défenseur. Il est champion d'Espagne, il marque des buts extraordinaires, c'est le meilleur spécialiste du monde à son poste. Il est normal qu'il soit à cette place.
Comme vous n'avez que vingt et un ans, peut-on penser que ce Ballon d'Or n'est que le premier d'une longue liste ?
Je l'espère. J'ai envie d'en gagner encore beaucoup comme celui-là.
Qu'est-ce qui pourrait vous en empêcher ?
Vous savez, chaque année surgissent de nouveaux grands joueurs. D'accord, je veux et je peux en gagner d'autres, mais je dois d'abord maintenir mon niveau et même progresser. Il me reste beaucoup à apprendre.
Quels sont les rivaux qui vous semblent les plus menaçants ?
Il y en a beaucoup. Raul, Del Piero, Mijatovic, Zidane, ce sont tous des joueurs qui ont la possibilité de réaliser une saison fantastique. Vous voyez qu'il y a de la concurrence.
Quel style de footballeur vous séduit le plus : un attaquant comme Raul ou un numéro 10 comme Zidane ?
Je ne fais pas de différence de ce type. D'ailleurs, ce sont tous de très grands joueurs dont toutes les équipes ont besoin, non ? Maintenant, puisque vous me demandez de choisir, les attaquants me font davantage rêver. Ce sont eux qui montrent le plus de fantaisie dans le jeu, qui tentent les gestes les plus beaux, qui font le plus souvent la différence.


Photo MAG SPORTS

Ronaldo avec Denilson et Leonardo au Tournoi de France, ou la belle image d'un Brésil uni et solidaire sur la route du Mondial 98.

« EN FRANCE, L'EXPÉRIENCE FERA LA DIFFÉRENCE »

Vous auriez quelque chose à envier à tous ces joueurs ?
Je n'envie rien à personne. Envier, le mot est trop fort. Ce sont simplement des joueurs que je trouve très talentueux et que j'admire sincèrement.
C'est important pour vous ce genre de trophée ou vous n'y attachez qu'une relative importance ?
Le plus important, c'est de gagner des titres comme la Coupe du monde, le Scudetto, de se construire un riche palmarès, mais c'est une grande satisfaction personnelle de recevoir des récompenses. Forcément, c'est un plus.
Si vous voulez obtenir un deuxième Ballon d'Or l'an prochain, il ne vous reste plus qu'à être champion du monde le 12 juillet !
Si je joue bien, si le Brésil remporte ce titre, il est clair que beaucoup d'autres trophées suivront. Il en va de même si nous remportons le Scudetto et la Coupe d'Europe avec l'Inter.
Vous avez néanmoins une préférence...
J'aimerais tout gagner, mais la Coupe du monde c'est évidemment l'épreuve la plus prestigieuse, la plus dure également à conquérir.
Le Brésil en est le grand favori...
Favori, oui. On est favoris sur le papier, mais, après, il faut le démontrer sur le terrain. Nous sommes très forts et nous avons les moyens de conserver le titre, mais il y a pas mal d'autres équipes qui sont aussi dangereuses.
Lesquelles ?
En premier, la France, parce qu'elle possède une équipe de qualité avec beaucoup de grands joueurs et, en plus, elle jouera à la maison ; j'estime que c'est un avantage. Je ne dis pas ça parce que vous êtes un journaliste français, mais, franchement, parce que je le pense. Pour moi, il y a deux grands favoris dans cette Coupe du monde, ce sont le Brésil et la France.
Et l'Espagne que vous connaissez bien ?
La vérité est que la sélection espagnole est tombée dans un groupe difficile. Elle possède de très grands joueurs, des attaquants exceptionnels, mais une Coupe du monde c'est particulier. Il y a beaucoup de matches avant d'arriver à la finale. L'expérience, autant que la qualité individuelle des joueurs, fera la différence.
De ce côté-là, le Brésil présente certaines garanties.
Notre équipe est un mélange d'anciens joueurs, qui ont une grande habitude de ce genre de rendez-vous, et de jeunes ; et cet aspect peut effectivement avoir une importance fondamentale pour cette Coupe du monde en France.

« AUX ÉTATS-UNIS, J'AI TOUT DÉCOUVERT »

Quels souvenirs gardez-vous de la World Cup, où vous n'aviez pas joué ?
Là-bas, j'ai beaucoup appris, j'ai tout découvert en vivant au milieu de tous ces joueurs. Le fait d'avoir pu toucher de près ce qu'était une Coupe du monde, même sans être entré sur le terrain, me sera forcément très utile dans quelques mois.
Quelle leçon en avez-vous tiré ?
Je sais que pour gagner une Coupe du monde il faut non seulement se préparer, travailler, s'entraîner dur, mais il faut surtout que toute l'équipe ne pense qu'à la victoire finale. L'important, c'est le groupe, pas les individualités. Tous les joueurs doivent se sentir concernés, tendus vers le même objectif. C'est ce qui s'était passé aux Etats-Unis pour nous.
Est-ce que vous suivez attentivement l'actualité internationale du foot ?
Je connais la majorité des équipes et des joueurs, les principaux du moins.
Vous êtes du genre à regarder les matches qui passent à la télévision ?
Ça dépend des moments. Si je suis avec des amis, et que j'ai l'occasion de discuter, de sortir, je ne m'en prive pas ou alors il faut vraiment que ce soit une partie très intéressante.
Vous n'êtes pas un vrai mordu de ballon ?
Quand je n'ai rien à faire, il se peut que je regarde mais je ne suis pas un accro, si c'est ce que vous voulez savoir. Je vis là-dedans tous les jours, et c'est bon de s'évader, de changer d'ambiance. Je préfère surtout jouer, taper dans la balle, ça m'amuse plus. Et puis, les matches à la télé, on peut toujours enregistrer...
Au sein de votre sélection, vous vous permettez de donner votre avis ou vous faites ce qu'on vous demande ?
Avec Zagallo, on discute souvent et chacun donne son opinion, mais c'est l'entraîneur qui décide. Il sait parfaitement ce qu'il a à faire.
Malgré votre statut de star, vous ne pouvez vous permettre d'imposer vos vues ?
Je ne me prends pas pour le meilleur joueur du monde, et puis, chez nous, dans notre sélection, chacun a une fonction bien précise. Je pense que c'est pareil dans votre journal. Vous ne décidez pas seul de ce que vous allez faire. Bien sûr, il arrive que l'on soit amené à discuter de sujets précis entre nous, mais cela s'arrête là.

« JE M'ENTENDS AUSSI BIEN AVEC ROMARIO QU'AVEC BEBETO »

Vous n'irez pas voir Zagallo pour exiger d'évoluer aux côtés d'un joueur plutôt que d'un autre ?
Non, on ne fonctionne pas comme ça. Nous sommes tous des amis, et ce qu'il y a de mieux pour l'équipe, Seul l'entraîneur le sait.
Est-il vrai que c'est avec Romario que vous vous entendez le mieux ?
Je n'ai aucune préférence. Je m'entends aussi très bien avec Bebeto, comme avec tout le monde.

Une sélection du Brésil sans vous, c'est impensable ? Imaginable ?
Moi, je n'imagine rien du tout. Je n'aime pas les hypothèses...
Comment expliquez-vous que vous ayez été si peu souvent blessé malgré votre position exposée ?
Je pense que c'est dû principalement au gros travail physique que j'accomplis tous les jours.
Vous êtes déjà tombé sur un défenseur dur et méchant à vous faire peur ?
Non, jamais. Pourtant, il y a beaucoup de joueurs violents sur tous les terrains du monde, mais je n'ai jamais eu peur de personne. Maintenant, je sais que le foot c'est un sport de contact et qu'il peut se produire des accidents. Mais si cela devait me faire peur, j'aurais choisi la natation, ou le tennis, des sports où il n'existe pas ce genre de risques !

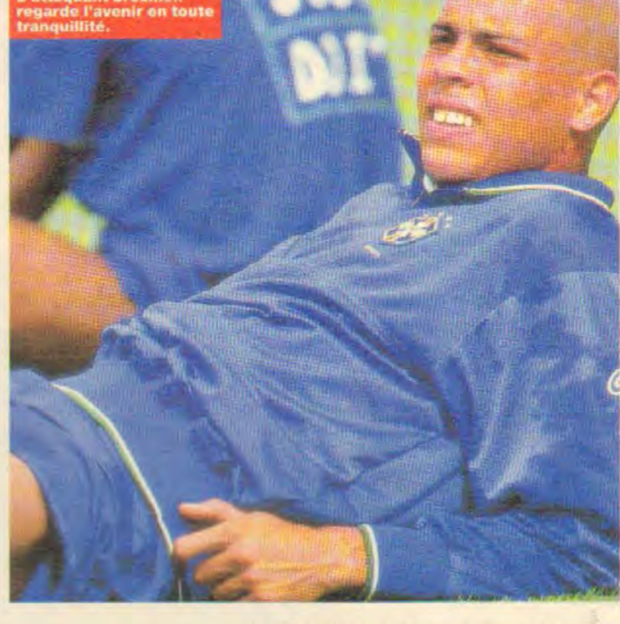
« LE PSG M'A CONTACTÉ... »

Vous paraissez toujours serein, vous ne vous énervez jamais. Comment faites-vous pour rester si zen ?
J'essaie de ne pas répondre aux provocations. La seule réponse à donner, c'est de bien jouer et de marquer des buts.
Des buts, vous auriez pu en marquer pour le Paris-Saint-Germain ?
Que voulez-vous dire ?
L'hiver dernier, vos représentants affirmaient que plusieurs clubs étaient prêts à racheter votre contrat au Barça, dont le PSG. C'était vrai ?
Oui, par l'intermédiaire de Leonardo, qui m'appelait, j'ai su que le club parisien était intéressé, qu'il tentait de mettre sur pied une opération pour mon transfert à Paris. Mais, moi, j'avais d'autres ambitions, et c'est pour ça que je n'ai pas donné suite à ce projet et que j'ai signé à l'Inter.
Le défi sportif vous semblait plus ambitieux, même si on dit que l'Inter n'est pas un club commode ?
C'est pour cette raison que je suis allé là-bas. Je n'aime pas les choses faciles. D'ailleurs, rien de ce que j'ai entrepris depuis que j'ai débuté dans la carrière n'a été facile pour moi, et pourtant j'ai réussi partout. J'ai fait beaucoup de sacrifices pour arriver à ce niveau. Je me suis adapté à la vie aux Pays-Bas malgré le changement. En Espagne, je suis arrivé et j'ai continué à marquer des buts. Maintenant, jouer à l'Inter, c'est un nouveau défi que je me suis lancé et que je vais tenter de gagner.
Quelle est l'équipe dans laquelle vous rêveriez de jouer un jour ?
Celle de Flamengo. Depuis que je suis tout petit, c'est le club que je préfère.
En matière de transfert, vous ne subissez pas de pressions de vos sponsors, de vos managers ?
Je choisis seul. Mes représentants me font parvenir toutes les offres qu'ils reçoivent des clubs et j'étudie tous les chiffres, ce que paie celui-là, ce que me propose celui-ci. Je lis tout. Quand il y a des réunions, mes représentants discutent et souffrent à ma place pour éviter que je ne me disperse, mais, au final, c'est moi qui décide où je vais, quand, comment, combien je veux...

« C'EST L'INSTINCT QUI ME GUIDE »

Un journal catalan *(NDLR : El Mundo Deportivo)* a écrit que vous avez pleuré en apprenant que vous ne resteriez pas au Barça...
Vous avez lu un journal bien informé !
Cela vous a beaucoup coûté de quitter une équipe et une ville où vous vous sentiez parfaitement bien ?
Ce qui a été dur à supporter, c'est la façon dont les événements se sont déroulés. Avant que mon aventure au Barça ne se termine, il y avait longtemps que je savais qu'il me serait impossible de continuer dans ce club à cause de tout ce qui s'était passé autour de moi pendant les négociations. De plus, ce qui m'a choqué, c'est que certaines personnes ont essayé de faire croire qu'elles faisaient tout pour me garder alors que c'était faux.
Vous avez eu des paroles assez dures envers vos anciens dirigeants, alors que vous êtes plutôt gentil d'habitude...
Méfiez-vous, pas toujours ! Sérieusement, je ne pense pas avoir été si dur que cela envers les dirigeants barcelonais. J'aurais pu être encore plus méchant, parce qu'ils m'ont fait quelque chose d'impardonnable. Malgré tout, je suis quelqu'un de tranquille, de calme et je n'aime pas spécialement la polémique.

La tactique, c'est un sujet qui vous branche ?
La tactique est très importante dans le football, pour le jeu de l'équipe, mais je dois dire que personnellement je n'accorde pas beaucoup d'importance au fait de jouer en 4-4-2 ou en 4-5-1. Ça m'est égal. Moi, je m'adapte et je joue. C'est mon instinct qui me guide.
Vous avez conscience d'être aussi un produit commercial ?
Je suis arrivé à un niveau où je suis la cible de beaucoup de monde. Il y a de gros intérêts autour de moi, c'est logique. Je sais aussi que je ne peux pas me permettre le moindre faux pas, mais j'arrive à vivre avec ça. Je ne crois pas que tout ce qui m'est arrivé m'a fait changer.
Se pourrait-il un jour que l'aspect économique prenne le pas sur le côté sportif pour la suite de votre carrière ?
L'argent n'a jamais été un but en soi. Je ne joue pas pour l'argent, mais parce que j'aime le football. Il est évident que l'idéal c'est de concilier les deux. Si j'avais réellement voulu réaliser une opération financière, je serais allé à la Lazio, qui m'offrait nettement plus que ce que je gagne à l'Inter. Maintenant, je crois que tout le monde peut évoluer. On peut penser comme ça un jour et changer d'avis plus tard.
Vous n'iriez pas jusqu'à accepter une offre mirobolante d'un club de Riyad par exemple ?
Aujourd'hui, non, parce que mon ambition n'est pas de jouer dans ce pays. Mais plus tard, qui sait...
Vous avez déjà porté les cheveux longs ?
Non. Avant que je me coiffe de cette façon, il y a cinq ans, ils étaient longs d'environ 2 centimètres, pas davantage. Mais ils avaient tendance à friser et je me préfère comme ça.
Vous passez pour un jeune homme peu expansif. En général, dans une réunion, vous préférez parler ou écouter ?
Cela dépend des moments, ça dépend avec qui je suis, mais, c'est vrai, je ne suis pas très bavard. Je suis plutôt timide.
Vous appréciez vous retrouver seul ?
La solitude, non, ce n'est pas vraiment mon truc, je préfère avoir des gens autour de moi. Les gens que j'aime. J'ai beaucoup de copains, de collègues mais aussi très peu d'amis.
N'est-ce pas pénible à la longue de ne pouvoir se promener sans être en permanence importuné ?
Je ne le vous fais pas dire, ce n'est pas toujours très marrant.


Ronaldo, décontracté à l'entraînement. L'attaquant brésilien regarde l'avenir en toute tranquillité.
Photo Bruno FABLET

Quand vous êtes en public, vous ne regardez jamais les gens, vous semblez sourd et aveugle.
Oui. La plupart du temps, je ne peux pas agir autrement. Si je m'arrête pour un autographe, pour une photo, je suis obligé de faire plaisir à tout le monde, et quand il y a trop de gens, ce n'est pas possible. Je ne peux pas me consacrer à tous.

« VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE PARFOIS JE SUIS OBLIGÉ D'ENDURER »

Vous avez conscience de décevoir vos admirateurs qui ne comprennent pas que vous leur refusiez de leur accorder cinq secondes ?
Oui, je sais qu'à ce moment-là ils doivent être tristes et je le regrette, mais, à côté de ça, je rends tellement de gens heureux ! Je donne du bonheur et je pense que c'est ça le plus important.
La foule vous effraie ?
Vous ne savez pas ce que parfois je suis obligé d'endurer. Il y en a qui n'ont aucun scrupule. Ici, pour une photo, ils me prennent par le cou, me pressent comme si j'étais une bouteille en plastique. Ils se comportent sans aucun respect. A l'Inter, quand j'arrive ou quand je m'en vais en voiture, je ne peux pas m'arrêter. Si je m'arrête, ils veulent presque entrer dans la bagnole, ils montent dessus, ils me cassent tout. Les gens ne se contrôlent plus, ils deviennent presque agressifs, et ce n'est pas supportable.
Vous allez vivre ainsi pendant de longues années...
Je me protège. Je sais que tous ces gens m'aiment, mais...
Il vous arrive de commettre des bêtises de gamin ?
Chez moi, je suis encore un enfant, j'ai le comportement normal d'un garçon de vingt et un ans. Mais je change quand je travaille. Quand je suis sur le terrain, quand je m'occupe de mon métier, de mes affaires, alors là je deviens un homme de quarante ans qui sait qu'il a de grosses responsabilités sur les épaules et qui les assume. Ce n'est plus pareil.
C'est cette folie, cette démesure, quand vous apparaissez en public, qui vous pousse à dialoguer sur Internet avec vos fans dès que l'occasion s'en présente ?
Vous savez, même quand je balance des messages en disant que je suis Ronaldo, les gens ne le croient pas. Il y en a un qui me répond : " Et moi je suis Michael Jackson " ; un autre : " Et moi, Pelé ! " En fait, l'ordinateur, c'est bien pratique pour lire les journaux puisque je n'ai pas la possibilité de les acheter tous. Ça me permet aussi de discuter avec mes amis, avec ma maman. Elle a ma photo sur l'écran, comme ça elle peut me regarder. Et puis, il arrive qu'on voit de drôles de trucs sur Internet. Même des photos érotiques, oui, oui ! »

V. M.



Ronaldo a pris toute sa dimension au Barça, club qu'il a quitté avec un certain regret l'été dernier après une victoire en Coupe des Coupes.
Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS



Un Roi est né

ÉCRASANT. *Le vote des 51 jurés de* FF *a été unanime : le Roi, c'est Ronaldo. Avec 38 places de premier, 222 points, soit 150 d'avance sur son dauphin, Mijatovic, le prodige brésilien est assis, indéboulonnable, sur son trône. Analyse de l'élection du 42ᵉ Ballon d'Or, qui ressemble à un plébiscite.*

1. RONALDO Luiz Nazario de Lima 222 pts
(FC Barcelone, Inter Milan)

Brésilien. **Né le :** 22 septembre 1976. **Poste :** attaquant. International. **Palmarès 1997 :** vainqueur de la Copa America ; vainqueur de la Coupe des Coupes ; vainqueur de la Coupe d'Espagne ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne.
Saison 1997-98 : qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié d'office avec le Brésil pour la phase finale de la Coupe du monde.

Photo PRESSE SPORTS

2. Predrag MIJATOVIC 72 pts
(Real Madrid)



Yougoslave. **Né le :** 19 janvier 1969. **Poste :** attaquant. International. **Palmarès 1997 :** champion d'Espagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions ; qualifié avec la Yougoslavie pour la phase finale de la Coupe du monde.

3. Zinedine Zidane 63 pts
(Juventus Turin)



Français. **Né le :** 23 juin 1972. **Poste :** milieu. International. **Palmarès 1997 :** vainqueur de la Supercoupe d'Europe ; champion d'Italie ; finaliste de la Ligue des champions. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions ; qualifié d'office avec la France pour la phase finale de la Coupe du monde.

4. Dennis BERGKAMP 53 pts
(Arsenal)



Néerlandais. **Né le :** 18 mai 1969. **Poste :** attaquant. International. **Palmarès 1997 :** néant. **Saison 1997-98 :** éliminé en 32es de finale de la Coupe de l'UEFA ; qualifié avec les Pays-Bas pour la phase finale de la Coupe du monde.

5. ROBERTO CARLOS Da Silva 47 pts
(Real Madrid)



Brésilien. **Né le :** 10 avril 1973. **Poste :** défenseur. **Palmarès 1997 :** vainqueur de la Copa America ; champion d'Espagne. **Saison 1997-98 :** qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions ; qualifié d'office avec le Brésil pour la phase finale de la Coupe du monde.

6. Andreas MÖLLER (Borussia Dortmund) 40 pts
7. RAUL Gonzalez Blanco (Real Madrid) 35 pts
8. Peter SCHMEICHEL (Manchester United) 19 pts
9. Jürgen KOHLER (Borussia Dortmund) 17 pts
10. Matthias SAMMER (Borussia Dortmund) 16 pts
Christian VIERI (Juventus Turin, Atletico Madrid) 16 pts
12. Youri DJORKAEFF (Inter Milan) 15 pts
13. LUIS ENRIQUE Martinez (FC Barcelone) 14 pts
14. Luis Filipe Madeira Caeiro FIGO (FC Barcelone) 12 pts
15. Krassimir BALAKOV (VfB Stuttgart) 11 pts
Gianfranco ZOLA (Parme, Chelsea) 11 pts
17. Didier DESCHAMPS (Juventus Turin) 10 pts
Clarence SEEDORF (Real Madrid) 10 pts
19. David BECKHAM (Manchester United) 9 pts
Alessandro DEL PIERO (Juventus Turin) 9 pts
Alan SHEARER (Newcastle United) 9 pts
22. Fernando Ruiz HIERRO (Real Madrid) 8 pts
23. Gabriel Omar BATISTUTA (Fiorentina) 7 pts
24. Olaf THON (Schalke 04) 6 pts
25. Osvaldo Giroldo Jr JUNINHO (Middlesbrough, Atle. Madrid) 5 pts
Carvalho Manuel PAULO SOUSA (Borussia Dortmund) 5 pts
Lilian THURAM (Parme) 5 pts
28. Ryan GIGGS (Manchester United) 4 pts
29. Oliver BIERHOFF (Udinese) 3 pts
Angelo PERUZZI (Juventus Turin) 3 pts
RAI Souza Vieira de Oliveira (Paris-SG) 3 pts
32. Victor IKPEBA (Monaco) 2 pts
33. Laurent BLANC (FC Barcelone, Marseille) 1 pt
Ciro FERRARA (Juventus Turin) 1 pt
Vitor Barbosa Ferreira RIVALDO (La Corogne, FC Barcelone) 1 pt
Bent SKAMMELSRUD (Rosenborg Trondheim) 1 pt
37. Sonny ANDERSON Da Silva (Monaco, FC Barcelone) 0 pt
Enrico CHIESA (Parme) 0 pt
Hernan Jorge CRESPO (Parme) 0 pt
Ivan DE LA PENA Lopez (FC Barcelone) 0 pt
Robbie FOWLER (Liverpool FC) 0 pt
Thomas HÄSSLER (Karlsruhe) 0 pt
Thomas HELMER (Bayern Munich) 0 pt
Filippo INZAGHI (Atalanta Bergame, Juventus Turin) 0 pt
Gianluca PAGLIUCA (Inter Milan) 0 pt
Robert PIRES (Metz) 0 pt
Karl-Heinz RIEDLE (Borussia Dortmund, Liverpool) 0 pt
SERGI Barjuan Esclusa (FC Barcelone) 0 pt
Davor SUKER (Real Madrid) 0 pt
Ian WRIGHT (Arsenal) 0 pt

ALBANIE



1. RONALDO
2. KOHLER
3. ZIDANE
4. ROBERTO CARLOS
5. SHEARER

C'est l'année, la bonne, pour le phénomène du football mondial. Il s'appelle Ronaldo et n'a que vingt et un ans. En quelques mois, il a tout raflé : Coupe des Coupes, Copa America : 34 buts et trône des buteurs dans l'un des Championnats les plus relevés d'Europe. Le Brésilien est un virtuose doté d'un grand sens tactique. C'est le goleador du XXIe siècle. Quant à son dauphin, Jürgen Kohler, il est la référence du Borussia Dortmund, vainqueur du plus important trophée de 1997, la Ligue des champions. Zidane représente le triomphe de l'école française dans le Calcio. Pour la quatrième place, Roberto Carlos, le très polyvalent défenseur du Real, devance Alan Shearer, l'une des vedettes du Tournoi de France, répétition générale de la Coupe du monde.

BESNIK DIZDARI, ***Sport Shqiptar***

ANGLETERRE



1. RONALDO
2. ZIDANE
3. ROBERTO CARLOS
4. ZOLA
5. BATISTUTA

Ronaldo est tout simplement le meilleur joueur de la planète. Egal à lui-même de Barcelone à l'Inter en passant par la sélection brésilienne. Zidane prouve qu'il est le digne successeur de Platini à la Juve, très régulier et auteur de buts importants. Roberto Carlos est le plus fort à son poste, tout aussi brillant avec le Real Madrid, où il a joué un rôle décisif dans la conquête du titre, qu'avec le Brésil. Zola fut la révélation du Championnat anglais dont il est devenu le joueur numéro un. Batistuta marque régulièrement but sur but avec la Fiorentina et la sélection argentine.

MAX MARQUIS et RIC GEORGE, ***Liverpool Echo***

AZERBAÏDJAN



1. RONALDO
2. MÖLLER
3. BERGKAMP
4. GIGGS
5. IKPEBA

Le choix de Ronaldo ne se discute pas, tant ce joueur a prouvé sa valeur avec Barcelone et l'Inter, comme avec l'équipe du Brésil. Andreas Möller arrive juste derrière avec une participation très active et essentielle aux deux grands succès du Borussia Dortmund cette année : la Ligue des champions et la Coupe Intercontinentale. Talent et activité, ce sont aussi les qualités majeures de Dennis Bergkamp, tant avec Arsenal que l'équipe des Pays-Bas. Ryan Giggs est le symbole du nouveau Manchester United, un joueur rempli de classe, et Victor Ikpeba s'est affirmé comme un grand buteur cette année, un vrai « bombardier ».

ARAZ ZEYNALOV, ***Panorama***

ALLEMAGNE



1. RONALDO
2. BERGKAMP
3. KOHLER
4. ZIDANE
5. BALAKOV

Dans une année sans Coupe du monde ni Championnat d'Europe des nations, les choix sont forcément dictés par les performances en Coupes d'Europe, ce qui explique ce classement. Ronaldo a encore montré à Marseille, lors du match Europe-Reste du monde, ses capacités exceptionnelles. Kohler, lui, est le symbole d'un Dortmund champion d'Europe et vainqueur de la Coupe Intercontinentale. Zidane est le joueur clé de la Juventus et de la sélection française. L'absence d'Italiens s'explique par le fait qu'ils ne sont plus les joueurs décisifs du Calcio.

RAINER KALB et HANS BLICKENSDORFER

ARMÉNIE



1. DJORKAEFF
2. MIJATOVIC
3. RONALDO
4. BATISTUTA
5. BERGKAMP

Vrai meneur et excellent organisateur, Djorkaeff se distingue aussi par son sens du but, servi par un tir puissant. Régulier et talentueux, il a le profil idéal. Le seul fait que Mijatovic ait marqué quinze buts avec l'équipe nationale de Yougoslavie justifie sa présence à la deuxième place. Impossible à arrêter, Ronaldo s'est signalé par son efficacité, ses grandes qualités techniques et physiques. L'Argentin Batistuta, qui postulera sans doute au titre de meilleur buteur de la prochaine Coupe du monde, marque toujours autant de buts en Italie et en sélection. Pièce maîtresse des Pays-Bas, Bergkamp a prouvé qu'il savait être décisif en inscrivant des buts importants.

SOUREN BAGHDASSARIAN, ***Football Plus***

BÉLARUS



1. RONALDO
2. RAUL
3. DJORKAEFF
4. BERGKAMP
5. VIERI

Ronaldo est l'attaquant quasi idéal. Ses qualités individuelles lui permettent de décider à lui seul du destin de n'importe quel match. Il change la vie de ses équipes, Barcelone l'an passé, l'Inter aujourd'hui. Malgré sa jeunesse, Raul est déjà le meilleur joueur évoluant en Espagne. Ses capacités dans la réalisation mais aussi dans la direction du jeu font le bonheur du Real sur tous les fronts. Youri Djorkaeff, meneur de jeu de l'Inter et de l'équipe de France, sent le jeu au plus près. Il fait toujours les bons choix et alimente ses partenaires en bons ballons. Dennis Bergkamp est un buteur régulier, doté d'une excellente technique et d'un sens du but affirmé. Quant à Christian Vieri, difficile d'imaginer l'Atletico ou la sélection italienne sans lui. Sa frappe du pied gauche est puissante et précise.

DIMITRI BELERTKI, ***Pressball***

ANDORRE



1. RONALDO
2. FIGO
3. SAMMER
4. MIJATOVIC
5. BECKHAM

Il est technique, imprévisible, rapide, efficace, mortel pour l'adversaire : il acccumule les qualités qui font les génies. C'est le meilleur joueur du monde. Figo est un joueur à l'aise dans l'espace, agile, possédant la faculté de déséquilibrer une défense en un instant. C'est aussi un grand remiseur. Sammer est une base, un élément essentiel à la fois pour la défense et l'attaque. Mijatovic est un joueur très talentueux, avec une technique subtile, il peut résoudre toutes les situations délicates. Beckham, enfin, est un joueur qui lit parfaitement le jeu adverse. A l'heure des grandes individualités, il représente le joueur qui sait travailler pour son équipe.

MANUEL RODRIGUEZ TONONO, ***Diari de Andorra***

AUTRICHE



1. ZOLA
2. RONALDO
3. MÖLLER
4. ROBERTO CARLOS
5. DJORKAEFF

Gianfranco Zola a marqué l'année en Angleterre, gagnant la Cup avec Chelsea, après avoir été élu joueur de l'année. Il a aussi été un élément déterminant pour l'équipe d'Italie. Un joueur extraordinaire. Ronaldo est un attaquant impressionnant, capable de marquer des buts étonnants. Que ce soit avec le Brésil, avec Barcelone comme avec l'Inter, son talent a fait mouche. Andreas Möller a remporté la Ligue des champions avec Dortmund, dont il est un élément déterminant, comme avec l'équipe nationale. Roberto Carlos est un des meilleurs défenseurs du monde, plein de qualités dans le tacle et marqueur de buts. Enfin, Youri Djorkaeff a pris une grande part dans les bons résultats de l'Inter cette année.

HANS HUBER, ***ORF Sport***

BELGIQUE



1. RONALDO
2. MIJATOVIC
3. KOHLER
4. THURAM
5. SCHMEICHEL

Le jeune Brésilien est un magicien du jeu offensif. Quand il entre en action, il confère une autre dimension au football. Sous son influence active, le jeu devient art. Moins artiste, Mijatovic est peut-être plus spécifiquement buteur que lui. Même s'il a nettement moins bien entamé l'actuelle saison, Kohler a été une des figures de proue du Dortmund champion d'Europe. Pour sa constance au haut niveau, Thuram mériterait d'évoluer dans une équipe de plus haute lignée. Schmeichel, lui, demeure au sommet depuis très longtemps. Il s'est encore bonifié avec l'âge.

MICHEL DUBOIS, ***La Dernière Heure***



38 fois premier...

Si Ronaldo a été cité 38 fois à la première place (il le fut 16 fois l'an dernier alors que le vainqueur, Sammer, ne l'avait été que 13), 9 autres joueurs ont été désignés premiers. Il s'agit de Mijatovic, Zidane, Bergkamp et Roberto Carlos (deux fois chacun), respectivement les 4 suivants du Ballon d'Or au classement. Djorkaeff, Zola, Del Piero, Möller et Sammer ont recueilli chacun une première place. L'attaquant de l'Inter figure sur 47 bulletins. Voici le détail de ses classements : 38 fois premier, 5 fois deuxième et 4 fois troisième. Eloquent.

... 4 fois oublié

Pour 4 jurés du Ballon d'Or édition 1997, le prodige brésilien ne méritait pas de figurer dans le top 5. Il s'agit des représentants de l'Ecosse, de la Moldavie, du pays de Galles et de la Slovaquie. Pour le ressortissant écossais Bergkamp arrive en tête, Roberto Carlos est lauréat en Moldavie, Sammer aurait dû conserver son titre pour le juré du pays de Galles et Zidane méritait son premier sacre pour le Slovaque.

Aucun « vote parfait »

Parmi les 51 jurés, aucun n'a trouvé le podium définitif *(NDLR : les 5 premiers)*. Ils ne sont que 7 à avoir désigné 4 des 5 premiers dans leurs classements respectifs. Il s'agit de l'Estonie, de l'Irlande du Nord, de l'Islande, d'Israël, du Luxembourg, de la Macédoine et des Pays-Bas. La palme revenant au juré israélien qui a placé 3 joueurs à la bonne place, soit les 3 premiers : Ronaldo, Mijatovic, Zidane.

36 joueurs cités sur 50

Parmi les 50 joueurs proposés par la liste de *FF*, 36 (contre 32 l'an passé) se sont vu attribuer au moins un point et rentrent donc dans le classement. Les 14 non cités sont : Anderson, Chiesa, Crespo, De La Pena, Fowler, Hässler, Helmer, Inzaghi, Pagliuca, Pires, Riedle, Sergi, Suker et Wright. Dans cette liste, Suker représente la plus belle chute, puisqu'il pointait à la sixième place avec 38 points, en 1996.

Zidane troisième et meilleure progression

Le meneur de jeu de la Juventus de Turin et de l'équipe de France trouve une juste récompense avec cette « médaille de bronze ». Cité 2 fois premier, 3 fois deuxième, 9 fois troisième, 6 fois quatrième et 2 fois cinquième, il totalise 63 points et on peut dire qu'il est à sa place. Surtout si on le récompense du titre (officieux) de plus grosse progression de l'année, puisqu'en 1996 il pointait à la 28e et dernière position avec seulement 1 point.

BOSNIE-HERZÉGOVINE



1. **DEL PIERO**
2. RONALDO
3. BERGKAMP
4. JUNINHO
5. PAULO SOUSA

Del Piero est un joueur qui n'est pas reconnu à sa juste valeur, sans doute desservi par une réputation d'artiste qui ne cadre pas toujours avec les préjugés du foot moderne. Pourtant, il suffit de revoir son but (malheureusement inutile) en finale de la Ligue des champions pour comprendre la qualité de ce joueur. Ronaldo, lui, n'est plus à présenter. Il est à la fois un remarquable joueur du temps présent, mais aussi un symbole de l'avenir du jeu : puissance, vitesse, précision. Ses qualités sont aussi celles de Dennis Bergkamp, un joueur arrivé, lui, à complète maturité. Juninho est un autre artiste brésilien et, sur sa seule classe, il a failli sauver le petit Middlesbrough qu'il a aussi emmené en finale des deux Coupes anglaises. Enfin, Paulo Sousa est un milieu de terrain de classe mondiale.

ZLATKO DIZDAREVIC,
Svijet Sarajevo

BULGARIE



1. **MIJATOVIC**
2. BALAKOV
3. RONALDO
4. RAUL
5. MÖLLER

Champion d'Espagne avec le Real, et brillant qualifié pour la Coupe du monde avec la Yougoslavie, Pedrag Mijatovic mérite cette récompense pour son talent de buteur et de leader offensif. Son cousin slave Balakov est l'artiste et le chef d'orchestre de Stuttgart et de la Bulgarie. Il est en plus un excellent buteur, et un grand monsieur dans la vie. Technique, puissance, vitesse de course sont les qualités majeures de Ronaldo, véritable prodige du football. Raul doit encore travailler, mais il est déjà un grand joueur. Quant à Andreas Möller, sa carrière, sa constance au plus haut niveau, son talent et son palmarès lui valent justement d'être cité.

IVAN AKOUSKI, *Radio Bulgarie Internationale*,
et ROUMEN PAYTACHEV,
7 Jours de sport

CHYPRE



1. **RONALDO**
2. MÖLLER
3. MIJATOVIC
4. ZIDANE
5. RAUL

Ronaldo est vraiment le roi de l'Europe. Il a presque tout gagné, sauf le Championnat d'Espagne, et a été l'âme et la flamme de de Barcelone, de l'équipe du Brésil, et enfin de l'Inter. Champion d'Europe avec Dortmund, Andreas Möller reste une référence sur le Vieux Continent. Mijatovic s'épanouit pleinement au Real et en équipe de Yougoslavie, alors que Zidane a été le joueur le plus stable de la Juventus, finaliste de la Ligue des champions. Quant à Raul, le Real et l'équipe d'Espagne tiennent, avec lui, un véritable prodige.

MICHEL GAVRIELIDES,
O Fileleftheros

CROATIE



1. **RONALDO**
2. MÖLLER
3. ZIDANE
4. VIERI
5. RAUL

Les qualités de Ronaldo se sont manifestées tout au long de l'année, et tous en ont profité : entre une Coupe des Coupes et un sacre de meilleur buteur de la Liga avec le Barça, une Copa America avec la Seleçao et un maillot de leader du Calcio sous les couleurs de l'Inter, l'attaquant brésilien a fait le plein en 1997. Et surtout, il a ébloui tous les amoureux de football par ses buts merveilleux et ses exploits techniques. Quant à Möller, il est à la base des deux grands succès de Dortmund cette année. Zidane, Vieri et Raul constituent une relève pleine de talent pour le football européen.

ZDRAVKO REIC,
Sportske Novosti

DANEMARK



1. **RONALDO**
2. ROBERTO CARLOS
3. SCHMEICHEL
4. ZOLA
5. THURAM

Ronaldo cumule les qualités des plus grandes stars de l'histoire, comme Pelé ou Maradona. Ses buts essentiels pour Barcelone comme pour l'Inter et son influence lui valent d'occuper la tête de ce classement. Derrière lui, Roberto Carlos est un symbole du jeu de défense moderne, tout en agressivité et en explosion. Les gardiens de but restent difficiles à comparer avec les joueurs de champ, mais, à notre sens, l'importance de Schmeichel dans le nouveau titre anglais de Manchester United et dans la qualification danoise à la Coupe du monde est sans discussion. L'élégance, l'efficacité, l'imagination de Zola lui valent notre quatrième place. Enfin, nous citerons aussi le défenseur français Thuram, pour sa permanence et sa régularité au plus haut niveau.

PER HOYER HANSEN,
Tips-Bladet

ÉCOSSE



1. **BERGKAMP**
2. HIERRO
3. LUIS ENRIQUE
4. KOHLER
5. MIJATOVIC

Si le football anglais est la terre d'éclosion de quantité de buteurs, n'essayez pas de convaincre un fan d'Arsenal qu'il en existe de meilleur que le Néerlandais. Nombre de ses buts sont des modèles, et bien sûr l'équipe des Pays-Bas repose sur lui. Fernando Hierro est un joueur qu'aucune équipe ne repousserait tant ses capacités sont grandes. A la fois défenseur et attaquant, il sauve autant de buts qu'il n'en marque. Luis Enrique est lui un des joueurs les plus brillants d'Europe, même s'il doit gagner en régularité. Quant à Kohler, sa forme et ses résultats en 1997 font de lui le défenseur le plus complet d'Europe. Enfin, Mijatovic est un buteur extraordinaire, avec des qualités de vitesse et de technique qui sont vitales pour un attaquant dans le football moderne.

BRIAN SCOTT,
Scottish Daily Mail

EIRE



1. **RONALDO**
2. BERGKAMP
3. LUIS ENRIQUE
4. KOHLER
5. VIERI

C'est déjà un crack, et en plus il a de l'avenir. Ronaldo a confirmé cette année son remarquable potentiel. Vainqueur de la Copa America et de la Coupe des Coupes, il a confirmé dans ces épreuves comme en Liga, dans le Calcio ou en Coupe de l'UEFA ses qualités dans la surface et a fait trembler ses adversaires par sa vitesse et sa finition. Le plaisir de retrouver Bergkamp au sommet de son art nous comble, alors que Luis Enrique, même pour un milieu offensif, totalise en 1997 un grand nombre de buts, en sélection comme à Barcelone. Le grand Kohler a beaucoup apporté à Dortmund, champion d'Europe, alors que Vieri s'est affirmé buteur très performant sur tous les fronts cette année.

PAUL KELLY, *Irish Soccer Magazine* et JIMMY MAGEE
Radio Telefis Eireann

ESPAGNE



1. **RONALDO**
2. LUIS ENRIQUE
3. RAUL
4. VIERI
5. MÖLLER

Pour sa première saison espagnole au Barça, Ronaldo a cumulé les titres de meilleur buteur espagnol et de Soulier d'Or européen, remportant aussi la Coupe des Coupes avec son club. Ses succès brésiliens et son adaptation au Calcio en font sans aucun doute le numéro 1. Luis Enrique incarne le footballeur complet par excellence. Polyvalent, il participe au jeu et prouve qu'il est un buteur remarquable. Véritable génie, Raul est devenu indispensable en équipe d'Espagne. Révélé à la Juve, Vieri a confirmé sa valeur à l'Atletico Madrid. Effaçant son image de joueur puissant mais frustre, il allie efficacité et beauté du geste. La présence de Möller, dans ce classement, récompense aussi tout un club, Dortmund, vainqueur de la Ligue des champions et de la Coupe Intercontinentale.

PACO AGUILAR,
El Mundo Deportivo

ESTONIE



1. **ROBERTO CARLOS**
2. BERGKAMP
3. RONALDO
4. ZIDANE
5. ZOLA

1997 fut une année de football intéressante, avec l'affirmation de nombreuses personnalités. Ronaldo et Bergkamp n'ayant affiché chacun une superbe forme que pendant une demi-année, l'été pour Ronaldo, l'automne pour Bergkamp, je choisis Roberto Carlos pour la première place. L'arrière gauche brésilien a montré sa classe tout au long de la saison, à la fois pour son club et son équipe nationale. Il est aussi une grande personnalité en dehors du terrain. Il y avait au moins dix candidats pour les deux dernières places. Le choix de Zidane et Zola est fondé sur la régularité des performances plus que sur le souvenir de quelques grands matches. C'est la raison pour laquelle on les préfère à d'excellents joueurs comme Mijatovic, Juninho, Möller, Giggs ou Hierro.

MARGUS LUIK, *Football Information and statistics*

ÎLES FÉROÉ



1. **BERGKAMP**
2. RONALDO
3. SCHMEICHEL
4. DEL PIERO
5. IKPEBA

La classe et l'efficacité de Bergkamp ont maintenu cette année ce joueur au meilleur niveau européen, alors que Ronaldo a confirmé son énorme potentiel en s'imposant dans le Championnat d'Italie, après avoir donné la Coupe des Coupes à Barcelone. Ces deux attaquants, aux styles dissemblables, représentent la modernité du football. Derrière, Schmeichel s'est affirmé comme le meilleur gardien européen. Manchester et l'équipe danoise lui doivent énormément. Le jeu de Del Piero est un vrai régal pour les puristes, alors que Victor Ikpeba, meilleur joueur africain de l'année, a marqué des buts importants sur tous les terrains de France et d'Europe.

HILMAR JAN HANSEN,
Utvarp Foroya

FINLANDE



1. **RONALDO**
2. RAUL
3. HIERRO
4. SHEARER
5. LUIS ENRIQUE

Une belle année pour Ronaldo qui a marqué des buts, remporté des trophées et marqué les esprits en réussissant des choses invraisemblables. Il s'est aussi adapté très vite au football italien, ce qui n'avait rien d'évident. Raul, lui, est toujours très dangereux face au but, et est devenu très vite la pièce maîtresse de l'équipe nationale. Il ne faut pas oublier les défenseurs : Fernando Hierro est un joueur de confiance, qui brille chaque semaine, capable aussi de marquer. Alan Shearer a encore terminé meilleur buteur en Angleterre. Malgré une nouvelle blessure qui l'a privé des deux derniers mois de 1997. Enfin, Luis Enrique est un des nouveaux héros du football européen, bien qu'il soit moins présent que d'autres dans les médias.

MATTI EINIO,
Ilta-Sanomat

FRANCE



1. **RONALDO**
2. MÖLLER
3. SCHMEICHEL
4. ROBERTO CARLOS
5. ZIDANE

A ses dons prodigieux de vitesse, Ronaldo ajoute la virtuosité technique. Son jeu en première intention est on ne peut plus provoquant pour la défense adverse. Rarement aura-t-on vu joueur plus élégant, plus efficace et plus complet qu'Andreas Möller, dont le large rayon d'action est exactement l'inverse de celui de Ronaldo. L'abattage, l'« engagement », la rapidité d'intervention de Peter Schmeichel ne doit pas faire oublier que c'est encore un grand « remonteur de pendule ». Roberto Carlos est le prototype du défenseur premier — et parfois dernier — attaquant. Et on ne parle pas de sa frappe exceptionnelle. Créateur ou accélérateur de jeu, fin, altruiste, parfois imprévisible, Zinedine Zidane manque encore d'autorité devant le but adverse. Qu'il se débarrasse de sa réserve, et quel très grand joueur ce sera !

GÉRARD ERNAULT,
France Football

PAYS DE GALLES



1. SAMMER
2. BERGKAMP
3. JUNINHO
4. GIGGS
5. SEEDORF

Malgré la cascade de blessures qui l'ont handicapé, Sammer a remporté la Ligue des champions. Il demeure un footballeur rare car inspiré. En l'absence de Shearer, Bergkamp s'impose comme le buteur le plus complet d'Europe, capable de passer, de créer des espaces et de marquer avec une adresse mortelle. Malgré un premier semestre dans un club relégable, Juninho brille en toutes circonstances. Il le prouve aujourd'hui à l'Atletico Madrid. Giggs a atteint la maturité en conservant sa vitesse de course et sa frappe dévastatrice. Seedorf est à la fois l'un des moteurs de la résurgence d'un Real redevenu redoutable et l'un des hommes de base de la sélection batave.

Alun EVANS, *Welsh Soccer*

GÉORGIE



1. MÖLLER
2. RONALDO
3. ZIDANE
4. LUIS FIGO
5. LUIS ENRIQUE

Patron tant en sélection qu'à Dortmund, Andy Möller a sans doute effectué la meilleure saison de sa carrière. A la fois meneur de jeu et buteur, il a régulièrement inspiré le jeu de la Mannschaft, sans trop souffrir du terrible automne vécu par Dortmund ; voilà pourquoi il mérite de figurer en tête de liste. Ronaldo, lui, a parfaitement réussi son passage de la Liga au Calcio italien. Joueur de classe mondiale en Espagne, il confirme ses qualités de buteur et dribbleur à l'Inter. La régularité de Zidane lui vaut également de figurer en si bonne place, tant à la Juve qu'en sélection sa stabilité et son influence sont grandes. Au titre d'ailier européen de qualité, Luis Figo appartient aussi à la race des grands. Enfin, la palme de la polyvalence revient à son coéquipier Luis Enrique qui excelle à tous les postes sur le terrain.

Zurab POTSKHVERIA, *Sarbieli*

GRÈCE



1. RONALDO
2. SAMMER
3. SCHMEICHEL
4. THON
5. ZIDANE

Le jeune Brésilien Ronaldo est tout simplement le meilleur joueur mondial actuel. Il a pour lui sa jeunesse et la certitude de s'améliorer plus encore. Successeur incontesté du Kaiser Franz, Sammer a pesé dans la victoire finale de Dortmund en Ligue des champions. Peter Schmeichel mérite le titre honorifique de meilleur gardien du continent, lui qui aide efficacement Manchester United à se maintenir parmi les ténors européens. Les années ont contribué à façonner Thon comme un grand libero. Elégant sur le plan technique et fin stratège, il a aidé Schalke 04 à conquérir la C 3. Enfin, Zidane a fait une entrée tonitruante dans le Championnat italien avec la Juve, tout en étant l'un des principaux protagonistes de la dernière C 1.

Manos STARAMOPOULOS, *Elefteros Typos*

HONGRIE



1. RONALDO
2. MIJATOVIC
3. RAI
4. PAULO SOUSA
5. DESCHAMPS

Inarrêtable cette année, Ronaldo mérite sans conteste le titre de numéro un mondial. Aussi efficace en sélection qu'en club, il a régné sans partage. Son premier poursuivant, Mijatovic, est tout simplement le meilleur buteur zone Europe des éliminatoires de France 98 et fait chaque semaine étalage de son sens inné du but avec le Real Madrid. Raï est au PSG ce que Möller est à Dortmund. Un indispensable maillon qui commande le jeu des Parisiens avec finesse, avec lesquels il a atteint la finale de la C 2. Toujours là dans les grands rendez-vous, Paulo Sousa a permis au Borussia Dortmund de gagner la Ligue des champions. Enfin, impossible de ne pas mentionner le travail de fourmi abattu par Deschamps, sans lequel la Juve et l'équipe de France seraient un peu orphelines dans l'entrejeu.

Mathias IMRE, *Blikk*

IRLANDE DU NORD



1. RONALDO
2. MÖLLER
3. ZIDANE
4. ROBERTO CARLOS
5. BERGKAMP

Le joueur le plus cher du monde, Ronaldo, est aussi le meilleur de sa génération tout court. On peut écrire des pages entières sur le potentiel du Brésilien. Difficile, en revanche, de lui trouver des faiblesses. Sous-évalué avec la sélection parce que d'autres que lui font la une, Andy Möller est l'artisan principal de la victoire en Ligue des champions de « son » Dortmund. Zidane, cette année, nous est apparu comme un joueur accompli. Sa vision du jeu et son toucher de balle l'ont fait entrer dans le cercle des joueurs de classe mondiale. Les coups francs magiques de Roberto Carlos ainsi que ses qualités de gagneur lui valent de figurer en bonne place. Quant à Bergkamp, ses déboires italiens semblent définitivement oubliés à Arsenal, où il s'est imposé dans le Championnat le plus physique du monde.

Jackie FULLERTON, BBC

ISLANDE



1. RONALDO
2. ROBERTO CARLOS
3. ZIDANE
4. SCHMEICHEL
5. BERGKAMP

Barcelone, le Brésil et maintenant l'Inter peuvent s'enorgueillir de posséder en Ronaldo le meilleur joueur mondial. Vitesse, force, vision du jeu, technique et sens du but contribuent à faire du Brésilien le numéro un de l'année. Son compatriote Roberto Carlos, tant avec le Brésil que le Real Madrid, s'est glissé parmi les tout meilleurs défenseurs de la planète. Un joueur capable d'attaquer et de marquer aussi bien qu'il défend. Zidane, par son travail de qualité avec la Juve en Championnat et en Ligue des champions durant toute l'année, est lui aussi digne d'éloges. Fort et brave, le Danois Schmeichel mérite d'être cité parmi l'élite, tant pour sa régularité avec MU et la sélection que ses qualités physiques et morales. Bergkamp a accompli une saison superbe avec Arsenal, atteignant le statut de meilleur joueur de la Premier League.

Skapti HALLGRIMSSON, *Morgunbladid*

ISRAËL



1. RONALDO
2. MIJATOVIC
3. ZIDANE
4. ROBERTO CARLOS
5. SCHMEICHEL

Il aurait pu l'obtenir l'année passée déjà, mais c'est en 1997 que Ronaldo a définitivement mérité le titre de meilleur joueur de la planète. Grand joueur car grand buteur, Mijatovic a pris une autre dimension en remportant le Championnat avec le Real et sera à suivre avec la Yougoslavie. Zidane, qui s'est hissé parmi les meilleurs du Calcio, a fort bien débuté la nouvelle saison avec la Juve. Meilleur arrière offensif d'Europe et peut-être du monde, Roberto Carlos s'est forgé un beau palmarès cette année en club et avec la Seleção. Enfin, une mention pour Schmeichel, l'un des meilleurs spécialistes du monde à un poste difficile, celui de gardien, qu'il honore tant avec MU qu'avec le Danemark.

Noah KLIEGER et Nadav JACOBI, *Yedioth Ahronoth*

ITALIE



1. RONALDO
2. RAUL
3. ZIDANE
4. LUIS ENRIQUE
5. VIERI

Indiscutablement le meilleur, Ronaldo s'est révélé spectaculaire et décisif tant avec le Barça qu'avec l'Inter. Avec Ronaldo, le joueur en tant qu'individu retrouve ses lettres de noblesse dans un football dominé par les apôtres du collectif. Dans sa foulée, un autre joueur de vingt ans, Raul. A la technique et à l'instinct du joueur de la rue, celui-ci associe une surprenante maturité tactique. Puis, Zidane qui nous démontre que la race des numéros 10 n'est pas en voie d'extinction. Méritent une citation Luis Enrique, le joueur le plus polyvalent du monde, capable de défendre, construire le jeu et marquer des buts décisifs, et Vieri. Un avant-centre à l'ancienne qui possède le dynamisme et la générosité de l'attaquant contemporain.

Sergio DI CESARE, *La Gazzetta dello Sport* et Roberto BECCANTINI, *La Stampa*

LETTONIE



1. RONALDO
2. BERGKAMP
3. RAUL
4. MIJATOVIC
5. RIVALDO

Ronaldo mérite la première place vu la régularité de ses exploits au long de la saison, aussi bien avec Barcelone qu'avec l'Inter en passant par les nombreuses sorties avec le Brésil (matches amicaux, Copa America, etc.). De son côté, Bergkamp ne bénéficie pas d'autant de publicité vu l'absence d'Arsenal sur la scène européenne, mais il multiplie les sorties de haut niveau chaque semaine. Raul et Mijatovic sont les détonateurs offensifs d'un Real rayonnant en Espagne. Et Rivaldo, autant à La Corogne qu'au Barça, a prouvé ses qualités de finisseur.

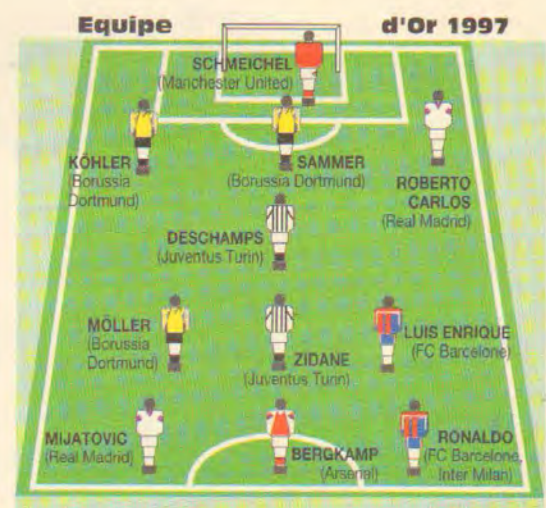
ASKOLDS ULDRIKIS, *Sports*

Le palmarès

ANNÉE	BALLON D'OR	DEUXIÈME	TROISIÈME
1956	MATTHEWS (Blackpool)	Di Stefano (Real Madrid)	Kopa (Real)
1957	DI STEFANO (Real)	Wright (Wolverhampton)	Kopa (Real)
1958	KOPA (Real)	Rahn (Rot Weiss Essen)	Fontaine (Reims)
1959	DI STEFANO (Real)	Kopa (Real)	J. Charles (Juventus)
1960	SUAREZ (Barcelone)	Puskas (Real)	Seeler (Hambourg)
1961	SIVORI (Juventus)	Suarez (Inter Milan)	Hayes (Fulham)
1962	MASOPUST (D. Prague)	Eusebio (Benfica)	Schnellinger (Cologne)
1963	YACHINE (Dyn. Moscou)	Rivera (Milan AC)	Greaves (Tottenham)
1964	LAW (Manchester U.)	Suarez (Inter Milan)	Amancio (Real)
1965	EUSEBIO (Benfica)	Facchetti (Inter Milan)	Suarez (Inter Milan)
1966	B. CHARLTON (Manch.)	Eusebio (Benfica)	Beckenbauer (Bayern)
1967	ALBERT (Ferencvaros)	B. Charlton (Manchester)	Johnstone (Celtic)
1968	BEST (Manchester U.)	B. Charlton (Manchester)	Dzajic (Etoile Rouge)
1969	RIVERA (Milan AC)	Riva (Cagliari)	G. Muller (Bayern)
1970	G. MULLER (Bayern)	Moore (West Ham)	Riva (Cagliari)
1971	CRUYFF (Ajax)	Mazzola (Inter Milan)	Best (Manchester U.)
1972	BECKENBAUER (Bayern)	G. Muller (Bayern)	Netzer (M'Gladbach)
1973	CRUYFF (Barcelone)	Zoff (Juventus)	G. Muller (Bayern)
1974	CRUYFF (Barcelone)	Beckenbauer (Bayern)	Deyna (Legia Varsovie)
1975	BLOKHINE (Dyn. Kiev)	Beckenbauer (Bayern)	Cruyff (Barcelone)
1976	BECKENBAUER (Bayern)	Rensenbrinck (Anderlecht)	Viktor (Dukla Prague)
1977	SIMONSEN (M'Gladbach)	Keegan (Hambourg)	Platini (Nancy)
1978	KEEGAN (Hambourg)	Krankl (Barcelone)	Rensenbrinck (Anderlecht)
1979	KEEGAN (Hambourg)	Rummenigge (Bayern)	Krol (Ajax)
1980	RUMMENIGGE (Bayern)	Schuster (Barcelone)	Platini (St-Etienne)
1981	RUMMENIGGE (Bayern)	Breitner (Bayern)	Schuster (Barcelone)
1982	P. ROSSI (Juventus)	Giresse (Bordeaux)	Boniek (Juventus)
1983	PLATINI (Juventus)	Dalglish (Liverpool)	Simonsen (Vejle)
1984	PLATINI (Juventus)	Tigana (Bordeaux)	Elkjaer-Larsen (Vérone)
1985	PLATINI (Juventus)	Elkjaer-Larsen (Vérone)	Schuster (Barcelone)
1986	BELANOV (Dynamo Kiev)	Lineker (Barcelone)	Butragueno (Real)
1987	GULLIT (Milan AC)	Futre (Atletico Madrid)	Butragueno (Real)
1988	VAN BASTEN (Milan AC)	Gullit (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1989	VAN BASTEN (Milan AC)	Baresi (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1990	MATTHÄUS (Inter Milan)	Schillaci (Juventus)	Brehme (Inter Milan)
1991	PAPIN (Marseille)	Matthäus (Inter Milan) Pancev, Savicevic (Etoile Rouge)	
1992	VAN BASTEN (Milan AC)	Stoïchkov (Barcelone)	Bergkamp (Ajax)
1993	R. BAGGIO (Juventus)	Bergkamp (Inter Milan)	Cantona (Manchester U.)
1994	STOICHKOV (Barcelone)	R. Baggio (Juventus)	Maldini (Milan AC)
1995	WEAH (Milan AC)	Klinsmann (Bayern)	Litmanen (Ajax)
1996	SAMMER (Dortmund)	Ronaldo (Barcelone)	Shearer (Newcastle)
1997	RONALDO (Inter Milan)	Mijatovic (Real Madrid)	Zidane (Juventus)

Le classement 1996

1. Sammer, 144 pts. 2. Ronaldo, 141 pts. 3. Shearer, 109 pts. 4. Del Piero, 65 pts. 5. Klinsmann, 60 pts. 6. Suker, 38 pts. 7. Cantona, 24 pts. 8. Desailly, 22 pts. 9. Djorkaeff, 20 pts. 10. Weah, 17 pts. 11. Poborsky, 15 pts. 12. Kanu, 14 pts. 13. Batistuta, Boksic, Köpke, 12 pts. 16. Mijatovic, Ravanelli, 9 pts. 18. Deschamps, 8 pts. 19. Türkyilmaz, 5 pts. 20. Raul, Seaman, 4 pts. 22. Berger, Ivanov, Maldini, Ziege, 3 pts. 26. Bejbl, Rui Costa, 2 pts. 28. De Boer, Figo, B. Laudrup, Sergi, Zidane, 1 pt.



Remplaçants : **Raul** (Real Madrid), **Vieri** (Juventus Turin, Atletico Madrid), **Djorkaeff** (Inter Milan), **Turam** (Parme), **Peruzzi** (Juventus Turin)



La Juve et le Real se taillent la part du lion

La Juventus de Turin et le Real Madrid dominent le classement par clubs avec 5 joueurs présents dans les 36 cités. Viennent ensuite Barcelone (3) et Manchester (3). L'Inter, club du vainqueur Ronaldo, n'a que 2 joueurs.

Répartition par continents

L'Europe domine incontestablement. Avec 29 représentants européens (un seul de l'ancien bloc de l'Est contre 7 l'année dernière), contre 28 l'an passé, le Vieux Continent est stable et distance encore nettement l'Amérique du Sud, qui en compte 6 et qui est pourtant en progrès puisqu'elle n'en avait que 2 en 1996 ; l'Afrique, qui était au même niveau, elle, n'a plus un seul joueur classé.

La France tient tête

Bien sûr, elle n'est pas seule, mais la France, grâce à Zidane, Djorkaeff, Deschamps, Thuram et Blanc, partage la première place (avec l'Italie, l'Allemagne et le Brésil) au classement par nationalités. Ces quatre nations devancent l'Espagne (3). Puis viennent l'Angleterre, les Pays-Bas et le Portugal avec 2 joueurs. Enfin, avec 1 joueur, la Yougoslavie, la Norvège, le Danemark, la Bulgarie, l'Argentine, le Nigeria et le Pays de Galles ferment la marche.

Le Calcio et la Liga trop forts

Les Championnats les plus riches en joueurs classés sont l'italien et l'espagnol. Avec 10 joueurs chacun présents dans ce classement, ils totalisent plus de la moitié des lauréats. Seuls les Anglais et les Allemands, avec 6 joueurs dans chacun de leurs Championnats, résistent. Quant au Championnat français (3), il fait ce qu'il peut en cinquième position. La Norvège sauve l'honneur des autres pays avec 1 joueur.

Les deux premiers de 1996 seuls rescapés dans le top 10

Seuls Ronaldo, lauréat 97, et Sammer, 10ᵉ, étaient déjà présents dans le top 10 de l'année 1996. Le Brésilien était le dauphin de l'Allemand. Toujours parmi les dix premiers, trois joueurs n'ont jamais été placés à la première place de ce vote 1997. Raul le Madrilène, qui est 7ᵉ, Schmeichel, le gardien danois de Manchester, 8ᵉ, et Kohler, le défenseur de Dortmund, qui occupe la 9ᵉ place. Sammer, pourtant classé derrière (10ᵉ), a, lui, été cité une fois premier.

LIECHTENSTEIN



1. MIJATOVIC
2. THON
3. RONALDO
4. MÖLLER
5. BALAKOV

Mijatovic est le meilleur élément du Real champion d'Espagne, toujours en course pour un nouveau titre et en Ligue des champions. De plus, ses sept buts en match de barrage pour le Mondial 98 contre la Hongrie constituent une performance hors norme. Thon, patron de Schalke 04, vainqueur de la Coupe UEFA, accomplit une année pleine au point d'avoir été rappelé en équipe d'Allemagne. Ronaldo sait inscrire des buts rares et décisifs comme en finale de la Coupe des Coupes, enlevée avec le Barça. Quant à Möller et à Balakov, ils sont les maîtres à jouer de leurs clubs (Dormund, Stuttgart) et de leurs sélections.

Ernst HASLER,
Liechtensteiner Vaterland

LITUANIE



1. RONALDO
2. BERGKAMP
3. MÖLLER
4. HIERRO
5. SCHMEICHEL

Non seulement, le Brésilien bouleverse le monde du football mais, en plus, il engrange les titres dont une Coupe UEFA. Ce n'est pas fini, tant il apporte au foot par ses beaux gestes d'instinct et de force sauvage. Bergkamp n'a rien remporté mais, par son intelligence et sa force tactique, il est une des valeurs en or de son sport. La présence de Möller récompense les succès de Dortmund en Ligue des champions et en Coupe Intercontinentale. Enfin, Hierro et Schmeichel sont des figures clés du Real et de Manchester, vainqueurs de deux Championnats très ardus.

Giedrius JANONIS,
Veidas

LUXEMBOURG



1. RONALDO
2. DESCHAMPS
3. MIJATOVIC
4. ROBERTO CARLOS
5. BERGKAMP

Meilleur buteur de la Liga, vainqueur de la Copa America, de la Coupe d'Espagne, de la C 2 avec Barcelone, Ronaldo a encore franchi un palier à l'Inter Milan et demeure très souvent inarrêtable. Deschamps, régulateur de la Juve et des Bleus, reste un joueur très intelligent qui se construit petit à petit un palmarès rare. Créateur et réalisateur, Mijatovic arrive à maturité dans son club et en sélection avec laquelle il a fini meilleur buteur des éliminatoires de la Coupe du monde. Son coéquipier Roberto Carlos est sans doute le meilleur défenseur du monde. Quant à Bergkamp, il reste une valeur sûre.

Didier HIEGEL et Thierry LABRO,
Le Républicain Lorrain

MACÉDOINE



1. RONALDO
2. MIJATOVIC
3. BERGKAMP
4. ZIDANE
5. DJORKAEFF

Clubs ou sélection, pour Ronaldo, peu importe les maillots. Il montre à chaque occasion sa virtuosité. Son passage de Barcelone à l'Inter n'a pas altéré ses performances, sur le terrain, il demeure un maître d'œuvre du dribble qui coupe le souffle à tout spectateur. Beaucoup des succès du Real et de la Yougoslavie sont sortis des pieds de Mijatovic qui atteint cette année le plus haut niveau de sa carrière. Quant au « Flying Dutchman », il vit ses plus beaux jours dans une équipe d'Arsenal en pleine rénovation et effraie plus que jamais les goals adverses. Zidane et Djorkaeff sont les figures marquantes de leurs clubs et se sont imposés comme des stars du Calcio.

Boro TIMKOVSKI,
Vecer

MALTE



1. ZIDANE
2. RONALDO
3. MIJATOVIC
4. VIERI
5. BATISTUTA

Le Français atteint cette année sa maturité. Dans un Championnat aussi ardu que le Calcio, il est parvenu à imposer sa fantaisie et son adresse. On attend qu'il mette toutes ses qualités au service de l'équipe de France pendant la Coupe du monde. Ses quatre « poursuivants » méritent d'être récompensés pour leur talent rare, celui de buteur capable de faire la différence à tous moments, et surtout dans les parties capitales.

Charles CAMENZULI,
Radio 101

MOLDAVIE



1. ROBERTO CARLOS
2. MIJATOVIC
3. DJORKAEFF
4. RAUL
5. FERRARA

Pièce maîtresse du Real Madrid, Roberto Carlos allie des qualités de pur défenseur et des dons de footballeur créatif, sans compter son art de la frappe de balle. Son collègue Mijatovic mérite d'être cité pour avoir quasiment assuré à lui seul la qualification de la Yougoslavie à la Coupe du monde. Cette année, Djorkaeff fut l'artisan des succès de l'Inter. Par son talent et son esprit de sacrifice, il peut être l'une des figures marquantes de France 98. Autre Madrilène, Raul représente le talent à l'état pur, aussi décisif en club qu'avec l'Espagne. Le poste de Ferrara ne lui permet pas d'être aussi en valeur que les attaquants mais la Juventus et l'Italie doivent beaucoup à sa science du geste défensif et à sa mentalité sans faille.

Ion SANDU,
Sport Tourism

NORVÈGE



1. RONALDO
2. BERGKAMP
3. ROBERTO CARLOS
4. MÖLLER
5. SKAMMELSRUD

En combinant force physique et finesse, Ronaldo a confirmé la belle impression de 1996. Malgré une année chargée, il a su garder motivation, inspiration et efficacité. La progression de l'Inter lui doit beaucoup. Bergkamp est au sommet de son art, capable de marquer des buts extraordinaires et d'adresser aussi des passes décisives. Joueur très spectaculaire, Roberto Carlos sait être efficace tout en laissant libre cours à son goût pour l'attaque. Sa vitesse et sa frappe de balle sont redoutables. Möller est aussi élégant qu'inépuisable, un pilier de Dortmund et de la Mannschaft. La présence de Skammelsrud, meneur sur et hors du terrain, est due aux performances de Rosenborg qui se signale depuis deux saisons en Coupes d'Europe.

OYVIND STEEN JENSEN,
Bladet Fotball

PAYS-BAS



1. RONALDO
2. BERGKAMP
3. ZIDANE
4. ROBERTO CARLOS
5. MÖLLER

Ronaldo a fait taire ceux qui doutaient de sa réussite en Italie. Irrésistible au Barça, il est devenu mégastar à l'Inter en continuant à marquer quasiment un but par match. Bergkamp est l'un des plus élégants et talentueux compétiteurs en activité et, même s'il n'a rien remporté avec Arsenal, il étonne chaque semaine par des buts toujours plus spectaculaires. Finaliste de la C 1 et champion d'Italie, Zidane a réalisé une année pleine, démontrant son intelligence et son aptitude à placer ses coéquipiers en position de marquer. Roberto Carlos et Möller méritent également d'être cités, le premier pour son incroyable polyvalence, le second pour sa maturité dans le jeu.

Cees van CUILENBORG,
Voetbal International

POLOGNE



1. RONALDO
2. ZIDANE
3. MIJATOVIC
4. MÖLLER
5. VIERI

Ronaldo est la grande vedette du football contemporain. Après les Pays-Bas, l'Espagne, il s'est imposé dans un troisième Championnat en devenant l'élément décisif de l'Inter. Vu la richesse de son palmarès 1997 (Copa America, C 2, Coupe d'Espagne), il mérite le Ballon d'Or. Talentueux, habile, créatif et discipliné, Zidane sait user de toute la palette du joueur de très haut niveau. Mijatovic, buteur mitraillette sous le maillot yougoslave, sait aussi se muer en organisateur fin et décisif comme le prouvent ses sorties avec le Real. Il fallait un élément du Borussia Dormund, ce sera Möller pour sa régularité et sa créativité. De son côté, Vieri a beaucoup progressé, ne perdant rien de son efficacité en passant de la Juve à l'Atletico Madrid.

Czeslaw LUDWICZEK,
Sport

PORTUGAL



1. RONALDO
2. RAUL
3. SHEARER
4. FIGO
5. HIERRO

Ronaldo est l'enfant-but du football, légitime successeur des artistes couronnés par le Ballon d'Or. Il est la splendide addition de la force, de la vélocité et de la technique. Même les défenses les plus reserrées n'ont pas encore trouvé l'antidote pour le freiner. A vingt ans, Raul est un génie joyeux et flamboyant aussi mature qu'un vieux briscard de vingt-sept ans. Shearer, lui, impressionne par sa stabilité émotionnelle qui lui permet d'accumuler les buts sans faiblir. Figo est l'un des milieux offensifs les plus efficaces d'Europe. Polyvalent, il inspire le jeu de Barcelone. Hierro est sans doute le meilleur défenseur central au monde, en tout cas le plus complet depuis Beckenbauer grâce à ses qualités de relanceur.

Joaquin RITA,
A Bola

RÉP. TCHÈQUE



1. RONALDO
2. MIJATOVIC
3. BALAKOV
4. SCHMEICHEL
5. ZOLA

Ronaldo est un véritable mage du football qui focalise l'attention du monde sur lui tant sa technique et ses dons de buteur sont sans précédents. Grâce à Mijatovic, la Yougoslavie participera à la Coupe du monde. En plus, ce grand créateur s'est imposé au Real. Balakov est l'âme de la sélection de Bulgarie, en plus il est irréprochable avec Stuttgart. Schmeichel est la figure de proue du Danemark et une assurance infaillible pour Manchester United. Quant à Zola, il a été désigné comme le meilleur joueur du dernier Championnat d'Angleterre.

Stanislav HRABE,
Gol

ROUMANIE



1. RONALDO
2. RAUL
3. VIERI
4. ZIDANE
5. FIGO

C'est une évidence, un simple regard sur l'année qui se finit suffit à célébrer Ronaldo. Jamais il n'a cessé de démontrer son immense talent. Raul s'impose tant comme animateur imprévisible que comme buteur capital. Vieri est un symbole vivant pour qualifier le mot « efficacité ». En son absence, l'Italie a beaucoup souffert. Zidane est le métronome de la Juventus et des Bleus alors que Figo, pièce clé du Barça, est l'exemple type du joueur intelligent.

RADU TIMOFTE,
Sport XXI

RUSSIE



1. RONALDO
2. MIJATOVIC
3. ZIDANE
4. BECKHAM
5. KOHLER

Pressé par les médias, couvert d'argent, Ronaldo le surdoué continue à développer son football du XXI[e] siècle. Aucun défenseur n'est apte à le déstabiliser. Ses talents le rapprochent de Pelé, dont il a également l'humilité. De fait, Ronaldo est un exemple. Mijatovic est une attaquant de pure race, Madrid lui doit son titre de champion et la Yougoslavie son ticket pour France 98. Personne ne s'étonnera si, avec le temps, Zidane éclipse le grand Platini. Même allure, même finesse, même précision, mais à une vitesse supérieure. Le parcours de Beckham avec MU et en sélection est sans faille, et il va encore progresser. L'indéboulonnable Kohler ne faiblit pas après dix années de luttes avec Dortmund et l'Allemagne.

Constantin KLETCHEV,
Sport Express

SLOVÉNIE



1. RONALDO
2. SAMMER
3. BIERHOFF
4. ZIDANE
5. BATISTUTA

Depuis Pelé, aucun joueur n'avait atteint cette excellence. C'est une évidence, Ronaldo est le meilleur joueur en activité. Meilleur joueur européen et meilleur libero du monde, Sammer se distingue par sa capacité à prévoir le jeu adverse grâce à une vista exceptionnelle. Révélation des deux dernières années, Bierhoff est, derrière Ronaldo, l'attaquant le plus dangereux du moment, en particulier pour son aptitude à inscrire des buts décisifs. La perfection de sa technique permet à Zidane de créer un jeu déroutant et spectaculaire, mais il n'oublie pas de porter assistance à ses coéquipiers. Les années passent et Batistuta demeure une star du Calcio, le prototype du buteur inassouvi.

Andrej STARE,
RTV

TURQUIE



1. RONALDO
2. SEEDORF
3. RAUL
4. BATISTUTA
5. THURAM

Ronaldo, célébré, adulé, a répondu à l'adoration qu'il suscite en enrichissant son palmarès et en maintenant son jeu spectaculaire au sommet de l'efficacité, tant avec l'Inter qu'avec la Seleçao. Seedorf s'impose comme l'un des joueurs les plus complets de 1997, il est le premier artisan des performances des Pays-Bas et du Real. Raul a confirmé tous les espoirs que son grand potentiel laissait deviner. Batistuta est un buteur fatal alors que Thuram est le meilleur au monde à son poste.

SELÇUK MANAV,
ATV

SAINT-MARIN



1. RONALDO
2. DESCHAMPS
3. PERUZZI
4. SEEDORF
5. THURAM

A lui seul, Ronaldo peut réinventer l'histoire d'un match. Il n'est pas aussi spectaculaire que Maradona, mais il est sans doute le buteur le plus prolifique de tous les temps. Il le prouve chaque semaine. Deschamps n'a pas sa classe, mais sa présence est à chaque fois primordiale pour la Juventus et pour l'équipe de France. A un poste exposé, le discret Perruzzi a sans doute égalé le grand Dino Zoff. Outre son talent, Seedorf exprime à chaque match une maturité et une âme de meneur rares à son âge. Un futur très grand. Thuram est certainement le plus redoutable défenseur du Calcio, une référence.

Marco ZUNINO,
Il Calcio Sammarinese

SUÈDE



1. RONALDO
2. ROBERTO CARLOS
3. VIERI
4. BECKHAM
5. MIJATOVIC

Malgré son jeune âge, Ronaldo connaît le très haut niveau depuis des années. Et malgré une période d'adaptation à l'Inter, il est très souvent génial grâce à sa capacité à percer seul les meilleures défenses. Sauf grave blessure, il dominera le football pendant un bail. Petit gabarit mais détermination absolue, Roberto Carlos est le roi sur son côté gauche, en défense comme en attaque. Et ses frappes... Solide, puissant, fort de la tête mais aussi très habile balle au pied, il manque vraiment peu de chose à Vieri. Le prometteur Beckham est le leader de la nouvelle classe anglaise qui a conduit l'Angleterre en France et Manchester en quarts de finale de la C 1. Mijatovic est un attaquant complet. Récemment, ses sept buts en deux matches contre la Hongrie l'ont démontré.

Jan KOTSCHACK,
UPP-NER

UKRAINE



1. RONALDO
2. ZIDANE
3. SEEDORF
4. DEL PIERO
5. BLANC

En cette année calme en matière de révélations et d'exploits, Ronaldo s'impose finalement grâce à son talent trop fou et malgré certaines difficultés d'adaptation dans le Calcio. Zidane est le prototype du joueur moderne alors que Seedorf est le surdoué de l'école néerlandaise. Champion d'Italie et finaliste de la C 1 avec la Juventus, Del Piero a connu une année fantastique. Une fois encore, Blanc a mis en évidence sa valeur individuelle pour le bonheur de l'OM.

Avdey PINALOFF,
Komanda

SLOVAQUIE



1. ZIDANE
2. MIJATOVIC
3. BECKHAM
4. BALAKOV
5. ROBERTO CARLOS

A son meilleur niveau, Zidane donne de l'idée au jeu. A son poste capital, il s'est imposé à la Juventus, une des équipes les plus exigeantes du continent. Mijatovic marque et marque encore dans toutes les positions, pour le grand bonheur des Yougoslaves et des Madrilènes. Beckham, la tête pleine d'inspiration et les poumons inépuisables, est le symbole du renouveau du football de son pays et de la force de Manchester United, géant d'Angleterre. Balakov est évidemment le meilleur joueur bulgare. Sans sa créativité, Stuttgart et sa sélection nationale seraient bien dépourvus. Formidable défenseur, Roberto Carlos sait aussi enflammer les matches par ses tirs assassins.

Peter SURIN,
Sport

SUISSE



1. RONALDO
2. ROBERTO CARLOS
3. FIGO
4. DJORKAEFF
5. BECKHAM

Cette année, Ronaldo a étoffé son palmarès et mérite la récompense suprême du Ballon d'Or tant sa technique est phénoménale et sa personnalité attachante. Roberto Carlos allie avec bonheur les vertus d'un excellent défenseur et toute la magie du buteur, surtout grâce à ses prodigieux coups francs. En dépit de l'échec de Barcelone en Ligue des champions et de l'élimination du Portugal pour le Mondial 98, Figo reste remarquable par son abattage et la qualité de ses passes. Djorkaeff est un joyau qui s'est imposé dans le meilleur Championnat du monde. Outre un vent de fraîcheur sur le football anglais, Beckham apporte une touche technique à son club et à sa sélection.

Nadine CRAUSAZ,
Sportinformation

YOUGOSLAVIE



1. RONALDO
2. MIJATOVIC
3. SHEARER
4. PAULO SOUSA
5. DESCHAMPS

Faut-il justifier le choix de Ronaldo ? Cette année, personne mieux que lui ne mérite le Ballon d'Or de *France Football*. En fait, Ronaldo est intouchable. Mijatovic aura bientôt une statue à Belgrade tant il a contribué à la qualification de la Yougoslavie pour la Coupe du monde. Malgré le handicap de blessures multiples, Shearer reste un buteur hors pair, il nous le rappellera d'ici peu. Paulo Sousa et Deschamps se sont affrontés en finale de la Ligue des champions et ont encore démontré cette année le rôle capital de tels joueurs, solides, influents et réguliers.

Jovan VELICHKOVIC,
Tempo

Predrag Mijatovic et Zinedine Zidane, qui montent sur le podium avec Ronaldo, complètent le triomphe de l'attaque.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Photo MAG SPORTS

Le plus jeune lauréat

Ronaldo (1997)	21 ans et 3 mois
Best (1968)	22 ans et 7 mois
Blokhine (1975)	23 ans et 1 mois
Eusebio (1965)	23 ans et 10 mois
Van Basten (1988)	24 ans et 1 mois
Cruyff (1971)	24 ans et 8 mois
Law (1964)	24 ans et 9 mois
Simonsen (1977)	25 ans
G. Muller (1970)	25 ans et 1 mois
Van Basten (1989)	25 ans et 1 mois
Gullit (1987)	25 ans et 3 mois
Suarez (1960)	25 ans et 7 mois

26 ans : Sivori (1961), Belanov (1986), K-H Rummenigge (1980), Rossi (1982), Albert (1967), Rivera (1969), Cruyff (1973), R. Baggio (1993). 27 ans : Kopa (1958),K-H Rummenigge (1981), Beckenbauer (1972), Cruyff (1974), Keegan (1978). 28 ans : Papin (1991), Van Basten (1992), Platini (1983), Keegan (1979), Stoichkov (1994). 29 ans : B. Charlton (1966), Weah (1995), Sammer (1996), Platini (1984), Matthäus (1990). 30 ans : Platini (1985). 31 ans : Beckenbauer (1976), Di Stefano (1957), Masopust (1962). 33 ans : Di Stefano (1959). 34 ans : Yachine (1963). 41 ans : Matthews (1956).

Depuis la création du Ballon d'Or *France Football* en 1956, c'est la première fois qu'un joueur aussi jeune remporte le trophée. Elu à 21 ans et 3 mois, Ronaldo relègue à plus d'une année George Best, désigné meilleur joueur européen en 1968 à 22 ans et 7 mois. Plus de vingt ans séparent maintenant le plus jeune vainqueur, Ronaldo, du plus vieux, Stanley Matthews, récompensé en 1956 à l'âge de 41 ans et 10 mois.



Ronaldo, le fils

FILIATION. *Malgré les trente-cinq ans qui séparent leur carrière, le Ballon d'Or 1997 fait irrésistiblement songer au meilleur joueur de football de l'histoire. Sur le terrain comme en dehors, sa conduite est exemplaire, et comme son aîné, il a deux générations d'avance sur son époque.*



Pelé, Maradona. Les deux plus forts joueurs de l'histoire du football, les deux seuls sans doute qui, au même âge que Ronaldo, à peine vingt et un ans, étaient déjà, comme lui aujourd'hui, les meilleurs du monde. Voilà les références qui viennent immédiatement à l'esprit quand on évoque le prodige brésilien. Comme ses deux aînés, Ronaldo a démontré une précocité exceptionnelle. Il a joué au niveau professionnel avant l'âge de seize ans. Par ses origines, son apparence physique, il s'apparente beaucoup plus à son compatriote qu'au crack argentin. Les comparaisons trop précises seraient cependant dangereuses, car le football a beaucoup changé depuis Pelé et même depuis la grande époque de Maradona, et la carrière de Ronaldo commence alors que l'on peut juger les deux autres sur l'ensemble de leur œuvre.

Le nouveau Ballon d'Or n'a pas eu la chance de son compatriote, lancé par Feola au milieu de la Coupe du monde 1958 pour améliorer la force offensive d'un Brésil jusque-là poussif, et qui s'envola dès la constitution du duo d'attaquants centraux Vava-Pelé. Ronaldo était présent il y a trois ans et demi aux Etats-Unis, pour un Mondial où les Brésiliens, malgré leur indiscutable victoire, auraient pu améliorer leur rendement. Mais c'était au milieu qu'ils avaient un petit problème. Devant, le tandem Bebeto-Romario tournait dans l'huile, et ce fut même un autre attaquant réserviste, Viola, qui fit une apparition dans les dernières minutes de la finale.

PAS SEULEMENT UN PERCE-MURAILLE

Avant d'exploser à Barcelone puis à l'Inter, Ronaldo s'est rodé aux Pays-Bas, dans un Championnat moins relevé, mais au sein d'une bonne équipe, celle du PSV Eindhoven. Ce fut probablement un bien, même s'il ne semble pas spécialement gêné par la fameuse pression qui s'est abattue sur lui depuis dix-huit mois. Avec ce bagage, en tout cas, il explosa en quelques semaines dans le très médiatisé Championnat espagnol.

Comme Pelé, Ronaldo est un joueur futuriste. Son atout maître, c'est sa vitesse. Vitesse de course et de démarrage d'abord, mais aussi de pensée et de décision dans ses dribbles, ses crochets, ses changements de direction. Une fois qu'il s'est retourné et qu'il a réussi à se lancer, il pose un problème pratiquement insoluble à la défense, car il tourne sur un cylindre de plus que n'importe quel défenseur. Il en a toujours sous le pied, comme s'il disposait d'un booster, et sa tonicité musculaire, son équilibre lui assurent un énorme pourcentage de contres favorables face à des rivaux souvent en déséquilibre.

Il y a une filiation évidente entre les buts de Ronaldo après des raids de 40 ou 50 mètres dans les défenses espagnoles, ceux de Pelé qu'on put admirer en exergue d'un extraordinaire film réalisé il y a un quart de siècle et intitulé *Les Géants du Brésil*, ou ceux de Maradona contre l'Angleterre et la Belgique lors du Mondial mexicain de 1986. Seul, aujourd'hui, George Weah, le meilleur joueur africain, un des prédécesseurs de Ronaldo au palmarès du trophée de *France Football*, est capable de répéter le même genre de chevauchée fantastique au milieu de cinq ou six tacleurs acharnés à sa perte. Il faut une élasticité, un équilibre et peut-être aussi une absence de barrière mentale que ne possèdent pas ou plus les joueurs d'une Europe où le football des rues a disparu.

Cependant, Ronaldo ne peut se réduire à un perceur de défense qui court plus vite que les autres balle au pied. Il est un attaquant beaucoup plus complet qu'il en a l'air. Ses contrôles et ses prises de balle, actions si importantes pour les attaquants d'aujourd'hui, sont irréprochables. Sa frappe de balle, comme celle de tous les Brésiliens, s'avère si performante qu'il tire les coups francs directs, même assez loin du but, et les réussit souvent. Sa technique, plus sobre que celles de

De La Corogne à Riyad une année en or

Établi par ÉRIC LEMAIRE

JANVIER

▶ DIMANCHE 5
Championnat d'Espagne (18e j.)
Dep. La Corogne - Barcelone : 0-1.
Titulaire (90 min).

▶ LUNDI 13
Championnat d'Espagne (19e j.)
Hercules Alicante - Barcelone : 3-2.
Titulaire (90 min). 1 but (15e).

▶ LUNDI 20
Championnat d'Espagne (20e j.)
Barcelone - Betis Séville : 4-2.
Titulaire (90 min).
1 but (74e).

▶ DIMANCHE 26
Championnat d'Espagne (21e j.)
Barcelone - Rayo Vallecano : 6-0.
Titulaire (68 min).
3 buts (22e, 34e, 46e s.p.).

▶ JEUDI 30
Coupe d'Espagne
(huitièmes de finale aller)
Barcelone - Real Madrid : 3-2.
Titulaire (90 min).
1 but (13e).

FÉVRIER

▶ DIMANCHE 2
Championnat d'Espagne (22e j.)
Barcelone - Oviedo : 2-2.
Titulaire (90 min). 1 but (67e).

▶ JEUDI 6
Coupe d'Espagne
(huitièmes de finale retour)
Real Madrid - FC Barcelone : 1-1.
Titulaire (90 min). 1 but (69e).


Photos PRESSE SPORTS

Au cœur d'un Barça-Real de feu.

▶ DIMANCHE 9
Championnat d'Espagne (23e j.)
Espanyol Barcelone -Barcelone : 2-0.
Titulaire (90 min).

▶ DIMANCHE 16
Championnat d'Espagne (24e j.)
Barcelone - Racing Santander : 1-0.
Titulaire (89 min).

▶ JEUDI 20
Championnat d'Espagne (25e j.)
Real Sociedad - Barcelone : 2-0.
Titulaire (90 min).

▶ DIMANCHE 23
Championnat d'Espagne (26e j.)
Barcelone - Real Saragosse : 4-1.
Titulaire (90 min).
3 buts (40e s.p., 45e, 72e).

▶ MERCREDI 26
Match amical
Brésil - Pologne : 4-2.
Titulaire (90 min).
2 buts (59e, 69e).

de Pelé



Ronaldo face à l'Angleterre lors du Tournoi de France, ou les difficultés d'une défense à arrêter le meilleur joueur du monde.

Photo GAMMA

Pelé ou Maradona, signe des temps et peut-être d'une arrivée plus précoce en Europe où le jeu est plus dépouillé, est au-dessus de tout soupçon.
A Barcelone comme à l'Inter, Ronaldo évolue dans des équipes très fortes par la qualité de leurs composants, mais dont le fonds de jeu n'est pas l'atout principal. On le remarque donc surtout par ses actions individuelles, qui font partie du système de jeu de son équipe. Mais en équipe du Brésil ou dans un match très particulier comme celui qui précéda le tirage au sort du Mondial à Marseille, il démontre qu'il peut jouer non seulement avec un partenaire (Romario, Batistuta), mais aussi pour lui. Il sait donner des passes décisives.

UN JEUNE HOMME SIMPLE ET EXEMPLAIRE

Il est aussi très adroit devant le but. Parce que sa frappe est précise et puissante, et parce que son exceptionnelle vitesse fait de lui le joueur qui a le plus de temps pour régler son compte au gardien en un contre un. Contrairement à ses collègues, il s'est généralement mis à l'abri de tout retour d'un éventuel tacleur de dernière minute, et a tout loisir de se concentrer sur le geste terminal sans être obligé de le précipiter. Sa précision et sa confiance font le reste.
Cette confiance en lui, malgré la folie de l'époque, ne l'a pas empêché de rester un jeune homme simple et disponible, qui s'amuse sur le terrain, où on le voit souvent sourire après une action difficile réussie et même ratée de justesse. Il marche pour l'instant, dans sa vie professionnelle, sur les traces de Pelé : sa conduite de tous les jours ne suscite aucun remous, sa forme physique n'a jamais été suspectée, il ne vit pas dans une tour d'ivoire, seul avec sa cour et son statut de meilleur joueur du monde. Et sur le terrain, comme le Roi son aîné, il reste d'un fair-play exemplaire. Jamais un geste ou un signe d'arrogance pour l'adversaire, jamais une contestation envers l'arbitre.
Il n'a que vingt et un ans, il faut voir comment il va évoluer. Très vite, Pelé devint, à Santos et dans la sélection brésilienne, un chef d'équipe, un inspirateur, un « uomo squadra », comme disent les Italiens. Plus spécifiquement attaquant de pointe, Ronaldo semble moins apte que son compatriote à suivre le même chemin, mais il a le temps.
Ce qui est certain, c'est que c'est une bénédiction pour le football de cette fin de siècle de posséder un joueur de ce profil, un joueur qui se manifeste d'abord, voire exclusivement, sur la pelouse, un joueur qui soit un véritable exemple pour les enfants, pour les enfants, que visiblement il adore. Il est vrai qu'il est encore un peu des leurs.

JEAN-JACQUES VIERNE

RONALDO
Luis Nazario de Lima

Né le 22 septembre 1976 à Rio de Janeiro.
International brésilien.
Clubs : Social Ramos Club de Bento Ribeiro (1990-91), Sao Cristovao de Rio de Janeiro (1991-93), ES Cruzeiro Belo Horizonte (1993-94), PSV Eindhoven (1994-96), FC Barcelone (1996-97), Inter Milan (1997-98).
Palmarès : Coupe du monde 1994 ; Copa America 1997 ; Coupe des Coupes 1997 ; Supercoupe d'Espagne 1997 ; Coupe des Pays-Bas 1996 ; meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas 1995 ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne 1997.
Première sélection :
le 24 mars 1994, Brésil-Argentine.
Premier but :
le 4 mai 1994, Brésil-Islande (3-0, 30e).
Premier match en Championnat des Pays-Bas : 28 août 1994, PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem (4-2).
Premier but en Championnat des Pays-Bas : 28 août 1994, PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem (4-2, 10e).
Premier match en Championnat d'Espagne : 1er septembre 1996, FC Barcelone - Oveido (4-2).
Premier but en Championnat d'Espagne : 15 septembre 1996, Racing Santander - FC Barcelone (1-1, 32e).
Premier match en Championnat d'Italie : 31 août 1997, Inter Milan - Brescia (2-1).
Premier but en Championnat d'Italie : 14 septembre 1997, Bologne - Inter Milan (2-4, 52e).

SA CARRIÈRE EUROPÉENNE

1994-95, PSV Eindhoven
Championnat : 33 matches, 30 buts.
Coupe d'Europe : 2 matches, 3 buts.
Equipe nationale : 8 matches, 2 buts.
1995-96, PSV Eindhoven
Championnat : 12 matches, 12 buts.
Coupe d'Europe : 4 matches, 6 buts.
Equipe nationale : 2 matches, 1 but.
1996-97, FC Barcelone
Championnat : 37 matches, 34 buts.
Coupe d'Europe : 7 matches, 5 buts.
Equipe nationale : 17 matches, 15 buts.
1997-98, Inter Milan
Championnat : 11 matches, 9 buts.
Coupe d'Europe : 5 matches, 2 buts.
Equipe nationale : 18 matches, 11 buts.
Bilan Championnat : 93 matches, 85 buts.
Coupe d'Europe : 18 matches, 16 buts.
Equipe nationale* : 45 sélections, 29 buts.

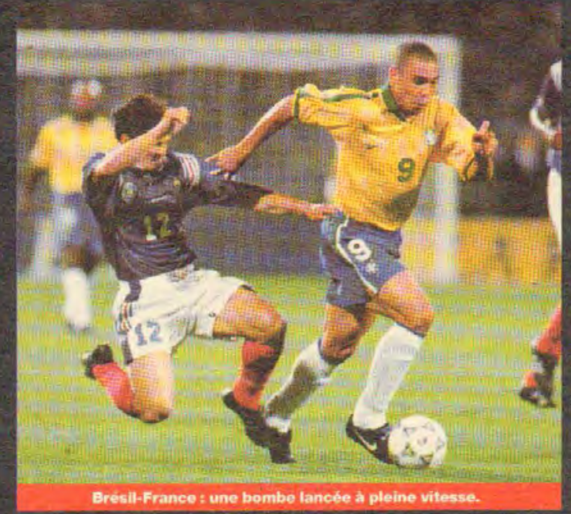
**Total arrêté avant la demi-finale de la Coupe des Confédérations Brésil-République tchèque.*

MARS

▶ DIMANCHE 2
Championnat d'Espagne (27e j.)
Tenerife - Barcelone : 4-0.
Titulaire (90 min).
▶ JEUDI 6
Coupe des Coupes
(quarts de finale aller)
Barcelone - AIK Stockholm : 3-1.
Titulaire (90 min). 1 but (56e).
▶ SAMEDI 8
Championnat d'Espagne (28e j.)
Barcelone - Compostelle : 3-0.
Titulaire (64 min). 1 but (62e).
▶ MERCREDI 12
Coupe d'Espagne
(quarts de finale retour)
Barcelone - Atletico Madrid : 5-4.
Titulaire (90 min).
3 buts (48e, 51e, 71e).
▶ DIMANCHE 16
Championnat d'Espagne (29e j.)
Logrones - Barcelone : 0-1.
Titulaire (90 min).
▶ JEUDI 20
Coupe des Coupes
(quarts de finale retour)
AIK Stockholm - Barcelone : 1-1.
Titulaire (90 min). 1 but (9e).
▶ DIMANCHE 23
Championnat d'Espagne (30e j.)
Barcelone - FC Séville : 4-0.
Titulaire (90 min). 1 but (67e).
▶ MERCREDI 26
Coupe d'Espagne
(demi-finales aller)
Las Palmas - Barcelone : 0-4.
Titulaire (90 min).
2 buts (44e s.p., 77e).
▶ DIMANCHE 30
Championnat d'Espagne (31e j.)
FC Valence - Barcelone : 1-1.
Titulaire (90 min). 1 but (69e).

AVRIL

▶ MERCREDI 2
Match amical
Brésil - Chili : 4-0.
Titulaire (69 min).
2 buts (8e, 58e s.p.).
▶ DIMANCHE 6
Championnat d'Espagne (32e j.)
Barcelone - Sporting Gijon : 4-0.



Brésil-France : une bombe lancée à pleine vitesse.

Titulaire (90 min). 1 but (60e).
▶ JEUDI 10
Coupe des Coupes
(demi-finales aller)
Barcelone - Fiorentina : 1-1.
Titulaire (90 min).
▶ DIMANCHE 13
Championnat d'Espagne (33e j.)
Atletico Madrid - Barcelone : 2-5.
Titulaire (90 min).
3 buts (42e, 58e, 75e s.p.).
▶ MERCREDI 16
Championnat d'Espagne (34e j.)
Real Valladolid - Barcelone : 3-1.
Titulaire (90 min). 1 but (6e).
▶ DIMANCHE 20
Championnat d'Espagne (35e j.)
Barcelone - Athletic Bilbao : 2-0.
Titulaire (77 min). 1 but (64e).
▶ JEUDI 24
Coupe des Coupes
(demi-finales retour)
Fiorentina - Barcelone : 0-2.
Titulaire (90 min).
▶ MERCREDI 30
Match amical,



Côté cour,



ÉTUDE. *A l'Inter Milan comme au sein de la sélection du Brésil, Ronaldo tient un rôle évidemment décisif. Avec quelques petites différences, cependant...*



Moyenne de touches de balle

Aile gauche	2,30
Axe	2,90
Aile droite	2,40

Défense	Milieu		Attaque
1,50	2,05	2,45	3,50

Photos SIPA PRESS

Quart d'heure par quart d'heure

	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	7	6	10	9	6	7
Duels gagnés	0	1	0	2	0	1
Duels perdus	5	4	6	5	3	3

Le circuit du ballon. L'**Inter Milan** est organisé de telle manière que l'équipe assure prioritairement ses arrières avec une ossature de cinq ou six joueurs à vocation défensive. Ce système vise à soutenir les initiatives, le plus souvent individuelles, des attaquants. La majorité des relances s'effectuent vers un joueur : Youri Djorkaeff, lequel combine avec Ronaldo. Dans ce schéma plus que dans tout autre, le Brésilien brille par son aptitude à mener des actions solitaires et néanmoins... efficaces.

Le jeu pratiqué par le **Brésil**, plus collectif, est aussi beaucoup plus élaboré. Les relances, toujours courtes, passent par les latéraux, lesquels obligent l'adversaire à défendre sur toute la largeur du terrain. Du coup, de nombreux espaces se dégagent au milieu où Dunga intervient en alertant prioritairement trois partenaires : Leonardo, Romario et Ronaldo. Celui-ci bénéficie de davantage de points d'appui et se trouve par conséquent moins isolé.

Relances, réceptions, orientations. Au sein de l'**Inter Milan** comme avec le **Brésil**, Ronaldo développe un jeu court (55 % dans la même zone) avec ses partenaires, avec un souci constant de ne pas perdre le ballon. Disponible auprès de Djorkaeff ou de Romario pour des combinaisons offensives, il ne néglige jamais de se

Le circuit préférentiel de Milan

Pagliuca, Bergomi, Sartor, West, Galante, Cauet, Simeone, Ze Elias, Djorkaeff, RONALDO, Winter, Moreiro, Zanetti, Ganz

Brésil - Mexique : 4-0.
Titulaire (90 min).

MAI

▶ LUNDI 5
Championnat d'Espagne (36e j.)
Estramadure - Barcelone : 1-3
Titulaire (90 min). 1 but (11e).
▶ SAMEDI 10
Championnat d'Espagne (37e j.)
Barcelone - Real Madrid : 1-0.
Titulaire (90 min). 1 but (45e).
▶ MERCREDI 14
Coupe des Coupes (finale)
Barcelone - Paris-SG : 1-0.
Titulaire (90 min). 1 but (36e s.p.).
▶ MERCREDI 19
Championnat d'Espagne (38e j.)
Celta Vigo - Barcelone : 1-3.
Titulaire (90 min). 1 but (64e).
▶ SAMEDI 24
Championnat d'Espagne (39e j.)
Barcelone - Dep. La Corogne : 1-0.
Titulaire (90 min). 1 but (89e).
▶ VENDREDI 30
Match amical
Norvège-Brésil: 4-2. Titulaire (90 min).

JUIN

▶ MARDI 3
Tournoi de France
France - Brésil : 1-1.
Titulaire (90 min).
▶ DIMANCHE 8
Tournoi de France
Italie - Brésil : 3-3.
Titulaire (90 min). 1 but (72e).
▶ MARDI 10
Tournoi de France
Brésil - Angleterre : 1-0.
Titulaire (90 min).
▶ VENDREDI 13
Copa America (groupe C)
Brésil - Costa Rica : 5-0.
Titulaire (90 min).
2 buts (47e, 52e).
▶ LUNDI 16
Copa America (groupe C)
Brésil - Mexique : 3-2.
Titulaire (90 min).
▶ JEUDI 19
Copa America (groupe C)
Brésil - Colombie : 2-0.
Titulaire (60 min).
▶ DIMANCHE 22
Copa America (quarts de finale)
Brésil - Paraguay : 2-0.
Titulaire (90 min). 2 buts (17e, 34e).
▶ JEUDI 26
Copa America (demi-finales)
Brésil - Pérou : 7-0.
Titulaire (58 min).
▶ DIMANCHE 29
Copa America (finale)
Brésil - Bolivie : 3-1.
Titulaire (90 min). 1 but (79e).

JUILLET

Néant.

AOÛT

▶ DIMANCHE 10
Match amical
Corée du Sud - Brésil : 1-2.
Titulaire (90 min). 1 but (83e s.p.).
▶ MERCREDI 13
Match amical
Japon - Brésil : 0-3.
Titulaire (69 min).
▶ DIMANCHE 31
Championnat d'Italie (1re j.)

Inter-Strasbourg : avec le bonjour du Roi.

Photos PRESSE SPORTS

Inter Milan - Brescia : 2-1.
Titulaire (90 min).

SEPTEMBRE

▶ DIMANCHE 14
Championnat d'Italie (2e j.)
Bologne - Inter Milan : 2-4.
Titulaire (90 min). 1 but (52e).
▶ MARDI 16
Coupe de l'UEFA
(trente-deuxièmes de finale aller)
Inter Milan - Neuchâtel Xamax : 2-0.
Titulaire (90 min). 1 but (58e).
▶ DIMANCHE 21
Championnat d'Italie (3e j.)
Inter Milan - Fiorentina : 3-2.

côté jardin

porter à la hauteur de ses défenseurs afin de participer à la construction du jeu.

Ballons joués par zones. Reçus : il hérite du ballon à peu près dans les mêmes conditions à l'**Inter Milan** ou avec le **Brésil**, dans l'axe, au niveau de la médiane ou devant le but.

Interceptés : il n'excelle pas dans un registre où il se sent très peu concerné. Il rôde toutefois autour du rond central pour gêner, par sa seule présence, les relances adverses.

Donnés : il en donne davantage en sélection, car les solutions qui s'offrent à lui sont nettement plus nombreuses et, surtout, plus proches.

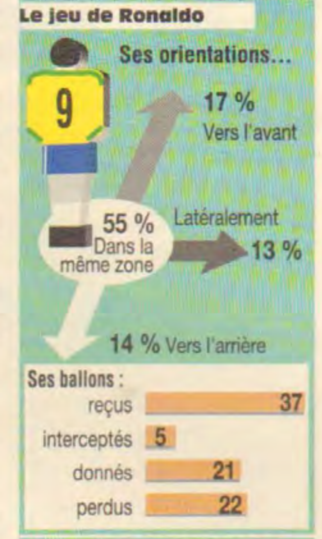
Perdus : il en perd un plus grand nombre avec son club, car il est plus isolé. Il ne peut pas toujours s'en tirer avec des actions d'éclat, d'autant que le marquage dont il est l'objet est souvent impitoyable et... massif.

Touches de balle. A l'**Inter Milan**, ses partenaires sont chargés de remonter le ballon dans les meilleures conditions possible pour solliciter Djorkaeff, on l'a vu, mais aussi l'alerter afin qu'il termine les actions devant le but. En sélection du **Brésil**, le jeu est plus court et la remontée du ballon plus collective, à laquelle il ne manque pas de participer, d'ailleurs.

Mais, globalement, sa moyenne tourne autour des trois touches de balle, ce qui confirme son aptitude à partir de loin et à enchaîner les dribbles grâce à une remarquable conduite de balle.

Ballons joués par quart d'heure. Loin de faiblir, son activité sur le terrain tend, au contraire, à s'accroître au fil des minutes. Dans le dernier quart d'heure, Ronaldo fait encore valoir ses qualités athlétiques qui tendent à user ses adversaires directs, lassés de leurs opérations de surveillance. Si son volume de jeu n'a rien d'exceptionnel, sa puissance physique de même que sa vitesse d'exécution demeurent des atouts déterminants jusqu'au coup de sifflet final !

Une étude réalisée par MICHEL EBÉ (SCANFOOT) sur la base des matches du Brésil lors du Tournoi de France et de deux rencontres européennes de l'Inter Milan






Le circuit préférentiel du Brésil

Taffarel – Aldair – Roberto Carlos – Denilson ou Leonardo – Dunga – Romario – M. Silva ou Conceicao – RONALDO – Cel Silva – Djalminha ou Giovani – Cafu

Quart d'heure par quart d'heure

	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	5	7	6	6	8	11
Duels gagnés	0	1	0	1	1	2
Duels perdus	3	3	3	3	4	6



Titulaire (90 min). 1 but (45e).
▶ SAMEDI 27
Championnat d'Italie (4e j.)
Lecce - Inter Milan : 1-5.
Titulaire (82 min). 2 buts (47e, 81e).

OCTOBRE
▶ DIMANCHE 5
Championnat d'Italie (5e j.)
Inter Milan - Lazio Rome : 1-1.
Titulaire (90 min). 1 but (42e s.p.).
▶ MARDI 14
Coupe d'Italie
(huitièmes de finale aller)
Piacenza - Inter Milan : 0-3.
Titulaire (90 min).
3 buts (17e, 19e, 58e).
▶ SAMEDI 18,
Championnat d'Italie (6e j.)
Naples - Inter Milan : 0-2.
Titulaire (90 min).
▶ MARDI 21
Coupe de l'UEFA
(seizièmes de finale aller)
Inter Milan - Lyon : 1-2.
Titulaire (90 min).

NOVEMBRE
▶ SAMEDI 1er
Championnat d'Italie (7e j.)
Inter Milan - Parme AC : 1-0.
Titulaire (90 min). 1 but (15e).
▶ MARDI 4
Coupe de l'UEFA
(seizièmes de finale retour)
Lyon - Inter Milan : 1-3.
Titulaire (82 min).
▶ DIMANCHE 9
Championnat d'Italie (8e j.)
Atalanta Bergame - Inter Milan : 1-2.
Titulaire (90 min).
▶ MARDI 18
Coupe d'Italie
(huitièmes de finale retour)
Inter Milan - Piacenza : 0-1.
Titulaire (45e).
▶ SAMEDI 22
Championnat d'Italie (9e j.)
Inter Milan - Milan AC : 2-2.
Titulaire (90 min). 1 but (67e s.p.).
▶ MARDI 25
Coupe de l'UEFA
(huitièmes de finale aller)
Strasbourg - Inter Milan : 2-0.
Titulaire (69 min).
▶ DIMANCHE 30
Championnat d'Italie (10e j.)
Vicence - Inter Milan : 1-3.
Titulaire (90 min). 1 but (68e).


Fin d'année à Riyad sous haute surveillance.

DÉCEMBRE
▶ JEUDI 4
Match amical (tirage au sort de la phase finale du Mondial)
Europe - Reste du monde : 2-5.
Titulaire (65 min). 2 buts (23e, 43e).
▶ SAMEDI 6
Championnat d'Italie (11e j.)
Sampdoria Gênes - Inter Milan : 1-1.
Titulaire (90 min). 1 but (9e).
▶ MARDI 9
Coupe de l'UEFA
(huitièmes de finale retour)
Inter Milan - Strasbourg : 3-0.
Titulaire (90 min). 1 but (28e).
▶ VENDREDI 12
Coupe des Confédérations
(groupe A)
Arabie saoudite - Brésil : 0-3.
Titulaire (90 min).
▶ DIMANCHE 14
Coupe des Confédérations
(groupe A)
Australie - Brésil : 0-0.
Titulaire (90 min).
▶ MARDI 16
Coupe des Confédérations
(groupe A)
Brésil - Mexique : 3-2.
Titulaire (45 min).
Bilan arrêté avant la demi-finale de la Coupe des Confédérations Brésil - République tchèque.



L'homme qui gagne 100 000 francs par jour

POIDS. *Au niveau des contrats publicitaires et des salaires, Ronaldo, là aussi, évolue sur une autre planète. Avec environ 3 millions de francs par mois, il est le footballeur le mieux rémunéré au monde mais encore bien loin d'un Michael Jordan qui gagne presque 90 fois plus.*

Enquête de XAVIER RIVOIRE

Ronaldo a un prix : 255 millions de francs. Telle est la somme déboursée par l'Inter Milan pour acquérir le joueur l'été dernier. Le prix de base, en quelque sorte, pour lui faire quitter le FC Barcelone et assurer ses revenus ainsi que ceux de ses agents. Ce total se répartit en trois postes principaux de dépenses. D'abord, 165 millions de francs pour racheter la clause de cession au Football Club de Barcelone*. Ensuite, 70 millions de francs versés au joueur et à ses trois agents, soit 24 milliards de lires à répartir. Sur cette somme, Ronaldo en a conservé largement plus de la moitié : 46 millions de francs (14 milliards de lires). Enfin, 20 millions de francs (net) en guise de salaire annuel. Ces émoluements (3 millions de dollars dès cette saison) seront assurés jusqu'en 2002, date de la fin de l'actuel contrat entre l'Inter et Ronaldo, les deux parties ayant alors la possibilité de le prolonger jusqu'en 2006.

Pour mieux soupeser ces chiffres, les Italiens tentent d'établir des comparaisons. Un salaire de 10 milliards de lires brut par an ! Plus, par exemple, que les présentateurs vedettes de la télévision privée de Berlusconi : Paolo Bonolis et Mara Venier. Mentionné aussi dans ce « grand livre des comptes » le coût pour l'Inter de l'« enrôlement » de Ronaldo *ingaggio* en italien) s'élevant, lui, à 6 milliards de lires, soit quelque 2 millions de francs supplémentaires. Des sommes dans la très haute fourchette qui, nonobstant la qualité intrinsèque du joueur, ne sont pas déraisonnables au vu des autres prix pratiqués sur le marché. Par ordre de comparaison, l'Atletico Madrid a déboursé l'été dernier 34 milliards de lires auprès de la Juve pour acquérir Christian Vieri. Et, pour engager mi-décembre Maurizio Ganz, le Milan AC a payé à l'Inter 3,5 milliards de lires d'*ingaggio*, soit environ 1 million de francs.



Le maillot n° 10 de Ronaldo vaut une petite fortune pour les marchands ambulants de Milan. Tout le monde veut le porter sur son dos.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

VALEUR EXPONENTIELLE

Plus saisissante est l'inflation de la valeur marchande de Ronaldo en quelques saisons : environ 33 % en l'espace de trois ans, entre 1990 et 1993. De 2 millions de lires en 1990 son prix a atteint 65 millions de lires pour son transfert au Cruzeiro en 1993. Ronaldo, âgé alors d'à peine dix-sept ans, intéressait d'ailleurs l'Inter mais le club milanais a préféré attendre, pour « le voir grandir ». Le PSV Eindhoven déboursera 10 milliards de lires pour acquérir le joueur en 1994, alors que le FC Barcelone était déjà disposé à multiplier ce prix par trois ! Son salaire aussi s'est envolé : de 2 500 francs par mois, à Cruzeiro Belo Horizonte, à 20 millions de francs par an à l'Inter ! Des sandwiches et des tickets de bus offerts par ses premiers clubs brésiliens aux après-midi shopping chez Armani proposés à Milan par le président Moratti.

Dès son entrée en fonction à la tête de l'Inter, en 1995, Massimo Moratti, suivant les traces de son père, Angelo, songe à Ronaldo dont la réputation a déjà fait le tour de l'Europe. Ses 58 buts en 60 matches au cours de sa dernière saison brésilienne, son acclimatation quasi immédiate au sol européen et au cadre du PSV Eindhoven, ses 47 buts en 49 matches (toutes compétitions confondues) le désignent comme le joueur adéquat. C'est l'attaquant dont l'Inter a besoin pour reconquérir un Scudetto qui lui échappe depuis 1989. Si Roberto Baggio et Eric Cantona sont évoqués, le choix principal de Moratti demeurera Ronaldo. Trente-deux milliards de lires sont alors payés par le Barça au PSV mais l'Inter, malgré les différentes clauses sur le contrat du Brésilien, reste sur les rangs. Les clubs européens, au premier rang desquels les italiens, le savent clairement : le prix à payer n'est rien par rapport aux sommes qui seront encaissées sur son seul nom.

Six mois à peine après son arrivée à Milan, les millions de francs déboursés par l'Inter pour posséder Ronaldo constituent un investissement hautement rentable. Massimo Moratti le dit sans ambages : « Avec Ronaldo, nous n'avons pas seulement acquis un joueur remarquable mais un homme d'exception. » Un produit acquis de haute lutte... Claudio De Carli, l'un des hommes de l'Inter qui a suivi le dossier du transfert, parle clairement de la bataille financière engagée avec le Barça dès 1996 : « Les Espagnols offraient alors 32 milliards de lires immédiatement (...). Nous avons calculé que cela pouvait devenir une affaire de 80-90 milliards de lires, un chiffre énorme, une dimension économico-financière qui était en décalage avec notre réalité, non seulement à l'Inter mais dans tout le Championnat italien. Et, ensuite, en combien d'années peut-on rembourser un investissement de ce genre ? » Un élément de réponse est apporté par le magazine sportif italien *Guerin Sportivo* qui a étudié « le cas Ronaldo ». En neuf ans, le Brésilien rapporterait 400 milliards de lires, soit plus du double de l'opération financière initiale de l'Inter. Des projections montrent que le club peut espérer augmenter ses propres revenus de 60 à 70 milliards de lires par saison. Sans compter les propositions d'« embauche » pour des matches amicaux provenant d'autres équipes du monde entier, fascinées par l'« affiche Ronaldo ».

PHÉNOMÈNE SOCIO-ÉCONOMIQUE

Quand Ronaldo débarque à Milan à l'été 1997, la réponse paraît déjà évidente : l'investissement sera vite rentabilisé. Le nombre d'abonnés, l'argent généré autour des produits officiels... Partout, Ronaldo crée l'engouement et plante sa griffe. Pour ce qui concerne les abonnements annuels, le bond a été spectaculaire : plus de 12 000 en un an. De 35 036 en 1996-97, ils sont passés à 47 630 cette saison. Guiseppe Sapienza, l'un des responsables des relations publiques à l'Inter, parle de l'impact du Brésilien : « Les 47 630 sont tous là pour Ronaldo ! » Dans un sourire, il précise : « Les abonnés viennent bien sûr pour l'Inter mais, si l'on veut parler en termes chiffrés, on peut dire que l'effet Ronaldo est de 12 606 abonnés, c'est-à-dire tous les nouveaux venus. » Et autant de rentrées dans les caisses du club. Le prix maximal d'un abonnement à l'Inter s'élevant tout de même à 2,8 millions de lires à l'année ! Quant aux produits officiels, là encore Sapienza ne peut cacher sa satisfaction : « Les ventes ont quasiment doublé par rapport à l'an dernier. » Si les chiffres ne sont pas rendus publics, un exemple de l'effet Ronaldo paraît révélateur : le site Internet de l'Inter, « mis à jour minute par minute », se targue-t-on au club, est visité chaque jour par 3 000 fans de l'équipe et, bien sûr, de Ronaldo...

INFLATION ET AUDIMAT

Avec « Il Fenomeno », les droits télé ont soudain augmenté, et d'abord le prix des retransmissions des matches amicaux, les chaînes locales rivalisant avec les nationales pour offrir « du Ronaldo » à leurs téléspectateurs : 60 milliards de lires par an, en plus de 80 milliards pour les matches en direct. La tendance se remarque sur l'ensemble du football italien, avec 52 milliards de lires de plus en droits cette saison que l'an passé ! L'engouement suscité par son arrivée est aussi ressenti dans le commerce local. Mais une partie des négociants fut bernée : les marchands ambulants qui vendent les maillots autour de San Siro et dans la ville ont bien failli couler, à cause de Ronaldo. L'anecdote prouve l'incroyable popularité du joueur en Italie, en même temps que son poids économique. Dès que la nouvelle de la signature de Ronaldo à l'Inter fut connue, les marchands ambulants, voulant devancer la production officielle du club, entamèrent rapidement la confection de maillots noir et bleu, floqués des sept lettres magiques et du numéro 9 mythique... Des milliers de maillots sortirent donc des usines (ce commerce est géré surtout par les Napolitains). Or aucun, ou si peu, ne put être vendu ! Personne n'en voulait plus. Car on apprit bientôt que Ronaldo ne porterait pas le 9, son numéro, mais le 10. La raison ? Le Chilien Zamorano ne voulait pas se séparer de son 9. Ronaldo porterait donc le 10 et des millions de lires partirent en fumée.

L'Inter, plus prudent, aura gagné au change. En onze jours, dès l'instant où l'arrivée de Ronaldo fut confirmée, le club aura vendu, par correspondance ou dans ses boutiques, des milliers de tuniques officielles : 35 000 maillots dont 33 000 floqués « Ronaldo » !

« L'HOMME IMAGE »

Alain Elkann, intériste de toujours et proche du président Moratti, dit : « Il est vrai que, dans l'histoire du football, il est peut-être le joueur le plus cher**, mais il amène avec lui tant et tant de sponsors. C'est une sorte de multiplicateur et, en fin de compte, il revient moins cher », conclut Elkann. Ronaldo est un rêve auquel les plus grands industriels liés à l'Inter, dirigeants de Pirelli en particulier, ont participé, financièrement parlant, pour qu'il devienne leur réalité sur le terrain. Pirelli et Nike sont les deux principaux sponsors de Ronaldo. L'entreprise américaine d'équipements de sport a signé un contrat prioritaire avec le Brésilien : 10 millions de francs l'an jusqu'en 2004. Tous les douze mois, les termes financiers sont révisés. A la hausse, bien sûr.

Nike, également fournisseur officiel de l'équipe du Brésil, habille aussi Ronaldo à la ville qui arbore donc le fameux « swoosh », sur casquettes et blousons. Une virgule qui rapporte beaucoup et qui s'ajoute aux autres sigles et marques. Dont Pirelli ; l'entreprise italienne de pneumatiques, déjà sponsor maillot de l'Inter, qui souhaite utiliser l'image de Ronaldo pour des campagnes plus spécifiques. Et plus durables. Pour une entreprise impliquée aussi dans la communication (fabrique de câbles, etc.), l'objectif est de faire de Ronaldo le symbole publicitaire de l'entreprise, *l'uomo immagine* (« l'homme image »), comme disent les Italiens.

« Les, chiffres précis concernant les contrats publicitaires sont difficiles à obtenir, dit Andrea Elefante, le reporter spécialisé sur l'Inter à *La Gazzetta dello Sport*, car son agent Branchini gère l'ensemble d'un œil protecteur. » Et d'une main de maître. Giovanni Branchini confirme : « Nous ne donnons pas de chiffres. Mais les rentrées publicitaires majeures de Ronaldo proviennent de Nike et de Pirelli. Ils sont les princi-

paux, en tout cas jusqu'à la Coupe du monde... » Sous-entendu : le Mondial français, tout en confirmant le choix de Nike et de Pirelli, permettra de grossir le portefeuille publicitaire.

En attendant d'autres marques, européennes ou américaines, firmes multinationales ou sociétés spécialisées, Ronaldo a déjà élargi son « pool » de sponsors. Un troisième grand nom vient compléter ce tableau, il s'agit de la Parmalat. L'entreprise alimentaire, sponsor maillot de Parme où sont basés ses quartiers généraux, a décidé d'investir sur Ronaldo. Champion aux yeux des jeunes attirés par son succès, champion pour les adultes reconnaissant son sérieux.

A ces trois marques majeures s'ajoutent des sponsors davantage liés à l'affectif, telle une marque brésilienne, la Brahma, une brasserie. Même si « complémentaire », Brahma rapporte tout de même à Ronaldo et à ses agents 3 millions de francs l'an.

RONALDO ÉCRIT AU FISC !

Alors que les entreprises se pressent au portillon pour bénéficier de l'image bien policée et hautement compétitive du « produit Ronaldo », le Brésilien a freiné les ardeurs à cause de sa propre honnêteté. En effet, il n'entend rien cacher aux autorités italiennes et veut être absolument en règle avec le fisc. « Il a même appelé les responsables des Finances pour savoir combien il devait payer en taxes et impôts », annonce Fabio Monti, le « Monsieur Ronaldo » du *Corriere della Serra*. Le petit « Brasiliano » paraît aussi honnête dans la vie que sur le terrain, « le joueur bionique » est aussi citoyen modèle et trouve sa force dans la simplicité et le sens des réalités. Enzo Catania, auteur du livre *Le Phénomène, un roman appelé Ronaldo****, souligne que les risques engendrés par l'argent autour de Ronaldo n'effaceront ni le talent ni le caractère d'un joueur hors pair : « Nous savions que sur ses traces (celles de Ronaldo) se glisseraient des nains, des danseurs et des géants internationaux des mass media, des experts en sociologie et en psychologie, du spectacle aussi, des gourous du téléphone et de la télévision. »

Ces lignes sur les sponsors gravitant autour de la galaxie Ronaldo, ou plus précisément des marques s'engouffrant dans la trajectoire filante et brillante de la star, ne terniront pas la pureté des lignes et des courbes d'un destin hors du commun. Et Catania de conclure : « Nous savions également que les solistes, y compris Ronaldo, n'étaient pas seulement amoureux du ballon, mais aussi des milliards. Et alors ? Peut-être que le football ne sera pas toujours fait de rêves et de bougies, de réalité et d'utopie ? »

X. R.

** A cette somme serait venu s'ajouter 1 million de francs supplémentaires versés par l'Inter pour s'assurer l'accord final du Barça.*
*** Depuis, le Betis Séville a déboursé 750 milliards de lires pour acquérir Denilson, le coéquipier de Ronaldo dans la Seleçao. Soit 15 de plus que pour Ronaldo !*
**** Aux éditions Limina (en italien), 147 pages.*

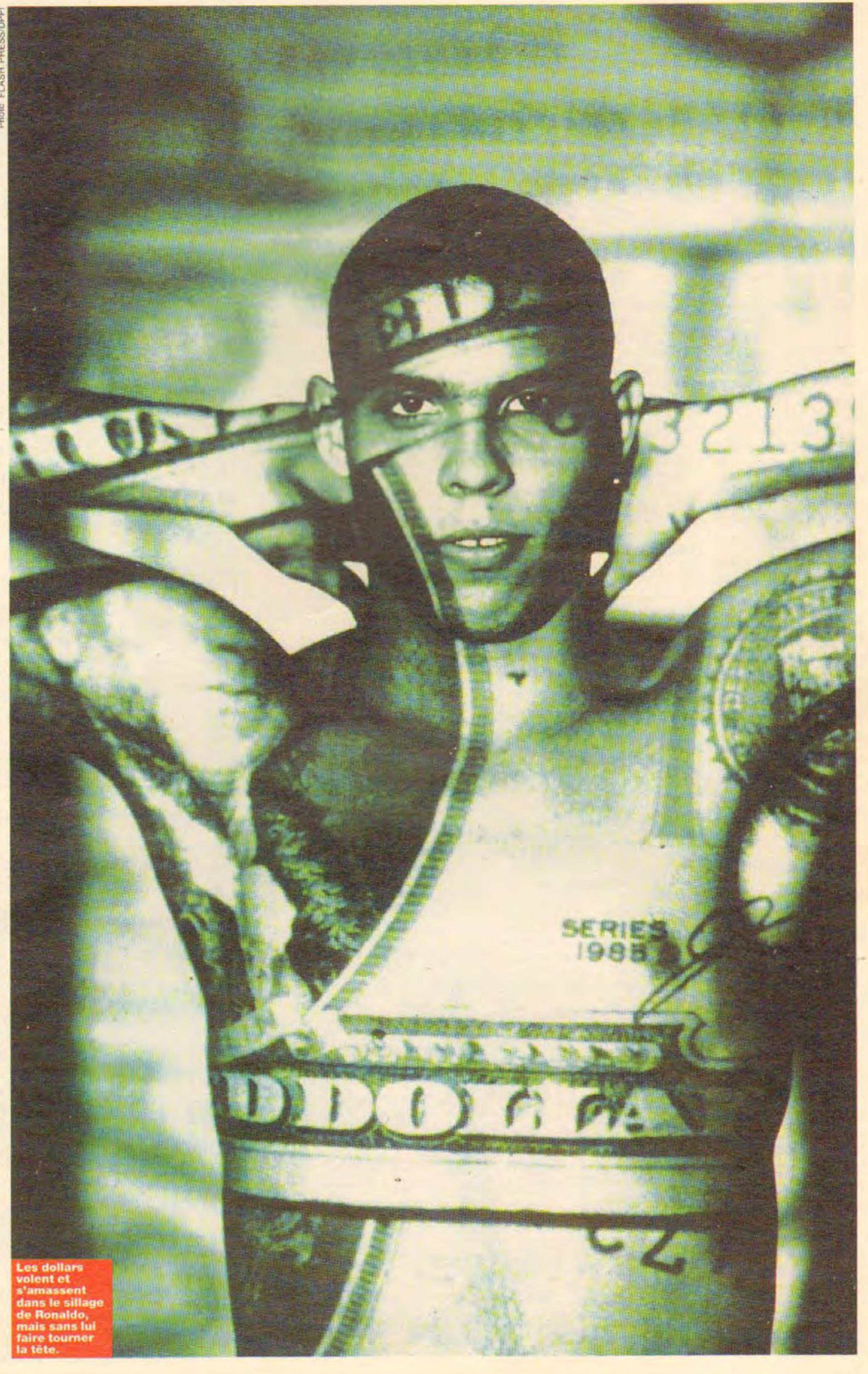


Photo FLASH PRESS/DPPI

Les dollars volent et s'amassent dans le sillage de Ronaldo, mais sans lui faire tourner la tête.



Itinéraire d'un enfant

NAISSANCE. *L'histoire de Ronaldo est le plus formidable des contes de fées. Dans un livre paru récemment en Espagne*, notre collaborateur Paco Aguilar et le journaliste espagnol Xavier Torres racontent l'irrésistible ascension du premier Ballon d'Or brésilien. Morceaux choisis des premiers chapitres, de sa naissance à son départ pour l'Europe.*

Le ballon, son meilleur ami. « Le quartier de Bento Ribeiro est situé dans la banlieue de Rio de Janeiro et porte le nom d'un ancien sénateur royaliste. Il a été créé au début des années 1900, alors que Pierre II régnait encore au Brésil. Pour le relier au centre-ville, une ligne de chemin de fer fut alors construite et c'est autour d'elle que les maisons ont poussé. Elles étaient occupées, pour la plupart, par des soldats, des gens humbles. Le quartier était proche d'un aéroport militaire et des casernes du régiment d'artillerie Itaca, célèbre pour sa participation à presque tous les coups d'Etat qui ont jalonné l'histoire du Brésil. L'une des rues porte le nom du général Cesar Obino, une rue quelconque, couverte de poussière, avec ses maisons en brique rouge, dont certaines n'ont ni portes ni fenêtres. C'est là qu'est né Ronaldo Luiz Nazario de Lima, le 22 septembre 1976.

Son père, Nelio Nazario de Lima, s'est fait tout seul. Il est l'aîné d'une famille de sept enfants, et il a connu une enfance difficile. Il n'a jamais pu aller à l'école, car la famille avait besoin d'argent. Il s'est d'abord consacré à la vente à la sauvette, puis au chargement et au déchargement des camions. (...) Adolescent, Nelio rejoint la Compagnie des Téléphones de Rio. Il débute comme manutentionnaire, mais il gravit les échelons jusqu'à devenir ingénieur. C'est là qu'il connaît celle qui deviendra sa femme, Sonia dos Santos Barata, à l'époque caissière dans un supermarché.

Nous sommes en 1971. Ils se marient et s'installent à Bento Ribeiro, où naissent leurs enfants Ione, Nelio et Ronaldo. Ce dernier voit le jour à Itaguai, à l'hôpital Saint-François-Xavier, à 30 kilomètres de Rio. Ronaldo, qui pèse 3 kilos, est appelé ainsi en hommage au médecin qui l'a mis au monde et aussi parce que c'est le nom de son parrain, un ami de la famille.

Ronaldo est un enfant gentil, tranquille, qui ne pleure guère la nuit. Il reçoit son premier ballon à Noël 1980. " Il ne le quittait jamais, raconte sa mère. Il avait toujours la balle au pied, à la maison, dans la rue. Même quand il mangeait il voulait l'avoir près de lui. Il s'endormait souvent en la serrant dans ses bras. " »

Dadado. « Ronaldo a été d'abord connu comme Dadado. C'est son frère Nelio qui lui a donné ce surnom, car il trouvait son prénom trop compliqué. Pendant des années, Ronaldo a été appelé ainsi par toute sa famille et ses amis. Ce n'est qu'à seize ans, alors qu'il jouait à Cruzeiro et qu'il commençait à être connu, qu'il a réuni ses proches et leur a dit : " J'en ai assez de ce surnom. A partir de maintenant, je veux être appelé Ronaldo. " C'est sa mère qui, encore émue, raconte cette anecdote.

Parfois, aussi, ses copains l'appelaient Monica : une bande dessinée très populaire à l'époque avait comme héroïne une petite fille aux grandes dents, ainsi prénommée. Ronaldo détestait ce surnom.

Il était grand pour son âge, mais très maigre. " Et pourtant, il mangeait beaucoup ", se souvient sa mère. A treize ans, Ronaldo assiste à la séparation de ses parents. Une affaire qui ne l'a pourtant pas trop marqué, puisqu'ils se sont quittés en bons termes. Son père a continué à suivre de près l'évolution de Ronaldo dans le football, dont il a été l'un des moteurs. Mais Sonia fut obligée de reprendre une activité professionnelle dans une pizzeria... »

« Le plus mauvais jour de ma vie. » « Bien qu'il se soit mis en valeur très vite dans les équipes de jeunes de son quartier, Ronaldo n'intéressait personne. C'est lui qui a pris l'initiative de faire un essai à Flamengo. Ce fut la plus grosse déception de sa carrière, n'ayant pas été retenu. La mythologie qui entoure tous les grands personnages est assez proche de la réalité. Ronaldo n'aurait pas été engagé par Flamengo car le club ne voulait pas lui payer le bus et sa famille non plus.

L'histoire est vraie, mais seulement en partie. En fait, Ronaldo a réussi sans problème les tests, menés par un ancien gardien du club, Cantarelli. Convoqué une semaine plus tard, le gamin, qui n'avait pas d'argent pour retourner au club, ne put s'y rendre. Et au sein du club, personne n'a prêté attention à Cantarelli qui conseillait chaleureusement d'investir un peu d'argent sur le gamin. (...) »

Naissance d'une star. « Quand un enfant rêve de devenir footballeur et qu'il possède des dons pour y parvenir, il n'a besoin que d'un peu de chance, de beaucoup de travail et de quelqu'un qui croie en lui. Ronaldo a réuni toutes ces conditions. Une bonne partie de son succès revient à Alexandre Martins et Reinaldo Pitta.

Ces deux hommes d'affaires de Rio avaient, parmi leurs hobbies, le football. Depuis 1988, ils étaient les mécènes de Sao Cristovao, un petit club de Deuxième





Ronaldo, deuxième en partant de la gauche, dans l'album photo familial.

prodige


Photos CONTIFOTO/SYGMA

Ce mouflet ne s'appelle pas encore Ronaldo... mais « Dadado », surnom trouvé par son frère, Nelio.

Division du Championnat de Rio. Ils achetaient les maillots et les chaussures du club, et payaient une partie des salaires des principaux joueurs. En 1991, leur vie va connaître un tournant : ils décident de s'investir davantage dans les affaires liées au foot et créent une société baptisée Gortin Corporation. A partir de là, ils prennent en charge Sao Cristovao, aussi bien en matière financière que sportive.

En 1991, Ronaldo faisait partie de l'équipe des jeunes du club, entraînée par Alfredo Sampaio, devenu plus tard président du syndicat des footballeurs brésiliens. C'est ce dernier qui, avec l'entraîneur Rogerio " Zillo " Correia, alerte pour la première fois Alexandre Martins sur l'existence d'un joueur exceptionnel au sein du club. Le nouveau dirigeant veut aussitôt voir le jeune prodige à l'œuvre. " Quand je suis arrivé, on m'a signalé un attaquant très mince qu'on surnommait Dadado. Il avait quinze ans. Ce jour-là, notre équipe a gagné 9-1, avec cinq buts de Ronaldo. J'étais très agréablement surpris par ce que je venais de voir. Une action reste encore gravée dans ma mémoire : Ronaldo était entouré par trois adversaires près de la ligne de but. Il les a dribblés, et il a ensuite évité la sortie du gardien pour marquer dans le but vide. C'était incroyable. Je me suis dit que ce Ronaldo pouvait devenir quelqu'un. "

Le lendemain, Martins et Pitta se réunissent pour en discuter. Leur mentalité d'hommes d'affaires les conduit à étudier les énormes possibilités que leur offre ce jeune garçon. Ils décident d'agir. Leur société,



En 1981, « Dadado » a cinq ans. Bientôt, le ballon rond sera son obsession.

Gortin Corporation, acquiert pour 40 000 francs les droits du joueur, qu'ils prêtent au Sao Cristovao. " En échange, nous l'avons sorti du quartier de Bento Ribeiro pour l'installer, avec toute sa famille, dans un appartement que nous possédions près du club. Nous lui donnions de l'argent pour aider sa mère et lui permettre de s'acheter ce qu'il voulait. " Ce n'était pas mal pour un gamin de quinze ans. (...) »

Son arrivée à Cruzeiro. « (...) Très vite, Sao Cristovao se révèle trop petit pour Ronaldo. Ses coéquipiers de l'époque, le gardien Zé Carlos, le défenseur central Churrasco, Leonardo (qui évolue aujourd'hui à Vasco da Gama), le milieu de terrain Wallace ou encore Fabio sont d'accord pour dire que,



Photo Osmar LADEIA

« Appelez-moi Ronaldo. » Le surdoué s'est mué en un phénomène qui, bientôt, va faire rêver l'Europe.

balle au pied, Ronaldo était un véritable démon : il faisait les choses deux fois plus vite que les autres. Ils se souviennent aussi, pourtant, des pertes de concentration qu'il avait souvent en plein match. " C'était une star en devenir ", confient-ils. Mais il avait encore un long chemin à faire.

Martins et Pitta, propriétaires de ses droits, commencent à lui chercher un club plus prestigieux. Ils le proposent d'abord à Botafogo, puis au Sao Paulo. Mais c'est finalement Cruzeiro de Belo Horizonte, l'un des grands clubs brésiliens, qui accepte d'investir sur lui.

A Cruzeiro, Ronaldo entame sa mue. (...) L'équipe est entraînée par Carlos Alberto Silva, ancien sélectionneur national en 1987 et 1988, découvreur de Careca, l'attaquant devenu célèbre à Naples. Avec lui, Cruzeiro possède un style spectaculaire et porté vers l'attaque. Des conditions idéales pour mettre en valeur un joueur comme Ronaldo.

A Belo Horizonte, le style de vie de Ronaldo change radicalement. Il passe de la folie et du bruit qui caractérisent Rio à la tranquillité d'une ville de province. Le club l'installe dans un appart'hôtel, le City Home, rue Guajajaras. Il a comme voisin le gardien Dida, qu'il côtoie déjà en équipe du Brésil juniors. " Notre vie, se souvient Dida, était classique pour des footballeurs de notre âge. On s'entraînait beaucoup, on jouait souvent, on voyageait énormément. Et, quand nous avions le temps, nous nous rendions dans un grand centre commercial pour voir des jolies filles. " »

Premières offres. « Carlos Alberto Silva croit en Ronaldo dès la première minute. Il est impressionné par ce qu'il fait et surtout, explique-t-il, " par la vitesse à laquelle il le fait ". Une tournée au Portugal, en août 1993, lui permet de se mettre en valeur et d'attirer, pour la première fois, l'attention des Européens.

Bien qu'il n'ait que seize ans, ses agents et le club reçoivent alors les premières offres. (...) Un observateur de l'Inter Milan fait un rapport très positif au club italien, et offre de sa poche 400 000 francs pour le joueur. Les dirigeants de Cruzeiro ne veulent même pas en parler. Ils ignorent encore jusqu'où ira leur joueur, mais ils sont sûrs qu'ils pourront en tirer beaucoup plus d'argent. A condition d'attendre.

Après l'offre de l'Inter, deux autres arrivent, émanant de Porto et de l'America Cali. (...) Alexandre Martins explique alors que Ronaldo ne quittera pas le pays avant dix-huit ans. Il se trompe. Leur protégé arrivera finalement en Europe à dix-sept ans seulement. (...) »

* Ronaldo « O Rei » de l'an 2000, *par Paco Aguilar et Xavier Torres. Editorial Planeta, Barcelone, Espagne. 1997*



Le petit monde

PROCHES. *Vedette entourée mais star sans cour, Ronaldo possède le sens de l'amitié et de la famille. Le nouveau Ballon d'Or partage son bien-être avec ceux qu'il aime. Au premier rang sa mère, Sonia, et son meilleur ami, Cesar. Portraits d'hommes et de femmes formant le premier cercle.*

Ronaldo s'éveille. Le calme emplit la chambre. Mais le dix-septième étage de la résidence qu'il habite résonne encore des cris de joie de la veille au soir. La nuit précédente, dans ses 300 m² loués près du stade de San Siro, il a fêté, avec une poignée d'amis invités à l'improviste, la qualification en quarts de finale de la Coupe UEFA. 3-0 face à Strasbourg, et un but, le premier, à son actif. Comme d'habitude... Ronaldo n'a plus à ses côtés Susana, la fiancée partie en Amérique du Sud pour exercer son métier (elle est mannequin), mais il sait que ses proches sont dans la maison, à l'étage du dessous (le seizième), ou sur la terrasse, au-dessus de sa chambre. Ceux qu'il aime ne sont jamais très loin de lui. Là, sous son toit, il les garde au chaud. Celui qui ne s'écarte jamais des réalités protège ses êtres chers du dehors en leur proposant son propre intérieur. Et leur offre une chambre dans son appartement de trois étages, avec, en prime, la piscine et la vue panoramique sur le Duomo. Le loyer qu'il acquitte se monte à 70 millions de lires à l'année, soit plus de 20 000 francs mensuels... Mais Ronaldo, enfant de Bento Ribeiro, quartier malodorant du nord-ouest de Rio, ne compte pas.

Fils délaissé très jeune par son père, il a constitué lui-même son refuge et son « premier cercle » d'intimes, auquel il ouvre depuis toujours les portes de l'aisance.

Ronaldo se lève et, avant d'aller rejoindre la Sonia de mère, conseillère, et le Cesar de frère, l'ami confident, il jette un coup d'œil à sa salle de gymnastique, attenante à sa chambre. Musculation, endurance, travaux spécifiques, Ronaldo, entouré d'instruments, connaît son corps autant que son cœur.

LES INTIMES

Luiz Nazario de Lima, le nom entier de Ronaldo, n'apparaît nulle part sur la maison. Une dizaine de proches, une vingtaine peut-être, connaît l'adresse. Deux ou trois personnes seulement possèdent les clés de son appartement. Le trousseau complet est gardé par Sonia dos Santos Barata. Sonia, la mère. Emblème de la stabilité et de la fidélité, qui a suivi son fils en Europe, depuis ses débuts. Cette petite frimousse ronde, juste un peu ridée par le temps, cheveux crépus et nez légèrement épaté, n'a pas toujours souri. Au Brésil, elle a lutté pour élever, seule, ses trois enfants : vendeuse de glaces, caissière de supermarché ou serveuse de pizzeria, ses revenus minimaux maintenaient la famille à flot. Ronaldo n'a jamais oublié : « Je veux que, pour le restant de ses jours, ma mère n'ait plus à travailler... » Une générosité complètement indépendante du statut de star de Ronaldo et qui remonte à l'enfance.

Ainsi, pour sa première prime, Ronaldo demanda au club brésilien qui utilisait alors ses talents un nouveau canapé pour garnir le salon de sa mère ! Sonia, qui souhaitait que son fils poursuive ses études, l'encouragea à prendre le chemin du stade dès qu'elle comprit que le football était sa destinée. Et lorsque Ronaldo fut contacté par les clubs européens, elle le guida dans sa voie, et traversa l'Atlantique avec lui. Aujourd'hui encore, Ronaldo sollicite ses conseils. Il lui a réservé une chambre, où, accompagné de son nouvel ami, elle vit, discrète. Mais, en fait, l'appartement de Ronaldo est aussi le sien ; ainsi l'entend son fils.

L'autre jeu de clés revient à Cesar de Souza, « Cesar, mon meilleur ami », dit de lui Ronaldo. Vingt-sept ans, de six ans l'aîné du joueur, teint mat, crâne tondu, un peu plus grand, plus corpulent également, Cesar paraît cependant être un « Ronaldo bis », une « ombre fière de l'être », comme l'écrivit le magazine de l'Inter cet été. Cesar, l'homme à tout faire, garde du corps, cuisinier, coursier, secrétaire... Des chemises à porter chez le teinturier aux plats brésiliens préférés à préparer, rien n'échappe à Cesar. « Nous sommes plus qu'amis, c'est comme être frères. »

Cette similitude physique, cette coupe de cheveux identique sont-elles travaillées ? « Quand les tifosi exagèrent, on utilise ce vieux truc. Je me fais passer pour lui. De loin, ça marche, de loin seulement ! » Une astuce qui fonctionne parfois, mais que réfuteraient les véritables gardes du corps. Qu'importe, Cesar protège sa star du mieux qu'il peut. Efficace et consciencieux, attentif et disponible. Cesar possède sa chambre dans l'appartement de Feria-San Siro (le nom du quartier), une habitude prise en fait dès l'aventure néerlandaise de Ronaldo. L'ami fidèle, qui avait déjà suivi « le Phénomène », du Brésil à Eindhoven, puis à Barcelone avant Milan, tient avant tout un rôle majeur et stabilisateur : il est le compagnon de jeu de Ronaldo. Il lance des défis permanents à son champion d'ami pour se lancer dans d'interminables parties de tennis de table ou de mini-basket. Ensemble, aussi, ils se reposent et écoutent de la musique avec l'un des 3 000 CD de la discothèque, regardent des films au magnétoscope (« Il aime les films romantiques », dit Cesar d'un air dubitatif) ou suivent des parties de football sur l'une des chaînes satellite de Ronaldo. Cesar reste l'ami gardien du temple et le confident de l'athlète.

Le troisième jeu de clés, quant à lui, ne semble plus guère être utilisé en ce moment... Susana Werner, vingt ans, démarche d'antilope, chevelure de blé, faciès d'ange, déjà sa compagne à Barcelone, a partagé les premiers mois de la vie milanaise de Ronaldo. D'origine allemande mais brésilienne, celle qui fut un temps actrice de *telenovelas* (les feuilletons télévisés brésiliens à l'eau de rose), joueuse de football à ses heures, a fondu pour son « Ronaldinho » comme dans un film. Après une campagne de publicité pour laquelle ils posèrent tous deux, sans se rencontrer, « il m'a téléphoné et voulait me connaître », souffle-t-elle timidement. Le contact fut établi, le coup de foudre survint.

Naturellement, ce crâne lisse et ces cheveux blonds partagèrent alors la villa près de Barcelone, puis les trois étages de San Siro. La « Ronaldinha », souriante, affectueuse, accompagnait alors sa star. Mais, mi-novembre, un voyage vers l'Amérique du Sud, un départ vers le Brésil et le Chili pour motifs professionnels, affola la presse italienne : le couple allait se séparer, prédisait la chronique des gazettes. De fait, depuis lors, et malgré les démentis des deux conjoints, Susana n'occupe plus souvent la chambre de son Ronaldo. Mais elle conserve la clé. « Cela fait longtemps que je ne la vois plus », glisse un proche du couple, intrigué. Elle n'a pas vraiment quitté le cercle intime du Brésilien, et pourrait de nouveau s'y glisser à tout instant. Car Ronaldo ne referme jamais vraiment la porte sur ses compagnons de cœur.

VALEURS FAMILIALES

Le sens de la famille, Ronaldo le tient de sa mère, Sonia, de son éducation catholique aussi. Ils sont trois parents qui ne vivent pas avec lui et qui, pourtant, ne quittent jamais son univers affectif. Son père, son frère aîné, Nelinho, et sa sœur cadette, Jone. Nelio Nazario de Lima, le père qui a quitté la famille quand Ronaldo avait treize ans, parti vers des paradis artificiels de poudre blanche, a toutefois gardé une grande place dans la vie de son fils. L'ancien typographe qui accompagnait « Dadado » (surnom d'enfance de Ronaldo) aux entraînements est toujours accueilli par le football-



Photos PEGASO/PRESSE SPORTS

de Ronaldinho



Quelques personnes seulement ont la confiance de Ronaldo. Sa mère, Sonia, plus présente que Nelio, le père, resté au Brésil, ses deux agents, Pitta et Martins, Recoba, son coéquipier de l'Inter, et aussi, bien sûr, Susana, que l'on voit moins souvent à ses côtés.

Photo OLYMPIA/MAG'SPORTS

Photo CONTIFOTO/SYGMA

Photo ANGELI

leur, qui l'embrasse et l'enlace à chacune de leurs retrouvailles. Ronaldo a offert à Nelio un étage complet à Copacabana ainsi qu'une pizzeria dans le centre de Rio. Il a aussi acheté à sa mère une villa à Rio, pour les périodes où elle ne reste pas avec lui en Europe. Enfin, il n'a pas oublié non plus sa sœur et son frère, pour lesquels il a respectivement acquis un appartement et une mansarde à Tijuca, sur le bord de mer.
Or, la notion de famille, chez Ronaldo, s'élargit aussi à trois hommes, non parents mais proches, auxquels il a toujours été fidèle. Ses trois agents : Giovanni Branchini, l'Italien, Reynaldo Pitta et Alexandre Martins, les Brésiliens.

LES AGENTS AMIS

Pitta et Martins sont les « agents historiques » de Ronaldo, ceux à qui il est lié depuis le tout début de sa carrière. Le joueur leur a donné sa parole, il ne l'a jamais reprise. En retour, les deux agents ont utilisé son image, ils ne l'ont jamais ternie. Pitta et Martins sont tous deux basés au Brésil et suivent le prodige depuis chez eux, tout en se déplaçant dès que nécessaire pour les affaires. Leur perle rare, ils l'ont trouvée alors qu'ils étaient dirigeants du club de San Cristovao. Tellement impressionnés par le jeune attaquant, ils ont acquis les droits du joueur à peine pubère. Martins fut le premier à suivre le « génie » alors qu'il n'avait que treize ans.
L'un des premiers matches de Ronaldo que Martins, flanqué de Pitta, suivit se déroula justement à San Cristovao : l'équipe gagna 9-1... Cinq buts de Ronaldo. Les deux dirigeants comprirent qu'ils tenaient là leur bijou, à ne plus lâcher. Depuis ce jour, le lien entre les trois hommes n'a jamais été distendu, ni par l'argent ni par la distance. Ils se retrouvent dès que possible autour d'une table. Mais le trait d'union, en Italie, demeure Giovanni Branchini. Corpulent Italien d'une quarantaine d'années, portant barbe et lunettes, cravate et pochette, il gère le calendrier du joueur pour tous ses rendez-vous professionnels. Sponsors, journalistes, presse transitent par lui : « O.K., je vous accorde un quart d'heure avec lui, vous le verrez, mais quinze minutes, pas plus. » Branchini, qui fit venir Ronaldo au PSV Eindhoven et qui géra les dossiers Barça et Inter, représente l'horloge et l'agenda d'un Ronaldo confiant en ses choix, conscient de ses engagements.

COMPAGNONS DE JEU

Enfin, le terrain. Si Ronaldo ne fait que croiser les autres joueurs brésiliens jouant au Milan AC (Cruz et Leonardo), que pourtant il apprécie, il ajoute quelques amis à ces hommes de confiance que sont ses agents. Trois compères, collègues de travail, coéquipiers à l'Inter : Nicola Berti, l'aîné italien, Alvaro Recoba, le complice uruguayen, et Ze Elias, le frère brésilien. Acquis aussi l'été dernier, Ze Elias fut l'un des premiers à accueillir Ronaldo à Milan. « Jumeau » de Ronaldo, né également en septembre 1976, il partage la même passion du pays avec son illustre compatriote. Les deux joueurs s'étaient d'ailleurs connus au Brésil, où ils s'étaient affrontés, le 7 septembre 1993, dans les équipes réserves de Cruzeiro et de Corinthians. Puis, à la même époque, ils sont partis vers l'Europe. L'un en Allemagne, le Bayer Leverkusen pour Ze Elias, l'autre aux Pays-Bas et le PSV.
Nicola Berti, trente ans, plus de 300 matches en Serie A, où il fit ses débuts en 1985, a conquis l'amitié de Ronaldo par son sens de l'accueil et du conseil. Mâchoires carrées, mèche en pli, il enveloppe d'un regard protecteur et amusé le trio sud-américain. Berti, classe transalpine, diffère physiquement du crâne rasé d'un Ronaldo ou de la bouille ronde d'un Alvaro Recoba. Vingt et un ans, comme Ronaldo, les yeux en amande et la coupe au bol, le petit Uruguayen ressemble à un Chinois malicieux. Mais Alvaro a beau avoir ces yeux noirs en amande, lui qui connaît le prix de l'amitié du Brésilien sait mieux que quiconque les écarquiller pour admirer le génie : « Ronaldo est un grand, je fais partie de ceux qui s'entraînent pour devenir comme lui. »

XAVIER RIVOIRE, à Milan

Réalisation PASCAL FERRÉ et LAURENT CAMPISTRON

Martel en tête... des blagueurs

A l'occasion de la dernière assemblée de l'UCPF (Union des clubs professionnels français), son président, Gervais Martel, également à la tête du RC Lens, n'a pas résisté à la tentation de jouer un tour à son homologue nancéien, Gérard Parentin. En prétextant un alignement sur le projet de loi des 35 heures, Martel a en effet fait croire en aparté à son collègue d'assemblée que la durée de chaque mi-temps allait être ramenée à 40 minutes. Un raccourci que Parentin, après un moment de stupéfaction, emprunta devant l'argumentation sérieuse de son vis-à-vis... avant de revenir à la raison après la divulgation du canular.

Zenga change de lucarne

L'ancien gardien de l'Inter Milan et de la Sampdoria Gênes, Walter Zenga, désormais en poste dans le Championnat américain sous les couleurs des New England Revolution, va bientôt troquer momentanément ses gros gants contre des gros plans. L'international italien entame au début de l'année prochaine le tournage d'un téléfilm en treize épisodes. Une première expérience cinématographique qu'il doit à sa compagne Ohara Borelli, un top model toscan de 21 ans, déjà appelée pour tourner des comédies romantiques. Il a suffi à Zenga de l'accompagner chez le réalisateur pour des essais pour être également engagé. Grâce à quelques arrêts... sur image ?

A poil pour rien

C'est une histoire incroyable à passer dans tous les bêtisiers. Deux équipes uruguayennes de 6e Division, le National et le Defensor Sporting, s'affrontaient en match retour de barrage pour la montée. Un match violent, avec quatre expulsions de chaque côté. Et c'est alors que l'incroyable arriva. A égalité parfaite sur l'ensemble des deux matches (1-1) et sur le terrain (7 contre 7), le National prit l'avantage à la 89e minute. Mais son buteur enleva son maillot pour extérioriser son bonheur. Un geste sanctionnable d'un carton jaune et... sanctionné ! Or, comme le coupable avait déjà écopé d'un avertissement, il fut logiquement expulsé, laissant son équipe à six. Un nombre insuffisant, d'après le règlement, pour pouvoir poursuivre le match. Résultat, le National fut disqualifié !

Guy Stephan remis en selle

Dans le peloton de tête du Championnat depuis le début de la saison, les Girondins de Bordeaux traversent actuellement une passe difficile. Peut-être pour oublier cette sensation de surplace, leur entraîneur, Guy Stephan, vient de se rendre propriétaire d'un vélo de prestige. Il s'agit tout simplement de celui de Richard Virenque, l'abonné estival des maillots à pois et dernier dauphin d'Ulrich. Une acquisition effectuée en fait dans le cadre de la vente aux enchères organisée au profit de l'association « 9 de Cœur » de Jean-Pierre Papin. Histoire de redémarrer un nouveau cycle victorieux ?



Photo PEGASO

Oliveira, le faucon florentin

Luis Oliveira, l'avant-centre de la sélection belge et de la Fiorentina, abrite chez lui un bien étrange animal. Ce chasseur de buts, habitué de se jeter tel un rapace sur le moindre ballon errant dans les surfaces, élève un faucon prénommé Argo. Un oiseau de proie qu'il fait cohabiter avec un chien, deux poules, une jument, Sagiterio, et une pouliche, Baroso. Oliveira, qui emprunte du faucon son regard perçant et inquiétant, pointe en huitième position des buteurs de la Serie A avec six buts.



Photo Bruno BEBERT/SIPA PRESSE

Amoros change de Poste

Non, ce n'est pas un remake des *Visiteurs* avec Manuel Amoros dans le rôle du Sarrasin. L'ancien défenseur latéral international de Monaco et de Marseille, recordman des sélections en équipe de France (82), a juste répondu favorablement à l'invitation de La Poste, partenaire officiel de l'organisation du Mondial, lors d'une manifestation sur le thème du ballon rond à Gassin (Var). L'occasion de constater que Manu choisit toujours l'aile gauche pour poser son jeu. Bon plan pour défendre ses lettres de noblesse.

Billong : au nom du père et du fils !

Lors de la phase finale du Mondial 98 l'été prochain, l'international camerounais Romarin Billong, qui évolue à Saint-Etienne, pourra compter sur un supporter de choix en la personne de son père. C'est en effet son « paternel », Joseph, établi à Lyon, qui préside l'Association de soutien aux Lions Indomptables. Malheureusement, Joseph Billong sera obligé de suivre à distance ses protégés puisque Lyon n'accueille aucun match des Lions.

Radiographie du foot

Trois chercheurs (Charles Suard, Jean-Michel Faure et Hassen Slimani, tous issus du département sociologie de l'université de Nantes) ont mené une enquête pendant près de trois ans sur le milieu du foot professionnel français (du joueur de National à l'international). Ils ont interrogé pas moins de 900 joueurs et entraîneurs par l'intermédiaire de questionnaires de dix pages et même de quelques entretiens poussés. Une analyse qui permet d'écorner certains poncifs. Parmi lesquels : « Le footballeur n'est pas inculte, il serait même surdiplômé » ou encore « le football n'est pas une famille et le club rien d'autre qu'une entreprise ». Avec en guise de conclusion, ce message d'espoir : « Le discours est pessimiste, mais ils (les joueurs) estiment tous faire le plus beau métier du monde. »

Un limogeage qui tourne mal

Gonzalo Farfan, l'ancien entraîneur de l'America (D 1 mexicaine), a subi, bien malgré lui, une épouvantable loi des séries. Tout d'abord viré de son club et aussitôt remplacé par le Chilien Carlos Reinoso, le limogé s'en est allé oublier dès le lendemain ses déboires dans la boisson. Quelques petits « hic » de trop pour un gros choc en voiture qui occasionna la mort de trois personnes. Une catastrophe qui a valu à l'intéressé une inculpation pour homicide par imprudence. Ou l'histoire d'une transition brutale entre le banc de touche... et celui des accusés.

Sanchez en repérages

Resté dans les mémoires pour ses célèbres pirouettes, l'ancien attaquant mexicain Hugo Sanchez est venu la semaine dernière en visite à Paris. Un détour effectué dans le cadre de repérages pour la télévision mexicaine. L'ex-goléador du Real Madrid en a également profité pour venir saluer Ricardo au Camp des Loges. L'occasion aussi pour lui de faire savoir qu'il est à la recherche d'un club à entraîner. A bon entendeur...

Poisson d'avril en... novembre !

Le Hambourg SV, qui n'impressionne plus grand monde, compense ses faiblesses sur le terrain par quelques gags, en dehors. Dernier en date : le club vient de publier un calendrier pour l'année 1998 qu'il compte vendre aux supporters qu'il lui reste. Mais pour le mois de novembre, Hambourg a choisi la photo de Hasan Salihamidzic, transféré depuis quelques mois au Bayern Munich. Cherchez l'erreur !

Paroles, paroles

« Courbis ? Tous les jours c'est le roi, le meilleur, il fait des coups formidables, il découvre la lune. Mais il n'a jamais rien gagné jusqu'à présent. Voilà. » **Michel Denisot**, le Journal du Dimanche

« L'équipe de France ? Honnêtement, je n'y crois pas. Aimé Jacquet a dû évoquer mon retour pour réveiller ses attaquants ! » **Jean-Pierre Papin**, VSD.

« Je ne supporte pas spécialement le PSG. Le fait que je sois sur Canal+ ne change rien. Je ne m'y sens pas obligé, même si Michel Denisot est un copain. Je ne suis pas un cadre japonais qui se force à approuver et à suivre comme un toutou son patron. » **Guillaume Durand**, Canal+

RECTIFICATIF Rendons à César... ce qui appartient finalement à Lucien ! Il fallait bien lire Lucien Laurent, et non Michel, son homonyme cycliste, lors de l'écho « T'as le bonjour de Franz » paru dans l'édition de mardi dernier.

Enfant de la balle

Jean-Yves Lafesse

Avec une bonté non feinte, l'histrion s'improvise imposteur et guignol sur les ondes, ou dans la rue pour *Nulle Part Ailleurs*. A l'heure de la sortie d'une vidéo de ses aventures (*Pourvu que ça dure... ça recommence*), il jette un regard espiègle sur le football.



Photo Eric MEGRET/SIPA PRESS

CŒUR DE BRETAGNE. « Plus jeune, j'ai porté les couleurs du Stade Pontivien, au poste d'arrière droit. Notre entraîneur était un bon tacticien qui, lui, ne passait pas son temps à la buvette. Quand existe une volonté de créer, de jouer, le foot, c'est magique. La référence, selon moi, reste le Brésil-Italie du Tournoi de France. Il me la faut absolument, cette cassette. J'ai regardé aussi Iran-Japon sur Eurosport. L'attaquant nippon, ultra-rapide, m'a épaté. Le PSG devrait l'engager. »

OLYMPIQUE. « Je tourne aujourd'hui dans le film *Comme une bête* de Patrick Schulman. On a mis en boîte une scène au Vélodrome, au moment où l'OM passait 4 buts à l'AJA, dont la moitié pendant les prises. Je n'arrêtais pas de regarder le match. Quel stade, quel public, quelle ambiance ! Dans les tribunes, on n'y trouve pas le côté m'as-tu-vu et show-biz du Parc. Au moins, là-bas, quand on te traite d'enc..., c'est avec l'accent ! »

CHOC. « L'été 1996, en vacances à Cuba, j'ai joué sur la plage pour me détendre. Parmi les touristes, certains avaient été juniors au Milan AC ou minimes au Bayern. Moi et mes 75 kg – à l'époque –, je misais plutôt sur l'obstruction ! Malgré tout, on a perdu 4-1. Puis, j'ai vu débarquer six adolescents aux cheveux longs. De vrais magiciens. Je les regardais évoluer bouche bée. Plus tard, j'ai appris qu'ils formaient l'ossature de l'équipe juniors d'Argentine ! »

UTOPIQUE. « Le foot est une chose trop sérieuse pour en rire. Il n'est pas propice aux gags dans la rue. Hormis peut-être botter les fesses d'un Japonais en feignant de le prendre pour un ballon, mais ce n'est ni drôle ni efficace. Ah si, peut-être qu'une imposture serait réalisable : dribbler une mamie, lui faire des petits ponts puis exulter en lui assénant qu'elle est vraiment nulle. J'y pense mais j'oublie d'emmener le ballon quand je pars en tournage. »

ARNAUD RAMSAY

Le Dynamo Kiev passe au centre

Qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions après son nul à domicile contre le PSV Eindhoven (1-1, lors de la 5e journée), le club ukrainien a décidé d'adhérer au parti social démocrate du pays (USDP). Un porte-parole du Dynamo a révélé que tous les joueurs, ainsi que leur entraîneur, le célèbre Valery Lobanovski, avaient franchi le pas. Mais plus qu'une passion subite pour la politique, il semblerait que le président du club, futur candidat de l'USDP aux élections parlementaires de mars, soit à l'origine du ralliement de son équipe au parti centriste. Un mariage qui commence mal puisque le Dynamo a subi juste après, à Newcastle, sa toute première défaite dans cette même Ligue des champions (2-0).

Quand Ibou Ba se met à jouer les Pères Noël

A l'initiative de son équipementier Nike et dans le cadre de l'opération « Goals with a Cause » (« Jouer pour un rêve ») étendue à plusieurs autres joueurs européens (Vincenzo Montella, Andreas Möller, Boudewijn Zenden et Josep Guardiola), Ibrahim Ba va jouer les généreux grands frères. A chacun de ses buts et de ses belles prestations, l'intéressé versera en effet une somme d'argent à une association – encore non dévoilée – pour améliorer les infrastructures sportives de celle-ci.

Le Rotor en terrain miné

Le Rotor Volgograd aurait-il piégé son terrain pour faire sauter les verrous des défenses adverses ? Des ouvriers, travaillant dans le cadre de la rénovation du club, ont effectivement découvert récemment une bombe de 50 kilos, à 2 mètres sous terre, à proximité des dortoirs de l'équipe. Renseignements pris, il s'agirait d'une bombe datant de la bataille de Stalingrad. Le Rotor impressionne vraiment à domicile !

Chiffres

1 500. *C'est le prix, en francs (450 000 lires), du ballon du barrage pour le Mondial 98 Italie-Russie dont s'est porté acquéreur, lors d'une vente aux enchères à Castiglione de Lago (près de Pérouse) don Bruno Raugia, curé d'une des paroisses de la commune. L'objet avait été offert par Fabrizio Ravanelli, natif de Pérouse, et signé par la Squadra Azzurra.*

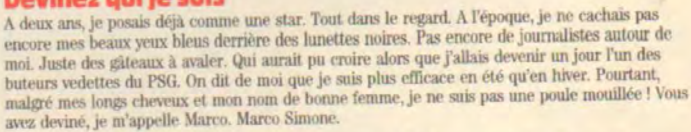
Scherrer tourne la page

Revoilà l'homme à l'écharpe jaune et au chapeau de cow-boy ! Un petit peu plus d'un an après avoir mystérieusement tiré sa révérence, l'ancien président du FCNA, Guy Scherrer, revient sur le devant de la scène nantaise. Non pas à la tête d'un autre club mais aux commandes cette fois-ci d'une équipe... rédactionnelle, puisque l'ancien patron de la BN est l'actionnaire majoritaire d'un nouveau magazine régional, *7 à l'Ouest*. Un hebdomadaire de 32 pages en couleurs, lancé au début du mois, au sein duquel Scherrer s'essaie même parfois à l'écriture. Avec une plume de canari, évidemment...

Photo MAG'SPORTS



Devinez qui je suis

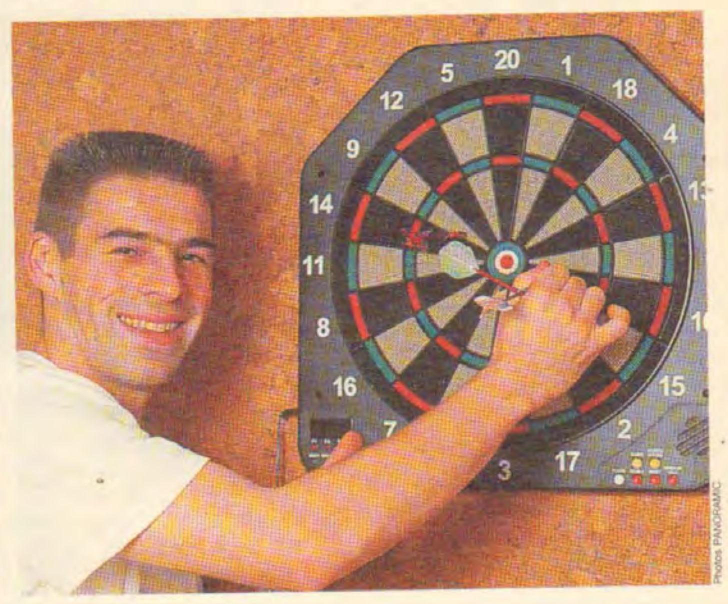


A deux ans, je posais déjà comme une star. Tout dans le regard. A l'époque, je ne cachais pas encore mes beaux yeux bleus derrière des lunettes noires. Pas encore de journalistes autour de moi. Juste des gâteaux à avaler. Qui aurait pu croire alors que j'allais devenir un jour l'un des buteurs vedettes du PSG. On dit de moi que je suis plus efficace en été qu'en hiver. Pourtant, malgré mes longs cheveux et mon nom de bonne femme, je ne suis pas une poule mouillée ! Vous avez deviné, je m'appelle Marco. Marco Simone.

La Chine éliminée par une femme ?

D'après un journal de canton de l'Empire du milieu, les footballeurs chinois ont raté la qualification au Koweït pour le Mondial à cause d'une femme, responsable des relations publiques de l'hôtel où ils résidaient, qui serait montée in extremis dans le car qui les conduisait au stade. D'après l'article, « quand la dame est descendue, les chances de l'équipe s'étaient envolées ». Pourquoi ? Aurait-elle distrait les joueurs ? Leur aurait-elle jeté un sort ? Le papier n'en dit pas plus. Beaucoup plus terre à terre, le *China Daily*, a, lui, condamné l'article et carrément réclamé la tête de l'entraîneur, Qi Wusheng.





Photos PANORAMIC

A chacun son truc... pour viser juste

Le Lyonnais Alain Cavéglia et la Génois Pierre Laigle ne concentrent pas tous leurs efforts au seul football. Si le premier apprécie le basket, comme en témoigne sa présence dans le public lors du dernier Villeurbanne - Pau-Orthez, le second préfère se détendre en jouant aux fléchettes. Il pourrait passer le virus à son coéquipier de la Samp Christian Karembeu avec, pourquoi pas, la photo du président Enrico Mantovani, comme cible...

À METZ LA BELLE AFFAIRE

Meyrieu « Notre

LEADER. *Déjà champion d'automne, le FC Metz vire en tête à la trêve et dispose d'un calendrier a priori plus facile que Monaco et PSG. Fred Meyrieu, conscient des relatives limites de l'équipe, reste sur ses gardes mais rêve tout éveillé. Entretien.*

« Frédéric, Joël Muller disait juste après le titre de champion d'automne qu'il fallait attendre la trêve et les deux matches contre le PSG et Monaco pour savoir si Metz avait, oui ou non, les capacités de jouer la première place. Alors ?

Oh là là, c'est dur à dire ! On n'est pas encore à l'abri. Imaginez que deux ou trois joueurs clés de l'équipe se blessent en même temps... Est-ce qu'on sera capables, alors, de relever tous les défis ? Je crois qu'il faut s'en tenir à jouer l'Europe pour le moment. Une place parmi les cinq premiers. C'est bien parti. Après, c'est vrai que si nous nous maintenons à la première place pendant quelques journées encore, on fera tout pour décrocher le titre. Mais une deuxième place, déjà, serait extraordinaire.

Tout de même, vous venez de prendre quatre points sur six au PSG et six sur six à Monaco, vos deux principaux rivaux !

Ça, c'est encourageant. Notre parcours est exemplaire. On n'est pas là par hasard. Avec 42 points au bout de 21 journées, le calcul est vite fait : on tourne à deux points de moyenne depuis le début du Championnat. Ces dernières semaines, on s'était donné comme objectif de prendre quatre points sur six contre le PSG et Monaco avant la trêve. Contrat rempli. Notre seul accroc, quand on fait le bilan de cette première partie de la saison, c'est cette défaite contre Montpellier à domicile *(NDLR : 0-1, lors de la 13e journée)*. Parce que je ne crois pas qu'il y ait de honte à revenir bredouille de Strasbourg (2-0) et de Marseille (2-0). Même si je reste persuadé qu'on ne devait pas perdre ces matches-là. On a manqué de réussite. Au Vélodrome *(2-0, 12e journée)*, à 0-0 à la mi-temps, je suis bien curieux de savoir ce qui ce serait passé ensuite...

« MONACO, C'ÉTAIT NOTRE TROISIÈME TOUR DE COUPE D'EUROPE »

On dit souvent que le titre de champion de France se joue contre les petites équipes. Vous, vous cartonnez contre les grosses...

Oui, outre les points gagnés contre le PSG et Monaco, on prend quatre points à Bordeaux, trois sur trois à Auxerre et un à Lens, à Bollaert. On a bien négocié les gros rendez-vous. Cela dit, je crois que le titre se joue davantage sur la régularité que sur l'aptitude de telle ou telle équipe à tomber les gros ou les petits. Si, à l'inverse, elle se fait taper par les autres, elle aura bonne mine...

Comment expliquer, après ce parcours régulier, que vous n'ayez qu'un petit point d'avance au général ?

Mais parce que Monaco vient de réaliser une série de sept victoires consécutives extraordinaire ! Il a peut-être stagné en début de Championnat, mais là, franchement, il s'est bien rattrapé.

Une série à laquelle vous venez de mettre fin. Fiers de vous ?

Oui, forcément. L'autre soir à Saint-Symphorien, c'était notre troisième tour de Coupe d'Europe à nous.



Photo SIPA SPORT

Il fallait se serrer les coudes, remporter tous les duels, défendre, attaquer...

Vous imaginiez-vous un seul instant pouvoir virer en tête du Championnat à la trêve, lorsque vous avez signé à Metz ?

Honnêtement, ce serait mentir que de dire oui. Mais à l'époque, cette équipe m'a séduit. Son potentiel, son assise défensive, avec des joueurs d'expérience, et ses individualités, me semblaient intéressants. En plus, elle allait jouer l'Europe. Pour moi, c'est ce qui a fait pencher la balance. Je suis venu avec Lukic, mon coéquipier à Sion. C'était bon, aussi, de connaître quelqu'un avant de partir à l'aventure. Il faut tirer un coup de chapeau aux dirigeants. Ils ont réussi un recrutement parfait, intelligent, avec des joueurs bien différents, engagés pour tenir des rôles bien précis. Bravo !

A quel moment avez-vous pris conscience de la véritable valeur du groupe ?

Très tôt. Dès la reprise de la saison, à l'entraînement. On a joué une multitude de matches amicaux contre des équipes étrangères. Je ne me souviens même plus de toutes ces formations. Je crois qu'il y avait Anderlecht, le Standard, Nancy... Ouais, c'est une équipe française de D 2, mais les Metz-Nancy, ici, croyez-moi, c'est tout sauf une promenade de santé ! J'oublie aussi le Steaua Bucarest et une équipe tchèque qu'on a rencontrée là-bas, chez elle. On jouait pratiquement tous les trois jours. Au total, on gagne tout sauf le match contre les Tchèques. C'est à ce moment-là

parcours est exemplaire »

qu'on a mis notre jeu en place, que les automatismes se sont créés. J'ai pris conscience de la qualité de l'effectif et de cette aptitude des quatre milieux de l'équipe *(NDLR : Blanchard, Boffin, Pires et lui-même)* à pouvoir faire la différence à tout moment et à jaillir dans les espaces pour solliciter un ballon de but.

Un jeu, après un passage à vide au tiers du Championnat, que vous semblez retrouver en cette fin d'année. La trêve ne tombe-t-elle finalement pas trop tôt ?

Non, parce qu'elle est très courte et qu'on va reprendre par la Coupe de la Ligue, contre Gueugnon, avant de se replonger dans le Championnat. On ne va pas oublier notre football du jour au lendemain. On l'a bien retrouvé après notre défaite contre Montpellier.

« LE MATCH DE LENS NOUS A RELANCÉS »

Justement, revenons-y. Que s'est-il passé ?

Rien de dramatique. On joue Montpellier quelques jours seulement après notre défaite à la maison en Coupe d'Europe contre Karlsruhe (0-2). Le match catastrophe par excellence, où on prend deux buts en vingt minutes qui nous tuent. J'appelle ça un uppercut. Les Allemands n'étaient pas vraiment plus forts que nous. Ils avaient juste un super tireur de coup franc. Derrière, on enchaîne un peu groggy avec Montpellier. On domine tout le match et on se fait prendre en contre (0-1). Ce jour-là, il ne nous manquait pas grand-chose. Juste une étincelle, ce truc en plus qui nous permettait de faire la différence jusque-là.

Le doute s'est-il installé dans l'équipe ?

Forcément. On sortait d'une série de trois défaites consécutives, Marseille, Karlsruhe et donc Montpellier. Les premières, en plus. On ne savait pas ce que c'était de perdre. Donc, sans le moindre repère, impossible de savoir comment nous allions réagir. On dit souvent que c'est à sa capacité de réaction après un coup d'arrêt que l'on reconnaît une grande équipe. Nous, comme pour nous compliquer la tâche, on va à Lens derrière tout ça *(NDLR : 14e journée.)*. Une équipe qui n'avait pas pris un seul but chez elle depuis le début de la saison. Un vrai test. Et là, on revient avec un nul (1-1), après avoir été menés au score. C'est peut-être le tournant de la saison. On s'était vraiment retroussé les manches pour sortir le ballon dans de bonnes conditions et gêner les Lensois. Ce match nous a relancés.

« IL N'Y A PAS DE STARS NI DE CAPRICES... »

Derrière, vous enchaînez par quelques bons résultats à l'extérieur, nul à Nantes et à Bordeaux, mais vous éprouvez quelques difficultés à domicile pour vaincre des équipes moins cotées, comme Guingamp (2-1) et Toulouse (2-1)...

Paradoxalement, c'est plus difficile de battre ces équipes-là que d'autres. On commence à faire peur à Saint-Symphorien. On vient quand même de gagner neuf matches sur dix à domicile ! Les équipes qui viennent adoptent des schémas tactiques quasi identiques : ça varie du 4-5-1 au 5-4-1. Autant dire qu'elles se pointent davantage pour nous empêcher de marquer que pour soigner leur goal-average. Elles sont souvent bien organisées. On arrive quand même à gagner, mais ce n'est pas facile. Il nous est arrivé souvent de mener par deux buts d'écart à la pause et de ne plus rien marquer derrière. Ça peut paraître étonnant mais c'est presque voulu. On gère la baraque. On ne part pas inutilement à l'abordage de l'adversaire. Ce n'est plus à nous de faire le jeu. Alors, autant garder des réserves pour le match d'après. On a aussi une grosse qualité. Celle de ne jamais s'affoler. Même quand on encaisse un but. On accélère sans se précipiter. Et comme on ne lâche jamais un résultat, on parvient le plus souvent à revenir dans la partie.

Vous semblez décidément très soudés...

Oui, il règne ici une ambiance incroyable. Comparable à celle que j'ai déjà vécue à Lens ou à Toulon. Ça devient banal de le répéter, mais c'est un vrai plaisir de se retrouver tous les matins à l'entraînement. Du coup, cette complicité rejaillit en match. Il n'y a pas de stars ni de caprices. Chacun fait son boulot sans rechigner. Les attaquants et les milieux défendent. Il nous arrive, à Robert Pires et à moi-même, de tacler dans notre propre surface. Joss Blanchard, qui est un numéro 8, pallie depuis le début de la saison les absences de Cyril Serredszum puis de Geoffray Toyes, blessés tous les deux, en numéro 6. Il ne se plaint jamais et abat un travail incroyable. Je crois que cette solidarité nous incite à soigner le replacement et à être d'une rigueur à toute épreuve en défense. Quel que soit l'adversaire, on adopte le même sérieux. On ne peut pas nous reprocher d'avoir sous-estimé une équipe cette saison. On n'a perdu aucun match par légèreté ou par manque de concentration. Ça s'est joué chaque fois sur des coups de dés. Metz n'a jamais été réellement mis en danger.

Vous débutez l'année par la Coupe de la Ligue. La Coupe de France arrive aussi. N'allez-vous pas négliger ces deux compétitions pour mieux vous concentrer sur le Championnat ?

Non, je ne crois pas. Vu l'état d'esprit qui nous anime cette année, on ne va rien lâcher, c'est sûr. Nos adversaires joueront les mêmes compétitions que nous. Et même davantage, puisque Monaco est encore en lice en Ligue des champions. Je dis ça sans vraiment en être fier, mais je crois que le fait d'être libérés de la Coupe d'Europe nous offre un petit avantage par rapport aux Monégasques.

« MONACO, PSG ET L'OM LAISSERONT DES POINTS... »

Monaco est-il votre plus sérieux rival ?

Avec le PSG et Marseille, sans aucun doute. Ces équipes vont peut-être recruter à tout va pendant la trêve. Nous, je ne suis pas certain que ce soit d'actualité. On n'a pas la même richesse d'effectif. Ce sera difficile de rivaliser. Il y a autre chose, aussi, qui nous pénalise. Voilà quelques matches que nous jouons devant trois tribunes au lieu de quatre. D'accord, ça ne nous empêche pas de gagner, mais ce serait beaucoup plus réconfortant de jouer devant 28 000 spectateurs, comme devant Bordeaux en début de saison, que devant 19 000 spectateurs, comme c'est le cas actuellement.

Vous bénéficiez quand même d'un calendrier beaucoup plus facile que vos adversaires...

L'avantage, c'est que nous avons déjà joué les deux ténors : Monaco et Paris. Maintenant, si on consulte la liste des grosses équipes, on constate qu'on reçoit Marseille et Lens. Le seul gros match qu'on jouera à l'extérieur, sans négliger les autres, c'est à Auxerre lors de la 25e journée. Là, ce sera difficile. Il y a aussi quelque chose qui est pratiquement passé inaperçu mais que nous, les joueurs, n'avons jamais perdu de vue : nous nous sommes déplacés deux fois de suite lors de la phase aller, ce qui veut dire que nous recevrons deux fois de suite au retour.

Voilà pourquoi vous jouerez de nouveau à domicile après la trêve, contre Rennes.

Oui, c'est un match super important. Il ne faut pas oublier que tous nos adversaires vont s'affronter entre eux durant cette dernière partie de Championnat. Il y aura un PSG-Monaco, un Marseille-Monaco et un Marseille-PSG. Ils vont forcément laisser quelques points en route. A nous de faire le plein de notre côté pour profiter de ces confrontations directes. On ne va pas se voiler la face. Plus on va avancer dans la compétition, plus on va épier le moindre faux pas des autres prétendants. C'est un combat à distance qui commence. Vachement excitant. »

LAURENT CAMPISTRON, à Metz

Frédéric Meyrieu espère mener le FC Metz vers une des deux places qualificatives en Ligue des champions. Il est vrai qu'avec un Jocelyn Blanchard omniprésent au milieu (en haut), un Lukic buteur (ci-contre) et un Song intraitable devant Trezeguet (ci-dessous), les Lorrains peuvent nourrir des ambitions.

Photos Marc FRANCOTTE

UN SYSTÈME DE JEU EFFICACE

Auxerre est d'attaque

PREMIER. *Avec 36 buts, l'AJA possède la meilleure attaque du Championnat. La preuve que le système offensif à trois têtes et cent pour cent français de Guy Roux, souvent copié mais jamais égalé, s'avère fructueux.*

« Un système de jeu avec un seul attaquant de pointe a moins de chances d'être efficace que celui qui en propose trois. C'est une évidence. » Une lapalissade signée Guy Roux. Deux ailiers et un finisseur dans l'axe, c'est la preuve par trois version AJA. Vendredi dernier, Bordeaux en a fait les frais. Des occasions à la pelle, quatre buts et un titre de meilleure attaque du Championnat, avec 36 buts en 21 matches : pourquoi Auxerre est efficace ?

La culture de la tradition. De passage en Bourgogne, Corentin Martins a pu observer que la marque de fabrique est intacte : « Les années passent et la façon de jouer demeure identique. Les joueurs sont très bien préparés physiquement et ça se ressent sur la qualité de jeu. Le ballon circule bien et le danger est vite présent dans le camp adverse. Ici, on ne change pas grand-chose. Tant chez les entraîneurs que chez les joueurs. Il en découle une certaine confiance. La tradition a du bon. »

Il est vrai que ce 4-3-3 trouve récompense dans le temps. Souvent imité mais rarement égalé. « Copier, ce n'est pas facile, confirme Lionel Charbonnier. Ce système peut fonctionner ailleurs, des équipes comme Lens essaient de s'y mettre, mais les résultats ne viennent pas du jour au lendemain. Il faut avoir une certaine expérience. Seule l'AJA joue ainsi depuis longtemps et tant qu'il y aura Guy Roux on jouera encore comme ça longtemps. »

La mutation des milieux et... ses inconvénients. Une dynamique collective se met en place chaque saison. Au-delà des trois joueurs placés devant (Diomède, Lepaul, voire Chalier à gauche ; Guivarc'h ou Deniaud dans l'axe ; Marlet, Deniaud ou encore Lamouchi à droite) et du meneur (Lachuer ou Sibierski), les milieux défensifs s'engouffrent aussi dans les espaces, que ce soit Jeunechamp ou Henna. « Ces joueurs, qui n'ont pas de vocation offensive, savent apporter le surnombre devant, explique Martins. Cela crée un allant. » Qui donne une formidable puissance offensive à l'équipe. « Si on regarde bien, analyse Charbonnier, ce n'est plus un 4-3-3 car, au bout du compte, on attaque à cinq, avec trois gars devant et souvent deux en soutien. » Un dispositif qui connaît toutefois ses limites. Et Guy Roux, le pied sur le frein, le déplore : « D'accord, on a toujours été dans le peloton de tête des meilleures attaques, mais nous avons aussi la quatrième plus mauvaise défense *(NDLR : 29 buts encaissés)*. » Raison principale : une débauche d'efforts pour les attaquants qui, en multipliant les appels (croisés ou en profondeur) et les débordements, manquent d'énergie pour presser la défense adverse ; pour les milieux, aussi, qui, à force d'apporter ce soutien offensif, sont vite sollicités dans la récupération.

Replacé dans la course à l'Europe, Auxerre tient sa priorité : resserrer les rangs après la trêve. Réflexion de Lionel Charbonnier : « Il est plus facile de rectifier un dispositif pour encaisser moins de buts que d'imaginer des solutions pour en marquer davantage. »

FRED DESCHAMPS, à Auxerre



Guivarc'h, Lachuer, Deniaud : trois hommes de base du système offensif d'Auxerre.

Les fines gâchettes

TRIO. *Avec Guivarc'h, Lachuer et Deniaud, qui se sont illustrés face à Bordeaux, Auxerre tient trois joueurs qui symbolisent parfaitement son système.*

▶ Guivarc'h, le buteur qui compte.

S'il est un joueur qui tire profit du 4-3-3 auxerrois, c'est bien Stéphane Guivarc'h. Dans la lignée des Szarmach, Garande, Kovacs, Baticle ou Laslandes. Avec 15 buts au compteur en Championnat – « 31 en 37 matches officiels depuis le début de la saison » *(NDLR : Championnat, Coupe Intertoto, Coupe d'Europe et équipe de France inclus)*, précise-t-il –, l'avant-centre annonce la couleur à six mois de la Coupe du monde. Et dire que l'été dernier il ne voulait pas revenir en Bourgogne !

Marquer et compter sont deux véritables obsessions chez lui. Et sa mémoire est suffisamment grande pour y emmagasiner ses 109 buts inscrits depuis qu'il est professionnel.

A la trêve, il est dans les temps de passage. « A la même époque, l'an dernier, j'en étais à 17. J'avais évoqué la quinzaine pour la saison en cours. Désormais, l'objectif se situe à la vingtaine. »

Son efficacité, Guivarc'h la doit à Vinuesa et à Carnot (Guingamp), à André et à Wiltord (Rennes), et cette saison à Lachuer. « Yann a des gestes aussi justes dans la finition que dans la création. C'est un excellent passeur. Un attaquant ne peut briller que s'il a un bon numéro 10 derrière lui. » Habitué à évoluer dans un dispositif où on le recherche en permanence, il n'oublie pas ses ailiers. « Avec des joueurs sur les côtés, il y a davantage de mouvement, plus de centres, et donc des occasions. »

La force de Guivarc'h se situe aussi dans sa régularité. Qu'il justifie par la tactique et le travail : « Avec ce système à trois, on se procure plus d'occasions, surtout à domicile. A l'entraînement aussi, chacun s'applique dans les gestes et les centres. On y passe des heures, et ça paie. » Son registre ne se résume pas à une position d'attente : « Je ne joue pas tout le temps dans l'axe, je bouge. Permuter est important, car cela permet aux ailiers ou aux milieux de rentrer eux aussi dans la surface. Et à moi, le cas échéant, d'effectuer la dernière passe. Toutes ces variations déstabilisent une défense. »

Passeur (6 décisives) et buteur, Guivarc'h s'installe à vingt-sept ans comme le finisseur français n° 1.

▶ Lachuer, chef d'orchestre courtisé.

Lui non plus n'était pas très chaud pour revenir à Auxerre l'été dernier. Pourtant, prêté à Châteauroux par l'AJA, Guy Roux ne lui a guère laissé le choix. Grand artisan de l'accession de la Berrichonne en D 1, Yann Lachuer a fait son petit bout de chemin depuis. Vif, percutant, doté d'une bonne couverture de balle et bon dribbleur, il est souvent l'homme de la dernière passe dans le système de l'AJA. « Je crois que je suis fait pour le 4-3-3, estime-t-il. Ici, les joueurs sont recrutés ou formés pour jouer dans cette formule. »

Depuis ses premiers pas professionnels avec Créteil (D 2), Yann a eu le temps d'assimiler les principes d'un jeu à trois éléments. « A Châteauroux, déjà, on jouait un peu pareil. Maintenant, je me suis bien fondu dans ce dispositif. Ma place se situe vraiment en appui des attaquants, et mon rôle est d'orienter le jeu. Et puis, en dehors des consignes de pressing ou de replacement, Diomède, Marlet et Deniaud sont assez libres de leurs mouvements tout en restant sur les côtés. Moi, ça me convient. Je sais à l'avance où sont les ailiers, et je peux aérer le jeu. »

Lachuer sait aussi faire preuve d'une belle adresse devant le but. « J'avais mis une dizaine de buts en six mois, l'an passé, et là j'en suis à six. »



Photos Michel DESCHAMPS

UN CLUB À LA CROISÉE DES CHEMINS

Rennes à vendre

REPRISE. *La Mairie veut se désengager du foot pro. Aujourd'hui, ils sont deux candidats repreneurs : Pinault et un groupement d'industries locales. Le choix interviendra le 1er avril au plus tard.*

C'est aujourd'hui, mardi, dans les bureaux de la mairie de Rennes qu'Edmond Hervé et ses adjoints écouteront les deux repreneurs déclarés, sur les quatre dossiers retenus au départ, exposer leur plan : le groupe François Pinault et un groupement d'entreprises locales, avec à sa tête M. Tetiot. Le Stade Rennais est donc à vendre, ou plutôt va se privatiser après avoir été grassement entretenu de longues années (115 MF en dix ans) par une municipalité très « foot ». Edmond Hervé a décidé d'anticiper la loi Pasqua, applicable au 1er janvier de l'an 2000, « interdisant aux collectivités publiques de subventionner le sport professionnel », et, le 10 novembre dernier, lors d'une conférence de presse, a invité les candidats potentiels à la reprise à se déterminer.

Maintenant, on est entré de plain-pied dans le vif de l'action. Mais l'inconvénient est de taille, le Stade Rennais va mal et passe les fêtes de fin d'année sous une tente à oxygène. Les joueurs de Guy David ont le moral dans les chaussettes. De surcroît, contre le Paris-SG, ils sont quelques-uns à avoir failli mettre le feu au sapin de Noël, tant ils ont eu l'impression d'avoir été arbitrés à la « parisienne » par Claude Colombo. Rennes a pété quelques plombs en fin de partie et plus tard dans le fameux couloir qui donne accès aux vestiaires, où règnent quelques hommes de main qui sont à l'humanité ce que Rantanplan est à la race canine. Jeanine Huon, adjointe aux Sports et présidente du conseil de surveillance de la SEM qui va bientôt rendre l'âme, s'est même fâchée. « On traduit bien les dirigeants et les joueurs devant des commissions de discipline, pourquoi pas les arbitres ? s'interroge-t-elle. J'ai lu récemment une déclaration très jésuitique de Noël Le Graët qui prétend que les petits et les grands sont à égalité dans ce Championnat : j'en doute. »

25 MF POUR BARDON !

Evidemment, on sort du cadre de la reprise, mais c'est pour mieux rendre compte de l'ambiance dans laquelle celle-ci va s'effectuer : entre urgence et nécessité. François Pinault, par l'intermédiaire de son bras droit à Rennes, Hervé Guidal, avait clairement défini le cadre de cette OPA : « Un club en D 2 ne nous intéresse pas. » Or, il y file tout droit. Alors, que va faire l'une des plus grosses fortunes de l'économie française ? Mystère et boule de gomme.

Tout est cadenassé. Les quelques infos qui sortent n'ont pas d'allure ou ne résistent pas aux réalités de notre compétition. Un beau jour, quelqu'un a prétendu que Pinault allait signer un chèque de 25 MF « pour renforcer l'équipe avant la reprise le 10 janvier prochain ». René Ruello, président démissionnaire en mai 1998, n'a rien à dire et prétend qu'il n'a jamais parlé de ces fameux 25 MF. Son interlocuteur journaliste l'assure du contraire, bobinot à l'appui, et Ruello sourit. « La vente du club n'est pas mon problème, je n'en suis pas actionnaire. Tout ce que je peux dire, c'est que M. Pinault est quelqu'un qui dit et fait ce qu'il dit, à l'inverse de beaucoup, qui ne font que dire... » En bref, beaucoup de choses sont dites, mais personne n'en connaît l'auteur. Et puis 25 MF, de nos jours, mon bon monsieur, qu'est-ce que c'est ? A peine de quoi entretenir pendant six mois le prêt du ticket Lama-Loko, dont on a évoqué la venue. Le dernier bruit qui circule a trait à une association Ouédec-Gourvennec, laquelle n'est évidemment pas sérieuse. Le Stade Rennais a par ailleurs demandé à Lyon le prix de Bardon : 25 MF, s'est-il entendu répondre par un club qui ne veut pas nourrir une concurrence éventuelle. Il s'est également renseigné sur le Franco-Marocain Mustapha Hadji, en rupture de banc au Sporting Portugal : « Il va signer à La Corogne, toucher 500 000 F net par mois et 10 MF comme prime à la signature... », nous a-t-on assuré.

Gérard Lefillâtre, le directeur sportif, est reparti chercher les fameux joueurs qui manquent au Stade Rennais, conscient que les Hobsch, Di Costanzo ou Jinani constituent autant d'erreurs que d'argent gaspillé.

Il n'empêche que 25 MF en prêt, c'est mieux que rien. « On va examiner cette proposition, assure Jeanine Huon. Ce n'est pas une " première ", car M. Pinault a déjà avancé de l'argent au Stade Rennais ou offert un joueur. Il faut étudier les conditions de ce prêt et de son remboursement. Car, là, il s'agit d'un prêt de M. Pinault lui-même, qui n'engage aucunement son groupe, la procédure de ce prêt étant totalement indépendante de celle de la reprise. »

C'est le 1er avril, au plus tard, que le nom du prochain patron du Stade Rennais sera dévoilé. Malgré la perspective de repartir en D 2, on voit mal Pinault écarté de l'opération. Avec en toile de fond la prochaine cotation en Bourse des clubs de foot qui devrait intéresser les grands patrons d'industrie.

PATRICK DESSAULT, à Rennes

Rien d'étonnant donc à ce qu'il soit sollicité par le PSG. « Mais ça me gêne que Paris ait évoqué ces contacts sans m'en parler avant, tonne Lachuer. D'abord, parce que je n'ai rien signé d'officiel. Ensuite, parce qu'Auxerre veut me garder, et que ça m'intéresse. Je prendrai ma décision au fil de la saison. » Du côté parisien, on prétend que l'agent de Lachuer, Romain Arghirudis, serait convenu d'un accord avec Paris. Seulement voilà, Yann avait rendez-vous ce week-end pour écouter les propositions de... Marseille. On n'a pas fini de parler de son avenir !

▶ La reconversion de Deniaud.

« Thomas Deniaud, c'est l'homme des doublés. » Formule signée de Franck Silvestre, qui fait référence aux doublés inscrits par l'attaquant auxerrois, l'an passé, face aux Glasgow Rangers en Ligue des champions et, vendredi dernier, face à Bordeaux. Thomas, lui, rappelle qu'il n'a marqué « que trois fois en Championnat cette année, et il n'y a pas de quoi en faire un plat ». Pour gagner ses galons de titulaire, lui, l'attaquant axial de métier, a accepté de se transformer en ailier droit. Et la mue porte ses fruits. « Depuis sept saisons ici, j'ai progressé au contact de très bons ailiers. Je les ai beaucoup observés. Mais je suis bien aidé. » Il reconnaît que le 4-3-3 a du bon : « Le coach a raison de persévérer dans son système. Sur une saison, ce dispositif est éprouvant, car il demande beaucoup d'efforts mais il procure aussi beaucoup de plaisir, à nous et au public. »

Patient et sans doute destiné à succéder à Guivarc'h dans l'axe, Deniaud a bien conscience qu'« à travers cette expérience » il va élargir son registre.

F. D.

Pour Rossi et Capron (à l'arrière-plan), les temps sont durs...



Photo Bernard PAPON


Photo Michel DESCHAMPS

UN CRI D'ALARME SALUTAIRE

Kastendeuch : « Ne touchons pas aux arbitres ! »

ENVOLÉE. *Choqué par les attaques qui s'abattent sur le corps arbitral, le capitaine du FC Metz prolonge la mise en garde lancée vendredi lors de l'émission* Mégafoot *sur RTL. Selon lui, il est urgent de protéger les arbitres au lieu de susciter de mauvaises polémiques qui pourrissent l'ambiance.*

Pourquoi. « Cette coïncidence récente autour de penalties litigieux a donné lieu à un abus de débordements verbaux à propos de l'arbitrage. Or, en tant que footballeur, avec mes modestes moyens, je dois prêter attention à l'évolution de mon métier, et là nous prenons vraiment une mauvaise direction au lieu de servir d'exemple. Cette dégradation me dérange beaucoup, car personne n'a intérêt à ce que l'on tombe à bras raccourcis sur les arbitres. Dans ce contexte, il est de plus en plus difficile d'arbitrer, or il faut prendre conscience que ces personnes appartiennent à la grande famille du football et qu'ils sont indispensables à la bonne marche de ce sport. Surtout que, dans l'ensemble, les arbitres prennent les bonnes décisions à l'encontre des joueurs brutaux, des simulateurs et des tricheurs. Nous n'avons donc rien à gagner à les isoler et à les rendre fébriles en les accusant de tous les maux.

D'un autre côté, je trouve que les arbitres ne s'expriment pas suffisamment sur leurs conditions de travail et sur leurs problèmes. Peut-être ont-ils consigne de ne pas sortir de leur réserve ? En tout cas, il faut ouvrir un débat pour créer une étincelle dans la tête des gens concernés. Je ne prétends pas détenir les solutions, je donne simplement mon opinion... J'espère simplement que mon initiative sera suivie par d'autres joueurs et aussi par la Ligue et la Fédération. La presse a également un rôle à jouer. »

Incident. « Ma démarche dépasse le cadre du football. En général, on est de moins en moins tolérant et on accepte de moins en moins l'erreur, on est de plus en plus exigeant avec l'autre au lieu de l'être avec soi-même. Je ne veux pas philosopher sur la société d'aujourd'hui, mais je constate que ce phénomène s'étend dans le football. C'est pourquoi, en tant qu'acteur de ce jeu, je souhaite calmement lancer un cri d'alarme.

Moi, je pars du principe que les arbitres prennent leurs décisions avec le maximum de bonne foi, le tout en un dixième de seconde. A partir de là, il faut arrêter de décortiquer puis de juger leurs décisions. Franchement, en ce qui concerne le penalty que nous concédons à Paris, sur le coup j'ai effectivement vu un accrochage qui pouvait conduire à un penalty. A chaud, la décision de M. Batta ne m'a pas paru scandaleuse. Notre comportement à l'issue du match l'a bien illustré. Alors que les observateurs nous parlaient de décision discutable, ni le président, ni Joël Muller, ni aucun Messin n'a crié à l'injustice. Bien au contraire, nous avons essayé d'oublier ce petit incident de jeu même si les multiples images télévisées nous offraient des arguments. Nous avons eu la bonne réaction puisque, dès la semaine suivante, contre Monaco, un penalty peut-être sévère nous a cette fois été accordé. En cinq jours, il y a donc eu rééquilibrage. »

Education. « Bien évidemment, le changement de mentalité doit d'abord venir des dirigeants et des entraîneurs. J'ai trop lu récemment des déclarations qui ne donnaient pas le bon exemple. Il ne faut pas demander aux joueurs de réagir calmement dans le feu d'une action litigieuse si, autour d'eux, leurs responsables enveniment encore les choses. En principe, une personne assise sur le banc ou en tribune doit manifester plus de recul dans son comportement. Or, bien souvent, dirigeants et techniciens arguënt de défaillances du corps arbitral pour justifier les faiblesses de leur équipe ; ils se masquent la vérité sur leurs responsabilités. En se répandant sans compter dans la presse, au lieu de montrer l'exemple, ils dégradent l'ambiance autour du football. Or, ce n'est pas seulement sur un penalty que se perd une partie ! Donc arrêtons de pleurer pour de simples faits de jeu qui se transforment en campagne de déstabilisation des arbitres. C'est un challenge pour les mois à venir. Au FC Metz, cette prudence dans le comportement est entrée dans les mœurs. Depuis trois ou quatre saisons, alors que le club a accueilli des joueurs au caractère bouillant, qui se sont illustrés ailleurs par des attitudes peu reluisantes, il reste toujours très bien placé au classement du fair-play. Nous prouvons donc que cette correction n'empêche pas les résultats, c'est-à-dire l'exigence personnelle et collective. »


Photo Alain LANDRAIN

M. Léon s'apprête à sortir un carton rouge lors d'un récent Metz-Toulouse. « Il faut respecter les décisions de l'arbitre », clame Sylvain Kastendeuch.

Presse. « En plus, la presse se délecte de ces polémiques et s'intéresse donc moins aux personnes qui véhiculent certaines valeurs. Ce n'est pas nouveau, mais je ne suis pas sûr que les gens aient besoin de voir ressasser ces histoires. Idem à la télé, où les journalistes font leur métier en utilisant tous les moyens modernes pour affiner l'information. Mais ont-ils conscience des conséquences de l'utilisation de cette arme technologique ? Sincèrement, sur le fond, cela me semble assez déplacé, car ils contribuent à mettre de l'huile sur le feu. Malgré les enjeux, il serait plus utile de ne pas donner une ampleur démesurée à des faits souvent très ponctuels.

En plus, ce climat déteint sur les supporters. L'arbitrage est devenu le sujet unique de conversation. En ce moment, à chaque fois que je discute avec un supporter, il me parle des penalties, de telle ou telle polémique et plus du tout de jeu ou des aspects positifs du football. Or, le sport doit donner de l'évasion aux gens, pas leur casser la tête. »

Injustice. « Si, lors de l'ultime journée du Championnat, alors que nous sommes à la lutte pour le titre, une décision arbitrale nous désavantage, j'espère avoir la force de caractère pour tenir le même discours. Même si nous sommes victimes d'une injustice, j'essaierai de prendre du recul pour ne pas condamner aveuglément l'arbitre. En même temps, je ne peux pas préjuger de mon attitude, car, à chaud, personne n'est à l'abri d'un débordement. »

CHRISTOPHE LARCHER

COUPE DU MONDE

170 000 billets attribués

La loterie a rendu son premier verdict. Sous contrôle d'huissier, le Comité d'organisation du Mondial 98 a procédé, vendredi, au tirage au sort pour l'attribution de 170 000 billets (sur plus d'un million de demandes), à destination du public français pour les neuf matches les plus importants (ouverture, quarts et demi-finales, 3e place et finale). Au total, 207 000 billets sont concernés par ce tirage au sort, 30 000 autres billets étant attribués avant la fin du mois de mars. Avant la fin décembre, les heureux élus recevront à leur domicile un courrier individuel leur confirmant leurs réservations. Pour connaître les résultats du tirage, consultez le Minitel 3615 FRANCE 98 ou l'Audiotel 08-36-6-22-24.

UNE-DEUX

Johan Micoud : « Trop de changements chaque année »

Photo Nicolas LUTTIAU

Le retour de suspension du meneur bordelais depuis deux matches n'a pas changé le cours des résultats. Après neuf matches sans victoire, Johan Micoud, qui épingle la politique de recrutement, s'oblige néanmoins à rester optimiste.

« Johan, la situation des Girondins de Bordeaux devient préoccupante...

C'est vrai, ce n'est pas la joie. Mais le plus gênant, c'est qu'on ne joue pas si mal que ça. Et malgré tout, on n'arrive pas à enchaîner deux bons résultats de suite.

Sans doute Bordeaux s'est-il vu plus haut que son niveau ?

Aujourd'hui, c'est facile à dire ! *(Énervé.)* Et tout le monde ne va pas se priver pour nous le rappeler, vous le premier...

Comment expliquer alors que vous soyez tombés si bas ?

On cherche encore les raisons de notre chute. Et visiblement, on ne les a pas trouvées. Je crois déjà qu'il y a eu un mauvais concours de circonstances avec nombre de suspensions et de blessures. Ensuite, la victoire à trois points a accentué ce phénomène.

Le groupe bordelais a-t-il conscience de la situation ?

On est tous frustrés. C'est globalement très dur à vivre parce que, je le répète, la qualité du jeu est à la hauteur de nos espérances.

Le mal girondin n'est-il pas plus profond qu'une simple explication de circonstance ?

Le plus désolant, c'est de changer systématiquement le groupe à l'intersaison, sans conserver une ossature de joueurs qui a fait ses preuves. C'est quasi impossible de reconstruire une équipe compétitive chaque année avec quinze nouveaux joueurs. Dans ces conditions, on peut difficilement viser plus haut qu'une place européenne.

Sur un plan personnel, Bordeaux ne jure que par votre présence et Jacquet évoque votre avenir en bleu...

De toute façon, avec ou sans moi, Bordeaux ne gagne plus. Quant à l'équipe de France, je suis heureux qu'on s'intéresse à moi. Le choix d'Aimé n'est pas définitif. Il me reste quatre mois pour lui prouver sur le terrain que je peux me montrer décisif. Je n'ai pas dit mon dernier mot. »

J. D.

● **Raymond Keruzoré** est de retour : après avoir été handicapé pendant deux ans par deux opérations à la cheville, l'ancien entraîneur de Guingamp, Brest, Rennes, Tours, Quimper est de nouveau prêt à prendre en main les destinées d'une équipe professionnelle. « Kéru », qui est basé dans le Sud-Finistère, serait en contacts avec des clubs espagnols et américains.



Photo Alain de MARTIGNAC

Hubert Fournier à Lyon

Le défenseur du Borussia Mönchengladbach Hubert Fournier a signé lundi un contrat de deux ans et demi en faveur de l'OL, après s'être soumis à la visite médicale réglementaire. Après avoir engagé Bravo et Pedros, Lyon recrute ainsi un troisième joueur en un mois, moyennant une indemnité de transfert avoisinant les 3,5 MF. L'ancien Guingampais aurait dû officialiser ce transfert samedi, mais le manager de M'Gladbach, Rolf Rüssmann, a refusé de libérer le Français, car il était retenu dans le groupe, vainqueur samedi du Hertha Berlin (4-2). Fournier devrait être associé en charnière centrale à Florent Laville et effectuer son premier entraînement avec l'OL le 29 décembre.

● L'attaquant du PSG **Marco Simone** est en vacances chez lui en Italie. Le joueur a prévu un court séjour dans une station de ski transalpine...

● **Patrice Loko** a repris goût à la compétition, contre Rennes vendredi dernier. Le joueur parisien n'a joué que deux petites minutes, mais « ce fut un vrai plaisir », a-t-il sobrement déclaré.

● Bien qu'il ait permis à Rennes d'égaliser de la tête sur un centre de Mickaël Silvestre, **Nicolas Goussé** était bien malheureux vendredi soir. L'attaquant breton ne retenait pas son magnifique but mais celui qu'il avait raté peu après sur une ouverture de Darcheville et qui lui aurait permis de mettre les Parisiens K.-O.

● **Guy David** use toujours de bons mots et de bonnes formules. Malgré la défaite du Stade Rennais face au PSG, il a tenu à rendre hommage à son adjoint, Yves Colleu : « Quand on perd, je préfère prendre toutes les responsabilités pour moi, et comme on perd beaucoup en ce moment je n'ai pas souvent l'occasion de souligner l'aide précieuse qu'il m'apporte », a-t-il expliqué.

Tignes, terre d'accueil des Bleus

Depuis dimanche soir et jusqu'au 27 décembre, les internationaux français retenus par Aimé Jacquet, accompagnés de leurs femmes et enfants, hormis Lama pour cause de retour à la compétition avec son nouveau club, West Ham, sont réunis dans un hôtel grand luxe de Tignes (Savoie), pour un stage à vocation essentiellement conviviale. Voici la liste des 28 joueurs : Barthez, Charbonnier, Letizi, Blanc, Candela, Desailly, Goma, Laigle, Lizarazu, Ngotty, Thuram, Ba, Boghossian, Deschamps, Gava, Karembeu, Pedros, Zidane, Djorkaeff, Dugarry, Guivarc'h, Henry, Keller, Laslandes, Maurice, Ouédec, Pires, Trezeguet.

● L'attaquant guingampais **David Garcion**, blessé en tirant un coup franc contre Auxerre le 13 décembre dernier, ne sera disponible que fin janvier. L'échographie de la cuisse droite que le joueur a passée mercredi dernier a révélé une déchirure assez profonde.

● **Serge Marchetti**, le responsable de la sécurité de l'OM, a été victime d'un accident de voiture la semaine dernière. Cela ne l'a pas empêché, minerve au cou, d'être fidèle à son poste, vendredi soir.

● En l'absence de Laurent Viaud, suspendu, et de Loïc Lambert, remplaçant, c'est **Pascal Grégoire** qui portait le brassard de capitaine contre Paris. Belle promotion pour le Rennais qui jouait encore en N 2 l'année dernière.

● Tout le monde attendait **François Pinault** vendredi soir au parc des sports de la Route-de-Lorient. Mais le financier breton n'était pas encore revenu de son voyage d'affaires aux Etats-Unis. Cela n'a pas empêché le public de chanter son nom pour sauver le Stade Rennais.

● Pas content du tout, **Jean Tigana**. Après la défaite de Monaco à Metz (3-0), l'entraîneur a vivement contesté les deux premiers buts encaissés par ses joueurs, notamment le penalty imaginaire de Dumas sur Lukic, que les images à la télévision ont rendu plus que douteux. « Pour qu'il n'y ait plus de tricheurs, a-t-il déclaré, il faudrait leur mettre quatre matches de suspension a posteriori, après avoir visionné les images. »

● **Robert Pires**, qui s'est marié samedi à la mairie de Metz avant de retrouver l'équipe de France à Tignes, a offert à son pote Bruno Rodriguez son cadeau de Noël avant l'heure. D'un signe du regard, il lui a proposé de tirer un penalty décisif, vendredi contre Monaco. L'occasion pour le Corse du FC Metz de marquer son huitième but de la saison.

● Grosse bévue dans *Droit au but*, le journal officiel du club. **Robert Louis-Dreyfus**, le président de l'OM, s'est tout à coup retrouvé prénommé Pierre...

● Un **match reporté** à Marseille, c'est plutôt rare. Ça n'est arrivé que trois fois au cours de ces vingt-cinq dernières années.

● Grâce au report du match contre Guingamp, les joueurs de **l'OM** sont partis plus tôt que prévu en **vacances.** Un stage de reprise est prévu dès le 26 et jusqu'au 30 à Antibes. Ce même jour, les Marseillais disputeront un match amical à Draguignan contre Cannes (15 heures), avant de reprendre l'entraînement à la Commanderie, après deux jours de repos, le 2 janvier au matin.

● **Jean-Christophe Marquet** a été officiellement prêté (sans option d'achat) à Guingamp, vendredi dernier. Il a d'ailleurs effectué le voyage retour avec sa nouvelle équipe.

● Un nouveau journal des **supporters de l'OM** vient de voir le jour. Ce journal se veut l'expression de leurs espoirs et de leurs infos. Il n'a cependant pas été distribué vendredi dans les tribunes du Vélodrome à cause de la pluie. Rendez-vous est pris pour la prochaine rencontre.

● **Rolland Courbis** a signé une prolongation de contrat d'un an avec le club phocéen. Le contrat initialement signé en mai 1997 liait le Marseillais pour un an à l'OM, avec une clause sur la possibilité de le prolonger chaque année.

Martins se rapproche de Strasbourg

Petit à petit, Corentin Martins retrouve le sourire. D'abord, parce que sa blessure (adducteurs) ne devrait être bientôt qu'un mauvais souvenir. Ensuite, parce que La Corogne étudie (enfin) la possibilité de le laisser partir à Strasbourg. Le président galicien Lendoiro « ne souhaite pas brader le meneur de jeu français », mais se veut « aujourd'hui à l'écoute ».
Du coup, le transfert de Martins pourrait peut-être se concrétiser dans les jours prochains. Présent vendredi soir à Auxerre, « Coco » estimait qu'il était « tout près de tomber d'accord avec Strasbourg », avec un contrat de quatre ans et demi à la clé. Du côté alsacien, après avoir effectué une première proposition orale de 18 MF (restée sans réponse...), on s'apprête dans les heures qui viennent à envoyer un fax au Deportivo, faisant état d'une proposition officielle de près de 30 MF pour l'indemnité de transfert de l'ex-Auxerrois. « Si le club espagnol fait preuve de bonne volonté », le staff strasbourgeois aimerait que Martins soit présent à la Meinau le 29 décembre, pour la reprise de l'entraînement.

FIL ROUGE

FORCING DU PSG POUR KAREMBEU. Espérant toujours un prêt pour six mois du Kanak, le Paris-SG a proposé 1 million de dollars (environ 6 MF) à la Sampdoria de Gênes pour Christian Karembeu. Le président du club italien, Enrico Mantovani, serait prêt à étudier cette solution, mais Monaco est aussi sur le coup. **MADAR À EVERTON OU EN FRANCE ?** La Corogne étant prêt à se séparer de Mickaël Madar (sans indemnité de transfert), Everton s'est montré intéressé par l'intermédiaire de son manager, Howard Kendall, qui s'est récemment déplacé en Galice pour superviser le Français. Madar, lui, souhaiterait jouer en France, quitte à faire des concessions financières. **TENERIFE LORGNE SUR ALLOU.** Le milieu offensif du PSG Bernard Allou serait sur les tablettes de Tenerife.

● Le Parisien **Jimmy Algérino** s'est envolé pour le Brésil le week-end dernier. L'arrière droit, qui a offert la victoire du PSG à Rennes, a pris rendez-vous avec son coéquipier Raï à Sao Paulo.

● Le stade de l'Abbé-Deschamps ne porte pas chance à **Stanley Menzo** qui s'est incliné à quatre reprises vendredi soir : 4-2, comme lors de sa dernière apparition sous le maillot de l'Ajax, en quarts de finale aller de la C 3 (saison 1992-93).

● A l'image de Pascal Camadini et d'Ismaël Triki, qui ont profité de la trêve suisse pour rejoindre la Corse, **Laurent Moracchini**, qui joue, lui, à Nancy, était samedi soir un spectateur intéressé du match Bastia-Lyon.

● Conséquence des violentes averses sur la région de Bastia samedi, le système électrique du tableau d'affichage du stade **Furiani**, inutilisable, a été largement endommagé.

● Après avoir contribué au dernier succès de l'OL à Bastia, deux Lyonnais sont restés en Corse, vendredi dernier. **Ludovic Giuly**, originaire de l'île de Beauté, a donc fêté Noël en famille, et **Grégory Coupet**, artisan n° 1 la victoire de l'OL à Furiani, a répondu à l'invitation de son ex-coéquipier stéphanois Sébastien Pérez.

● A l'issue de la défaite face à Lyon, l'entraîneur bastiais, **Frédéric Antonetti**, refusait de dramatiser la situation. Il a ensuite évoqué les éventuels renforts attendus pour son équipe, réaffirmant qu'il aurait préféré chercher quelqu'un d'autre que Loko dont la venue lui paraissait plus qu'improbable.

● Les **Lyonnais** se sont réunis après leur sixième défaite à domicile, concédée il y a dix jours face au Havre. Avec, à l'arrivée, cinq joueurs choisis pour redynamiser le groupe de l'intérieur : Bravo, Violeau, Carteron, Caveglia et Kanoute. La victoire de l'OL à Bastia semble prouver que l'effet attendu s'est produit !

● **Jean-Pierre Papin** est toujours en négociation avec Bordeaux pour prolonger d'un an et intégrer l'encadrement girondin en juillet 1999.

Proisy confirme Duguépéroux

Au terme d'un long entretien avec son président, Jacky Duguépéroux avait appris la confirmation de son maintien à la tête de l'équipe première bien avant la rencontre contre le TFC. Celle-ci est officiellement intervenue vendredi soir après le succès de Strasbourg (2-0). Néanmoins, le contrat de l'entraîneur alsacien à ce poste ne sera pas renouvelé en fin de saison.

● Les dirigeants lyonnais avaient prévu de se rendre à Bastia à bord d'un avion spécial. Ils ont finalement raté le début de la rencontre, leur avion ayant été retardé par les **intempéries** qui se sont abattues sur le Sud-Est de la France.

● Pas de répit pour **Joseph-Désiré Job** qui a rejoint la sélection du Cameroun, au Caire, pour y disputer d'ici à mercredi soir deux matches, contre l'Egypte et le Togo.

● Chacun des stades de la Coupe du monde aura son **responsable** de l'organisation sportive des matches. Ont notamment été désignés pour remplir cette fonction : Aimé Mignot à Lyon, Jean-Louis Téjedor à Marseille, Gilles Rampillon à Nantes, Jacques Santini à Saint-Etienne, Jacky Thiébaud à Paris, ou encore Jean-Luc Sassus à Toulouse.

● Contacté par Bernard Gardon pour remplacer Jacky Duguépéroux comme entraîneur de Strasbourg, **Jacques Santini** a repoussé l'offre alsacienne, choisissant de poursuivre sa mission de directeur technique à l'OL.

● **Ibrahima Bakayoko** n'a plus inscrit le moindre but depuis le 31 octobre. Le rendement de l'Ivoirien incite de plus en plus Louis Nicollin à évoquer son transfert en juin.

● Après ce nouvel échec à la Mosson, le quatrième de la saison, **Montpellier** affiche avec Lyon le plus mauvais total de la D 1 à domicile (20 points de perdus).

● Montpellier a fait les frais du rendement lensois dans le **jeu de tête**, le total des Nordistes s'élevant désormais à dix après la victoire à la Mosson, soit le tiers des réalisations lensoises (30).

OUF ! LE STADE DE FRANCE BIENTÔT HOMOLOGUÉ. Au terme d'une visite officielle et privée de trois heures, la commission centrale des terrains et équipement de la Fédération française a rendu vendredi soir un avis positif quant à l'homologation du Stade de France en « catégorie internationale ». Après une ultime visite d'inspection le 8 janvier prochain, François Prat, président de la commission, signera l'imprimé officiel, l'homologation administrative et définitive devant être prononcée autour à la mi-janvier.

Dugarry, un transfert bien arrosé

PRÉSENTATION. Privé de match face à Guingamp à cause de la pluie, l'OM s'est consolé en officialisant le transfert de l'attaquant de l'équipe de France.

Si la pluie qui s'abattait depuis plusieurs jours sur la Provence a eu raison, vendredi, du match OM-Guingamp reporté au 14 janvier prochain, il régnait une certaine animation dans les couloirs du Stade-Vélodrome avec, en vedette, Christophe Dugarry. Arrivé de Bordeaux en matinée, ce dernier rencontrait les journalistes dans l'enceinte du boulevard Michelet, après avoir effectué tous les contrôles médicaux d'usage. « Christophe Dugarry a signé pour quatre ans et demi à l'Olympique de Marseille », confirmait d'entrée Jean-Michel Roussier, le directeur général du club.

Pas de révélation, ni de commentaires particuliers de la part d'un joueur qui avait déjà eu l'occasion de s'exprimer notamment dans l'édition de *FF* de vendredi.

Au-delà de l'OM, Dugarry vise évidemment l'équipe de France. « Ce n'est pas parce que je signe à Marseille que je suis assuré de disputer la Coupe du monde. Disons que je pourrai plus facilement me mettre en évidence. » Et rassurer Aimé Jacquet qu'il a retrouvé hier, lundi, pour un stage d'oxygénation des Bleus à Tignes.

Libéré un jour plus tôt que les autres internationaux, Dugarry se replongera, dès le 26 décembre dans la réalité marseillaise avec le stage de l'OM à Antibes. Et il devrait enfin être présenté le 4 janvier aux supporters, à l'occasion de la Coupe de la Ligue, face à Châteauroux. Avec le numéro 2 ou 22 dans le dos. « Plutôt le 2. Comme ça, on fera des économies de flocage », lance Rolland Courbis, en veine de boutades.

A la veille des fêtes, l'OM a donc bouclé son recrutement. Même si, du côté de l'Italie, certains prétendent que l'arrivée de Dugarry pourrait être le prélude à des adieux anticipés de Ravanelli... Une hypothèse bien hasardeuse. D'autant que les dirigeants phocéens ont déjà repoussé une offre du Milan AC pour « Penna Bianca », lors du tirage au sort de la Coupe du monde. Et comme, entre-temps, les Rossoneri ont engagé Maurizio Ganz...

Non, le seul joueur autorisé, vendredi, à quitter Marseille aura été Jean-Christophe Marquet, prêté à Guingamp pour six mois « sans option de rachat » (dixit Roussier). Au moins, les Bretons ne seront pas venus au Vélodrome pour rien !

ROBERTO NOTARIANNI,
à Marseille

Une petite semaine de vacances

REPRISE. Les footballeurs de D 1 n'auront guère l'occasion de faire d'excès durant la courte semaine de repos qui leur a été accordée pour cette trêve hivernale. La moitié des clubs n'a d'ailleurs pas prévu de stage, car les seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue sont programmés à partir du 3 janvier. Le Championnat reprendra ses droits le 10 janvier.

CLUB	REPRISE	PROGRAMME
AUXERRE	27 décembre	Stage : du 27 au 30-12, à Soulac (33). Matches : 30-12, contre Inter Milan, à Palerme ; 4-1-98, contre Guingamp, à Auxerre (16es de Coupe de la Ligue).
BASTIA	29 décembre	Stage : néant. Matches : 2-1-98, contre Gueugnon, à Bastia ; 5-1-98, contre Nancy, à Nancy (16es de Coupe de la Ligue).
BORDEAUX	29 décembre	Stage : néant. Matches : 2-1-98, contre Pau, à Pau ; 5-1-98, contre Mulhouse, à Mulhouse (16es de Coupe de la Ligue).
CANNES	27 décembre	Stage : néant. Matches : 30-12, contre Marseille, à Draguignan ; 5-1-98, contre Strasbourg, à Cannes (16es de Coupe de la Ligue).
CHÂTEAUROUX	28 décembre	Stage : du 28-12 au 4-1-98, à Pouligny-Notre-Dame (36). Match : 4-1-98, contre Marseille, à Marseille (16es de Coupe de la Ligue).
GUINGAMP	30 décembre	Stage : néant. Matches : 31-12, contre Rennes, à Ploufragan ; le 3-1, tournoi en salle à Nantes. 4-1-98, contre Auxerre, à Auxerre (16es de Coupe de la Ligue).
LE HAVRE	28 décembre	Stage : du 2 au 5-1-98, à Deauville (14). Match : 2-1-98, contre Lens, à Boulogne ; 5-1-98, contre Lorient, au Havre (16es de Coupe de la Ligue).
LENS	29 décembre	Stage : du 29 au 31-12, au Touquet (62). Matches : 2-1-98, contre Le Havre, à Boulogne ; 5-1-98, contre Rennes, à Lens (16es de Coupe de la Ligue).
LYON	29 décembre	Stage : du 2 au 5-1-98, à Aix-en-Provence (13). Matches : 3-1-98, contre Valence (près d'Aix-en-Provence) ; 6-1-98, contre Paris-SG, à Paris (16es de Coupe de la Ligue).
MARSEILLE	26 décembre	Stage : du 26 au 30-12, à Antibes (06). Matches : 30-12, contre Cannes, à Draguignan ; 4-1-98, contre Châteauroux, à Marseille (16es de Coupe de la Ligue).
METZ	29 décembre	Stage : néant. Matches : 31-12 ou 2-1-98, contre adversaire à définir ; 5-1-98, contre Gueugnon, à Gueugnon (16es de Coupe de la Ligue).
MONACO	27 décembre	Stage : rien... Matches : 30-12, contre Toulon, à Toulon ; 5-1-98, contre Niort, à Monaco (16es de Coupe de la Ligue).
MONTPELLIER	28 décembre	Stage : néant. Match : 5-1-98, contre Nantes, à Montpellier (16es de Coupe de la Ligue).
NANTES	29 décembre	Stage : du 29 au 31-12, au golf de la Bretèche. Matches : 3-1-98, tournoi indoor, à Nantes ; 5-1-98, contre Montpellier, à Montpellier (16es de Coupe de la Ligue).
PARIS-SG	29 décembre	Stage : du 1er au 3-1-98, à Tunis (Tunisie). Matches : 3-1-98, contre L'Espérance de Tunis (au stade de L'Espérance), à Tunis ; 6-1-98, contre Lyon, à Paris (16es de Coupe de la Ligue).
RENNES	29 décembre	Stage : néant. Matches : 31-12, contre Guingamp, à Ploufragan ; le 3-1, tournoi en salle à Nantes. 5-1-98, contre Lens, à Lens (16es de Coupe de la Ligue).
STRASBOURG	29 décembre	Stage : néant. Match : 5-1-98, contre Cannes, à Cannes (16es de Coupe de la Ligue).
TOULOUSE	26 décembre	Stage : du 26 au 30-12, à Seignosse (40). Matches : 30-12, contre Bilbao, à Pau ; 5-1-98, contre Epinal, à Epinal (16es de Coupe de la Ligue).

Lama relève le gant

RETOUR. *Pressé par le calendrier, le gardien de l'équipe de France a finalement opté pour West Ham, club discret du Championnat anglais. Loin de ses rêves ambitieux, mais, Coupe du monde oblige, il fallait bien se décider.*

Sauf désagréable surprise de dernière minute, Bernard Lama est depuis lundi après-midi le nouveau gardien du club londonien de West Ham*. La dernière formalité avant la signature d'un contrat de six mois consistait en une réglementaire visite médicale, que le Guyanais envisageait en toute confiance. « J'ai bien travaillé depuis quatre mois, donc je me sens en forme. Il me reste maintenant à le matérialiser sur le terrain. » Son espoir le plus urgent est même de retrouver la compétition dès vendredi midi à domicile contre Coventry, puis, dans la foulée, dimanche sur le terrain de Wimbledon. Autant dire que le numéro 1 des gardiens français est exempté du stage d'oxygénation familial à Tignes concocté par Aimé Jacquet et le staff de l'équipe de France. Mais pour l'intéressé, ce retour tant attendu sur les terrains dépend d'un règlement ultrarapide de toutes les formalités nécesssaires (signature du nouveau contrat, résiliation du contrat avec le PSG, envoi et réception de la lettre de sortie). La date limite est fixée à ce mardi soir.

La transaction a été menée par les agents Bruno Satin et Eric Renaut, qui sont entrés en contact avec les dirigeants anglais au début décembre. Il a fallu ensuite deux à trois semaines pour régler toutes les modalités. Satin : « West Ham cherchait un gardien, et Bernard les intéressait. De son côté, le PSG n'a mis aucun obstacle. Au bout du compte, on peut dire que personne n'a fait l'affaire du siècle, ni Paris ni Lama**. Mais, au moins, il a été mis fin à cette situation aberrante qui imposait cette inactivité à Bernard. » Pour le club de Londres, entraîné par Harry Redknapp, l'engagement d'un portier était devenu impératif depuis la sérieuse blessure au genou du titulaire, le Tchèque Ludek Miklosko.

UN PARIA AU PARIS-SAINT-GERMAIN

De la dernière sortie officielle de Bernard Lama, au Parc des Princes (le 24 mai contre Strasbourg), à sa rentrée, programmée cette semaine à Upton Park, l'enceinte de West Ham, sept mois se seront donc écoulés. Un délai qui, au choix, a suscité inquiétude, critiques, désolation dans le milieu du football. Pendant cette période, le Parisien a été pressenti à peu près partout en Europe (Espagne, Italie, Turquie, Portugal, Ecosse, Angleterre, France, etc.). Evidemment, les commentaires n'ont pas manqué, surtout dans la perspective de plus en plus pressante de la Coupe du monde. Lama : « Personnellement, je n'ai jamais vraiment douté. Et je n'ai pas l'impression d'avoir été oublié. » Il sait que ses premières sorties seront espionnées de près tant les observateurs du football français s'inquiètent de savoir s'il a retrouvé son niveau d'avant blessure et d'avant suspension.



Il était temps ! Bernard Lama va enfin retrouver le parfum de la compétition à West Ham après une si longue absence.

Photo Hann SZWARC

Si le départ de Bernard Lama pour l'Angleterre doit considérablement apaiser Aimé Jacquet, qui, depuis le printemps, ne pouvait plus compter que sur un gardien de classe mondiale (Fabien Barthez), il permet surtout à l'intéressé de revenir au front, prêt à retrouver crédit et prestige.

CRESCENDO JUSQU'À LA COUPE DU MONDE

Interrogé samedi dernier, sans s'enflammer, il ne cachait pas son bonheur. « Retrouver une place de titulaire est un véritable soulagement. Bien sûr parce que je vais pouvoir à nouveau pratiquer mon métier, mais aussi parce que ce transfert met fin à une double injustice. Celle de n'avoir pu jouer alors que j'étais compétitif et celle d'avoir été traité comme un paria au Paris-SG sous prétexte que j'avais émis le désir de partir. » Pour appuyer son propos, le Guyanais rappelle que, dans un club, la logique sportive veut que tout membre de l'effectif ait sa chance et que le meilleur à chaque poste joue. Clairement, le club de Michel Denisot n'a pas appliqué cette logique. Bernard Lama assure pourtant ne ressentir aucune rancœur contre son ancien club. Sa seule priorité est de vite retrouver ses marques. Novice en Angleterre, il manquera certainement de repères dans les premiers temps, mais, « ensuite, il faudra aller crescendo jusqu'à la Coupe du monde », l'objectif d'une carrière, d'une vie depuis ses premiers ballons sur la plage de Cayenne. Après avoir longtemps espéré rejoindre les rangs du Real Madrid ou d'un club phare du sud de l'Europe, le Français a donc dû opter pour West Ham, club du légendaire Bobby Moore et de figures tels Billy Bonds et Trevor Brooking. Située dans la grande banlieue nord-est de Londres, la destination est nettement moins glamour que prévu, moins prestigieuse même que la moitié des clubs du Championnat de France. Lama : « A un moment, il faut être réaliste, et il faut trancher. Les clubs plus huppés ne m'ont pas engagé. Eh bien, tant pis ! Le plus important est d'être opérationnel pour la Coupe du monde. »

Le nouveau portier des Hammers (les « Marteaux ») a été informé du challenge du club : glaner une qualification européenne au terme de cette saison. Pour l'heure, le club, battu samedi 3-0 par Blackburn, est classé à la 10e place *(NDLR : la saison passée, il avait fini 14e)*, soit un rang en relation avec un effectif sans vedettes dont le point fort réside dans son duo offensif Paul Kitson et John Hartson, l'actuel meilleur buteur de la Premier League. Outre deux anciens du Championnat de France, l'ex-Messin David Terrier et l'ex-Cannois Samassi Abou, Bernard Lama y retrouvera Eyal Berkovits, qui lui avait inscrit un but cruel lors du fameux France-Israël de 1993.

C'est donc dans cette équipe anonyme que l'ancien Parisien va devoir retrouver tout son lustre. A priori, son style spectaculaire devrait ravir le public d'Upton Park (23 000 spectateurs de moyenne). Il devra surtout y ajouter un maximum d'efficacité. Dans six mois, à l'issue d'une Coupe du monde à laquelle il a dorénavant l'assurance de participer, Bernard Lama pourra songer à un avenir à plus long terme, cette fois-ci en toute tranquillité.

CHRISTOPHE LARCHER

(*) Palmarès : champion en 1958 et 1981, vainqueur de la Cup en 1964, 1975 et 1980, vainqueur de la C 2 en 1965.
(**) Il semble que le salaire de Lama à West Ham soit inférieur à celui qu'il touchait au PSG.

Boulogne, vous avez dit surprise ?

BOULOGNE-SUR-MER (CFA) - LILLE (D 2) : 1-0 A.P. *Pour avoir snobé son adversaire en débarquant sur les bords de la Manche avec une équipe bis, Lille a reçu une bonne leçon de morale et de modestie. Davantage concernés et motivés, les Boulonnais ont recomposé, l'espace d'un derby nordiste sans saveur, leur glorieux passé.*

Comme le dirait si bien la pub, cette qualification de Boulogne à la couleur de la surprise, l'odeur de la surprise mais ce n'est pas une surprise ! Sans faire la fine bouche, et avec tout le respect que l'on doit aux valeureux Boulonnais, ce 64e de finale contre le LOSC ne restera pas dans les mémoires comme un grand match marqué du sceau de l'exploit. Derrière les apparences d'une belle affiche aux saveurs pétillantes, les quelque 4 500 spectateurs du stade de la Libération ont sans doute été usurpés. Certes, les Maritimes ont surfé sur la vague d'un bonheur légitime, se sont accrochés au grillage pour communier avec leurs fidèles et ont ouvert quelques bouteilles mais réellement, dans leurs têtes, ont-ils eu la sensation d'avoir réalisé un exploit grandeur nature ? Pas vraiment.

Les pancartes vantant le sommet sur les devantures de la cité fortifiée avaient pourtant un goût de saison, en cette veille de fêtes. Aux anciens, elles donnaient une impression de retour vers le futur, d'un saut en arrière d'une bonne vingtaine d'années, à l'époque où l'USB et le LOSC se disputaient la suprématie régionale. Sur le papier, tous ces spectateurs, sevrés de haut niveau depuis la chute de leur club de D 2 en 1979, étaient donc en droit d'attendre un remake de ces rencontres enflammées et qui ont donné le vertige aux records d'entrées de la « Libé ». Aussi, si le Père Noël est bien passé avec cette qualification et le nouvel espoir de voir, enfin, une véritable équipe pro de D 1 ou de D 2, sa hotte était remplie de Dogues « made in CFA », bien entourés de bolduc.

D'où vient alors la surprise ? Que Denquin, Hamadou ou Clément se fassent sortir sans gloire par Busin, Gomel et Jore ou que Lassale, Picoreau et Rioust se payent Coulibaly, Landrin et Turpin ? Avec toute la considération que l'on doit à la classe biberon lilloise et aux Boulonnais, deuxièmes de leur groupe A de CFA, on est en droit de s'interroger. Il suffisait d'ailleurs de lire la déception de ne pas voir les Aubry, Lobé, Senoussi et compagnie sur le visage des petits Ultras boulonnais pour comprendre rapidement que ce sommet n'en dégageait que le parfum.

« ON JOUE POUR VIVRE CES MOMENTS-LÀ »

Sans être fines gueules, les « héros » de la soirée étaient conscients de la portée de leur victoire. Dans leur vestiaire, tous ont honoré d'un cri de guerre le prestigieux scalp d'un LOSC au rabais, mais l'euphorie est vite retombée. Pour beaucoup, s'il n'y avait pas une vie en Coupe après cette rencontre, cette dernière aurait des relents de Championnat, la réserve nordiste partageant leur groupe de CFA (10e). « Les Lillois avaient déjà envoyé leur équipe B à Tinqueux, au tour précédent, et étaient passés. Mais, ici, ce n'est pas Tinqueux ! », rigole, un brin ironique, Duchaussoy. « C'est vrai que ce match n'avait pas toute la dimension espérée. Personnellement, je ne retrouve pas les mêmes sensations que la saison passée, lorsque l'on avait sorti Beauvais (1-0). Peut-être parce que c'était la première fois... J'avais ressenti une joie plus intense. Pour autant, on ne va pas cracher sur cette performance ! On joue au foot pour vivre ces moments-là. L'entraîneur lillois a pris ses responsabilités et j'espère que nous lui avons donné une leçon d'humilité. Il est dommage de voir ce genre d'attitude, car la Coupe de France en prend un sacré coup. »

LA COUPE DE FRANCE PERD SON ÉCLAT

Comme le souligne justement l'amateur éclairé, la Coupe de France est en train de perdre son éclat, avec ce type de comportement. Dans l'ordre des priorités, elle arrive maintenant derrière le Championnat et sa belle-sœur de Ligue, sur la liste de mariage des clubs pros. La dot de Noël Le Graët est plus intéressante financièrement et, pour une formation telle que Lille, la remontée en D 1 a sans doute trop d'importance pour envoyer ses cadres parader sur les bords de la Manche, alors que la trêve leur tend les bras. Les quelques arguments de Froger sur les difficultés de la D 2 – « mes gars sont rincés et ce genre de match sert aussi à faire le point sur le reste de notre effectif » – ne sont recevables qu'au tribunal des faux-semblants. Quand on a le statut du LOSC, on a un minimum d'obligations à honorer !

La morale retiendra ainsi que les Boulonnais ont toujours le droit de rêver et que la magie du vieux trophée continue, au moins chez eux, d'opérer. La saison dernière, les potes de Rioust, le buteur de la soirée, sont allés jusqu'en 16es de finale, avant de tomber contre Laval (2-1), futur demi-finaliste. De plus, ce succès légitime leur permet d'évacuer les aléas du quotidien. Battus la semaine précédente par Valenciennes, leur principal rival pour l'accession en National, les hommes d'Alex Dupont ont prouvé que Boulogne mérite un tout autre sort dans ce coin du Nord si foot. « Pour nous, ce n'est pas une qualification au rabais, clame le président Wattez. Ce type de raisonnement reviendrait à sous-estimer mon équipe qui a livré un match d'hommes. Cette victoire permet d'effacer notre déconvenue de Valenciennes et de renouer avec notre formidable public. Financièrement, elle nous fera du bien, avec les 300 000 francs promis au prochain tour. Mais ce succès prouve aussi que nous sommes sur la bonne voie pour reconstruire un club d'envergure. Boulogne a une histoire et une culture que ne possèdent pas Calais ou Dunkerque. Ici, il y a un vide à combler. A moyen terme, on aimerait retrouver la D 2. Pour le coin, ça serait super ! »

Dans cette quête d'idéal, Boulogne peut donc compter sur la Coupe pour faire sa publicité. Avec un potentiel nettement supérieur que la saison dernière, élaboré grâce à un budget de 4,5 MF, et à l'arrivée d'Alex Dupont, enfin sorti de la galère carolo, l'USBCO a de bons arguments pour bâtir un futur. Dans la douce euphorie d'un samedi soir, les joueurs avaient pourtant des avis divergents sur la suite à donner au tirage. Pour Noël, certains souhaitent un gros « pour vraiment rêver à l'exploit ». Quant aux plus opportunistes, comme le capitaine Rioust, ils espèrent un « plus petit qu'eux » dans leurs souliers. Avant d'assurer. « Dans ce cas-là, qu'il ne se fasse pas d'illusions ! Nous n'enverrons pas notre réserve. Pour nous, la Coupe n'est jamais un rendez-vous comme les autres. »

FRANÇOIS VERDENET,
à Boulogne-sur-Mer

Photo Jackie DELORME

Rioust, le buteur d'un soir, permet à son équipe de continuer à rêver

La renaissance d'Alès

ALÈS - MARTIGUES : 3-1. *Après s'être sorti en Championnat d'une spirale de défaites qui durait depuis deux saisons, Alès brille maintenant en Coupe de France. Martigues, éliminé par le club des Cévennes, peut en témoigner.*

Alès, qui bat Martigues, situé deux divisions au-dessus de lui, en Coupe de France, c'est un peu un des épisodes classiques et heureux de ce qui a fait la légende de cette compétition, quand le petit bat le grand, le David terrasse le Goliath. Mais, chaque fois, il y a une histoire derrière chaque surprise, chaque victoire.

Pour Alès, c'est une histoire un peu triste, sur les deux dernières saisons en tout cas. Après être longtemps resté en D 2, le club arrive en National. Mais les défaites continuent de s'enchaîner, le club plonge peu à peu. Montpellier a eu beau se porter au secours du malade et envoyer Jean-Pierre Brucato pour tenter de sauver le club, rien n'y a fait. En fin de saison dernière, l'équipe est reléguée, direction le CFA 2. Les joueurs perdent ainsi leur statut pro, démissionnent et s'en vont. Seuls demeurent les « vieux grognards » Soulas et Pasqualetti. En Coupe de France, la situation du club n'est guère plus brillante. Sitôt entré, sitôt éliminé à Istres...

Alors, Yves Brécheteau accepte à l'intersaison de se pencher au chevet du moribond. Un à un, il recrute des joueurs et rebâtit l'équipe, acceptant alors que le challenge ressemble fort à une mission impossible...

Les résultats ne se font pas attendre. En Championnat, les Alésiens se positionnent dans le groupe de tête, rappelant à ceux qui les auraient trop tôt enterrés qu'il faudra compter avec eux pour la montée. De temps en temps, une défaite vient logiquement noircir le tableau comme à Bourg-Péronnas, où les Cévenols ont subi un cuisant revers.

Mais une défaite peut parfois avoir du bon... La preuve. Les joueurs ont donc abordé cette rencontre de Coupe de France avec un orgueil blessé et une envie décuplée. « Il nous fallait effacer le carton encaissé en Championnat pour partir en vacances sur une bonne note », avouait le joueur Grégory Barbezier. Une réaction que tous les joueurs partageaient après la rencontre dans le vestiaire, oubliant les efforts qu'ils venaient de consentir sur le terrain. Mais leur exploit, ils le tenaient, laissant les professionnels martégaux à leur déception. De dépit, le capitaine, Nicolas Forge, et le gardien, Sébastien Renaud, les deux bagarreurs martégaux, n'avaient plus que leurs poings nus pour tenter de sauver leur honneur bafoué par cette équipe de CFA ardente, volontaire et bien organisée... La boxe après le football. Triste.

Et dommage. Les deux belligérants ont bien failli ternir la fête, celle des joueurs, celle du public, celle des dirigeants. Comme le président Diaz, par exemple, heureux d'avoir vu ses joueurs « faire un match d'hommes ». Comme Yves Brécheteau, l'entraîneur, qui se projette déjà dans l'avenir : « On garde nos valeurs : le sérieux, le travail et l'humilité. C'est bien. Cette victoire doit être le trait d'union avec le Championnat. » Propos que partage le gardien Yves Vialet : « Si l'équipe continue dans cet esprit, elle doit remonter très vite au classement du Championnat. » Avis aux prochains adversaires des Alésiens en Championnat. Et en Coupe de France, bien sûr !

PIERRE FERRY





Patrick Guillou et les Stéphanois ont tout tenté, mais il était impossible de couper l'élan de Pau que dame Coupe inspire particulièrement.

Photo GUILHOT

Pau remet ça

PAU (CFA) b. SAINT-ÉTIENNE (D 2) : 1-0. *Après Nîmes au tour précédent, les Palois ont fait boire la tasse à des Stéphanois à la dérive. Une qualification surprenante qui arrive au terme d'une semaine agitée, avec l'éviction du banc béarnais de René Girard.*

Qui saurait encore faire croire aux Palois que la Coupe de France n'a rien de magique ? A la traîne et loin d'être enthousiasmants en Championnat, les Béarnais viennent, coup sur coup, de bouter hors de la compétition deux formations de D 2, classées hiérarchiquement deux étages au-dessus d'eux. Après Nîmes, voilà donc Saint-Etienne expédié en enfer. Des Stéphanois dont l'entraîneur, Pierre Repellini, dira après coup « avoir eu honte tellement certains de ses joueurs étaient indignes de porter les couleurs du club ».

UNE QUALIFICATION DÉDIÉE À GIRARD

L'appétit ouvert par ces deux équipes pros, Pau peut continuer de rêver d'un plat de résistance plus copieux au tour suivant, avec l'entrée en lice de l'élite. « J'espère qu'une D 1 va venir au Hameau », confirme Bernard Laporte-Fray, le président. C'est que ses joueurs ne doutent plus de rien, dès qu'il s'agit de flirter avec la vieille dame. Avant cette belle série, les Nîmois et les Stéphanois étaient déjà venus perdre leurs illusions au pays d'Henri IV. Pour les Verts, c'était en 1994, lors du chant du cygne en D 1 des Coupet, Blanc et compagnie.

Mais le plus incroyable dans cette qualification est qu'elle arrive à l'issue d'une semaine bigrement mouvementée. Le lundi précédent, le président palois annonce, en effet, qu'il se sépare de René Girard, l'ex-international, en charge de l'entraînement depuis juillet 1996, « pour insuffisance de résultats » *(NDLR : Pau est à onze points de Montauban, le leader de son groupe C de CFA)*. Solidaire de son coach, Ahmed Zaïdi, au club depuis longtemps, quitte dans la foulée le groupe et laisse le brassard de capitaine. Dans l'urgence, le tandem Lopez-Allenda prend alors le relais.

Avec du recul, on peut donc dire que ce coup de poker est réussi, grâce à l'unique but de Jacques Rémy. « Vu les événements, on jouait à quitte ou double, dira Laporte-Fray. Nous n'avions pas le droit de nous rater. Les joueurs se sont révoltés, car ils savent leur responsabilité entière lors des semaines précédentes. Pour que le foot vive à Pau, il faut monter très vite. L'objectif demeure donc le Championnat. »

Malgré cette qualification, qui masque un peu les événements, les joueurs ne se sont pas montrés ingrats envers l'entraîneur mis à pied. « On dédie cette victoire à Girard », diront d'une même voix Bédani et Rémy. « Je n'ai de pensées que pour lui », ajoutera, avec élégance, Joël Lopez qui a travaillé étroitement avec « Néné ». Mais les Palois ne se sont pas apitoyés longuement. Il va falloir vite rebondir en Championnat pour rêver d'un nouvel exploit en Coupe. A qui le tour ?

Correspondance
MICHEL LARRECQ

FORUM

❑ C'est **Stéphane Paille** qui a donné le coup d'envoi du match de Coupe de France entre Passy-Mont-Blanc et Sochaux. L'ancien international avait participé à la belle aventure des Sochaliens en 1988, battus en finale par le FC Metz alors que l'équipe franc-comtoise opérait en Division 2.

❑ Leur stade Paul-Krüger ne pouvant être homologué, les **Algériens de Villeurbanne** devaient normalement recevoir Toulon au stade Balmont de La Duchère, à Lyon, en Coupe de France. Mais après le meurtre d'un jeune homme au commissariat du quartier et les incidents qui ont suivi, la préfecture du Rhône a déplacé ce match à risques au stade de Gerland.

❑ « La semaine précédente, en Championnat, à Vitrolles, j'avais raté une balle de but. Et je m'étais promis de prendre ma revanche en Coupe », a rappelé le joueur de Villefranche, **Abel Tahri**, après avoir marqué trois des quatre buts de la qualification de son club face au Cercle Dijon (1-4).

❑ Parmi les nombreux blessés du moment, à Louhans-Cuiseaux, figurent **Gas** et **Bayle**, soit deux anciens Oullinois. Ils n'ont donc pas pu participer à la victoire de Louhans, leur club actuel, sur leur club d'origine.

❑ Plutôt malheureux jusque-là en Championnat, l'attaquant de Louhans-Cuiseaux **Habib Sissokho** s'est rattrapé en Coupe de France à Oullins, où il a inscrit deux des quatre buts de la facile qualification des Bressans aux dépens du **Cascol**.

❑ Vendredi dernier, une pluie de **tracts** défavorables à la nouvelle équipe dirigeante de Saint-Etienne s'est abattue sur les alentours du stade de Pau, juste avant le match de Coupe de France entre les deux équipes. Résultat, les Verts se sont fait éliminer.

❑ Les buteurs niçois de la qualification en Coupe de France à Rodez (1-3), **Gilles Doucende**, **Tibault Scotto** et **Franck Pottier**, ont en commun la jeunesse. Mais avec 7 stagiaires et

❑ 2 néo-pros, Michel Renquin avait aligné dans l'Aveyron une formation... espoirs en raison de la cascade de forfaits (12 au total). Les **Gueugnonnais**, qui ont conclu leur année en étant éliminés de la Coupe de France à domicile par Niort (0-1), ne bénéficieront que de quelques jours de repos. Ils effectueront un stage à Samoëns du 28 au 31 décembre. Puis ils disputeront un match amical à Bastia le 2 janvier à 19 h 30, conclu dans le cadre du transfert de Franck Jurietti en Corse.

❑ Avant le match de Coupe de France à Brest, le Manceau **Christian Penaud** souffrait d'un léger lumbago. Mais, après un essai effectué juste avant le coup d'envoi, le Vendéen du Muc 72 s'est déclaré bon pour le service.

❑ L'attaquant du Mans **Reginald Ray** a pour habitude de tirer les penalties. Mais, contre Brest en Coupe de France, le penalty est venu d'une faute du gardien local sur lui. Il a donc préféré laisser à Stéphane Boulila le soin de transformer ce penalty, synonyme de break.

❑ **Denis Arnaud** est le « Monsieur Coupe de France » du Mans. Il avait déjà inscrit le but décisif le tour précédent contre Tours et, cette fois à Brest, il a récidivé en se montrant le plus opportuniste pour ouvrir le score.

❑ Explication de l'arbitre de Gueugnon-Niort (0-1) en Coupe de France, **M. Gonon**, au sujet de l'expulsion du Gueugnonnais Philippe Correia au bout de treize minutes de jeu : « Il m'a insulté. » Ce que contestent les joueurs forgerons dans leur ensemble.

❑ Après leur qualification en Coupe de France à Rodez (1-3), les tenants niçois du trophée sont en vacances, comme les autres professionnels du ballon rond. Leur **reprise** est prévue le 29 décembre au matin. Un match amical, non prévu de prime abord, pourrait être conclu, afin de compenser l'élimination de la Coupe de Ligue.

❑ Contre Pau, Saint-Etienne était privé de ses deux attaquants **Didier Thimothée** et **Sylvain Flauto**, tous deux blessés. Leurs coéquipiers Lagrange et Duveau n'ayant pas été retenus dans le groupe, l'entraîneur des Verts, Pierre Repellini, avait formé un duo d'attaque inédit composé de Synaeghel et de Charriéras.

❑ Saint-Etienne a beau être interdit de recrutement, les Verts se sont néanmoins renseignés sur le joueur de Saint-Priest **Abdelhakim Fellahi**, qui a également quelques contacts avec d'autres clubs de Division 2 (Lille, Valence...).

❑ La déveine s'acharne sur **Olivier Fugen** qui s'est claqué dans la première demi-heure du match en retard de Coupe de Ligue à Poitiers. Opéré d'une pubalgie puis victime d'une rechute, le libero niçois n'aura pu prendre part aux compétitions 97-98 que l'espace de quinze jours.

❑ Forte présence niçoise en perspective à la prochaine Coupe d'Afrique des Nations qui se déroulera durant le mois de février au **Burkina Faso**. Les défenseurs, Salimi (Algérie) et Angan (Côte d'Ivoire) et l'attaquant Angibeaud (Cameroun) seront, en effet, de la fête. Restera au GYM à assumer ces consécrations internationales.

❑ « Nîmes nous a contactés, mais Dominique **Aulanier** est sous contrat avec Nice, » affirme Henri Camous, le directeur général de l'OGCN qui attend du milieu de terrain « qu'il se plie aux règles de fonctionnement d'un club professionnel. »

Nouvel entraîneur à Angers

Alors qu'Angers se préparait à disputer son match de Coupe de France à Argentan, l'entraîneur, Jean-Yves Chay, a payé les mauvais résultats depuis le début de la saison. Le président Le Dû l'a remercié, vendredi dernier. Chay était en conflit ouvert avec Cyril L'Helgoualc'h, ce dernier ayant plus ou moins demandé la tête de son entraîneur.
Jean-Marc Mézenge, qui dirigeait l'équipe réserve, a pris les rênes du groupe pour le match de Coupe de France à Argentan. Résultat : Angers a terminé l'année par une énième défaite (1-2) et est donc éliminé. Les dirigeants angevins semblent, maintenant, se tourner vers une solution extérieure. Les noms de Bruno Steck, Raymond Kéruzoré, Robert Dewilder et Marc Collat sont évoqués pour prendre la succession définitive de Chay.



Jean-Yves Chay

Photo HOT SPORTS

21e journée (18 et 19 décembre)

Metz revient en tête

Battre 3-0, un 18 décembre, une équipe de **Monaco** victorieuse depuis sept matches et lui chiper par la même occasion sa place de leader, c'est ce qui s'appelle finir l'année en beauté. Jeudi, **Metz** s'est offert ce petit plaisir et a pu partir en vacances assuré de sa première place. Pour des raisons climatiques, quatre clubs ont été privés de ce dernier rendez-vous. **Cannes** et **Châteauroux**, qui avaient prévu de s'expliquer entre relégables, quant à **Marseille**, il avait misé sur la venue de **Guingamp** pour recoller au groupe de tête.

C'est vers la Bretagne et **Paris-SG** que, vendredi, les regards se sont tournés. A **Rennes**, les Parisiens ont acquis une nouvelle victoire, timide mais essentielle pour leur standing. Cette fois, le PSG profite de la large défaite de Monaco pour s'installer à la deuxième place, au bénéfice d'une meilleure différence de buts.

Ecartés provisoirement, Marseille est rejoint par **Lens** qu'il avait battu la semaine dernière à Bollaert. Après ce revers, les Nordistes ont eu vite fait de rectifier le tir en s'imposant à **Montpellier**.

Voilà longtemps qu'**Auxerre** a perdu le contact avec les tout premiers. Toutefois, la victoire obtenue sur **Bordeaux** au stade de l'Abbé-Deschamps confirme le regain de forme des Bourguignons.

Au milieu du classement, la victoire de **Lyon** à **Bastia** a permis de placer les deux équipes sur un pied d'égalité, à l'abri de tout.

Derrière, **Le Havre** n'a pas progressé autant qu'il pouvait l'espérer après sa victoire contre **Nantes**.

Les Normands restent quatorzièmes, devant **Strasbourg** qui, grâce à sa victoire sur **Toulouse** et à l'inactivité forcée des Castelroussins, quitte la zone de relégation.

EXPRESS

Metz - Monaco	3-0
Rennes - Paris-SG	1-2
*Marseille - Guingamp	remis
Montpellier - Lens	1-2
Auxerre - Bordeaux	4-2
Bastia - Lyon	0-1
Strasbourg - Toulouse	2-0
Le Havre - Nantes	1-0
*Cannes - Châteauroux	remis

** Joué mercredi 14 janvier 1998.*

RENDEZ-VOUS

22e journée
Samedi 10 janvier 1998 (20 heures)

Bordeaux - Bastia (M. Colombo)
Monaco - Cannes (M. Lhermite)
Guingamp - Montpellier (M. Harrel)
Lyon - Marseille (M. Sars)
Metz - Rennes (M. Ruffray)
Châteauroux - Auxerre (M. Veissière)
Toulouse - Le Havre (M. Bré)
Dimanche 11 janvier (18 h 30)
Paris-SG - Strasbourg (M. Duhamel)
(20 h 30)
Nantes - Lens (M. Anton)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲ 1. Metz	42	21	12	6	3	34	18	+16	10	9	0	1	22	5	11	3	6	2	12	13
▲ 2. Paris-SG	41	21	12	5	4	34	18	+16	10	7	2	1	21	8	11	5	3	3	13	10
▼ 3. Monaco	41	21	13	2	6	34	21	+13	10	7	1	2	18	10	11	6	1	4	16	11
▶ 4. Marseille	37	20	11	4	5	26	14	+12	10	8	1	1	19	4	10	3	3	4	7	10
▶ 5. Lens	37	21	11	4	6	30	24	+6	11	6	4	1	16	8	10	5	0	5	14	16
▲ 6. Auxerre	33	21	10	3	8	36	29	+7	10	7	1	2	25	9	11	3	2	6	11	20
▼ 7. Bordeaux	32	21	8	8	5	26	24	+2	11	5	5	1	16	9	10	3	3	4	10	15
▶ 8. Bastia	29	21	7	8	6	22	17	+5	10	5	4	1	15	5	11	2	4	5	7	12
▶ 9. Lyon	29	21	9	2	10	24	24	0	11	4	1	6	11	15	10	5	1	4	13	9
▶ 10. Toulouse	25	21	6	7	8	18	26	-8	11	5	4	2	14	11	10	1	3	6	4	15
▶ 11. Montpellier	24	21	5	9	7	20	23	-3	11	3	4	4	13	11	10	2	5	3	7	12
▶ 12. Guingamp	24	20	6	6	8	19	23	-4	11	4	4	3	10	8	9	2	2	5	9	15
▶ 13. Nantes	23	21	6	5	10	20	26	-6	11	5	3	3	14	11	10	1	2	7	6	15
▶ 14. Le Havre	22	21	4	10	7	19	23	-4	11	3	6	2	13	10	10	1	4	5	6	13
▲ 15. Strasbourg	21	21	5	6	10	22	29	-7	10	5	2	3	12	8	11	0	4	7	10	21
▼ 16. Châteauroux	19	20	5	4	11	18	32	-14	10	5	2	3	13	11	10	0	2	8	5	21
▶ 17. Rennes	17	21	4	5	12	21	35	-14	10	4	2	4	15	14	11	0	3	8	6	21
▶ 18. Cannes	17	20	5	2	13	19	36	-17	9	2	2	5	7	11	11	3	0	8	12	25



Photo AFP

Eric Carrière, le Nantais (à droite), sera un élément involontaire de la défaite de son club. Expulsé à la 60e minute pour une faute sur Soloy, il assistera au but de sa victime, dix minutes plus tard, et à la victoire du Havre de Lionel Prats.

METZ 3-0 MONACO

Gaillot (25e), Rodriguez (66e s.p.) Boffin (73e) **(1-0)**

Metz : 1. Letizi 3 ; 2. Pierre 3 ; 4. Song 4 ; 5. Kastendeuch 4 ; 3. Gaillot 4 ; 8. Blanchard 4 ; 25. Boffin 5 ; 18. (Strasser, 90e) ; 7. Pires 4 ; 10. Meyrieu 4 ; 17. (Histilloles, 82e) ; 9. Lukic 3 ; 12. (Proment, 88e) ; 21. Rodriguez 3. Total : 41. Entr. : Muller

Monaco : 1. Barthez 3 ; 19. Sagnol 3 ; 21. Konjic 3 ; 5. Dumas 3 ; 26. (Diao, 82e) ; 3. Pignol 4 ; 15. Legwinski 3 ; 7. Collins 3 ; 14. Lefèvre 3 ; 11. (Carnot, 64e) ; 8. Benarbia 3 ; 9. Trezeguet 3 ; 12. Henry 3. Total : 34. Entr. : Tigana

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 14 605. **Arbitre :** M. Chéron (3). **Avertissements :** Song (40e) à Metz ; Dumas (66e), Konjic (71e) à Monaco. **Note du match :** 13/20.

25e : un coup franc de Meyrieu côté droit, dévié de la tête par Lefèvre, lobe Barthez et ricoche deux fois sous la barre. Gaillot se jette en taclant et pousse la balle au fond des filets **(1-0). 66e :** après un excellent travail de Boffin sur l'aile droite, Meyrieu, dans l'axe, donne à Lukic dans le trou. L'attaquant messin, aux prises avec Dumas, s'écroule dans la surface. Rodriguez transforme le penalty en force **(2-0). 73e :** Pires lance Boffin qui arrache le ballon à Konjic et se présente seul face à Barthez. Ce dernier amorce une sortie mais se ravise. Des 35 m, Boffin pique son ballon par-dessus le gardien monégasque **(3-0).**

RENNES 1-2 PARIS-SG

Goussé (63e) **(0-1)** Rabesandratana (44e), Algerino (81e)

Rennes : 16. Heurtebis 4 ; 2. Brinquin 3 ; 4. Capron 2 ; 5. Rossi 2 ; 12. Silvestre 4 ; 29. Lassissi 4 ; 6. (Lambert, 68e) ; 15. Grégoire 3 ; 26. Bigné 4 ; 23. (Bedrossian, 79e) ; 17. Weiser 3 ; 19. Darcheville 3 ; 13. Goussé 3. Total : 35. Entr. : David

Paris-SG : 1. Revault 5 ; 15. Rabesandratana 3 ; 6. Le Guen 3 ; 4. Ngotty 3 ; 13. Fournier 3 ; 17. (Algerino, 68e) ; 10. Rai 2 ; 19. Leroy 3 ; 20. Gava 3 ; 14. Llacer 3 ; 9. Simone 3 ; 7. (Debbah, 86e) ; 18. Maurice 4 ; 11. (Loko, 88e). Total : 35. Entr. : Ricardo

Stade : Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 12 532. **Arbitre :** M. Colombo (1). **Avertissements :** Grégoire (43e) à Rennes ; Fournier (58e), Gava (73e) au Paris-SG. **Note du match :** 13/20.

2e : Heurtebis sauve Rennes sur la troisième action dangereuse de Simone depuis le coup d'envoi. **44e :** Gava tire un coup franc accordé pour une faute de Brinquin sur Maurice, Rabesandratana saute plus haut que tout le monde **(0-1). 53e :** Bigné reprend un corner mal dégagé par les Parisiens, mais l'arbitre refuse le but pour une faute de Capron sur Revault ; c'est le second but que M. Colombo refuse aux Rennais. **63e :** Goussé égalise de la tête sur un centre de Silvestre **(1-1). 75e :** Goussé, bien lancé dans l'axe par Darcheville, frappe à côté. **81e :** Algerino récupère le ballon à la limite de la surface bretonne et, d'un tir croisé, trompe Heurtebis **(1-2).**

MARSEILLE remis GUINGAMP

Match joué le mercredi 14 janvier 1998.

BASTIA 0-1 LYON

(0-0) Bravo(55e)

Bastia : 1. Durand 4 ; 2. Perez 4 ; 3. M. Soumah 3 ; 4. Moreau 3 ; 15. Deguerville 3 ; 14. Mendy 3 ; 6. Rool 0 ; 7. Swierczewski 3 ; 17. (Etamé, 56e) ; 10. Moravcik 3 ; 9. Jestrovic 3 ; 12. André 3 ; 18. (Prince, 52e). Total : 32. Entr. : Antonetti

Lyon : 1. Coupet 3 ; 24. Uras 3 ; 2. Anselmini 3 ; 4. Laville 3 ; 15. Delmotte 3 ; 25. Bassila 4 ; 27. Bravo 0 ; 18. Violeau 3 ; 22. Linarès 3 ; 10. Giuly 4 ; 26. (Fouret, 87e) ; 20. Kanoute 4 ; 21. (Job, 69e). Total : 33. Entr. : Lacombe

Stade : Furiani. **Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Léon (2). **Avertissements :** Perez (38e), Prince (54e), Durand (80e), Mendy (80e) à Bastia ; Uras (20e), Delmotte (2e), Bassila (70e) à Lyon. **Expulsions :** Rool (57e) à Bastia ; Bravo (90e) à Lyon. **Note du match :** 10/20.

31e : débordement et centre de Deguerville. La reprise de Moravcik frôle le montant des buts de Coupet. **37e :** idéalement servi par Kanoute, Giuly échoue face à Durand. **55e :** à la conclusion d'un une-deux avec Kanoute, Bravo trompe de près Durand **(0-1). 65e :** Kanoute se présente seul devant Durand qui détourne. **90e :** Coupet détourne un penalty de Moreau.

STRASBOURG 2-0 TOULOUSE

Miceli (25e), Baticle (72e) **(1-0)**

Strasbourg : 1. Vencel 4 ; 2. Raschke 4 ; 6. Okpara 4 ; 20. Ismaël 4 ; 3. Rott 4 ; 14. Dacourt 3 ; 23. (Keller, 58e) ; 13. M'Ghoghi 3 ; 7. Collet 3 ; 12. (Conteh, 82e) ; 10. Miceli 4 ; 8. Arpinon 3 ; 9. Baticle 4 ; 31. (Mouzaoui, 89e). Total : 40. Entr. : Duguépéroux

Toulouse : 16. Richert 3 ; 17. Paviot 3 ; 6. (Mtawali, 74e) ; 4. Arribagé 3 ; 5. Galdamès 3 ; 3. Santini 3 ; 14. Taborda 3 ; 8. Salaün 3 ; 20. Batlles 3 ; 10. Moreau 4 ; 12. Tiéhi 3 ; 21. Maharzi 3. Total : 34. Entr. : Giresse

Stade : la Meinau. **Spectateurs :** 12 280. **Arbitre :** M. Veissière (4). **Avertissements :** Dacourt (37e) à Strasbourg ; Maharzi (29e) à Toulouse. **Note du match :** 12/20.

25e : Baticle est séché par Galdamès. Le coup franc, à 22 m, est transformé en coin par Miceli **(1-0). 42e :** remise d'Arpinon pour M'Ghoghi dont la reprise en demi-volée rase le montant. **53e :** dans la foulée, M'Ghoghi lance le tandem Baticle-Ismaël sur 60 m. Le capitaine strasbourgeois place le ballon de peu à côté. **72e :** Keller remise pour Baticle qui s'amuse de trois défenseurs avant de croiser sa frappe du gauche hors de portée de Richert.

LE HAVRE 1-0 NANTES

Soloy (70e) **(0-0)**

Le Havre : 1. Cassard 4 ; 22. Louis-Jean 3 ; 4. Pollet 4 ; 25. Hénin 4 ; 20. Novak 4 ; 8. De Neef 3 ; 12. Soloy 4 ; 10. Dhorasoo 4 ; 7. Huysman 5 ; 21. Prat 3 ; 27. Becanovic 3 ; 24. (Mansouri, 89e). Total : 41. Entr. : Troch

Nantes : 21. Landreau 3 ; 19. Chanelet 3 ; 17. Decroix 4 ; 5. Guyot 4 ; 3. Lièvre 4 ; 24. (Olembé, 82e) ; 6. Ferri 4 ; 8. Savinaud 3 ; 15. Carrière 0 ; 10. Gourvennec 3 ; 11. (Giallanza, 78e) ; 14. Da Rocha 3 ; 9. N'Diaye 3 ; 26. (Touré, 78e). Total : 34. Entr. : Denoueix

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 11 448. **Arbitre :** M. Coué (5). **Avertissements :** Pollet (7e), Soloy (84e) au Havre ; Carrière (10e), Chanelet (46e) à Nantes. **Expulsion :** Carrière (60e) à Nantes. **Note du match :** 12/20.

59e : expulsion de Carrière à la suite d'un second avertissement consécutif à un tacle par derrière sur Soloy. **70e :** percée dans l'axe de Soloy qui décoche une terrible frappe à ras de terre, laquelle rebondit devant Landreau qui ne peut que s'incliner **(1-0).**

À LA LOUPE

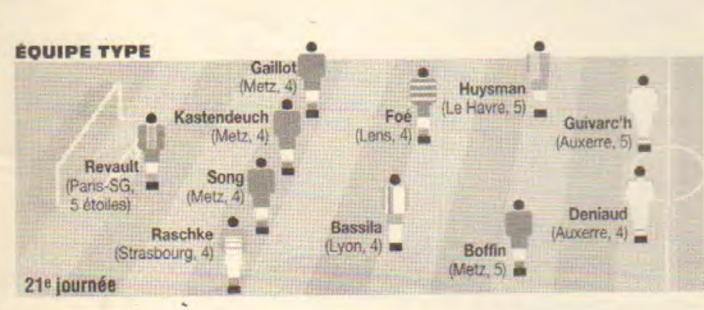
Leader à la trêve, on n'est jamais à l'abri d'un retour



Saisons	Trêve - Leader	Champion en fin de saison
1987-88	24e j. - Monaco	Monaco
1988-89	24e j. - Paris-SG	Marseille (3e à la trêve)
1989-90	23e j. - Bordeaux	Marseille (2e à la trêve)
1990-91	21e j. - Marseille	Marseille
1991-92	24e j. - Marseille	Marseille
1992-93	19e j. - Nantes	Néant
1993-94	22e j. - Paris-SG	Paris-SG
1994-95	21e j. - Nantes	Nantes
1995-96	22e j. - Paris-SG	Auxerre (4e à la trêve)
1996-97	23e j. - Monaco	Monaco
1997-98	21e j.* - Metz	?

* Saison à 34 journées

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Eric RABESANDRATANA

Club : Paris-SG. **Poste :** milieu. **Né le** 18 septembre 1972 à Epinay-sur-Seine. 1,85 m ; 85 kg. 98 matches en D 1, 11 buts. **Carrière :** Nancy (1990-97). **Premier match en D 1 :** 8 septembre 1990, Caen-Nancy. **Cette saison :** 9 matches, 1 but (Rennes)


Photo PRESSE SPORTS

Arrivé à Paris-SG à l'intersaison, Eric mesurait l'importance du challenge qu'il se fixait. Un premier but de la tête, à Göteborg en Ligue des champions, l'a fait découvrir. PSG éliminé, son but est oublié. Qu'en sera-t-il du second, inscrit à Rennes vendredi ? Trop tôt pour le dire. Mais si les Parisiens devaient être sacrés en mai prochain, nul doute qu'on reviendrait sur ce nouveau but de Rabesandratana qui, en partie, aurait permis à Paris de continuer à jouer les premiers rôles.

MONTPELLIER 1-2 LENS (0-0)

Garny (85e) — Foé (74e), Debève (79e)

Montpellier		Lens	
1. Martini	3	1. Warmuz	4
2. Baills	3	2. Sikora	3
17. Laurey	3	13. Déhu	4
4. Alicarte	2	4. Magnier	3
3. Dos Santos	4	3. Lachor	3
6. Rouvière	3	19. Foé	4
8. Deplace	2	6. Arsène	3
7. (Ferhaoui, 66e)		22. (Méride, 67e)	
19. Mahouvé	2	7. Debève	3
10. (Rizzetto, 77e)		10. Ziani	4
22. Garny	3	14. (Oruma, 86e)	
28. Bakayoko	2	18. Brunel	2
11. Robert	4	11. Vairelles	4
Total :	31	Total :	37
Entr. : Mézy		Entr. : Leclercq	

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 9 208. **Arbitre :** M. Batta (3). **Avertissements :** Foé (39e), Sikora (90e), Brunel (91e) à Lens. **Note du match :** 12/20.

3e : corner de Robert, reprise du plat du pied gauche de Laurey. Déhu détourne. **26e :** frappe de 25 m de Ziani. Martini relâche le ballon ; Laurey sauve devant Arsène avant que Martini ne se couche sur un tir de Vairelles. **32e :** reprise de Déhu contrée par Laurey. Martini est sauvé par son poteau droit. **74e :** Ziani se débarrasse de Laurey et centre ; Foé coupe la trajectoire au premier poteau et trompe Martini de la tête **(0-1). 79e :** Méride évite Baills et adresse un centre repris de la tête par Debève **(0-2). 85e :** centre de Rizzetto, Garny coupe au premier poteau et réduit le score d'une tête croisée **(1-2).**

CANNES remis CHÂTEAUROUX

Match joué le mercredi 14 janvier 1998.

AUXERRE 4-2 BORDEAUX (2-1)

Deniaud (16e, 44e), Guivarc'h (56e s.p., 84e) — Zanotti (33e), Papin (65e s.p.)

Auxerre		Bordeaux	
1. Charbonnier	4	1. Menzo	2
21. Radet	3	14. Grenet	3
4. Silvestre	3	18. Diabaté	
5. Danjou	3	2. (Jemmali, 30e)	2
3. Rabarivony	3	17. Afanou	3
12. (Assati, 86e)		12. Gomis	2
6. Henna	4	22. (Da Rocha, 48e)	
14. Jeunechamp	4	19. (Diawara, 53e)	
8. Lachuer	4	7. Pavon	3
18. Deniaud	4	26. Luccin	3
9. Guivarc'h	5	8. Micoud	4
33. Chalier	3	11. Wiltord	3
24. (Nivet, 84e)		27. Papin	3
		21. Zanotti	3
Total :	40	Total :	31
Entr. : Roux		Entr. : Stephan	

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Duhamel (2). **Avertissements :** Jeunechamp (34e), Silvestre (83e) à Auxerre ; Zanotti (45e), Jemmali (57e), Luccin (70e) à Bordeaux. **Note du match :** 14/20.

16e : Guivarc'h s'écroule devant Diabaté et Afanou. Il tire lui-même le coup franc ; la balle heurte le poteau et Deniaud, qui a suivi, marque **(1-0). 33e :** Zanotti sur une passe de Micoud prend Radet de vitesse et égalise d'un tir croisé **(1-1). 44e :** sur un centre de Lachuer, Guivarc'h dévie la balle de la tête pourDeniaud qui, d'unevolée écrasée, lobe Menzo **(2-1). 56e :** Grenet pousse Guivarc'h dans la surface. Ce dernier transforme le penalty **(3-1). 65e :** Jeunechamp tacle Grenet et l'arbitre indique le point de penalty. Papin réduit le score **(3-2). 84e :** tir de Guivarc'h. La balle, légèrement déviée par Afanou, se loge au fond des filets **(4-2)**.

LES BUTS DE LA JOURNÉE



ZOOM

Strasbourg-Toulouse

TF1

TF1

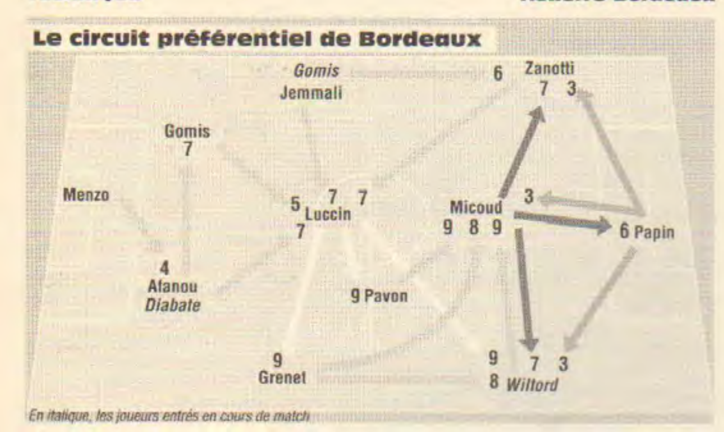
TF1

Baticle perce le brouillard

Il s'en est fallu de peu, vendredi, pour que le match Strasbourg-Toulouse ne soit lui aussi reporté, tant le brouillard avait envahi le stade de la Meinau. Dans ces conditions, la vision que l'on a depuis le terrain est bien souvent de meilleure qualité que celle des spectateurs. Pourtant, bien qu'au ras du gazon, la défense toulousaine a connu quelques problèmes, elle aussi, pour déchiffrer le jeu de son adversaire. A tel point qu'elle n'a rien vu du déboulé d'un Gérald Baticle retrouvé qui, parti à plus de 40 mètres du but de Richert, est allé tromper le gardien toulousain après avoir éliminé quatre joueurs. Course, dribble, contre-pied, crochet, tir croisé, pour parvenir à ses fins et inscrire le deuxième but alsacien. Baticle a sorti toute la panoplie du buteur en route pour un raid solitaire. Dans son rôle d'éclaireur, le capitaine strasbourgeois a été parfait.

TECHNIQUE — **Auxerre-Bordeaux**

Le circuit préférentiel de Bordeaux



En italique, les joueurs entrés en cours de match

Malgré leur défaite, vendredi, les Bordelais n'ont pas démérité. Le circuit préférentiel de leur partie montre d'ailleurs une volonté certaine dans la construction de leurs actions. Avec moins de spontanéité et de limpidité que les Auxerrois, les Girondins sont parvenus à développer un jeu structuré. Ce n'était pas gagné d'avance. D'emblée, la formation entraînée par Guy Stephan s'est très vite trouvée diminuée par les sorties successives sur blessure de Jemmalli, Da Rocha et Diawara, le tout avant l'heure de jeu.
On voit sur le tableau de jeu bordelais que les couloirs, gauche comme droit, ont été correctement exploités depuis les lignes arrière (relations Jemmali-Zanotti et Grenet-Wiltord). Visibles aussi, derrière, les tentatives de relances courtes de Menzo, les échanges entre défenseurs centraux et les remises sur Peter Luccin. Malgré tout, quelque chose a manifestement cloché dans l'arrière-garde bordelaise. Et c'est à la fois cette lenteur à remonter le ballon et cette forte propension à utiliser l'axe pour partir à l'offensive (absence de liaison préférentielle entre les défenseurs centraux et les latéraux).
Plus percutant au milieu a été le travail effectué par Johan Micoud. Ce dernier ne s'est pas contenté de s'octroyer une énième passe décisive. Il a éclairé le jeu de ses attaquants en de multiples occasions, variant ses services, s'adressant de la même façon à Papin, devant lui, qu'à Zanotti, à gauche, ou qu'à Wiltord, à droite. Avec 59 ballons reçus, il a été le joueur bordelais le plus sollicité.

Joueur par joueur



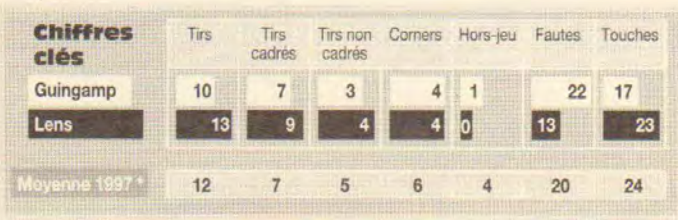
Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Le jeu de Luccin

(Ballons interceptés)
2 3 6
1 20 2 5
4 6 3
Sens du jeu

(Ballons donnés)
7 6 3
1 7 8 1
1 8 7 7
Sens du jeu

A l'image de Micoud, Peter Luccin a, lui aussi, récolté bon nombre de services de la part de ses partenaires, quatre d'entre eux faisant de lui leur premier destinataire. Luccin a perdu moins de ballons que son meneur de jeu (22 % contre 36%), mais cela peut s'expliquer dans la mesure où il évoluait dans une zone moins exposée aux interceptions et aux contres. Son placement axial, derrière Micoud justement, aurait pu lui permettre de servir davantage de relais aux actions partant de l'arrière. En choisissant de jouer court (25 % de ballons joués dans sa zone) et latéral (30%), Luccin a favorisé le renvoi de ballons sur l'aile droite, soulageant ainsi l'axe, mais retardant aussi la montée du ballon, notamment lors de ses services sur Pavon et plus encore sur Grenet.



Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Guingamp	10	7	3	4	1	22	17
Lens	13	9	4	4	0	13	23
Moyenne 1997 *	12	7	5	6	4	20	24

* Sur 17 études.

QUESTION

Patrick Moreau a manqué vendredi la transformation d'un penalty. Est-il le premier Bastiais à échouer de cette façon ?

Non. Cette saison, deux de ses partenaires l'ont précédé. Lors de la 12e journée tout d'abord à l'occasion du match Auxerre-Bastia, c'est Pierre-Yves André qui voyait son tir détourné par Lionel Charbonnier. Puis, trois journées plus tard, le 31 octobre : face au Havre, c'est Franck Jurietti qui échouait à son tour dans sa tentative de transformation. Suite à son tir, le Bastiais parvenait toutefois à reprendre le ballon repoussé par Vencel et à marquer. Mais en deux temps seulement.
Avec trois penalties manqués, Bastia n'est pourtant pas l'équipe la plus maladroite à 11 mètres puisque les Marseillais ont, eux, déjà connu quatre fois l'échec.

FLASHES

▶ **Dix.** C'est le nombre de buts inscrits par les Auxerrois à l'occasion de leurs trois derniers matches disputés à domicile (Auxerre-Montpellier, 3-1 ; Auxerre-Nantes, 3-1 ; Auxerre-Bordeaux, 4-2).

▶ Grâce à son large succès sur Bordeaux, Auxerre s'adjuge en cette fin d'année la **meilleure attaque** du Championnat avec 36 réalisations. **Côté défense**, ce sont pour l'instant les Marseillais qui sont les plus solides avec 14 buts encaissés en vingt matches.

▶ C'est un **neuvième match** de suite sans victoire qu'ont ajouté à leur série les Bordelais après leur défaite en Bourgogne. Bordeaux n'a plus remporté une rencontre de Championnat depuis le 16 octobre à Guingamp (1-0).

▶ Lors des trois dernières journées de Championnat, Stéphane Guivarc'h a inscrit **5 buts** : les deux premiers contre Nantes, le troisième à Guingamp et les deux derniers face à Bordeaux vendredi.

▶ Si, au cours des sept dernières journées, les Havrais n'ont marqué que 4 buts, ceux-ci ont l'avantage d'être de **bon rapport**. Les deux premiers, signés Diallo et Prat, ont chacun rapporté un point (contre Strasbourg, puis à Montpellier), alors que les deux suivants (Becanovic à Lyon et Soloy contre Nantes) ont suffi à obtenir deux succès supplémentaires.

▶ **Cartons à répétition** pour Cyril Rool. Le Bastiais, exclu vendredi contre Lyon, avait déjà été exclu à Rennes en début de saison, pour le compte de la neuvième journée.

▶ **Série terminée** pour Robert Pires. Il avait inscrit but sur but depuis quatre journées.

▶ Monaco a concédé à Metz sa **sixième défaite** de la saison, mais la première par plus d'un but d'écart.

À LA LOUPE

A Bordeaux, Ramé gagne le match des gardiens

(Buts encaissés par Bordeaux en 21 journées) : **24**



	Matches joués	Buts encaissés	Moyenne buts encaissés par match
(7e-17e journée)			
Ramé	11	5	0,45
(1re - 6e - 18e - 21e journée)			
Menzo	10	19	1,90

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	21e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	15	6	1	7	1	21	+ 2
2. **Ikpeba** (Monaco)	12	6	2	4	0	19	0
3. **Laslandes** (Bordeaux)	10	7	1	2	0	20	0
Pires (Metz)	10	6	2	0	2	19	0
Trezeguet (Monaco)	10	6	0	3	1	16	0
6. **Rai** (Paris-SG)	9	3	0	1	5	18	0
7. **L. Blanc** (Marseille)	8	2	1	3	2	19	0
Rodriguez (Metz)	8	6	0	1	1	18	+ 1
9. **Drobnjak** (Lens)	7	2	1	3	1	20	0
Ziani (Lens)	7	5	0	1	1	19	0
Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	20	0
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	15	0
Goussé (Rennes)	7	2	2	3	0	19	+ 1

14. Lachuer (Auxerre), Gravelaine (Marseille), Bakayoko (Montpellier), Gourvennec (Nantes), Tiéhi (Toulouse), 6.
19. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Rouxel (Guingamp), Job, Kanoute (Lyon), 5.
24. Diomède (Auxerre), Grassi (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Moreira, Tasfaout (Guingamp), Smicer, Vairelles (Lens), Cavéglia (Lyon), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Nouma, Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.
37. Deniaud (Auxerre), Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly, Mayélé (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Hortaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon (Lyon), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte, Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Grégoire, Lambert (Rennes), Baticle (Strasbourg), 3.
58. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia, Vanenburg (Cannes), Martel (Châteauroux), Diallo, Pouget, Prat (Le Havre), Bravo, Cocard (Lyon), Makelele, Moses, Ravanelli (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Spehar (Monaco), Garny, Mahouvé (Montpellier), Giallanza (Nantes), Gava, Ngotty (Paris-SG), Bigné, Darcheville (Rennes), Dacourt, Miceli, Okpara (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
91. Danjou, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Gohel, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Ricardinho, Saveljic, Wiltord, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Koot, Leroy (Cannes), Adam, Cakar, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Becanovic, Dhorasoo, Samson (Le Havre), Déhu, Debève, Eloi, Foé, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Camara, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz), Collins, Djetou, N'Doram (Monaco), Ballis, Ferhaoui, Fugier, Robert (Montpellier), Carotti, Carrière, Ferri, Le Roux, Savinaud (Nantes), Algerino, Le Guen, Leroy, Rabesandratana (Paris-SG), Dabo, Di Costanzo, Weiser (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), 1.

PASSEURS

Auxerre : Guivarc'h. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Micoud. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** De Neef. **Lens :** Ziani, Méride. **Lyon :** Kanoute. **Marseille :** néant. **Metz :** Pires. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Rizzetto. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Maurice. **Rennes :** Silvestre. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 10.
2. Guivarc'h (Auxerre), 6.
3. Ziani (Lens), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 5.
6. Diomède (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), 4.
11. Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Baret, Moreira (Guingamp), Debève (Lens), Trezeguet (Monaco), Maurice, Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.
21. Lachuer (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Wiltord (Bordeaux), Chavrondier, Mayélé, Verschuère (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Prat (Le Havre), Brunel, Smicer (Lens), Cavéglia, Job (Lyon), Echouafni, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Boffin, Meyrieu, Rodriguez (Metz), Henry, Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé, Robert (Montpellier), Chanelet, N'Diaye (Nantes), Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Goussé, Grégoire, Silvestre (Rennes), Raschke, Rott (Strasbourg), Battles, Moreau (Toulouse), 2.
59. Ciechelski, Jeunechamp, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, M. Soumah (Bastia), Grenet, Laslandes, Luccin, Saveljic (Bordeaux), Banul, Boutobba, Grassi, Koot, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Cakar, Dalmat, Dufresne, Préget (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Michel, Rouxel (Guingamp), De Neef, Hortaville, Pouget, Samson, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Lachor, Méride, Vairelles, Wallemme (Lens), Bak, Bardon, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Kanoute, Linarès, Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Camara, Domoraud, Makelele (Marseille), Kastendeuch, Saha (Metz), Djetou, Dumas, Sagnol, Spehar (Monaco), Bakayoko, Ferhaoui, Garny, Rizzetto (Montpellier), Carrière, Da Rocha, Gourvennec, Le Roux, Lièvre (Nantes), Algerino, Debbah, Fournier, Gava, Le Guen (Paris-SG), Brinquin, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Keller, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

DISCIPLINE

La commission de discipline de la Ligue a infligé un match de suspension ferme plus un avec sursis à **Jurietti** (Bastia). **Perez** (Bastia), **Gralak** (Bordeaux), **Cakar** (Châteauroux), **Baret**, **Bourdeau**, **Foulon** (Guingamp), **Pollet** (Le Havre), **Foé**, **Sikora** (Lens) et **Garny** (Montpellier) ont chacun écopé d'un match de suspension ferme.
Le Nantais **Eric Carrière**, le Lyonnais **Daniel Bravo** et le Bastiais **Rool**, exclus jeudi contre Nantes, pour le premier, et vendredi à Bastia pour les deux autres, sont automatiquement suspendus pour le prochain match de leur équipe.

ÉTOILES

Boffin et Huysman en embuscade

A égalité, à la cinquième place, le Messin et le Havrais occupent actuellement une position d'outsiders, à l'affût, juste derrière les leaders. De quoi passer les fêtes tranquillement avant d'aborder, dès le 10 janvier, une passionnante seconde partie de Championnat.

Si Danny Boffin, à trente-deux ans, n'est pas ce que l'on peut appeler une révélation, il n'en demeure pas moins que les dirigeants messins auront été bien inspirés d'aller le chercher en Belgique, où il venait de vivre une dernière saison difficile avec Anderlecht. Car le Belge s'est tout de suite adapté au système de jeu de sa nouvelle équipe, à laquelle il a apporté tout son métier, mais aussi toute l'abnégation qui le caractérise. Au point que nombreux sont ceux, en Lorraine, qui considèrent son acquisition comme la meilleure de ces dernières saisons. Son retour au premier plan n'a d'ailleurs pas échappé au sélectionneur belge, Georges Leekens, qui l'a rappelé en équipe nationale et qui compte sur lui pour la prochaine Coupe du monde. De son côté, Nicolas Huysman, s'il n'est pas encore victime de ce genre de sollicitation, n'en émerge pas moins, avec 3 buts et 2 passes décisives, au sein d'une équipe du Havre à la peine, lors de cette première partie de Championnat. Mais fort des derniers résultats de sa formation, depuis l'arrivée d'un attaquant de pointe du calibre de Miladin Becanovic, qui faisait cruellement défaut jusqu'alors, Nicolas peut espérer que les actions du club normand seront à la hausse après la trêve. Il pourra alors se rapprocher encore un peu plus des premiers.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	4
2. **L. Blanc** (Marseille)	3,95
3. **Ferri** (Nantes)	3,83
4. **Lachuer** (Auxerre)	3,75
5. **Huysman** (Le Havre)	3,69
Boffin (Metz)	3,69
7. **M. Soumah** (Bastia)	3,67
8. **Gravelaine** (Marseille)	3,63
9. **Bigné** (Rennes)	3,61
10. **Meyrieu** (Metz)	3,60

11. Guivarc'h (Auxerre), 3,57.
12. Jozwiak (Guingamp), 3,56.
13. Blanchard (Metz), 3,55.
14. Pires (Metz), Moreau, Mtawali (Toulouse), 3,53.
17. Gava (Paris-SG), 3,52.
18. Ziani (Lens), Rodriguez (Metz), 3,50.
20. Rizzetto (Montpellier), 3,45.
21. Mendy (Bastia), Déhu (Lens), 3,42.
23. Tasfaout (Guingamp), 3,40.
24. Luccin (Bordeaux), Kastendeuch (Metz), 3,38.
26. Ngotty (Paris-SG), 3,37.
27. Gourvennec (Nantes), 3,35.
28. Moreau (Bastia), Mihai (Guingamp), Gaillot, Song (Metz), Ikpeba (Monaco), Taborda (Toulouse), 3,33.
34. Perez (Bastia), Michel (Guingamp), Rai (Paris-SG), 3,32.
37. Goussé (Rennes), 3,31.
38. Dos Santos (Montpellier), 3,30.
39. Soloy (Le Havre), Dumas (Monaco), Raschke (Strasbourg), 3,29.
42. Laslandes (Bordeaux), Brunel (Lens), Makelele (Marseille), Okpara (Strasbourg), 3,28.
46. Debrosse, Dufresne (Châteauroux), 3,27.
48. Baret (Guingamp), Pignol (Monaco), 3,26.
50. Micoud (Bordeaux), Nalis (Guingamp), Domoraud (Marseille), Legwinski (Monaco), Guyot (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Maharzi, Tiéhi (Toulouse), 3,25.
58. Pollet (Le Havre), Arribagé (Toulouse), 3,24.
60. Swierczewski (Bastia), Maurice (Paris-SG), 3,22.
62. Pierre (Metz), 3,20.
63. Moulin (Châteauroux), Hortaville (Le Havre), N'Diaye (Nantes), Grégoire (Rennes), 3,19.
67. Le Roux (Nantes), 3,18.
68. Dioméde (Auxerre), 3,16.
69. Lamouchi (Auxerre), Alicarte (Montpellier), Decroix (Nantes), 3,15.
72. Baticle (Strasbourg), 3,14.
73. Ismaël (Strasbourg), 3,13.
74. Wallemme (Lens), Laville (Lyon), Laurey (Montpellier), Santini (Toulouse), 3,12.
78. Silvestre (Auxerre), Weber (Châteauroux), Fournier (Paris-SG), Dacourt (Strasbourg), Baills (Toulouse), 3,11.
83. Danjou (Auxerre), Lukic (Metz), Rouvière (Montpellier), 3,10.
86. Baudoin (Châteauroux), 3,07.
87. Jurietti (Bastia), Pavon (Bordeaux), Violeau (Lyon), Brinquin (Rennes), 3,06.
91. Sikora (Lens), Bakayoko (Montpellier), Lièvre (Nantes), 3,05.
94. Vanenburg (Cannes), S. Blanc (Marseille), Baills (Montpellier), Chanelet (Nantes), Domi (Paris-SG), 3.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 15 pour les Cannois, les Castelroussins, les Guingampais et les Marseillais et 16 pour tous les autres).

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Durand (Bastia), 3,71.
2. Barthez (Monaco), 3,61.
3. Köpke (Marseille), 3,59.
4. Cassard (Le Havre), 3,57.
5. Richert (Toulouse), 3,50.
6. Létizi (Metz), 3,48.
7. Guéguen (Châteauroux), 3,45.
8. Warmuz (Lens), 3,43.
9. Landreau (Nantes), 3,40.
10. Revault (Paris-SG), Vencel (Strasbourg), 3,38.
12. Heurtebis (Rennes), 3,24.
13. Coupet (Lyon), 3,16.

LOTO FOOT

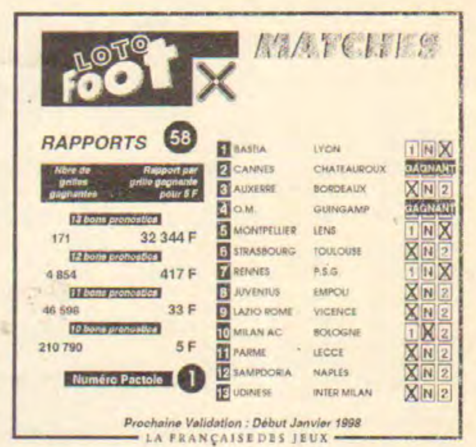
Reprise le 4 janvier

On ne déroge pas aux habitudes. En effet, le Loto Foot est mis en sommeil pendant les fêtes de fin d'année. Autrement dit, la première grille de l'année 1998, consacrée aux Championnats étrangers, est programmée le dimanche 4 janvier. S'ensuivra un tirage sur les 16[es] de finale de la Coupe de la Ligue, avec une seule journée de validation : lundi 5 janvier. Dans un autre domaine, il a fallu attendre l'ultime tirage de la formule **« Scores »** n° 31, en 1997, pour que l'article 4.1 du règlement général du nouveau jeu soit mis en application. A savoir : l'annulation d'un tirage si un match (Marseille-Guingamp en l'occurrence) est reporté à une date ultérieure. Les mises sont donc remboursées sur présentation du ticket de jeu, pendant une période de soixante jours, à compter du samedi 20 décembre. Quant au pactole de 400 000 F proposé au premier rang, il réapparaîtra courant janvier.

M. B.

Formule **« Matches »** n° 58 : les matches Cannes-Châteauroux et Marseille-Guingamp sont considérés gagnants (terrain inondé).

Enjeux : 11,6 MF ont été enregistrés samedi dernier.



Nbre de grilles gagnantes	Rapport par grille gagnante pour 5 F
13 bons pronostics	
171	32 344 F
12 bons pronostics	
4 854	417 F
11 bons pronostics	
46 598	33 F
10 bons pronostics	
210 790	5 F

Numéro Pactole 1

1	BASTIA	LYON	1 N X
2	CANNES	CHATEAUROUX	GAGNANT
3	AUXERRE	BORDEAUX	X N 2
4	O.M.	GUINGAMP	GAGNANT
5	MONTPELLIER	LENS	1 N X
6	STRASBOURG	TOULOUSE	X N 2
7	RENNES	P.S.G.	1 N X
8	JUVENTUS	EMPOLI	X N 2
9	LAZIO ROME	VICENCE	X N 2
10	MILAN AC	BOLOGNE	1 X 2
11	PARME	LECCE	X N 2
12	SAMPDORIA	NAPLES	X N 2
13	UDINESE	INTER MILAN	X N 2

Prochaine Validation : Début Janvier 1998

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT

SCORES

31

BASTIA	0 1 2 +
LYON	0 1 2 +
AUXERRE	0 1 2 +
BORDEAUX	0 1 2 +
3 O.M.	0 1 2 +
GUINGAMP	0 1 2 +
4 MONTPELLIER	0 1 2 +
LENS	0 1 2 +
5 RENNES	0 1 2 +
P.S.G.	0 1 2 +

CET EVENEMENT EST ANNULE

LES MISES SONT REMBOURSEES A TOUS LES PARIEURS

LA FRANÇAISE DES JEUX

Gaillot, Guivarc'h :

A l'image de son club, qui devance Monaco d'un point au classement du Championnat de France, c'est d'un tout petit point que **Philippe Gaillot** *(+ 14 points) a devancé le Lyonnais* **Grégory Coupet** *(+ 13 points) pour réaliser le meilleur score de cette quinzième journée du Championnat des étoiles* France Football*–RTL. Auteur d'un nouveau doublé vendredi, l'Auxerrois* **Stéphane Guivarc'h**, *avec 11 points supplémentaires, porte à + 38 son total sur la troisième période qui s'achève, ce qui lui permet de ravir, là aussi pour un seul point, la première place à* **David Trezeguet**.

ATTENTION ! LES MATCHES MARSEILLE-GUINGAMP ET CANNES-CHÂTEAUROUX DE VENDREDI AYANT ÉTÉ REPORTÉS AU 14 JANVIER, LES JOUEURS DE CES ÉQUIPES N'ENGENDRENT AUCUN POINT POUR LE COMPTE DE LA QUINZIÈME JOURNÉE.

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

FESTIVAL. Pour pallier les absences de Zitelli et de Nouma, Jacky Duguépéroux avait placé Gérald Baticle à la pointe de l'attaque strasbourgeoise. Il s'est parfaitement accompli dans ce registre, comme en atteste son but : il a passé en revue trois défenseurs toulousains avant de surprendre Richert d'une frappe croisée du gauche. Il mérite amplement ses + 9 points.

MATCH À REBONDISSEMENTS. Des moments forts au cours du Bastia-Lyon de vendredi... D'abord, deux expulsions : celle du Bastiais Cyril Rool, qui lui coûte – 9 points, et celle du Lyonnais Daniel Bravo, qui limite la casse, + 5 points, en marquant l'unique but du match. Ensuite, un arrêt de Grégory Coupet (+ 13 points) à la dernière minute, sur un penalty de Moreau.

PREMIÈRE. Le jeune Bordelais Marc Zanotti (+ 5 points), malgré la défaite de son équipe, n'a pas raté sa première comme titulaire, puisqu'il a marqué son troisième but en D 1.

RETOUR. Le Lensois Marc-Vivien Foé avait débuté avec Lens en Première Division à la Mosson, il y a trois ans. Il n'a pas raté son retour sur ce terrain, puisqu'il a marqué le premier but lensois, vendredi soir. + 11 points pour l'international camerounais.

HOMME DE TÊTE. Eric Rabesandratana (+ 11 points) est, grâce à son jeu de tête, un danger pour les adversaires du Paris-SG. Vendredi, peu avant la mi-temps, c'est encore de cette manière, sur un coup franc de Gava, qu'il a ouvert le score.

HISTOIRE DE POTEAUX. Avant d'inscrire deux buts vendredi, Stéphane Guivarc'h avait touché deux fois les poteaux. Il marque tout de même + 11 points.

PRATIQUE.

MERCATO. La trêve va être l'occasion pour les clubs d'opérer certains changements dans leurs effectifs. Ainsi, Christophe Dugarry vient-il de rejoindre Marseille. Lors de la prochaine journée, fixée au 10 janvier, il vous faudra en tenir compte pour valider votre (ou vos) équipe(s).

Deniaud - Guivarc'h : un match dans le match

Auteurs d'un doublé chacun, les deux attaquants auxerrois ont dynamité la défende des Girondins de Bordeaux. Du coup, Stéphane Guivarc'h, meilleur total de la période, confirme qu'il est l'attaquant français du moment.
Le détail de leurs prestations.



Evolution du score de :						
Auxerre - Bordeaux	1-0	1-1	2-1	3-1	3-2	4-2
Minute	15e	33e	44e	57e	64e	85e
Buteur	Deniaud		Deniaud	Guivarc'h (s.p.)		Guivarc'h

LA BONNE AFFAIRE

Thomas Deniaud (Auxerre)

Son résultat : + 11
Sa cote : 3
Son code : 024
Son poste : attaquant

Bien qu'avant-centre de formation excentré sur l'aile droite par Guy Roux, Thomas Deniaud a été, en marquant les deux premiers buts, le détonateur de la victoire auxerroise sur Bordeaux (4-2). Pas de quoi perdre la raison. Lui qui avait connu son heure de gloire en Coupe d'Europe sait qu'à Auxerre il faut faire preuve de patience. Et comme l'AJA vient de recruter, avec Tainio et Abdulrahman, un milieu offensif et un stoppeur, mais pas d'avant-centre, allez savoir si, dans l'hypothèse d'un départ de Guivarc'h, Thomas ne pourrait se voir confier le poste l'an prochain.

EN VEDETTE

Philippe Gaillot (Metz)

Son résultat : + 14
Sa cote : 6
Son code : 502
Son poste : défenseur latéral

Cette saison pourrait bien être la plus belle de la carrière de Philippe Gaillot. D'abord, parce qu'il a déjà marqué trois buts, alors que, jusqu'à présent, il marquait « son but annuel », comme le lui avait gentiment rappelé, en le chambrant, Joël Muller à l'issue de la sixième journée et d'un but face à Rennes. Mais, surtout, parce qu'il dispute avec le FC Metz le titre de champion aux grosses écuries de Première Division. Une véritable reconnaissance pour Philippe et son club.

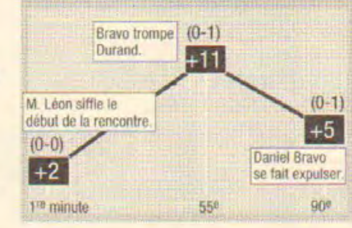
LE TOP 20 DE LA 15e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	502	**Gaillot**	14
2	400	**Coupet**	13
3	24	**Deniaud**	11
4	27	**Guivarc'h**	11
5	714	**Rabesandratana**	11
6	360	**Foé**	11
7	363	**Debève**	11
8	702	**Algérino**	10
9	814	**Baticle**	9
10	316	**Soloy**	9
11	513	**Boffin**	9
12	412	**Laville**	8
13	411	**Bassila**	8
14	403	**Anselmini**	8
15	409	**Uras**	8
16	523	**Rodriguez**	7
17	823	**Miceli**	7
18	804	**Rott**	6
19	508	**Strasser**	6
20	507	**Pierre**	6

LE MATCH DE DANIEL BRAVO

- 6, le prix d'une expulsion

Si Daniel Bravo avait bien commencé en marquant le but de la victoire lyonnaise à Furiani, il a moins bien terminé en se faisant expulser à l'ultime minute du match.



RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS FRANCE FOOTBALL POUR LES RÉSULTATS PARTICIPANTS DE LA QUINZIÈME JOURNÉE AINSI QUE CEUX DE LA TROISIÈME PÉRIODE.

SUR LE 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH DE LA JOURNÉE. 2,23 F/min.

JOUEURS

Poste par poste

Quinzième journée

GARDIENS

1. Coupet (Lyon) 13
2. Cassard (Le Havre)
Letizi (Metz)
Vencel (Strasbourg) 6

DÉFENSEURS LATERAUX

1. Gaillot (Metz) 14
2. Algerino (Paris-SG) 10
3. Anselmini (Lyon)
Uras (Lyon) 8

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Bassila (Lyon)
Laville (Lyon) 8
3. Hénin (Le Havre)
Pollet (Le Havre)
Kastendeuch (Metz)
Song (Metz)
Strasser (Metz) 6

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Foé (Lens)
Rabesandratana (Paris-SG) 11
3. Arsène (Lens)
Magnier (Lens)
Bravo (Lyon)
Delmotte (Lyon)
Linarès (Lyon)
Violeau (Lyon) 5

MILIEUX OFFENSIFS

1. Debève (Lens) 11
2. Soloy (Le Havre)
Boffin (Metz)
Baticle (Strasbourg) 9

ATTAQUANTS

1. Deniaud (Auxerre)
Guivarc'h (Auxerre) 11
3. Rodriguez (Metz)
Miceli (Strasbourg) 7

JOUEURS

Classement général

Troisième période

1. Guivarc'h (Auxerre) 38 points
2. Pires (Metz) 37
3. Trezeguet (Monaco) 25
4. Rai (Paris-SG) 23
5. Moreira (Guingamp)
Boffin (Metz)
Ikpeba (Monaco) 19
8. Deniaud (Auxerre) 18
9. Histilloles (Metz)
Lukic (Metz)
Henry (Monaco) 17
12. Lachuer (Auxerre)
Rodriguez (Metz) 16
14. Foé (Lens)
Kanoute (Lyon)
Gaillot (Metz)
Moreau (Toulouse) 15
18. Vannuchi (Guingamp)
Debève (Lens) 14

Poste par poste

Troisième période

GARDIENS

1. Thomas (Guingamp) 13
2. Cassard (Le Havre) 10
3. Durand (Bastia)
Letizi (Metz) 7
5. Frey (Cannes) 4

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Gaillot (Metz) 15
2. Vannuchi (Guingamp) 14
3. Bourdeau (Guingamp)
Foulon (Guingamp)
Novak (Le Havre) 13

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Jozwiak (Guingamp) 13
2. Koot (Cannes) 12
3. Hénin (Le Havre)
Pollet (Le Havre)
Dumas (Monaco)
Sagnol (Monaco) 10

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Foé (Lens) 15
2. Blanchard (Metz) 13
3. Vanenburg (Cannes)
Rabesandratana (Paris-SG) 10
5. Jeunechamp (Auxerre)
Bravo (Lyon) 9

MILIEUX OFFENSIFS

1. Pires (Metz) 37
2. Rai (Paris-SG) 23
3. Moreira (Guingamp) 19
Boffin (Metz) 19
5. Lachuer (Auxerre) 16

ATTAQUANTS

1. Guivarc'h (Auxerre) 38
2. Trezeguet (Monaco) 25
3. Ikpeba (Monaco) 19
4. Deniaud (Auxerre) 18
5. Histilloles (Metz)
Lukic (Metz)
Henry (Monaco) 17

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service Règlement, 157, av. Charles-de-Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.



un point c'est tout !

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	**8**	-3	-9
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	**1**	-2	-30
002	**COOL** F.	Auxerre	**5**	-2	-42
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	**6**	-2	-14
050	**DURAND** E.	Bastia	**7**	-6	-10
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	**6**	-2	-30
100	**MENZO** S.	Bordeaux	**8**	-13	-42
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	**3**	-2	20
183	**FREY** S.	Cannes	**1**	0	-39
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	**6**	0	-33
151	**CHABBERT** S.	Cannes	**1**	0	-28
152	**MAQUA** T.	Cannes	**1**	0	-28
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	**5**	0	-39
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	**3**	0	-28
202	**ROY** L.	Châteauroux	**1**	0	-28
250	**HUGUES** A.	Guingamp	**7**	0	-47
252	**THOMAS** R.	Guingamp	**2**	0	-11
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	**3**	0	-28
300	**CASSARD** S.	Le Havre	**6**	+6	-19
301	**HAMEL** S.	Le Havre	**1**	-2	-30
350	**WARMUZ** G.	Lens	**7**	+2	-20
351	**MARICHEZ** C.	Lens	**2**	-2	-30
400	**COUPET** G.	Lyon	**6**	+13	-5
401	**NADON** J.	Lyon	**5**	-2	-36
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	**1**	-2	-30
450	**KÖPKE** A.	Marseille	**10**	0	9
451	**LEMASSON** F.	Marseille	**6**	0	-12
500	**LETIZI** L.	Metz	**8**	+6	8
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	**3**	-2	-30
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	**10**	-10	-2
551	**PORATO** S.	Monaco	**4**	-2	-11
552	**SILVA** T.	Monaco	**2**	-2	-30
600	**MARTINI** B.	Montpellier	**8**	-9	-21
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	**4**	-2	-29
674	**GRANGE** F.	Nantes	**2**	-2	-26
650	**LANDREAU** M.	Nantes	**8**	-4	-50
700	**REVAULT** C.	Paris SG	**9**	+2	18
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	**3**	-2	-30
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	**8**	-2	-30
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	**3**	-9	-54
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	**8**	+6	-34
801	**KLEIN** D.	Strasbourg	**3**	-2	-30
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	**5**	-2	-28
852	**RICHERT** T.	Toulouse	**2**	-7	-39

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	**2**	-3	-38
005	**GOMA** A.	Auxerre	**8**	-2	-24
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	**2**	-2	-30
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	**1**	-2	-41
007	**JAY** F.	Auxerre	**2**	-2	-41
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	**7**	-3	-17
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	**7**	-6	-30
054	**GARRIDO** P.	Bastia	**6**	-2	-40
053	**PEREZ** S.	Bastia	**8**	-6	-2
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	**6**	-2	-13
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	**5**	-13	-19
104	**GRENET** F.	Bordeaux	**6**	-13	22
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	**6**	-13	-33
153	**GNOHERE** D.	Cannes	**1**	0	-28
154	**GRONDIN** F.	Cannes	**2**	0	-46
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	**5**	0	-29
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	**2**	0	-54
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	**2**	0	-44
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	**1**	0	-39
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	**4**	0	-39
204	**DRUON** L.	Châteauroux	**4**	0	-28
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	**2**	0	-28
206	**WEBER** N.	Châteauroux	**6**	0	-25
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	**3**	0	-18
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	**5**	0	-28
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	**2**	0	-32
254	**FOULON** J.	Guingamp	**5**	0	-19
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	**7**	0	-34
302	**CAMARA** M.	Le Havre	**4**	-2	-33
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	**6**	+6	-21
304	**NOVAK** D.	Le Havre	**5**	+6	0
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	**3**	-2	-40
306	**UVENARD** T.	Le Havre	**4**	-2	-36
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	**1**	-2	-30
352	**DURPÈS** P.	Lens	**2**	-2	-30
353	**LACHOR** Y.	Lens	**3**	+2	-11
354	**MÉRIDE** X.	Lens	**2**	+2	-28
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	**1**	-2	-27
355	**SIKORA** E.	Lens	**7**	+2	-20
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	**5**	+8	-13
404	**BELLISI** O.	Lyon	**2**	-2	-40
405	**CARTERON** P.	Lyon	**7**	-2	-13
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	**1**	-2	-23
407	**DEVAUX** J.	Lyon	**5**	-2	-30
408	**MORESTIN** L.	Lyon	**1**	-2	-40
409	**URAS** C.	Lyon	**1**	+8	-17
452	**COLLETER** P.	Marseille	**7**	0	16
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	**8**	0	25
455	**GALLAS** W.	Marseille	**3**	0	-28
456	**JAMBAY** H.	Marseille	**5**	0	25
458	**MARQUET** J.	Marseille	**7**	0	-19
502	**GAILLOT** P.	Metz	**6**	+14	24
507	**PIERRE** P.	Metz	**5**	+6	1
503	**RONDELAERE** S.	Metz	**3**	-2	-25
505	**TOYES** G.	Metz	**5**	-2	-12
574	**DI MECO** E.	Monaco	**6**	-2	-30
553	**LEONARD** P.	Monaco	**8**	-2	-5
554	**MARTIN** L.	Monaco	**7**	-2	-30
555	**PIGNOL** C.	Monaco	**7**	-10	18
624	**MARTIN** G.	Montpellier	**2**	-2	-30
602	**BAILLS** P.	Montpellier	**7**	-9	-8
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	**2**	-9	-19
605	**FUGIER** P.	Montpellier	**6**	-2	-5
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	**2**	-2	-17
652	**CHANELET** J.	Nantes	**6**	-4	-44
654	**LE DIZET** S.	Nantes	**6**	-2	-37
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	**5**	-4	-53
656	**MARY** L.	Nantes	**2**	-2	-30
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	**5**	-10	12
703	**DOMI** D.	Paris SG	**5**	-2	9
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	**7**	+2	5
706	**LLACER** F.	Paris SG	**5**	+2	-27
777	**LEVENARD** P.	Rennes	**4**	-2	-29
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	**5**	-9	-64
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	**3**	-9	-53
753	**WEISER** P.	Rennes	**6**	-9	-42
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	**1**	-2	-30
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	**7**	+6	-30
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	**7**	+6	-39
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	**5**	-7	-45
855	**SANTINI** D.	Toulouse	**4**	-7	-26
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	**4**	-2	-37
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	**4**	-2	-40

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	**ZÉLIC** N.	Auxerre	**7**	-2	-18
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	**2**	-2	-17
010	**DANJOU** F.	Auxerre	**6**	-3	-26
011	**RADET** J.	Auxerre	**2**	-3	-38
012	**RECORBET** D.	Auxerre	**1**	-2	-30
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	**9**	-3	-33
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	**4**	0	0
055	**MOREAU** P.	Bastia	**7**	-6	-4
056	**SOUMAH** L.	Bastia	**1**	-2	-30
057	**SOUMAH** M.	Bastia	**6**	-6	-20
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	**7**	-2	6
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	**7**	-2	12
185	**JEANNEL** .	Cannes	**1**	0	-6
182	**KOOT** A.	Cannes	**7**	0	-45
160	**FISCHER** Y.	Cannes	**5**	0	-66
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	**2**	0	-28
162	**JENSEN** B.	Cannes	**6**	0	-61
224	**PREGET** A.	Châteauroux	**4**	0	-23
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	**5**	0	-6
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	**1**	0	-41
208	**COLY** F.	Châteauroux	**6**	0	-15
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	**4**	0	-30
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	**8**	0	-10
258	**MIHALI** G.	Guingamp	**7**	0	-38
259	**PERON** R.	Guingamp	**1**	0	-20
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	**3**	-2	-22
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	**2**	+6	-13
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	**2**	-2	-29
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	**7**	-2	-32
311	**POLLET** L.	Le Havre	**5**	+6	-19
356	**DÉHU** F.	Lens	**6**	+2	-30
358	**WALLEMME** J.	Lens	**8**	-2	-33
410	**BAK** J.	Lyon	**7**	-2	-22
411	**BASSILA** C.	Lyon	**1**	+8	-5
412	**LAVILLE** F.	Lyon	**6**	+8	-12
459	**BLANC** L.	Marseille	**10**	0	65
460	**BLANC** S.	Marseille	**7**	0	25
463	**ISSA** P.	Marseille	**2**	0	-24
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	**8**	+6	8
504	**SONG** R.	Metz	**8**	+6	12
508	**STRASSER** J.	Metz	**3**	+6	-13
575	**DIAO** S.	Monaco	**1**	-10	4
576	**KONJIC** M.	Monaco	**8**	-10	-8
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	**2**	-2	-19
557	**DIAWARA** D.	Monaco	**4**	-2	-30
558	**DJETOU** M.	Monaco	**8**	-2	11
559	**DUMAS** F.	Monaco	**8**	-10	18
560	**IRLES** B.	Monaco	**4**	-2	-8
561	**SAGNOL** W.	Monaco	**6**	-10	1
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	**3**	-9	-6
608	**DZODIC** N.	Montpellier	**6**	-2	-13
609	**LAUREY** T.	Montpellier	**7**	-9	-35
657	**CAROTTI** B.	Nantes	**7**	-2	-35
658	**DECROIX** E.	Nantes	**7**	-4	-51
659	**GUYOT** L.	Nantes	**6**	-4	-55
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	**7**	+2	7
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	**10**	+2	11
709	**ODÉ** C.	Paris SG	**1**	-2	-30
710	**ROCHE** A.	Paris SG	**9**	-2	-19
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	**4**	-2	-46
772	**PAPURA** C.	Rennes	**6**	-2	-30
754	**CAPRON** E.	Rennes	**5**	-9	-37
755	**LE BRIS** R.	Rennes	**2**	-2	-53
756	**ROSSI** Y.	Rennes	**7**	-9	-48
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	**3**	-2	-10
805	**DOGON** J.	Strasbourg	**7**	-2	-39
806	**ISMAËL** V.	Strasbourg	**7**	+6	-42
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	**8**	-2	-36
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	**5**	-7	-37
853	**GALDAMÈS**	Toulouse	**6**	-7	-31
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	**3**	-7	-54
860	**TABORDA** E.	Toulouse	**5**	-7	-37

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	**2**	-2	-29
015	**HENNA** C.	Auxerre	**6**	+3	-19
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	**3**	+3	15
017	**NIVET** B.	Auxerre	**1**	+3	-26
413	**CASANOVA** L.	Bastia	**4**	-2	-32
058	**JURIETTI** F.	Bastia	**6**	-2	13
059	**MENDY** F.	Bastia	**6**	-3	5
060	**ROOL** C.	Bastia	**6**	-9	-20
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	**2**	-1	10
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	**6**	-1	11
110	**PAVON** M.	Bordeaux	**7**	-1	6
178	**BRAY** J.	Cannes	**5**	0	-17
186	**HEMDANI** B.	Cannes	**1**	0	3
181	**VANENBURG** G.	Cannes	**7**	0	14
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	**5**	0	-28
164	**BARUL** P.	Cannes	**2**	0	-5
165	**CAPOUE** J.	Cannes	**4**	0	-7
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	**5**	-2	-17
210	**AVENET** P.	Châteauroux	**5**	0	-28
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	**4**	0	0
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	**3**	0	-28
260	**BARET** Y.	Guingamp	**5**	0	1
261	**MICHEL** C.	Guingamp	**6**	0	1
262	**NALIS** L.	Guingamp	**6**	0	5
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	**5**	+3	3
359	**ARSÈNE** H.	Lens	**4**	+5	15
360	**FOÉ** M.	Lens	**7**	+11	10
361	**MAGNIER** C.	Lens	**7**	+5	16
426	**BRAVO** D.	Lyon	**8**	+5	9
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	**7**	+5	15
415	**LINARÈS** D.	Lyon	**2**	+5	13
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	**7**	+5	17
475	**ROY** E.	Marseille	**8**	0	22
464	**BERTIN** T.	Marseille	**7**	0	13
465	**BRANDO** F.	Marseille	**6**	0	18
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	**6**	0	2
512	**BLANCHARD** J.	Metz	**7**	+3	27
509	**LEONI** S.	Metz	**1**	-2	-30
510	**NEUMANN** D.	Metz	**1**	-2	-30
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	**7**	-2	-11
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	**4**	-2	-30
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	**8**	-1	21
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	**7**	-3	-26
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	**7**	-3	-17
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	**7**	-3	9
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	**8**	-2	-25
660	**FERRI** J.	Nantes	**8**	-1	-3
661	**LEROUX** C.	Nantes	**5**	-2	8
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	**5**	-1	5
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	**1**	-2	-21
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	**2**	-2	-15
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	**8**	-2	2
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	**7**	+11	-1
773	**LAMBERT** L.	Rennes	**6**	-3	-4
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	**3**	-3	8
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	**2**	-3	4
760	**HUARD** L.	Rennes	**6**	-2	-20
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	**1**	-2	-30
808	**COLLET** S.	Strasbourg	**6**	+3	6
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	**7**	+3	-2
810	**KELLER** F.	Strasbourg	**2**	+3	-8
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	**6**	+3	0
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	**7**	+3	11
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	**3**	-2	-1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	**6**	-2	-4
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	**6**	+3	45
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	**9**	-2	17
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	**4**	-2	-30
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	**7**	-2	2
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	**7**	-3	-8
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	**5**	-2	-30
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	**9**	-3	-25
061	**ANZIANI** H.	Bastia	**2**	-2	-25
063	**FAYE** M.	Bastia	**6**	-2	-11
064	**PRINCE** D.	Bastia	**2**	-3	8
065	**SWIEROZEWSKI** P.	Bastia	**7**	-3	-3
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	**7**	-2	4
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	**7**	-1	20
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	**3**	+5	-19
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	**3**	-1	11
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	**8**	-1	0
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	**7**	-2	21
179	**DAQUIN** F.	Cannes	**1**	0	-28
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	**2**	0	16
167	**CHARVET** L.	Cannes	**6**	0	-15
168	**KONWLO** V.	Cannes	**3**	0	-20
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	**4**	0	3
170	**MULLER** F.	Cannes	**2**	0	-28
213	**ADAM** F.	Châteauroux	**1**	0	-1
214	**BOUZAIENE** R.	Châteauroux	**6**	0	-27
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	**3**	0	12
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	**7**	0	-17
217	**VERSCHUERE** M.	Châteauroux	**5**	0	1
263	**CORIDON** C.	Guingamp	**6**	0	-11
264	**CZERWIEC** R.	Guingamp	**6**	0	-20
265	**GARCION** D.	Guingamp	**7**	0	-19
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	**5**	0	24
267	**ROMO** D.	Guingamp	**1**	0	-28
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	**8**	+3	11
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	**6**	+3	10
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	**5**	+9	23
372	**PITAU** R.	Lens	**1**	-2	-21
362	**BRUNEL** P.	Lens	**4**	+5	28
363	**DEBÈVE** M.	Lens	**7**	+11	19
364	**ORUMA** W.	Lens	**6**	+5	-23
366	**ZIANI** S.	Lens	**8**	+5	52
425	**PEDROS** R.	Lyon	**9**	-2	1
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	**7**	-2	22
421	**COCARD** C.	Lyon	**8**	-2	9
418	**GIULY** L.	Lyon	**9**	+5	10
419	**ROCHE** S.	Lyon	**6**	-2	-19
474	**BELMADI** D.	Marseille	**5**	0	-28
467	**ASUAR** L.	Marseille	**5**	0	-4
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	**7**	0	41
469	**MAKELELE** C.	Marseille	**8**	0	36
526	**PROMENT** G.	Metz	**1**	+3	7
513	**BOFFIN** D.	Metz	**8**	+9	26
514	**KACHLOUL** H.	Metz	**2**	-2	-30
515	**KHARIF** T.	Metz	**2**	-2	-30
516	**MEYRIEU** F.	Metz	**8**	+3	43
522	**PIRES** R.	Metz	**9**	+3	59
517	**PUJADE** B.	Metz	**1**	-2	-30
518	**RODA** S.	Metz	**1**	-2	-30
563	**BENARBIA** A.	Monaco	**9**	-1	33
564	**CARNOT** S.	Monaco	**8**	-1	33
565	**COLLINS** J.	Monaco	**7**	-1	30
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	**7**	-1	7
625	**AGBO** U.	Montpellier	**4**	-2	-30
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	**5**	-3	16
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	**1**	-2	-30
616	**DELAYE** P.	Montpellier	**3**	-2	-30
618	**GARNY** F.	Montpellier	**5**	+3	11
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	**7**	-3	13
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	**8**	-1	33
664	**LEROY** M.	Nantes	**2**	-2	-26
724	**ALLOU** B.	Paris SG	**4**	-2	-19
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	**8**	-2	1
715	**GAVA** F.	Paris SG	**9**	+5	34
717	**LEROY** J.	Paris SG	**6**	+5	28
718	**RAI**	Paris SG	**10**	+5	59
774	**DI COSTANZO** M.	Rennes	**4**	-2	-13
761	**DABO** O.	Rennes	**2**	-2	-5
762	**RÉMY** C.	Rennes	**4**	-2	-30
763	**VIAUD** L.	Rennes	**6**	-2	-10
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	**6**	+3	-9
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	**7**	+9	22
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	**1**	-2	-30
816	**KINET** C.	Strasbourg	**5**	-2	-6
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	**2**	-2	-18
870	**BATTLES** L.	Toulouse	**5**	-1	4
872	**CUESTA** L.	Toulouse	**1**	-2	-25
873	**MAUREL** P.	Toulouse	**1**	-2	-8
863	**LORET** R.	Toulouse	**4**	-2	-30
864	**MOREAU** T.	Toulouse	**7**	-1	23
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	**6**	-1	0

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	**COMPAN** L.	Auxerre	**4**	-2	-30
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	**3**	+11	34
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	**7**	-2	26
026	**GONZALES** A.	Auxerre	**2**	-2	-23
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	**8**	+11	62
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	**6**	-2	-10
029	**MARLET** S.	Auxerre	**7**	-2	-24
075	**MASUDI** A.	Bastia	**1**	-2	-10
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	**7**	-3	4
067	**GOHEL** W.	Bastia	**4**	-2	8
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	**6**	-3	2
069	**SILJAK** E.	Bastia	**6**	-2	-2
070	**SOUMAH** O.	Bastia	**2**	-2	-30
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	**1**	-1	-17
114	**DIAWARA** K.	Bordeaux	**5**	-1	-5
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	**8**	-2	47
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	**8**	+3	19
184	**GRASSI** M.	Cannes	**7**	0	28
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	**2**	0	-28
173	**CHABAUD** S.	Cannes	**2**	0	-10
174	**EBOKI** C.	Cannes	**2**	0	-26
176	**LEROY** L.	Cannes	**5**	0	1
177	**MOURET** C.	Cannes	**3**	0	-12
223	**MARTEL** D.	Châteauroux	**4**	0	-17
218	**BJEKOVIC** N.	Châteauroux	**3**	0	-26
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	**6**	0	4
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	**4**	0	22
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	**3**	0	-28
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	**4**	0	18
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	**6**	0	-1
268	**BANÇAREL** A.	Guingamp	**4**	0	-3
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	**2**	0	-28
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	**7**	0	1
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	**6**	0	9
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	**6**	0	-3
324	**DIALLO** H.	Le Havre	**2**	-2	-7
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	**1**	+3	-15
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	**7**	+3	9
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	**6**	-2	12
320	**POUGET** C.	Le Havre	**7**	-2	-17
321	**PRAT** L.	Le Havre	**4**	+3	12
322	**SAMSON** S.	Le Havre	**4**	-2	-19
367	**DROBNJAK** A.	Lens	**9**	-2	43
368	**ELOI** W.	Lens	**3**	-2	13
369	**SMICER** V.	Lens	**8**	-2	31
370	**VAIRELLES** T.	Lens	**7**	+5	27
420	**BARDON** C.	Lyon	**4**	-2	5
422	**FOURET** F.	Lyon	**2**	+5	-19
423	**JOB** J.	Lyon	**2**	+5	24
424	**KANOUTE** F.	Lyon	**2**	+5	21
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	**9**	0	21
471	**CAMARA "TITI"** "	Marseille	**8**	0	32
473	**MOSES** A.	Marseille	**6**	0	26
519	**MISTILLOLLES** F.	Metz	**4**	+3	29
520	**JAGER** J.	Metz	**2**	-2	-26
521	**LUKIC** V.	Metz	**6**	+3	30
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	**7**	+7	24
524	**SANA** L.	Metz	**1**	-2	3
577	**SPEHAR** R.	Monaco	**9**	-2	-13
568	**HENRY** T.	Monaco	**8**	-1	50
569	**IKPEBA** V.	Monaco	**9**	-2	68
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	**3**	-2	-30
566	**N'DORAM** J.	Monaco	**10**	-2	-3
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	**4**	-1	67
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	**1**	-2	-18
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	**8**	-3	14
622	**ROBERT** L.	Montpellier	**6**	-3	4
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	**7**	-2	3
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	**6**	-1	0
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	**1**	-1	-20
675	**SUFFO** P.	Nantes	**1**	-2	-26
665	**ANDREANI** D.	Nantes	**1**	-2	-30
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	**2**	-7	-4
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	**5**	-1	17
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	**2**	-2	-9
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	**5**	-1	10
671	**SELLIMI** A.	Nantes	**7**	-2	-14
672	**TOURÉ** A.	Nantes	**2**	-1	-22
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	**7**	+5	14
719	**LOKO** P.	Paris SG	**9**	+5	-23
720	**MAURICE** F.	Paris SG	**9**	+5	35
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	**5**	-2	-30
722	**SIMONE** M.	Paris SG	**9**	+5	15
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	**3**	-3	-28
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	**3**	-3	4
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	**2**	+1	13
768	**HOBSCH** B.	Rennes	**6**	-2	-25
769	**JINANI** A.	Rennes	**6**	-2	-30
770	**LE BRIS** B.	Rennes	**2**	-2	-23
771	**VOISIN** D.	Rennes	**2**	-2	-30
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	**5**	+3	2
823	**MICELI** R.	Strasbourg	**5**	+7	-2
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	**7**	-2	-2
820	**VOGEL** E.	Strasbourg	**2**	-2	-30
821	**ZITELLI** D.	Strasbourg	**8**	-2	1
871	**CAMBONI** J.	Toulouse	**1**	-2	-30
866	**MAHARZI** A.	Toulouse	**5**	-1	3
867	**ROSSI** R.	Toulouse	**6**	-2	-16
868	**SACHY** L.	Toulouse	**4**	-2	-9
869	**TIEHI** J.	Toulouse	**7**	-1	24

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

Coupe de France, 8e tour

C'est Noël pour Vermelle et la Vitréenne !

En sortant deux formations de CFA 2, en l'occurrence **Le Touquet** et **Lamballe**, **Vermelle**, un club d'Interdistrict de la Ligue du Nord, et **la Vitréenne**, équipe de Division Supérieure Régionale d'Ille-et-Vilaine, seront les deux cendrillons des 32es de finale. Les autres sensations de ce 8e tour sont venues des équipes de CFA (ex-N 2), qui ont, dans l'ensemble, gagné leurs duels face aux clubs de Deuxième Division (3 sur 5). **Alès**, **Boulogne-sur-Mer** et **Pau** ont respectivement éliminé **Martigues**, **Lille** et **Saint-Etienne**. En tout et pour tout, avec les échecs de **Gueugnon** et du **Red Star**, cinq clubs de Deuxième Division sont tombés et rejoignent **Amiens**, **Nîmes** et **Troyes** dans les oubliettes de l'édition 1997-98. Quelques autres belles performances ont émaillé ce dernier week-end de ballon de l'année à l'instar d'**Argentan** (CFA 2), tombeur d'**Angers** (National), ou du **Dijon FC** (CFA), qui s'est imposé face au **Gazélec** (National). La répartition des 64 équipes qui participeront au tour suivant est donc la suivante : 18 équipes de Division 1, 14 de Division 2, 6 du National, 16 du CFA, 4 du CFA2, 4 de Division d'Honneur (Brétignolles, Champagnole, Le Grau-du-Roi, Saint-Jean-de-la Ruelle) et nos deux cendrillons de Ligue, Vermelle et la Vitréenne.

D 2 ENTRE EUX

Nancy - Red Star	2-1
Gueugnon - **Niort**	0-1

D 2 CONTRE CFA

Pau (CFA) - Saint-Etienne (D2)		1-0
Alès (CFA) - Martigues (D2)	a.p.	3-1
Boulogne/Mer (CFA) - Lille (D2)	a.p.	1-0
Rodez (CFA) - **Nice (D2)**		1-3
Stade de Brest (CFA) - **Le Mans (D2)**		0-2

D 2 CONTRE CFA 2

Béthune (CFA2) - **Caen (D2)**	0-1

D 2 CONTRE HONNEUR

Oullins (DH) - **Louhans-Cuiseaux (D2)**	1-4
Loon-Plage (DH) - **Wasquehal (D2)**	2-6
Meaux (DH) - **Mulhouse (D2)**	0-2
Châteaudun (DH) - **Laval (D2)**	1-6

D 2 CONTRE LIGUE

Gasny (L) - **Beauvais (D2)**	1-4
Mâcon (L) - **Valence (D2)**	0-4
St-Martin-d.-Champs (L) - **Lorient (D2)**	0-11
Passy-Mont-Blanc (L) - **Sochaux (D2)**	0-4
Villeurbanne Algériens (L) - **Toulon (D2)**	1-7

NATIONAL/CFA

Dijon FC (CFA) - Gaz. Ajaccio (N)	a.p.	2-1
Mt-de-Marsan (CFA) - **Angoulême (N)**		0-0

Angoulême qualifié 7 tirs au but à 6

NATIONAL/CFA 2

Argentan (CFA2) - Angers (N)	2-1
Château-Gontier (CFA2) - **Thouars (N)**	0-3
Entente Nord Lozère (CFA2) - **Istres (N)**	1-4

NATIONAL/HONNEUR

Avion (DH) - **Saint-Denis-Saint-Leu (N)**	0-1

NATIONAL/LIGUE

Neuves-Maisons (L) - **Epinal (N)**	0-1
Stade Auxerrois (L) - **Sedan (N)**	0-3

CFA ENTRE EUX

Montauban - **Sète**	2-2

Sète qualifié 3 tirs au but à 1

Evry - **Aubervilliers**	0-1
Grenoble - **Aurillac**	0-1
Cercle Dijon - **Villefranche-sur-Saône**	1-4

CFA CONTRE CFA 2

Saint-Dizier (CFA) - **Thionville (CFA2)**	0-1
Rouen (CFA) - Mondeville (CFA2)*	2-0
Châtellerault (CFA) - AS Vitré (CFA2)	2-0
Saint-Lô (CFA) - Abbeville (CFA2)	2-0

CFA/HONNEUR

Frontignan (DH) - **Muret (CFA)**	0-2

CFA/LIGUE

Ploërmel (L) - **Segré (CFA)**	2-4
Cadaujac (L) - **Trélissac (CFA)**	0-6
Portugais Niort (L) - **Fontenay/C. (CFA)**	0-7

CFA 2 ENTRE EUX

Schiltigheim - **Stade de Reims**	3-3

Stade de Reims qualifié 4 tirs au but à 3

Carquefou - Luçon	2-1

CFA 2/LIGUE

La Vitréenne (L) - Lamballe (CFA2)	a.p.	3-1
Vermelle (L) - Le Touquet (CFA2)		2-0

HONNEUR ENTRE EUX

Champagnole (DH) - Moulins (DH)	1-0

HONNEUR/LIGUE

Brétignolles (DH) - Orvault (L)	2-1
St-Jean-la-Ruelle (DH) - Blanville (L)	3-1
Le Grau/Roi (DH) - Aigues-Mortes (L)	3-1

MÉTROPOLE/DOM

A Evry

Bourg-Pér. (CFA) - SS St-Louisienne (Réunion)	3-0

** Rouen reçoit, car il est, après tirage au sort avec Orvault et Schiltigheim, deux clubs qui étaient à égalité de points (30) avec lui, leader du classement du carton bleu (fair-play).*

CFA 2

GROUPE A

Match avancé

Amiens - Calais	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	28	13	9	1	3	27	12
2. Amiens	27	14	8	3	3	30	15
3. Red Star	23	12	6	5	1	23	11
4. Laon US	23	13	7	2	4	27	18
5. Gravelines	21	13	6	3	4	17	17
6. Béthune	19	13	4	7	2	27	19
7. Tourcoing	19	13	5	4	4	13	18
8. Guesnain	17	13	4	5	4	19	17
9. Cambrai	15	13	4	3	6	21	20
10. Senlis	14	12	3	5	4	11	15
11. Abbeville	14	12	4	2	6	12	18
12. Le Touquet	14	13	4	2	7	19	26
13. Maubeuge	13	13	2	7	4	16	25
14. Sedan	11	11	3	2	6	12	20
15. Reims-Ste-A.	11	13	3	2	8	13	24
16. Dunkerque	10	13	3	1	9	10	22

GROUPE C

Match avancé

Biesheim - Chaumont	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	37	13	12	1	0	50	7
2. Schiltigheim	26	11	8	2	1	31	16
3. Biesheim	22	13	7	1	5	23	22
4. Chaumont	19	13	6	1	6	17	28
5. Blénod	17	11	5	2	4	17	17
6. Troyes	16	12	4	4	4	24	14
7. Thionville	16	11	4	4	3	11	11
8. Tinqueux	15	11	5	0	6	17	20
9. Haguenau	14	11	4	2	5	13	18
10. Mulhouse	12	11	3	3	5	14	14
11. Colmar	12	12	3	3	6	19	25
12. Sarrebourg	11	11	3	2	6	15	22
13. Ste S. L'Hôpital	11	13	2	5	6	13	24
14. Florange	9	11	2	3	6	10	19
15. Mar.-Forbach	8	12	1	5	6	17	34

GROUPE F

Match avancé

Besançon - Vesoul	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	28	13	9	1	3	26	15
2. Louhans-Cuis.	26	13	8	2	3	23	11
3. Vaulx-en-Velin	25	13	7	4	2	17	9
4. Auxerre	23	13	6	5	2	28	11
5. Vesoul	22	14	6	4	4	26	21
6. Lons-le-Saun.	21	13	6	3	4	25	18
7. Montluçon	21	13	6	3	4	19	18
8. Saint-Georges	21	13	6	3	4	14	16
9. Besançon	18	14	5	3	6	13	14
10. Sens	16	12	5	1	6	16	21
11. Jura Sud Foot	15	13	4	3	6	12	15
12. Sochaux	13	12	3	4	5	15	16
13. Montferrand	13	13	3	4	6	14	18
14. Dôle-Tavaux	10	13	2	4	7	17	27
15. Cournon	9	13	2	3	8	12	20
16. Chalon	6	13	1	3	9	9	36

Régionaux

AUVERGNE

Matches en retard

Ambert FCUSA - Saint-Julien CHA	2-0
Vichy RC - Clerm. Foot Auv.	2-4

Classement

1. Le Puy USF, 40 pts ; 2. Clerm. Foot Auv., 31 pts ; 3. Aurillac AFC, 31 pts ; 4. Saint-Julien CHA, 30 pts ; 5. Vichy RC, 28 pts ; 6. Moulins AS, 28 pts ; 7. Volvic CS, 24 pts ; 8. Montluçon EDS, 24 pts ; 9. Lapalisse AA, 23 pts ; 10. Ennezat US, 23 pts ; 11. Riom FC, 21 pts ; 12. Ambert FCUSA, 19 pts ; 13. Commentry USP, 17 pts ; 14. Besse ALS, 16 pts.

BOURGOGNE

11e journée
21 decembre 1997

Auxerre AJ - Dijon PTT	4-2
Beaune AS - Dijon Cercle	0-2
Charnay-Mâcon - Decize AS	2-2
Chenôve - Longvic	0-1
Montceau FC - Le Creusot	4-0
Paron - Nevers PTT	1-1
Vauzelles - Sens FC	1-1

Classement

1. Montceau FC, 42 pts ; 2. Dijon Cercle, 36 pts ; 3. Nevers PTT, 34 pts ; 4. Auxerre AJ, 31 pts ; 5. Decize AS, 31 pts ; 6. Longvic, 30 pts ; 7. Charnay-Mâcon, 27 pts ; 8. Paron, 23 pts ; 9. Le Creusot, 23 pts ; 10. Chenôve, 23 pts ; 11. Vauzelles, 21 pts ; 12. Dijon PTT, 21 pts ; 13. Sens FC, 19 pts ; 14. Beaune AS, 12 pts.

BRETAGNE

13e journée
21 decembre 1997

Baud Ent. - Rennes NC CPB	1-2
Concarneau US - Rennes Stade	0-1
Dinard FC - Pont-l'Abbé FC	0-3
Lannion US - Locminé Stade	1-1
Léhon ASC - Vannes Véloce	1-2
Pontivy Stade - Lannion Stade	0-0
Vannes FC - Lanester AS	0-0

Classement

1. Vannes Véloce, 40 pts ; 2. Locminé Stade, 37 pts ; 3. Rennes NC CPB, 37 pts ; 4. Lanester AS, 35 pts ; 5. Lannion Stade, 34 pts ; 6. Lannion US, 34 pts ; 7. Concarneau US, 32 pts ; 8. Léhon ASC, 31 pts ; 9. Pont-l'Abbé FC, 28 pts ; 10. Rennes Stade, 26 pts ; 11. Pontivy Stade, 25 pts ; 12. Vannes FC, 24 pts ; 13. Dinard FC, 23 pts ; 14. Baud Ent., 21 pts.

FRANCHE-COMTÉ

Match en retard

Baume-les-Dames - Bletterans	2-2

Classement

1. Baume-les-Dames, 30 pts ; 2. Belfort ASM, 29 pts ; 3. Roche Novill., 28 pts ; 4. Champagnole, 24 pts ; 5. Bart FC, 24 pts ; 6. Valdahon, 22 pts ; 7. Luxeuil, 21 pts ; 8. Pont-Roide US, 19 pts ; 9. Bletterans, 17 pts ; 10. Val Doubs Sud, 15 pts ; 11. Fesches-le-Châtel, 14 pts ; 12. Dampierre OYR, 11 pts.

LANGUEDOC-ROUS.

12e journée
21 decembre 1997

Castelnau-Le Cres - Lunel GC	2-1
Frontignan AS - Alès Ol.	remis-
Mende Eveil - Montpellier HSC	3-2
Narbonne FU - Pont-Saint-Esprit	0-0
Perpignan RSP - Beaucaire St.	1-0
Sète 34 FC - Canet FC	0-2

Exempt: Le Grau-du-Roi.

Classement

1. Frontignan AS, 35 pts ; 2. Castelnau-Le Cres, 35 pts ; 3. Le Grau-du-Roi, 33 pts ; 4. Montpellier HSC, 30 pts ; 5. Canet FC, 28 pts ; 6. Mende Eveil, 26 pts ; 7. Lunel GC, 25 pts ; 8. Narbonne FU, 24 pts ; 9. Perpignan RSP, 23 pts ; 10. Alès Ol., 22 pts ; 11. Beaucaire St., 21 pts ; 12. Sète 34 FC, 19 pts ; 13. Pont-Saint-Esprit, 16 pts.

MAINE

10e journée
21 decembre 1997

Change CS - La Ferté VS	0-3
Change US - Coulaines JS	3-1
Ecommoy FC - Laval Stade	3-0
Le Mans UC 72 - La Flèche RC	3-0
Mamers SA - Allonnes JS	6-0
Sablé FC - La Suze ES	3-1
Saint-Berthevin - Mayenne CA	1-0

Classement

1. Coulaines JS, 33 pts ; 2. La Ferté VS, 32 pts ; 3. Le Mans UC 72, 29 pts ; 4. La Suze ES, 25 pts ; 5. Laval Stade, 25 pts ; 6. Change CS, 24 pts ; 7. Ecommoy FC, 24 pts ; 8. Mamers SA, 23 pts ; 9. Saint-Berthevin, 23 pts ; 10. La Flèche RC, 22 pts ; 11. Sablé FC, 21 pts ; 12. Change US, 19 pts ; 13. Mayenne CA, 19 pts ; 14. Allonnes JS, 16 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

13e journée
20 decembre 1997

Balma SC - Revel US	1-0
Lavaur FC - Toulouse FC	0-0
L'Union AS - Toulouse Fontaines	1-3
Luzenac US - Blagnac FC	2-0
Millau SCD - Labège Escal	remis-
Muret AS - Auch Gasc AS	1-2
Onet-le-Château ES - Tarbes Stado	0-1

Classement

1. Auch Gasc AS, 27 pts ; 2. Toulouse FC, 25 pts ; 3. Tarbes Stado, 23 pts ; 4. Balma SC, 23 pts ; 5. Luzenac US, 22 pts ; 6. Revel US, 20 pts ; 7. Labège Escal, 18 pts ; 8. Toulouse Fontaines, 17 pts ; 9. Onet-le-Château ES, 16 pts ; 10. Muret AS, 13 pts ; 11. Lavaur FC, 12 pts ; 12. Millau SCD, 12 pts ; 13. Blagnac FC, 8 pts ; 14. L'Union AS, 7 pts.

BASSE-NORMANDIE

13e journée
21 decembre 1997

AS Bayeux - SU Dives	0-1
ASPTT Caen - AS Trouville-Deauville	3-0
AS Cherbourg - USON Mondeville	1-1
UST Equeurdeville - SM Caen	1-1
Maladrerie - Lisieux-Pays d'Auge	remis
FC St-Lô Manche - S. St-Georges	1-0
CS Villedieu - FCM Virois	0-0

Classement

1. ASPTT Caen, 36 pts ; 2. CS Villedieu, 36 pts ; 3. SM Caen, 34 pts ; 4. UST Equeurdeville, 33 pts ; 5. S. St-Georges-Domfront, 29 pts ; 6. SU Dives, 29 pts ; 7. FC St-Lô Manche, 27 pts ; 8. CA Lisieux-Pays d'Auge, 27 pts ; 9. AS Trouville-Deauville, 24 pts ; 10. AS Bayeux, 24 pts ; 11. USON Mondeville, 23 pts ; 12. FCM Virois, 22 pts ; 13. AS Cherbourg, 22 pts ; 14. Maladrerie OS, 20 pts.

Moins de 17 ans

GROUPE A

12e journée
21 decembre 1997

Beauvais - Amiens	remis-
Boulogne-Billancourt - INF	remis-
Caen - Lille	remis-
Le Havre CSSM - Caen PTT	remis-
Lens - Le Havre	remis-
Rouen - Dunkerque	remis-

Classement

1. Lille, 27 pts ; 2. INF, 27 pts ; 3. Le Havre, 25 pts ; 4. Amiens, 22 pts ; 5. Lens, 17 pts ; 6. Caen, 13 pts ; 7. Rouen, 11 pts ; 8. Dunkerque, 10 pts ; 9. Boulogne-Billancourt, 10 pts ; 10. Caen PTT, 9 pts ; 11. Le Havre CSSM, 7 pts ; 12. Beauvais, 6 pts.

GROUPE B

12e journée
21 decembre 1997

Créteil US - Haguenau	remis-
Jarville - Reims-St. Champ.	remis-
Metz - Paris-SG	0-0
Mulhouse - Epinal	remis-
Strasbourg - Nancy	0-3
Troyes AC - Magny	remis-

Classement

1. Paris-SG, 29 pts ; 2. Metz, 26 pts ; 3. Nancy, 25 pts ; 4. Reims-St. Champ., 15 pts ; 5. Strasbourg, 14 pts ; 6. Mulhouse, 14 pts ; 7. Epinal, 13 pts ; 8. Haguenau, 11 pts ; 9. Créteil US, 10 pts ; 10. Troyes AC, 9 pts ; 11. Magny, 6 pts ; 12. Jarville, 3 pts.

GROUPE C

12e journée
21 decembre 1997

Champagnole - Lyon	0-5
Châteauroux - Auxerre	remis-
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon	remis-
Montferrand - Bourges	remis-
Racing CF 92 - Red Star 93	remis-
Sochaux - Paris Centre Form.	remis-

Classement

1. Auxerre, 27 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 22 pts ; 3. Lyon, 22 pts ; 4. Sochaux, 21 pts ; 5. Châteauroux, 19 pts ; 6. Red Star 93, 17 pts ; 7. Montferrand, 17 pts ; 8. Gueugnon, 9 pts ; 9. Bourges, 8 pts ; 10. Paris Centre Form., 8 pts ; 11. Racing CF 92, 7 pts ; 12. Champagnole, 4 pts.

GROUPE D

12e journée
21 decembre 1997

Bastia EF - Saint-Etienne	remis-
Istres - Martigues	remis-
Marseille - Cannes	1-0
Nice - Monaco	1-0
Oullins CASC - Marseille Burel	remis-
Valence - Bastia	remis-

Classement

1. Cannes, 26 pts ; 2. Bastia, 25 pts ; 3. Nice, 24 pts ; 4. Monaco, 19 pts ; 5. Saint-Etienne, 17 pts ; 6. Marseille, 14 pts ; 7. Martigues, 13 pts ; 8. Valence, 13 pts ; 9. Istres, 12 pts ; 10. Marseille Burel, 12 pts ; 11. Bastia EF, 4 pts ; 12. Oullins CASC, 4 pts.

GROUPE E

12e journée
21 decembre 1997

Bordeaux SBUC - Limoges F 87	remis-
Colomiers - Nîmes	remis-
Montauban - Mont-de-Marsan	remis-
Montpellier - Toulouse	0-1
Rodez - Clermont Foot	remis-
Toulouse Font. - Bordeaux	remis-

Classement

1. Bordeaux, 29 pts ; 2. Montpellier, 27 pts ; 3. Nîmes, 26 pts ; 4. Toulouse, 16 pts ; 5. Montauban, 15 pts ; 6. Limoges F 87, 14 pts ; 7. Toulouse Font., 13 pts ; 8. Mont-de-Marsan, 11 pts ; 9. Colomiers, 11 pts ; 10. Bordeaux SBUC, 9 pts ; 11. Rodez, 7 pts ; 12. Clermont Foot, 5 pts.

GROUPE F

12e journée
21 decembre 1997

La Roche-sur-Yon - Le Mans	remis-
Laval - Angers	remis-
Nantes - Guingamp	0-1
Niort - Lorient	1-1
Saint-Brieuc - Rennes	1-4
St-Jean-de-la-Ruelle - Tours	remis-

Classement

1. Nantes, 25 pts ; 2. Rennes, 22 pts ; 3. Guingamp, 19 pts ; 4. Tours, 15 pts ; 5. Laval, 15 pts ; 6. Angers, 15 pts ; 7. Le Mans, 14 pts ; 8. St-Jean-de-la-Ruelle, 14 pts ; 9. Niort, 13 pts ; 10. La Roche-sur-Yon, 12 pts ; 11. Saint-Brieuc, 10 pts ; 12. Lorient, 7 pts.

Moins de 15 ans

GROUPE A

Match en retard

Dunkerque - Poissy	0-3

Classement

1. Le Havre, 31 pts ; 2. Lens, 31 pts ; 3. St-Denis/St-Leu, 19 pts ; 4. Amiens, 19 pts ; 5. Beauvais, 19 pts ; 6. Boulogne, 16 pts ; 7. Poissy, 15 pts ; 8. Versailles, 13 pts ; 9. Dunkerque, 12 pts ; 10. Douai, 9 pts ; 11. Saint-Omer, 9 pts ; 12. Fécamp, 0 pts.

GROUPE B

Matches en retard

Reims St. Champ. - Créteil US	*1-2*
Valenciennes - Racing CF 92	3-1

Classement

1. Lille, 27 pts ; 2. Créteil US, 23 pts ; 3. Wasquehal, 21 pts ; 4. Reims St. Champ., 18 pts ; 5. Valenciennes, 16 pts ; 6. Racing CF 92, 15 pts ; 7. Meaux, 14 pts ; 8. Saint-Quentin, 13 pts ; 9. Paris Centre Form., 10 pts ; 10. Chalons CO, 10 pts ; 11. Sedan, 9 pts ; 12. Chauny US, 2 pts.

GROUPE C

Matches en retard

Colmar - Metz	1-3
Mulhouse - Schiltigheim	4-1
Nancy - Haguenau	3-0

Classement

1. Strasbourg, 28 pts ; 2. Metz, 26 pts ; 3. Nancy, 25 pts ; 4. Epinal, 22 pts ; 5. Mulhouse, 18 pts ; 6. Magny, 17 pts ; 7. Haguenau, 11 pts ; 8. Audincourt AS, 10 pts ; 9. Jarville, 9 pts ; 10. Schiltigheim, 7 pts ; 11. Vandoeuvre, 4 pts ; 12. Colmar, 4 pts.

GROUPE D

Matches en retard

Louhans-Cuiseaux - Auxerre	0-4
Nevers PTT - Troyes AC	1-1
Vesoul - Bourges	0-1

Classement

1. Auxerre, 33 pts ; 2. Sochaux, 27 pts ; 3. Gueugnon, 27 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 23 pts ; 5. Troyes AC, 20 pts ; 6. Besançon, 16 pts ; 7. Dijon Cercle, 12 pts ; 8. Nevers PTT, 9 pts ; 9. Bourges, 7 pts ; 10. Besançon PS, 5 pts ; 11. Chalon, 3 pts ; 12. Vesoul, 3 pts.

GROUPE E

Match en retard

Saint-Etienne O. - Lyon	0-5

Classement

1. Lyon, 30 pts ; 2. Saint-Etienne, 29 pts ; 3. Saint-Etienne O., 19 pts ; 4. Bourgoin-Jallieu, 19 pts ; 5. Clermont Foot, 17 pts ; 6. Oullins CASC, 15 pts ; 7. Valence, 14 pts ; 8. Avignon MJC, 12 pts ; 9. Annecy, 11 pts ; 10. Villefranche, 10 pts ; 11. Grenoble F 38, 8 pts ; 12. Cournon, 6 pts.

GROUPE I

Match en retard

Carquefou - Saint-Brieuc	1-2

Classement

1. Nantes, 33 pts ; 2. Angers, 20 pts ; 3. Brest, 18 pts ; 4. Guingamp, 17 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 17 pts ; 6. Lorient, 17 pts ; 7. Saint-Brieuc, 17 pts ; 8. Vannes FC, 16 pts ; 9. Saint-Sébastien, 14 pts ; 10. Saint-Nazaire FC, 13 pts ; 11. Carquefou, 3 pts ; 12. Morlaix, 0 pts.

Sélections

A la demande de quelques-uns de nos lecteurs, nous publions les résultats des équipes de France féminines et de jeunes que nous n'avons pas eu l'occasion jusqu'ici de communiquer.

FÉMININES A

Qualification pour le Championnat du monde 1997

▶ Le 4-10–1997 à Berne,
Suisse-France : 1–2 (1-1). Buts : Suisse (c.s.c), Lagrevol (35e) pour la France.
France : Roux - Soubeyrand, Sykora, Locatelli, Diacre - Mugneret, Trognon (M'Barek, 50e), Roujas - Lagrevol (Pichon, 38e) - Creuset, Zénoni. Entr. : Loisel.

▶ Le 18-10–1997 au Creusot,
France-Finlande 2-2 (1-1). Buts : Lagrevol (22e), Pichon (75e).
France : Roux - Sykora, Locatelli, Diacre, Jacq - Mugneret, Zénoni (Olive, 75e), Roujas, Herbert (M'Barek, 67e) - Lagrevol, Creuset (Pichon, 65e). Entr. : Loisel.

Qualification pour le Championnat du monde 1999

▶ Le 22-11-1997 à Côme,
Italie et France : 0-0.
France : Roux - Woock, Diacre, Locatelli, Prieux - Mugneret, Soubeyrand, Herbert, Roujas - Zénoni (Lattaf, 85e), Pichon. Entr. : Loisel.

FÉMININES - DE 18 ANS

▶ Le 4-10-1997 à Besançon,
France-Suisse 5-1 (2-0). Buts : Le Denmat (1re, 70e), Kubiak (25e), Devaud (55e, 75e).
France : Mercadal (Mellec, 65e) - Guilbert, Dragon, Vaucelle, Noilhan - Rey, Le Denmat, Bouffandeau (Haziraj, 65e) - Rougeon (Charlet, 45e), Bour (Bompastor, 60e), Kubiak (Devaud, 45e). Entr. : Bini.

Qualification pour le Championnat d'Europe

▶ Le 12-11-1997 à Oostduinkerke,
France-Angleterre: 1-1 (1-0). But : Le Denmat (20e).
France : Mercadal - Guilbert, Dragon, Vaucelle, Noilhan - Rey, Le Denmat, Bayol (Haziraj, 73e), Bouffandeau, Bour (Bompastor, 45e), Devaud (Pogeant, 66e). Entr. : Bini.

▶ Le 14-11-1997 à Oostduinkerke,
France-Belgique: 2-0. Buts : Le Denmat (15e), Maugeais (90e).
France : Mercadal - Guilbert, Dragon, Vaucelle, Noilhan - Bayol (Maugeais, 45e), Le Denmat (Mortel, 67e), Bouffandeau, Rougeon (Pogeant, 45e) - Bour, Devaud. Entr. : Bini.

FÉMININES - DE 16 ANS

▶ Le 28-10-1997 à Lenzkirch,
Allemagne-France: 3-1 (0-0). But : Tonazzi (71e).
France : Mellec - Viguier, Dessalle, Goulois, Busillet - Diogo, Dodille, Bodenan (Tonazzi, 28e), Plançon (Le Corre, 70e) - Pogeant, Bailly (Anger, 61e). Entr. : Macagno.

▶ Le 31-10-1997 à Bräunlingen,
Allemagne-France: 2-0 (1-0).
France : Mellec - Viguier, Dessalle, Goulois, Busillet - Diogo, Dodille, Pogeant, Bailly - Samptiaux, Tonazzi. Entr. : Macagno.

JUNIORS A 1

Moins de 18 ans

▶ Le 2-9-1997 à Casale Monferrato,
France-Portugal: 0-0.
France : Hiaumet - Louis (Abriel, 45e), Marchal, Kante, Grondin, Di Tommaso - Horjac, Macquet, Malbranque (Devineau, 72e) - Heitzmann (Liabœuf, 66e), Hellebuyck (Eboki, 87e). Entr. : Damiano.

▶ Le 4-9-1997 à Casale Monferrato,
France-Autriche : 3-0 (1-0). Buts : Hellebuyck (4e, 70e), Heitzmann (60e).
France : Frey - Marchal, Bréchet, Grondin (Kante, 46e) - Horjac, Ribeiro, Macquet (Abriel, 80e), Di Tommaso - Devineau (Malbranque, 60e), Eboki (Heitzmann, 55e), Hellebuyck (Liabœuf, 70e). Entr. : Damiano.

▶ Le 6-9-1997 à Casale Monferrato,
Italie-France : 3-2 (2-1). Buts : Malbranque (4e), Hellebuyck (62e s.p).
France : Frey - Marchal, Kante, Bréchet - Horjac (Louis, 40e), Macquet, Devineau, Di Tommaso, Malbranque - Hellebuyck, Heitzmann (Eboki, 84e). Entr. : Damiano.

▶ Le 11-10-1997 à Valence,
France-Ecosse : 5-1 (1-0). Buts : Anelka (35e, 60e, 65e), Dalmat (70e), Bernard (75e).
France : Frey - Reveillère, Hernandez, Camara, Bréchet, Di Tommaso - Malbranque, Macquet, Dalmat - Hellebuyck (Luyindula, 75e), Anelka (Bernard, 75e). Entr. : Damiano.

▶ Le 13-10-1997 à Annonay,
France-Bosnie : 2-0 (1-0). Buts : Bernard (25e), Hellebuyck (84e).
France : Hiaumet - Reveillère, Camara, Hernandez, Di Tommaso - Dalmat (Devineau, 71e), Robin, Malbranque, Bréchet - Anelka (Lyindula, 83e), Bernard (Hellebuyck, 62e). Entr. : Damiano.

▶ Le 15-10-1997 à Montélimar,
France-Danemark: 2-0 (0-0). Buts : Hellebuyck (83e), Devineau (86e).
France : Frey - Reveillère, Camara, Hernandez, Bréchet, Di Tommaso - Goudeagbe, Malbranque, Devineau (Dalmat, 87e) - Luyindula (Hellebuyck, 82e), Anelka (Heitzmann, 82e). Entr. : Damiano.

JUNIORS A 2

Moins de 17 ans

▶ Le 7-10-1997 à Montreux,
Suisse-France : 0-3 (0-0). Buts : Delporte (60e), Vandenbossche (89e), Malouda (90e).
France : Vercoutre - Grondin, Meslien, Laval, Anis - Reina (Siriex, 80e), Balmont, Connen (Berson, 55e), Delporte, Correia (Vandenbossche, 75e), Limermont (Malouda, 45e). Entr. : Jodar.

▶ Le 9-10-1997 à Fully,
Suisse-France : 1-2 (0-1). Buts : Vandenbossche (15e), Yapi (74e).
France : Planté - Grondin, Anis (Laval, 60e), Traoré, Siriex - Reina, Connen, Vandenbossche, Delporte (Balmont, 45e) - Yapi, Malouda (Correia, 65e). Entr. : Jodar.

▶ Le 25-11-1997 à Gera,
Allemagne-France : 1-1 (0-1). But : Malouda (14e).
France : Padovani - Grondin, Traoré, Laval, Anis (Meslien, 88e) - Reina, Berson, Vandenbossche (Siriex, 63e) - Delporte (Demis, 67e), Yapi (Correa, 55e), Malouda. Entr. : Jodar.

▶ Le 27-11-1997 à Rudolstadt,
Allemagne-France : 0-0.
France : Riou - Meslien, Traoré, Madouni, Siriex - Reina, Berson, Correa - Demis, Correia, Malouda. Entr. : Jodar.

JUNIORS B 1

Moins de 16 ans

▶ Le 27-9-1997 à La Roche-la-Molière,

France-Ukraine : 2-1 (0-1). Buts : Cissé (51e), Cavalli (70e).

France : Gauclin - Decroix (Loison, 40e), Joseph-Augustin, Faget, Givet - Mathis (Fabiano, 40e), Beda, Vignal (Boisfer, 75e) - Le Guen, Ahamada (Cavalli, 54e), Cissé (Kamata, 77e). Entr. : Morlans.

▶ Le 28-9-1997 à Firminy,

France-Belgique : 3-0 (1-0). Buts : Bugnet (30e), Vignal (72e), Beda (77e s.p.).

France : Penneteau - Loison (Graille, 64e), Joseph-Augustin, Faget, Givet - Boisfer (Deom, 53e), Fabiano - Cavalli (Vignal, 59e), Bugnet (Le Guen, 72e), Kamata. Entr. : Morlans.

▶ Le 30-9-1997 à Saint-Etienne,

France-Russie : 1-1 (1-0). But : Cissé (10e).

France : Penneteau - Loison, Faget, Joseph-Augustin, Givet - Beda, Vignal (Cavalli, 45e), Fabiano - Cissé, Kamata, Le Guen. Entr. : Morlans.

▶ Le 1-10-1997 à Dublin,

Irlande-France : 1-2 (1-1). Buts : Beda (31e, 63e).

France : Gauclin - Faget, Beda, Mexes, Givet - Fabiano (Boisfer, 63e), Deom, Vignal (Mathis, 59e) - Bugnet, Ahamada, Cissé (Kamata, 56e). Entr. : Morlans.

Tournoi qualificatif pour le Championnat d'Europe

▶ Le 26-10-97 à Pétange,

Luxembourg-France : 0-5 (0-2). Buts : Kamata (31e, 68e), Bugnet (37e), Bonnin (65e), Mathis (74e).

France : Penneteau - Faget, Joseph-Augustin, Givet, Comu (Mexes, 22e) - Mathis, Deom - Vignal (Riou, 63e), Beda - Bugnet (Bonnin, 40e), Kamata. Entr. : Morlans.

▶ Le 28-10-97 à Jœuf,

France-Lituanie : 3-0 (2-0). Buts : Deom (8e), Cissé (23e), Bonnin (68e).

France : Gauclin - Faget, Mexes, Givet - Domoraud (Joseph-Augustin, 58e), Deom, Beda, Mathis - Ahamada (Riou, 72e), Le Guen, Cissé (Bonnin, 51e). Entr. : Morlans.

▶ Le 30-10-1997 à Rombas,
Suède-France : 2-1 (1-0). Buts : Kamata.
France : Penneteau - Faget, Mexes, Givet - Joseph-Augustin (Cissé, 51e), Deom, Beda, Mathis (Vignal, 64e) - Ahamada, Bonnin (Le Guen, 9e), Kamata. Entr. : Morlans.
La sélection des moins de 16 ans ne s'est pas qualifiée pour le Championnat d'Europe.

JUNIORS B 2

Moins de 15 ans

▶ Le 26-8-1997 à Evreux,
France-Allemagne : 2-1 (1-0). But : Watara (75e).
France : Royer - Andrieu (Carmignani, 41e), Soriano, Willemin (Pons-Gleyes, 41e), Mendy - Bakour (D'Ulivo, 58e), Brellier, Lacombe (Watara, 41e), Suro - Leroy (Dalmat, 60e), Bucher. Entr. : Bergues.

▶ Le 29-8-1997 à Pontault-Combault,
France-Allemagne : 2-2 (2-0). Buts : Lacombe (1re, 38e).
France : Pionnier - Carmignani, Willemin (Soriano, 60e), Pons-Gleyes, Andrieu (Mendy, 45e) - Jardini (Bakour, 55e), Brellier, D'Ulivo (Suro, 72e), Lacombe - Dalmat (Leroy, 41e), Watara (Bucher, 64e). Entr. : Bergues.

▶ Le 1-10-1997 à Podebrady,
République tchèque-France : 0-1 (0-1). But : Jardini (9e).
France : Royer - Carmignani, Soriano, Pons-Gleyes, Mendy - Jardini (Bakour, 79e), Suro, D'Ulivo - Leroy (Viale, 53e), Bucher (Carole, 67e), Lacombe. Entr. : Bergues.

▶ Le 21-10-1997 à Crans,
Ecosse-France : 2-1 (1-0). But : Viale.
France : Pionnier - Mendy, Suriano, Willemin, Soumane (Pons-Gleyes, 50e) - Bakour (Suro, 65e), Brelleir (D'Ulivo, 59e), Carole - Dalmat, Viale, Stoll. Entr. : Bergues.

▶ Le 22-10-1997 à Perly,
Suisse-France : 2-3 (1-2). Buts : Bucher (40e), Suro (44e), Viale (78e).
France : Royer - Carmignani, Pons-Gleyes, Suriano (Willemin, 79e), Mendy - D'Ulivo, Jardini, Suro - Leroy (Dalmat, 69e), Bucher (Viale, 75e), Lacombe. Entr. : Bergues.

▶ Le 11-11-1997 à Béthune,
France-Belgique : 3-1 (2-0). Buts : Biguet (8e), Stoll (16e), Clerc (60e).
France : Mey - Merman, Gourdon, Genet, Cohen (Soumaré, 73e) - Clerc (Hauw, 46e), Chevée, Carole (Champ, 55e), Stoll (Fabien, 73e) - Biguet, Watara. Entr. : Bergues.

▶ Le 10-12-1997 à Athènes,
Grèce-France : 0-1 (0-0). But : Hauw (44e).
France : Belamri - Soumaré, Genet, Gourdon, Cohen - Chevée (Clerc, 51e), Champ, Hauw - Watara (Meirsman, 79e), Biakolo (Biguet, 55e), Stoll. Entr. : Bergues.

Romario et Ronaldo font le spectacle

DÉMONSTRATION. *Les champions du monde en titre ont ajouté un nouveau trophée à leur collection en battant les Australiens avec une facilité insolente, au bout d'une rencontre à sens unique (6-0). Pourtant, à l'issue de ce tournoi, Mario Zagallo n'a pas encore dégagé une équipe type dont Leonardo ne semble plus réellement faire partie...*

Sans doute échaudés et même légèrement vexés d'avoir dû concéder le nul (0-0) quelques jours plus tôt, les magiciens brésiliens se sont fait un plaisir de remettre à leur place des Australiens qui, au départ de cette finale, y croyaient encore. Mais, cette fois, les joueurs de Terry Venables ont vite compris qu'ils ne pourraient pas rivaliser très longtemps avec des artistes déchaînés, avides de revanche et enfin désireux de se régaler d'exploits et de fantaisies techniques de toutes sortes, pour le plus grand plaisir d'un public invité.

Si, lors des quatre rencontres précédentes, les joueurs de Mario Zagallo n'avaient ni séduit ni franchement convaincu, ils se sont donc largement rattrapés dimanche soir en offrant un spectacle époustouflant, traitant leurs adversaires comme un boxeur s'amuse de son punching-ball. C'est simple, il ne s'était pas écoulé douze minutes qu'ils s'étaient déjà procuré trois occasions nettes, repoussées par un Bosnich inspiré et heureux.

Mais toute résistance a ses limites et celle des partenaires de Zelic allait rapidement s'effriter sous les coups de boutoir forcenés, initiés par un Denilson aux incursions ravageuses sur le côté gauche, et d'abord conclus par un Ronaldo totalement retrouvé, puis par un Romario inusable. Déboussolés, réduits à dix après vingt-quatre minutes de jeu, écœurés et ne sachant plus où donner de la tête devant tant d'adresse et de génie, les pauvres Australiens ont craqué, et bien, mais on se demande quelle équipe aurait pu résister face à un tel déchaînement, une telle débauche de mouvements pleins d'imagination et pourtant réglés comme du papier à musique.

ZAGALLO RÉPOND À PELÉ

Six buts (trois de Ronaldo, trois de Romario qui finit meilleur buteur de l'épreuve) ont finalement conclu cette démonstration éclatante et superbe que tous les observateurs brésiliens ont accueillie avec un large sourire. Ce succès a, en même temps, levé une grande partie des doutes qui les assaillaient et les poussaient à critiquer un sélectionneur résolu cependant à ne pas se laisser dicter sa conduite. Le ministre Pelé lui reproche ainsi de ne pas avoir dégagé une équipe type et d'effectuer trop d'essais, à six mois de la Coupe du monde, et Zagallo de répliquer le ton sec : « Pelé a été un très grand joueur mais un piètre entraîneur. Dans ce domaine, je suis le professeur et il est mon élève. Je me passerai de ses conseils. N'est-ce pas lui qui affirmait que la Colombie remporterait le Mundial de 1994 ?... »

Cette extraordinaire victoire met un terme à une année au cours de laquelle les internationaux brésiliens ont disputé vingt-quatre rencontres, ne connaissant qu'à une seule reprise le goût de la défaite (4-2 en Norvège). Sans doute, un chiffre record qui ôte d'ailleurs toute valeur à la sempiternelle plainte du sélectionneur brésilien, lequel regrettait encore, durant cette compétition, que « la Seleçao n'avait pas vraiment le temps de se préparer »... Si, en effet, les entraînements sont réduits au minimum, en général ils s'apparentent davantage à des décrassages d'après-match qu'à de véritables séances de travail, le nombre important de matches disputés par les champions du monde leur permet maintenant de réciter leur partition les yeux le plus souvent fermés, comme on a pu le vérifier dimanche soir.

LEONARDO CONTESTÉ

Il n'en demeure pas moins que le sélectionneur brésilien est toujours à la recherche de la meilleure formule au milieu du terrain car, pour le reste, il est désormais paré. Il a, par exemple, trouvé son second défenseur central en la personne de Junior Baiano, implacable défenseur, rigoureux dans toutes ses interventions pendant l'épreuve. En revanche, il n'a pas avancé pour le poste de deuxième milieu de terrain offensif.

Alors que Denilson, dans le droit-fil d'une Copa America qu'il avait marquée de son empreinte de footballeur enchanteur, s'est définitivement imposé comme l'accélérateur indispensable sur le côté gauche, l'autre courroie de transmission ne s'est pas dégagée et, plus que jamais, la concurrence pour cette place est ouverte.

Leonardo, qui paraissait le plus à même de tenir ce rôle, est aujourd'hui de plus en plus contesté au sein même de sa formation. Romario n'en veut pas, le jugeant improductif au niveau de la dernière passe. Et c'est vrai que l'ancien Parisien s'est montré actif mais aussi trop rarement décisif (un coup franc déposé sur la tête de Cesar Sampaio lors du match d'ouverture et c'est tout...). Après avoir débuté le tournoi comme titulaire, il l'a terminé sur le banc de touche et, malgré des propos qui se voulaient rassurants et optimistes, on pouvait sans peine deviner son embarras.

Le duo Romario-Ronaldo a fait des siennes à Riyad, poussant le plaisir très loin en finale en inscrivant six buts (trois chacun). Les Australiens ne sont pas près d'oublier.



Photo REUTERS

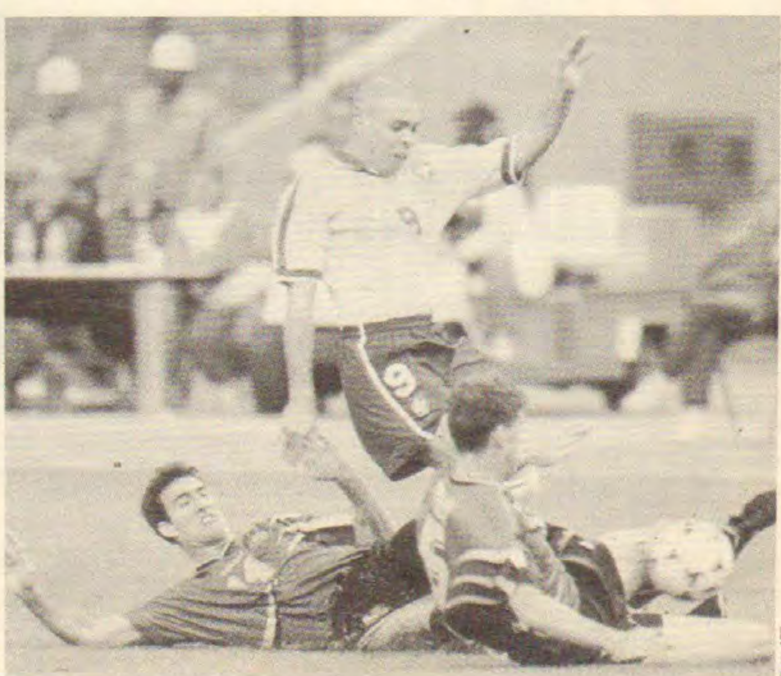


Photo AFP

Leo, que l'on dit soutenu par Zagallo, comme l'est encore Bebeto, surnommé Zagallino par ses camarades, fera sûrement partie des 22 mais il est clair qu'il aura du mal à s'imposer, quand bien même ses « rivaux » ne se seraient pas montrés supérieurs. Rivaldo, peu sollicité pendant cette dizaine, n'a marqué aucun point dans une course dont il pourrait disparaître. Quant à Juninho, le favori de Romario, il a une nouvelle fois donné raison à Zagallo qui le juge trop brouillon. Dimanche, alors qu'il a touché beaucoup de ballons, le petit joueur de l'Atletico Madrid en a perdu les trois quarts. Du coup, on reparle de Djalminha et surtout de Zinho, celui qui courait comme un dératé derrière le duo Romario-Bebeto, il y a quatre ans. Voilà, toutefois, le genre de problèmes que n'importe quel sélectionneur aimerait bien rencontrer...

Et que Zagallo, trop heureux de la démonstration de ses joueurs, a préféré occulter pour ne songer qu'au plaisir qu'ils venaient de lui procurer : « Ce soir, mon équipe a joué le football offensif que j'aime et que je préconise. Même à 3-0, nous avons continué à jouer tactiquement et collectivement comme si nous n'avions pas d'avantage. L'équipe s'est améliorée au fil des rencontres pour afficher son plus beau visage en démontrant que le football ce n'était pas seulement de la force physique. Maintenant, il reste à jouer comme ça à la Coupe du monde ! »

VINCENT MACHENAUD, à Riyad



Photo AP

Quand Ronaldo marque, tous les joueurs brésiliens partagent la même joie.

Kewell, le phénomène

RÉVÉLATION. *A dix-neuf ans, Harry Kewell, qui a marqué le but en or qualifiant l'Australie pour la finale, fut l'un des meilleurs joueurs du tournoi. Intelligent, rapide, il fut cependant, à l'image de son équipe, effacé en finale par l'arsenal offensif du Brésil.*

Il a l'arrogance de ses jeunes années. Une confiance absolue en ses capacités entretenue par des années de réussite. « Si je continue à progresser au même rythme, je ne vois pas pourquoi je ne réussirais pas une grande carrière internationale », annonce Harry Kewell sans douter une seconde de son avenir radieux. A dix-neuf ans, il est désormais titulaire après deux années passées en équipes de jeunes ou sur le banc de Leeds. « Je sais que c'est cette année que je joue véritablement ma chance », confesse-t-il.

Après un Mondial des moins de 20 ans que, blessé, il n'a pu disputer, il a intégré l'équipe nationale (8 sélections), avec qui il a déjà marqué trois buts. Le plus extraordinaire, c'est que, avant de s'exiler pour le nord de l'Angleterre à seize ans, Harry Kewell n'avait jamais joué en club à un haut niveau de compétition. Natif de Sydney, il a certes commencé le foot à l'âge de six ans dans une équipe locale où jouait son grand frère. Mais ses classes, il les a faites à l'Australian Institute of Sports, sorte d'académie de football du type de l'INF Vichy à destination des meilleurs jeunes. C'est là que les recruteurs de Leeds repèrent son visage adolescent. Depuis, il ne fait que progresser, gravissant chaque marche avec un peu plus d'avance sur les autres. « Le jour où j'ai connu ma première sélection, à dix ans, avec les jeunes de l'Etat, je me suis persuadé que je deviendrais professionnel un jour, analyse-t-il. Et toute ma vie j'ai été le plus jeune de l'équipe. Alors, la différence d'âge ne me dérange plus. Au contraire, je profite de l'expérience des anciens. En sélection, j'apprends beaucoup d'Ivanovic *(NDLR : trente-sept ans)*. Et à Leeds, c'est Rod Wallace qui me sert d'exemple. C'est lui qui m'a appris comment occuper les espaces et à me replacer. Je crois que ça me fait gagner beaucoup de temps de côtoyer des joueurs expérimentés. »

Depuis la première sélection d'Harry à dix-huit ans contre le Chili en 1996, Terry Venables ne le quitte plus des yeux et fait confiance à George Graham, premier coach d'Harry à Leeds, qui dit du teenager : « Kewell a un très grand avenir international devant lui. » Une phrase qui compte pour le sélectioneur de l'Australie, qui hésite encore à prolonger son contrat au-delà de juillet 1998.

L'IRAN, UN ÉCHEC CUISANT

Toujours plein de morgue, Harry Kewell ne considère pas, contrairement à la majorité des joueurs australiens, les deux rencontres (en poule et en finale) contre le Brésil comme des événements. Pas même ce dernier match : « Ce qui comptait pour moi, tient-il à préciser, c'était la qualification pour la Coupe du monde. Nous avons tous été extrêmement choqués par notre élimination. Il a fallu du temps pour s'en remettre, et notre gros problème a été d'éviter que le groupe explose. »

Kewell n'a pas participé aux éliminatoires de la zone Océanie. Mais il a noté que, jusqu'à son humiliation par le Brésil en finale de la Coupe des Confédérations, « l'Australie n'avait pas perdu un seul de ses quatorze derniers matches et n'a concédé que trois nuls, dont deux contre l'Iran ». Il était là. Les deux fois, et en garde un souvenir cuisant que n'efface pas une Coupe des Confédérations sans grande valeur à ses yeux. « Si je veux faire une grande carrière, il faudra que j'accumule les matches internationaux. Alors, un de plus ou un de moins... Brésil ou pas, il faut jouer. » Seulement, le dernier en date a été une sévère leçon. Les Brésiliens ont déroulé un football qu'aucune sélection australienne ne maîtrisera avant très longtemps. Dans le cerveau du jeune Kewell euphorisé par un premier nul obtenu en poules contre des Brésiliens peu motivés, ce constat devrait remettre quelques idées à leur place. Kewell n'a tiré qu'une fois au but (21ᵉ) durant cette rencontre. Même les jeunes prodiges trouvent leurs maîtres et doivent continuer à travailler.

J.-PH. B., à Riyad


Photo AFP

A dix-neuf ans, Harry Kewell est apparu comme un très grand espoir lors de la Coupe des Confédérations.

Blatter : « Il faut créer l'événement »

ORGANISATION. *Le secrétaire général de la FIFA s'avoue satisfait de cette première Coupe des Confédérations, même s'il concède qu'elle reste à parfaire. Pour lui, elle doit s'intégrer dans un calendrier mondial qu'il faut désormais harmoniser.*

« La FIFA n'a-t-elle pas lancé cette compétition trop tôt. Les écarts de niveaux entre les Confédérations restent importants.

Je ne crois pas. La majorité des matches fut d'un bon niveau. Seuls les Asiatiques ont déçu. Mais l'Australie en finale prouve que le niveau du meilleur de chaque Confédération n'est pas si éloigné que cela des meilleures équipes du monde. En revanche, le rythme d'un match tous les deux jours que nous avions expérimenté dans les compétitions de jeunes est trop élevé. Il faudra aussi répartir les matches dans deux villes et deux stades différents, afin de permettre une meilleure exposition de la compétition à un public plus large.

Est-ce à dire que la FIFA s'engage définitivement à soutenir cette compétition ?

La FIFA continuera, c'est clair. Reste à fixer les modalités du déroulement de cette compétition, ce qui sera fait lors du comité exécutif de la FIFA, à la veille de la Coupe du monde.

Quelles seront-elles ?

Il faudra définir la périodicité. La majorité du Comité d'organisation (sauf les Européens) est pour que cette Coupe revienne tous les deux ans, tandis que la FIFA est plutôt en faveur d'une édition tous les quatre ans. Cela pose un problème de coordination du calendrier international. Il faut harmoniser tout ça, sinon on aura un problème pour choisir les représentants de chaque Confédération. Pour moi, l'idéal serait de jouer les Championnats continentaux tous les quatre ans les années paires *(NDLR : seules l'Asie et l'Europe le font)*, la Coupe des Confédérations s'intercalerait les autres années paires. Il faudrait également que les Ligues nationales ne comportent que 16 ou 18 clubs, afin que les internationaux puissent être mis à disposition de la sélection.

Cela vous permettrait aussi d'intégrer ce Championnat du monde des clubs qui vous tient à cœur.

Il débutera en 1999, en juin ou décembre.

Ne craignez-vous pas qu'à la fin cela fasse trop de foot ?

Si on en faisait trop, les sponsors et les télévisions se désengageraient. Ce n'est pas le cas. Les top clubs et les équipes nationales sont des bons produits qui suscitent de la demande. Ensuite, il faut créer l'événement et faire du marketing pour vendre ce produit. Ce que n'a pas fait l'Arabie saoudite, qui s'est contentée d'ouvrir les portes du stade pour le remplir. Mais l'Asie est un nouveau marché du football. Elle va s'y mettre. Elle représente tout de même la moitié de la population mondiale.

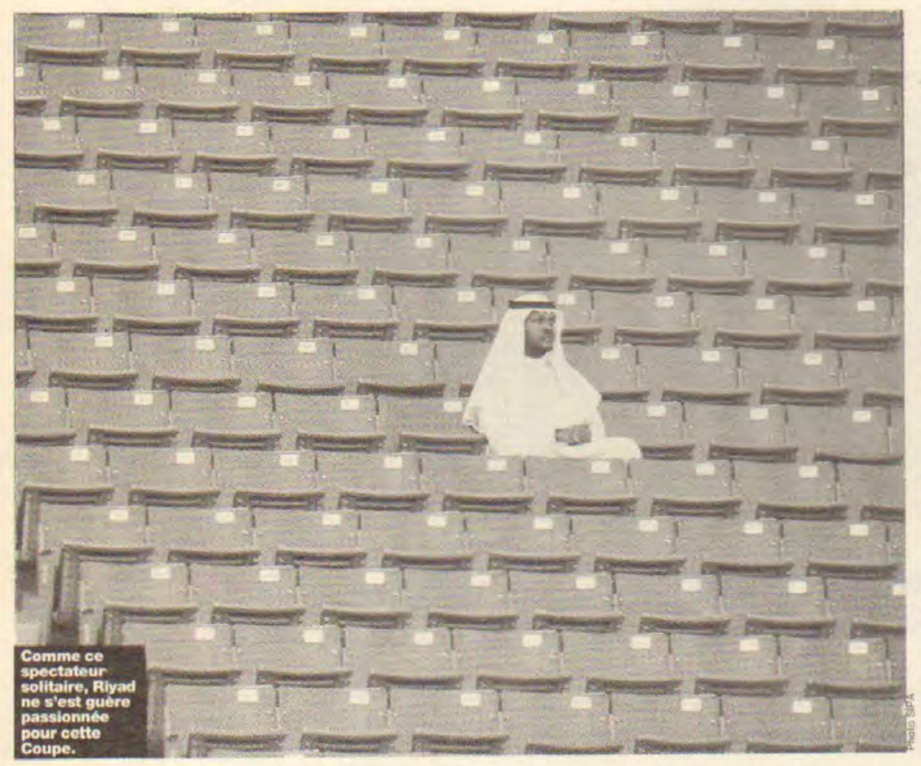
L'Arabie saoudite détient un droit moral sur cette compétition qu'elle a lancée. Comment pouvez-vous l'en déposséder ?

L'Arabie saoudite a eu cette initiative asiatique qui va dans le sens du développement et de la solidarité du football. C'est pour cela qu'elle a eu cette lettre de crédit qui lui a permis d'organiser la première édition. A l'avenir la compétition tournera. Mais elle restera cantonnée à des pays qui n'ont pas les moyens d'organiser une Coupe du monde et qui sont en demande de football. L'Australie a déjà porté sa candidature et je suis certain que les Etats-Unis vont le faire. »

J.-PH. B., à Riyad

Une copie à revoir

BILAN. *Malgré la bonne volonté déployée par la majorité des équipes invitées, cette épreuve, épuisante pour les joueurs, n'a pas été d'un grand niveau. Et les déceptions ont été plus nombreuses que les satisfactions.*



Comme ce spectateur solitaire, Riyad ne s'est guère passionnée pour cette Coupe.

Photo SIPA

En obligeant les équipes à disputer un match tous les deux jours, les organisateurs de cette Coupe des Confédérations, placée en fin d'année dans un calendrier déjà surchargé, n'ont sans doute pas œuvré pour le football à la mesure de ce qu'ils souhaitaient sûrement. Si aucun des huit sélectionneurs ne s'en est plaint, les entraîneurs qui se sont déplacés à Riyad afin d'observer leurs futurs adversaires de la Coupe du monde n'ont pas manqué de relever ce qu'ils considèrent comme une aberration. « Jouer tous les deux jours, c'est ce qu'il y a de plus dur pour l'organisme. Remettre ça le lendemain, à la limite c'est même moins gênant », a dit ainsi Aimé Jacquet, rejoint dans son propos par Guus Hiddink, son homologue néerlandais.

Cette erreur, qui a nui à la qualité du spectacle, Joseph Blatter l'a admise *(voir page précédente)*, mais cela ne l'a pas empêché de se louer de quelques statistiques, pourtant trompeuses. Quand le secrétaire général de la FIFA se félicite du temps de jeu effectif produit à Riyad (64 minutes en moyenne), il oublie de préciser que le rythme très lent des rencontres a logiquement favorisé ce phénomène. A preuve, ce chiffre pour le match de poule entre le Brésil et l'Australie (0-0), qui fut sûrement le plus enlevé de tous sans atteindre des sommets d'intensité, tombe à 57 minutes.

Difficile, dans ces conditions, de trouver grands motifs de satisfaction à l'heure du bilan. Cette compétition, correctement arbitrée dans l'ensemble, n'a soulevé aucun enthousiasme réel dans des tribunes trop clairsemées. Songez que pour appâter les spectateurs, une voiture était offerte au possesseur du billet tiré au sort à l'issue de chaque soirée !

L'épreuve n'a pas davantage suscité un entrain certain chez des joueurs fatigués. Si quelques-uns avaient intérêt à se montrer ou à ne pas se louper, surtout dans le camp brésilien, dont on parle par ailleurs, la plupart des acteurs présents à Riyad ont assuré le service minimal sans qu'on puisse leur en vouloir. Imaginez le calvaire de ces pauvres Tchèques, évincés de la Coupe du monde, dirigés par un entraîneur sur le départ, courant après un ballon subtilisé par les champions du monde à l'occasion de leur quatrième rencontre en six jours, dont deux largement finies à dix !

ZALAYETA ET OLIVEIRA CONFIRMENT

Et puis, il y a eu les déceptions causées par les deux sélections qui intéressent en priorité les Français. Bafana Bafana et Saoudiens n'ont pas réussi grand-chose de bon comme l'attestent leurs résultats. Si au plan physique et collectif, ils ne pourront que progresser sous la férule de leurs nouveaux entraîneurs, individuellement personne n'a fait la différence et ne semble capable de la faire dans six mois. Certes, les Saoudiens sont des joueurs adroits et quelques Sud-Africains sont techniques, mais ces qualités s'étiolent vite dès lors qu'on les « asticote ».

Les Mexicains, qui seront également en France, étaient amputés de quelques titulaires (Hermosillo, Galindo, Garcia Aspe, Zague...) *made in* Bora, et leurs remplaçants (Carmona, Luna, Palencia) n'ont pas démérité. De là à partager la conviction de Manuel Lapuente — « mon équipe passera le premier tour » —, il y a une marge et du travail en perspective pour le nouveau sélectionneur.

Australiens et Uruguayens, en revanche, regarderont la Coupe du monde à la télé. Dommage pour eux ! C'est même d'autant plus regrettable que l'on puisera dans ces deux formations les principales révélations du tournoi. Chez les « Aussies », solides et compacts autour de Zelic, mais qui ont pu mesurer l'énorme fossé qui les sépare de la meilleure équipe du monde actuelle, le petit attaquant de Leeds Harry Kewell s'est distingué. Absent lors des deux premiers matches, il a non seulement inscrit le but en or de la demi-finale face à l'Uruguay, d'une belle frappe du gauche, mais a encore étalé un talent de dribbleur plein d'invention. A dix-neuf ans, l'avenir lui appartient sûrement.

Celui de Zalayeta, l'avant-centre de la Celeste, comme celui d'Oliveira, son numéro 10, semble aussi tout tracé. Autant que Ronaldo et Romario, ces deux joueurs ont tenté, et souvent réussi, des gestes d'une grande pureté, en dépit d'une finale pour la troisième place ratée. Si l'efficacité n'a pas toujours été au rendez-vous, ce ne sont pas l'imagination ni les qualités techniques qui leur font défaut. Avec eux, Recoba s'est illustré par sa frappe de balle et un doux toucher alors que Garcia, le milieu défensif, a réalisé un gros match lors de la finale pour la troisième place.

V. M., à Riyad

ARCHIVES

DEMI-FINALES

▶ *Le 19-12-1997, à Riyad.*
Brésil - République tchèque : 2-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Bouchardeau (NIG). Buts : Romario (53e), Ronaldo (82e). Avertissements : Junior Baiano (21e), Cafu (24e), Aldair (34e), Dunga (78e) pour le Brésil ; Nedved (7e), Vlcek (64e), Nemec (68e) pour la République tchèque.
Brésil : Dida - Cafu, Junior Baiano (Gonçalves, 69e), Aldair, Roberto Carlos - Dunga, Flavio Conçaiçao (Cesar Sampaio, 88e), Leonardo (Denilson, 46e), Juninho - Romario, Ronaldo. Entr. : Zagallo.
République tchèque : Smicek - Hornak, Svoboda, Vlcek, Rada - Lasota (Poborsky, 81e), Nemec, Nedved (Ullrich, 73e), Bejbl (Kozel, 89e) - Smicer, Kuka. Entr. : Uhrin.

▶ *Le 19-12-1997, à Riyad.*
Australie - Uruguay : 1-0 (0-0) en prolongation (but décisif). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Levnikov (RUS). But : Kewell (92e). Avertissements : Muscat (29e) pour l'Australie ; Zalayeta (4e), Mendez (5e) pour l'Uruguay.
Australie : Bosnich - T. Vidmar, Muscat, Ivanovic, Tobin - Lazaridis, Zelic, Foster, A. Vidmar (Skoko, 81e) - Viduka, Kewell. Entr. : Venables.
Uruguay : Flores - Lopez, Montero, De Los Santos, Mendez - Adinolfi, Garci, Vespa, Olivera - Zalayeta, Recoba (Silva, 81e). Entr. : Pua.

FINALE 3e PLACE

▶ *Le 21-12-1997, à Riyad.*
République tchèque - Uruguay : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Bouchardeau (NIG). But : Lasota (62e). Avertissements : Svoboda (29e), Nemec (35e), Fukal (75e), Poborsky (82e) pour la République tchèque ; De Los Santos (30e), Olivera (37e), Silva (90e) pour l'Uruguay.
République tchèque : Smicek - Fukal, Vlcek, Svoboda, Rada - Bejbl (Lasota, 58e), Nemec, Nedved - Smicer (Poborsky, 77e), Kuka, Lokvenc (Hornak, 87e). Entr. : Uhrin.
Uruguay : Flores - Adinolfi, Montero, Mendez, Lopez (Hernandez, 66e), De Los Santos (Callejas, 46e), Vespa (Silva, 78e), Garcia, Recoba - Zalayeta, Olivera. Entr. : Pua.

FINALE

▶ *Le 21-12-1997, à Riyad.*
Brésil - Australie : 6-0 (3-0). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Un Prasert (THA). Buts : Ronaldo (15e, 28e, 59e), Romario (38e, 53e, 75e s.p.). Avertissement : Ronaldo (71e) pour le Brésil. Expulsion : Viduka (24e) pour l'Australie.
Brésil : Dida - Cafu, Junior Baiano, Aldair, Roberto Carlos - Dunga, Cesar Sampaio, Juninho, Denilson - Ronaldo, Romario. Entr. : Zagallo.
Australie : Bosnich - T. Vidmar (Muscat, 31e), Ivanovic, Horvat (Bingley, 56e), Tobin - Lazaridis, Zelic, Foster, A. Vidmar (Aloisi, 31e) - Viduka, Kewell. Entr. : Venables.

FORUM

❑ **Ivan Hlasek** était présent à Riyad. « Au titre de manager général du Sparta Prague », répondait-il à ceux qui lui demandaient la raison de sa venue. En fait, il semble désormais acquis que l'ancien Strasbourgeois, revenu dans son pays après trois années au Japon, va prendre en main la Direction technique du football tchèque à partir du 1er janvier, et pour une durée de quatre ans : « Normalement, oui, cela devrait se faire, mais il reste des détails à régler, a avoué Ivan. Il y a du travail mais aussi des perspectives intéressantes... »

Uhrin remercié

Le sélectionneur tchèque savait, au soir de la défaite (0-2) contre le Brésil, qu'il vivait ses dernières heures avec son équipe. Son contrat qui courait jusqu'en juin 1998 ne sera pas renouvelé et il a même déjà signé pour les six prochains mois avec Al Nasser, le club des Emirats arabes unis. Uhrin avait avoué avoir commis des erreurs dans la gestion des finalistes de l'Euro 96 en ne remaniant pas assez son équipe.
La Fédération tchèque est désormais à la recherche d'un nouvel entraîneur pour les qualifications en vue de l'Euro 2000. Karl Brickner, l'actuel entraîneur de l'équipe Espoirs, est sur les rangs. De même que Josef Chavarec, mais celui-ci traîne le handicap d'être d'origine slovaque.

❑ Le **trophée** de la Coupe du monde a été promené dans plusieurs supermarchés et écoles de Riyad pour permettre aux fans de se faire photographier avec. Cette opération lance le début d'une tournée internationale de La Victoire ailée organisée par Coca-Cola, qui se terminera en France au mois de juin.

❑ Habituellement pas plus insolente qu'insolite, la **presse saoudienne** a dérogé à sa prudence habituelle pour emboîter le pas de Sepp Blatter et inciter le public à se rendre aux matches. Car, malgré les portes ouvertes, le King Fahd Stadium a sonné désespérément creux toute la semaine. Le simple fait de le reconnaître implicitement est déjà une grande marque de contestation en Arabie saoudite.

❑ C'est un joaillier suisse, **Fritz Jucker**, qui a créé en 1997 le Trophée du Roi Fadh, remis dimanche. 10 kg pour 40 cm de haut, il symbolise le globe et ses cinq continents.

❑ **Ronaldo** a profité de son séjour en Arabie saoudite pour faire un peu de shopping au marché de l'or de Riyad. Il a notamment été vu à la boutique Rolex.

❑ **Déçu.** Le seul supporter tchèque à avoir fait le déplacement n'a pu jouer de sa grosse caisse en finale. Il a néanmoins continué à se promener jusqu'à dimanche en tenue traditionnelle tchèque, ce qui tranche avec les habituelles thobs et shumars saoudiennes (la robe blanche et le keffieh rouge et blanc).

❑ **Robby Slatter** a disputé, dimanche soir, lors de la finale de la Coupe des Confédérations face au Brésil, son dernier match sous le maillot de l'Australie. Coïncidence, l'ancien Lensois, qui aura été sélectionné à 32 reprises, avait débuté en 1988 face au Brésil.

Barker : départ d'un original

AFRIQUE DU SUD. *Ame d'amateur dans un monde de pros, le sélectionneur des Bafana Bafana, premiers adversaires des Tricolores le 12 juin prochain, a choisi de démissionner. La CAN et le Mondial 98 se dérouleront sans celui qui avait placé son équipe sur de bons rails après des années d'isolement.*



Photo Jean-Claude PICHON

En perdant Barker, les Bafana Bafana se séparent d'un sympathique original qui arrivait par sa bonne humeur à les libérer de toute pression.

A peine descendu de l'avion Riyad-Johannesburg, Clive Barker, le sélectionneur sud-africain, a convoqué la presse dans un des salons de l'aéroport. Motif : sa démission. La décision est soudaine, il reste moins de deux mois d'ici à la Coupe d'Afrique des nations au Burkina Faso, où l'Afsud défendra son titre, et moins de six avant la Coupe du monde où les Bafana Bafana figureront dans le groupe de la France.
Pour autant, plusieurs indices apparus durant la Coupe des Confédérations laissaient présager cette issue. D'abord, le président de la Fédération sud-africaine (SAFA), en place depuis un an, Molefi Oliphant, ne soutenait que très modérément son sélectionneur. « C'est un entraîneur très moyen, disait-il de ce petit bonhomme jovial au menton en galoche. Il a la chance d'avoir une bonne équipe. Il n'était pas question de le licencier puisqu'il avait gagné la CAN 96, mais je constate que nous n'avons jamais marqué plus de trois buts au cours d'un match. Il va nous falloir renforcer le staff de l'équipe nationale. J'entends recruter au moins deux hommes, spécialistes du foot international. »
Ce sont désormais au moins trois qu'il va falloir engager. La SAFA devrait rendre son choix public après les fêtes, mais la décision de Clive Barker l'a sans doute prise un peu de court et elle entend se donner du temps. « Depuis un moment, je me sens décalé », avait confié Barker à *France Football* la veille de son départ. Vous savez, je suis un amateur. Ma vie n'a pas été rythmée par le foot. A la base, je suis un homme d'affaires à plein temps *(NDLR : il représente un équipementier à Durban)*, et un coach à temps partiel. C'est pour cela que je m'exprime autant sur un terrain. En Afrique du Sud, nous avons été privés de foot international pendant très longtemps à cause de l'apartheid. Alors, à chaque fois que mon équipe marque, j'exulte comme un fan, je fais l'avion. C'est un bonheur absolu parce que je n'ai pas vécu ça toute ma vie. »
Dans le sauna de l'hôtel *Mariott* à Riyad, Clive Barker, très détendu, évoquait sans fard, le matin même de son match contre l'Uruguay, l'absence de deux de ses joueurs *(NDLR : le capitaine Radebe et Tinkler)*, au premier match. Ils avaient manqué l'avion. « Je pense que ça nous coûtera la place en demi-finales, prédisait-il. Au fond, ce n'est pas grave. Il y a eu un problème de passeports oubliés. Mais je sais que ça n'arriverait pas à Aimé Jacquet. Nous ne sommes pas encore aussi bien organisés que les grands pays de foot. Mes joueurs, et en particulier ceux qui évoluent à l'étranger, deviennent de plus en plus professionnels et gagnent de mieux en mieux leur vie. Cela crée une émulation chez les jeunes joueurs sud-africains. Mais, pour moi, le plaisir reste le mot principal. C'est pour cela que, dans ce contexte qui est favorable au foot sud-africain, je ne me sens plus vraiment à ma place.
Récemment, avant le match contre la France, je remontais les Champs-Elysées avec mon fils et je lui disais que l'Afrique était loin d'avoir toute cette sophistication. Et lui m'a répondu qu'il n'en voulait qu'à la condition que l'Afrique ne perde pas sa spontanéité. Je crois qu'il a raison et je ne veux pas perdre non plus ma spontanéité. J'ai terriblement appris sur le jeu, depuis que je suis devenu entraîneur national. Mais je sais qu'il existe des milliers de coaches plus compétents que moi. Notre série de matches à l'extérieur est à moitié satisfaisante. Elle a montré que, malgré des années d'isolement, nous n'étions pas si éloignés des meilleures équipes du monde. Mais l'accumulation de défaites, même serrées, a entamé notre confiance. »
En perdant Barker, les Bafana Bafana se séparent d'un sympathique original qui arrivait par sa bonne humeur à les libérer de toute pression. Son successeur, meilleur technicien peut-être, ne pourra que rentrer dans le rang d'un comportement moins démonstratif. Saura-t-il les mener vers plus de professionnalisme avec la même réussite que celle de Barker au sortir d'un long isolement ?

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Riyad

Huit prétendants pour une place en or

Huit noms figurent sur la liste officielle de la Fédération sud-africaine (SAFA) pour succéder à Clive Barker, démissionnaire après une série de six matches internationaux sans victoires, depuis la qualification obtenue en août dernier. Quatre d'entre eux, Gordon Igesund, Trott Moloto, Jomo Sono et Ephraim « Shakes » Mashaba, entraînent localement. Igesund est considéré comme le grand favori du lot après avoir conduit à la surprise générale les modestes Manning Rangers de Durban au titre national, l'été dernier. D'autre part, il peut se targuer d'une expérience professionnelle en tant que joueur, en Autriche.
Outre ce premier groupe de prétendants, trois autres candidats – tous étrangers – faisant partie du cercle des techniciens habitués du « circuit africain » demeurent en lice.
En premier lieu, Clemens Westerhof qui, en près de cinq ans à la tête du Nigeria, s'était forgé un CV en or. Depuis, il n'a guère laissé de souvenirs impérissables à chacun de ses passages africains, ni aux Mamelodi Sundowns (Afsud) ni à Ismaili (Egypte), où il a été à chaque fois débarqué.
Autre candidat, son ancien adjoint du temps du Nigeria, Jo Bonfrère, qui avait conduit les Super Eagles au titre olympique en 1996 avant de prendre la tête du Qatar l'espace d'un an.
L'Ukrainien Victor Bondarenko, ex-sélectionneur du Mozambique et entraîneur des Orlando Pirates de Soweto, fait aussi figure d'outsider en raison de son expérience en terre sud-africaine.
Enfin, le nom de Venables, qui a donc qualifié l'Australie en finale de la Coupe des Confédérations, revenait très souvent dans la liste des « présidentiables ».
La SAFA annoncera le nom du nouvel élu, sixième sélectionneur de l'ère postapartheid, début janvier. Pour l'heure, l'intérim est assuré par l'Allemand Horst Kriete, dernier vestige d'un encadrement technique (celui de Barker) entièrement dissous, de l'adjoint – le Péruvien Augusto Palacios – au médecin de l'équipe.
Quel sera donc l'heureux élu, en charge de la 58e sélection Bafana Bafana, en février au Burkina Faso ? Faites vos jeux, rien ne va plus...

Correspondance PETER AUF DER HEYDE

FORUM

■ Après sept ans passés au Bayern, Christian **Nerlinger** quittera à la fin de la saison le champion allemand pour rejoindre le Borussia Dortmund. N'étant toujours pas considéré comme un titulaire et souffrant sans doute d'être le seul joueur non capé du Bayern, Nerlinger rejoint Dortmund, sa ville natale, et le club qui vit son père, Helmut, y disputer 36 matches entre 1976 et 1978.

■ Ottmar **Hitzfeld**, l'actuel directeur sportif de Dortmund, quittera le club avant expiration de son contrat, en 1999, et peut-être même pendant la trêve. La semaine dernière, Hitzfeld a refusé une proposition de la Fédération suisse qui lui offrait la sélection, et de sources proches d'Hitzfeld, Barcelone serait sur les rangs...

Lehmann, gardien buteur

Jens Lehmann, gardien de Schalke 04, est l'auteur d'une première en trente-cinq années de Bundesliga. Il est le premier gardien à avoir marqué un but au cours d'une action. Dans les arrêts de jeu, face à Dortmund, Schalke obtient un corner qu'Olaf Thon propulse sur Linke, qui prolonge sur Lehmann, monté pour l'action. Celui-ci égalise d'une tête imparable pour Schalke, alors mené 2-1. Neuvième gardien à marquer, mais premier autrement que sur penalty, Lehmann est l'auteur du 33 334e but de la Bundesliga, son deuxième en Championnat après celui réussi le 12 mars 1995 contre Munich 1860. Bravo !

■ David James, après avoir disputé samedi dernier son 200e match avec Liverpool contre Coventry, va-t-il devoir céder sa place dans les buts des Reds ? Ceux-ci ont finalement obtenu un permis de travail pour le gardien américain Brad **Friedel**. En provenance de Columbus Crew, âgé de 26 ans, il signera cette semaine un contrat évalué à 10 millions de livres. Cependant, s'il veut que son permis soit renouvelé la saison prochaine, il devra disputer 75 % des matches de sa nouvelle équipe.

■ L'international anglais Darren **Anderton** vient de prolonger d'un an son contrat à Tottenham, soit jusqu'à l'an 2000. Confrontés à de nombreuses blessures depuis deux ans et demi, les dirigeants des Spurs souhaitaient absolument conserver leur milieu de terrain, auquel ils ont proposé 600 000 F de salaire mensuel.

■ Ruud **Gullit** est prêt à prolonger son contrat à Chelsea pour deux années supplémentaires. « J'adore Chelsea, avoue-t-il. La question n'est plus de savoir si je vais signer un nouveau contrat, mais quand. »

■ Ecarté du onze de Manchester United depuis le début de la saison, **Jordi Cruyff** est annoncé en Espagne, et plus précisément au Deportivo La Corogne. Seul problème, Alex Ferguson ne veut pas le laisser partir. « En Ligue des champions, on a droit à 25 joueurs et Jordi en fait partie. On aura besoin de lui. »

■ Sheffield Wednesday a tenté d'enrôler le Marseillais Fabrizio **Ravanelli** mais sans succès. Le nouvel entraîneur de Wednesday, Ron Atkinson, a contacté l'OM afin de lui proposer en échange Patrick Blondeau et l'Italien Benito Carbone.

Daum ivre de bonheur

ALLEMAGNE. *Pour arroser la prolongation de contrat de leur entraîneur, les joueurs de Leverkusen ont corrigé Stuttgart (6-1). Joyeux Noël...*

Le stade Ulrich-Haberland reste pour Christoph Daum un lieu de triomphe. Là où, lors de la dernière journée, il a remporté le titre 1992 avec le VfB Stuttgart, Daum et Leverkusen ont joyeusement cartonné ce même Stuttgart – pourtant troisième du classement – sur le score de 6-1 ! Et tout cela sans les titulaires Ulf Kirsten, suspendu, Christian Wörns, Dirk Lottner et le gardien Dirk Heinen, tous trois blessés... C'est ainsi que, dans les buts, Rüdiger Vollborn, bientôt trente-cinq ans, a pu disputer son 399e match de Bundesliga ! La veille, Daum avait annoncé la prolongation de son contrat jusqu'en 2001 et cette nouvelle a eu l'effet d'un dopage pour son équipe. Après dix-neuf minutes, le Bayer avait déjà marqué trois buts. Joachim Löw, l'entraîneur de Stuttgart, invaincu depuis huit matches, soupirait : « Durant les vingt premières minutes, nous n'étions pas sur le terrain. » Pendant ce temps, Daum expliquait sa décision devant les médias : « J'avais des propositions intéressantes émanant de l'étranger. Mais le sentiment, le cœur et les perspectives ont grandement influencé ma décision. A Leverkusen, on peut suivre un planning. Et il y a encore plein de choses à faire. Nous pouvons devenir le numéro trois en Allemagne. » Daum, dont le salaire augmentera quelque peu, tenait également à souligner ceci : « Le manager, Reiner Calmund, a une importance inimaginable pour le club, tout comme notre directeur sportif, Rudi Völler, qui m'a promis de m'accompagner jusqu'en 2001 dans ses fonctions. »

De son côté, Völler se montre euphorique lorsqu'il évoque Chistoph Daum, qui a mené cette équipe moribonde à la deuxième place du Championnat la saison dernière et en quarts de finale de Ligue des champions cette année : « Christoph, c'est une fusée. J'aurais aimé l'avoir comme entraîneur pendant ma carrière. » Wörns, qui a toujours des propositions de la part du PSG, enchaîne : « Cet entraîneur est fort, car il nous a insufflé une force morale et physique incroyable. En ce moment, on peut déplacer des montagnes. »

En face, évidemment, le président du VfB Stuttgart, Gerhard Meyer-Vorfelder, était pensif. Lui, l'ami de Daum, n'a jamais caché combien il avait regretté que celui-ci ait plié bagages après son erreur en Ligue des champions face à Leeds, quand il avait fait jouer un troisième étranger. Ce qui, au bout du compte, avait coûté la qualification à Stuttgart *(NDLR : 16es de finale 1992-93 : Stuttgart-Leeds : 3-0, 1-4, Stuttgart qualifié... sur le terrain)* : « Un tel carton avant la trêve, c'est dur ! » Comme quoi, même vos amis peuvent vous décevoir...

Correspondance RAINER KALB



Photo AP

Le Brésilien Emerson tient debout, malgré le tacle de Balakov. Le Bayer était trop fort !

Graham fait bien son Leeds

ANGLETERRE. *Invaincu depuis sept matches et victorieux de Bolton (2-0), United est redevenu, grâce à son prestigieux entraîneur, un européen potentiel.*

George Graham sait comment réaliser des miracles dans le football. L'ancien entraîneur d'Arsenal, avec lequel il remporta deux titres, est en train de transformer Leeds United en une des plus redoutables formations de Premier League. Pas mal lorsqu'on se rend compte qu'à son arrivée en septembre 1996, pour succéder à Howard Wilkinson, Leeds jouait fort mal, à tel point que certains observateurs pronostiquaient sa descente.

Mais Graham est un spécialiste de l'organisation. Ses équipes d'Arsenal étaient toujours plus solides que spectaculaires, certes, mais elles encaissaient peu de buts. Graham le défensif a donc aussitôt laissé son empreinte sur Leeds, qui, la saison dernière, fut l'équipe la moins belle à voir jouer du Championnat ! Résultat : une 11e place avec 38 buts encaissés en 38 matches. En revanche, peu de buts marqués. 28 en Championnat, les hommes de Graham restant muets lors de 19 des 33 matches disputés sous ses ordres.

Mais cette saison, United a déjà marqué autant de buts en un demi-Championnat que lors de la saison dernière.

DU PROGRÈS !

L'entraîneur écossais a dû rebâtir une équipe avec un recrutement judicieux : Leeds n'a pas les moyens financiers des Manchester, Chelsea, Blackburn, Arsenal ou Liverpool. Durant ses quinze mois passés à Elland Road, Graham n'a dépensé que 100 millions de francs pour l'achat de neuf joueurs. Une peccadille par rapport aux rivaux. Depuis la fin de la saison dernière, Graham a fait signer cinq joueurs, et jusqu'à présent ils donnent tous satisfaction.

David Robertson, recruté aux Glasgow Rangers, est un indiscutable titulaire au poste d'arrière gauche tandis que l'attaquant norvégien Alf-Inge Haaland est capable d'évoluer au milieu et même en défense. Une polyvalence très utile au système Graham. David Hopkin, qui était monté avec Crystal Palace l'an passé, est le capitaine, pièce maîtresse du milieu de terrain. Devant, Jimmy Floyd Hasselbaink (20 buts l'an passé avec Boavista) et Bruno Ribeiro, venus tous deux du Portugal, ont donné plus de punch.

Du coup, Graham dispose d'un groupe homogène et sans clan, après s'être séparé des problématiques Brolin, Rush, Palmer, Yeboah et Dorigo. Maintenant, Leeds est vraiment *son* équipe. Certes, elle compte toujours plus sur son organisation et sa présence physique que sur sa technique pour obtenir des résultats. Elle est même celle qui a écopé jusqu'à présent du plus grand nombre de cartons jaunes. Mais ça marche. Leeds a déjà battu Manchester, Newcastle, et Blackburn a fait match nul à Chelsea malgré deux expulsions en première mi-temps !

Samedi, contre Bolton, Leeds a ouvert la marque par Ribeiro d'un tir des 25 mètres (68e). De quoi poursuivre un beau rêve européen avant de viser plus loin. Comme d'habitude chez George Graham...

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Etincelant Ginola

David **Ginola** a disputé, face à Barnsley (3-0), le meilleur match de sa saison, en marquant les deuxième et troisième buts. Un tir bien cafouillé par le gardien d'en face, Lars Leese ; un autre but de la tête suite à une belle action collective au sein de laquelle David eut sa part. Bref, une grosse performance qui lui a valu une bouteille de champagne, ouverte par son entraîneur, Christian Gross !

De son côté Frank **Lebœuf**, en père peinard, a marqué sur penalty (en force) contre un Sheffield dont Chelsea a facilement disposé, à l'extérieur pourtant (4-1).

Arsenal et Emmanuel **Petit**, seul Français en lice là-bas, jouaient ce lundi contre Blackburn.

ITALIE. *Un but d'Oliver Bierhoff dans les arrêts de jeu, et voilà comment l'Udinese est la première équipe à avoir battu le leader. Un succès qui conforte la troisième place des Frioulans et relance la compétition, à moins de deux semaines d'Inter-Juventus.*

Pino Zaccheroni ment comme un arracheur de dents. Ecoutez ce qu'il déclare au terme d'Udinese-Inter, dimanche, en fin de journée : « Nous ne venons pas de remporter un choc pour le titre. A Udine, nous ne pensons pas à ce genre de choses. Notre objectif reste d'atteindre les 41 points, synonyme de maintien. Ensuite, nous pourrions avoir une pensée pour la Coupe de l'UEFA. Si tout va bien. »



Boum ! La tête de Bierhoff, spécialiste des dernières minutes, a une fois de plus fait mouche. Et pleure l'Inter. Et triomphe l'Udinese...

Photo AP

L'Udinese tombe l'Inter !

Peut-on raisonnablement croire l'entraîneur des Frioulans ? L'Udinese vient de mettre fin à l'invincibilité de l'Inter par un but de l'Allemand Oliver Bierhoff – une reprise de la tête sur un centre de Bacchini –, dans les toutes dernières secondes du match phare de la treizième journée. Cette victoire, véritable cadeau de Noël pour les 35 000 spectateurs du stade Friuli, confirme tout le bien que l'on pense de l'Udinese.

Et, malgré les propos modérés de son entraîneur, elle place les Bianconeri du nord-est de l'Italie parmi les principaux candidats à la lutte pour le titre. Jamais, à la veille des fêtes, l'Udinese ne s'était trouvée en si bonne posture. Pas même lors de la saison dernière, celle de l'historique qualification pour la Coupe de l'UEFA.

Le 22 décembre 1996, l'Udinese pointait alors à une modeste douzième place, à onze longueurs de la Juventus. Douze mois plus tard, voilà les hommes de Zaccheroni occupant la troisième marche du podium, juste derrière l'Inter et la Juve. Où vont-ils s'arrêter ?

« Le point fort de l'Udinese est la grande force de caractère de mes joueurs », explique l'entraîneur des Frioulans. Un caractère qui vous fait déplacer des montagnes. Comme de donner une leçon de jeu à l'Ajax en Coupe de l'UEFA. Et de défier l'Inter, leader invaincu de la Serie A.

VIVE LE SPECTACLE !

La force de l'Udinese réside essentiellement dans son jeu. Celui d'un 3-4-3 voué au spectacle, à l'offensive à tout va. Assister à un match de l'Udinese, c'est admirer une équipe cherchant par tous les moyens à prendre son adversaire de vitesse et à porter le danger dans sa surface. Les armes de Zaccheroni ce sont, bien sûr, ses trois attaquants, Oliver Bierhoff, Paolo Poggi et Marcio Amoroso, 18 des 26 buts frioulans en Championnat. Mais aussi deux milieux latéraux exceptionnels : Jonathan Bachini et Thomas Helveg. Et, au-delà de ces individualités, un groupe soudé où chacun œuvre pour le collectif.

Certes, l'Udinese s'est imposée face à une équipe de l'Inter privée de Ronaldo, Simeone et Moriero. Mais l'absence des trois Nerazzurri ne masquera pas les progrès de la formation de Zaccheroni, capable de résister au pressing de l'Inter en première période (transversale de Galante), avant de passer à la vitesse supérieure dans la deuxième partie du match.

Et s'il est arrivé très tard, le but de Bierhoff n'est pas le fruit du hasard. Déjà, par deux fois, l'arrière-garde milanaise avait repoussé sur sa ligne des reprises de la tête de Pierini (sauvetage de West à la 52e minute) et de Bierhoff (intervention de Pagliuca à la 89e minute).

Grâce à l'Udinese, le Championnat se trouve parfaitement relancé. Aurait-on imaginé meilleur scénario que celui qui se présente désormais à nos yeux ? En effet, l'Inter ne compte plus qu'un petit point d'avance sur la Juve, quatre sur l'Udinese et cinq sur Parme. Et la prochaine journée, le 4 janvier 1998, nous offre un plateau somptueux avec Inter-Juventus à San Siro et Roma-Udinese à l'Olimpico. Cela s'appelle un début d'année explosif !

ROBERTO NOTARIANNI

La Lazio se balade

Belle démonstration de force des Romains. Face à une formation de Vicence bien trop prudente, la Lazio, prochain adversaire de l'AJ Auxerre en quarts de finale de C 3, a remporté un facile succès (4-0) qui lui permet d'aborder les fêtes de fin d'année avec un peu de sérénité. Secouée par le départ de Beppe Signori pour la Sampdoria, ainsi que par une mauvaise série de résultats (nul à Piacenza, défaite face à l'Udinese et sur le terrain de la Juve), l'équipe d'Eriksson avait dû faire face à la contestation des tifosi biancocelesti. Mais deux victoires à domicile en huit jours ont fini par ramener la confiance du côté de la Lazio. Il y a d'abord eu celle, timide, face à Brescia, lors de la 12e journée. Et puis, une autre, bien plus éclatante, dimanche, aux dépens des Vénitiens de Vicenza.

Evoluant dans leur traditionnel 4-3-3, les Laziali ont immédiatement pris les visiteurs à la gorge, grâce à un but de la tête de Pierluigi Casiraghi à la 6e minute. Le reste de la rencontre n'a été qu'un monologue de Romains qui se sont procuré une dizaine d'occasions, avant de liquider Vicence par l'intermédiaire de Fuser, Venturin et Boksic, meilleur homme du match avec Casiraghi. La Lazio a joué toute la seconde période en supériorité numérique, du fait de l'expulsion de Stovini à la 45e minute.

Cette victoire redonne un coup de fouet aux ambitions de la Lazio. Ainsi qu'à celle de son propriétaire, l'homme d'affaires Sergio Cragnotti, qui voit grand pour son club. Entre une imminente cotation en Bourse (marché télématique) et le possible rachat du Flaminio, le deuxième stade de la Ville éternelle.

R. N.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

« Bogho » et Laigle s'amusent

Dans une journée très prolifique (31 buts en 9 matches), Sampdoria-Naples a remporté la palme de l'offensive. Neuf buts ont été inscrits à Gênes, dont deux par les Français **Boghossian** et **Laigle**. Le premier, un coup de tête sur un corner de Mihajlovic, est le quatrième de « Bogho » en Championnat. Pour Laigle, il s'agit du troisième depuis le début de la saison. Pas de but pour **Zidane**, mais une participation active (à l'origine de deux buts) au succès 5-2 de la Juve sur Empoli. Dimanche victorieux, aussi, pour **Thuram**, dont l'équipe, Parme, a aisément disposé du Lecce de **Cyprien** (beaucoup de travail face à Chiesa). **Cauet** et **Djorkaeff** n'ont pas démérité à Udine. Youri s'est singularisé par un superbe retourné acrobatique sur un centre de Zanetti. Peu d'émotions pour **Ba** et **Desailly** au cours d'un Milan AC-Bologne insipide. Enfin, **Candela** et la Roma ont souffert à Brescia, souvent débordés par les accélérations de Hubner et de Pirlo.

A. FELICI

FORUM

■ Un nouvel adjoint pour Cesare **Maldini**. Ex-défenseur de la Lazio puis entraîneur de la sélection de Malte, Pietro Ghedin prend la place laissée vacante par Marco Tardelli auprès du sélectionneur italien. Tardelli vient, en effet, de se voir confier l'équipe d'Italie Espoirs.

■ Aliosha **Asanovic** à Naples. A trente-deux ans, le milieu de terrain croate s'est engagé pour trois saisons avec le club du sud de l'Italie, actuellement dernier du Championnat. Pour s'attacher les services d'Asanovic, les Napolitains ont dû verser 10 millions de francs à Derby County. Numéro 30 dans le dos, l'ancien joueur de Metz et Montpellier a débuté dimanche, à Gênes, face à la Sampdoria.

■ La Roma vainqueur de l'« autre » **derby**. Les Giallorossi ont largement gagné (5-0) le duel qui les opposait à la Lazio dans un match à l'Olimpico entre personnalités du show biz romain supporters des deux équipes de la capitale italienne. Les 65 000 spectateurs présents ont assuré une recette de plus de 3 millions de francs. Une grosse partie est destinée aux victimes du tremblement de terre dans les Marches et en Ombrie.

■ Encore un petit effort pour **Batistuta**. En inscrivant l'un des cinq buts de la Fiorentina face à l'Atalanta, l'attaquant argentin a porté à 99 son total de buts en Serie A. Batigol pourrait donc atteindre la barre symbolique des cent unités à la reprise du Championnat, le 4 janvier prochain. L'adversaire ? La Sampdoria de Laigle et Boghossian.

■ Beau geste des joueurs de **Bari**. Ces derniers se sont rendus jeudi dans une prison pour mineurs afin d'y passer une heure avec les détenus, à quelques jours des fêtes de Noël. Ils n'avaient bien sûr pas oublié d'emporter des maillots et des gadgets aux couleurs du club des Pouilles. Dimanche, huit jeunes du « Fornelli », le centre en question, ont même pu se rendre au stade San Nicola pour assister à Bari-Piacenza.

Le vaudeville Karembeu

Connaissez-vous la dernière ? Enrico Mantovani, le président de la Samp, serait prêt à céder Christian Karembeu au Real Madrid. C'est, en tout cas, ce que le président génois a prétendu, jeudi soir, sur le plateau de Telecittà, une chaîne de télévision locale, ajoutant que le Kanak serait maintenant réticent à un transfert dans le club espagnol. Immédiats, les démentis du joueur et du président madrilène, Lorenzo Sanz. Démenti également de la part de Vujadin Boskov, le coach de la Samp, après les déclarations de Milan Calasan. L'agent de Karembeu prétendait, lui, que Boskov parviendrait à convaincre Mantovani de faire rejouer l'international français à la Samp. « Avec Veron, Laigle, Boghossian et Franceschetti, j'ai tout ce qu'il faut au milieu de terrain ! », a rétorqué le technicien serbe.

Barcelone, l'hiver au chaud

ESPAGNE. *Malgré un match en moins, après le report du choc contre le Betis, Barcelone aborde la trêve de fin d'année en tête. Mais le printemps, le vrai, est encore loin.*

A priori, ça devrait baigner à Barcelone. La semaine de tous les dangers s'est passée sans encombres, l'équipe est en tête, l'infirmerie se vide et le calendrier s'annonce relativement clément. En effet, éliminé de la Ligue des champions, Barcelone peut concentrer tous ses efforts sur la Liga. Compte tenu de son très large effectif (malgré le départ de Christophe Dugarry), les Barcelonais devraient pouvoir gérer la suite des événements, face à un Real Madrid qui, avec un effectif bien plus serré, doit assurer sur le front européen. Un Real Madrid qui a beaucoup souffert, ces derniers temps, de l'absence de Roberto Carlos (parti en Arabie saoudite avec le Brésil) et de Predraj Mijatovic, son attaquant yougoslave, victime d'ennuis musculaires. Une équipe madrilène qui a laissé échapper la bagatelle de quatre points sur les trois derniers matches, malgré son succès difficile de dimanche face à l'Espanyol (2-1).



Deuxième match seulement pour Bogarde avec le Barça, mais tout va bien pour le défenseur néerlandais, vainqueur avec son club de l'Atletico 3-1.

Photo AP

MERCI LUIS ENRIQUE

Reste que le climat, quoique apaisé, est loin d'être au beau fixe au-dessus du Camp Nou. Le Barça est conscient d'avoir été ridicule en Ligue des champions cet automne, ce qui a laissé des traces, et pas seulement au niveau du classement du Ballon d'Or (jugé très décevant à Barcelone, où l'on s'attendait à voir Luis Enrique dans les cinq premiers). Ainsi, un groupe de socios, regroupé sous l'appellation « Eléphant bleu », cherche à faire passer une motion de censure contre le président, José Luis Nunez, dont les rapports avec une partie de la presse se sont beaucoup dégradés depuis quelque temps. Et la pilule Louis Van Gaal reste toujours difficile à avaler pour beaucoup de fidèles du temple barcelonais, qui ont du mal à se retrouver dans les errements tactiques du maître. Le dernier en date ayant consisté à placer Celades en libero, alors qu'il excelle au milieu du terrain pour faire circuler le ballon...

De fait, Barcelone a souffert plus que ne l'indique le score final de son match contre un Atletico Madrid privé de nombreux titulaires (Juninho parti avec le Brésil, Caminero suspendu, Vieri, blessé, laissé sur le banc de touche, etc.). Et l'arbitre Perez Lasa a sans doute aidé les Barcelonais à remonter un score qui leur était défavorable à la fin de la première mi-temps. D'abord, en expulsant Santi (carton rouge direct) pour une agression sur Reiziger pas vraiment évidente. Puis, alors que le score était de parité, en sifflant un penalty très généreux pour une faute du gardien Molina sur Pizzi, penalty transformé par Giovanni. Heureusement pour Barcelone, il dispose d'un atout précieux en la personne de Luis Enrique, auteur d'un doublé qui le propulse en tête du classement du « pichichi » (11 buts). Polyvalent de génie, Luis Enrique a déjà sorti le Barça de bien des embrouilles, tout comme le Portugais Figo, absent samedi. Pizzi, l'attaquant que les dirigeants voulaient transférer à Benfica avant de se raviser devant la pression populaire, s'est mis en évidence aussi en donnant beaucoup plus d'agressivité à son équipe après son entrée à la place d'un Sonny Anderson malheureux, peu inspiré et sifflé par les supporters.

Bref, on est loin des beaux jours d'antan, mais le Barça commence peut-être à voir un bout de ciel bleu. Il espère redorer son blason international dès le 8 janvier, pour la venue de Dortmund dans le cadre de la Supercoupe d'Europe...

Correspondance PACO AGUILAR

Tenerife et Jorge en chute libre

Avant-dernier du Championnat, Tenerife finit l'année en position de relégable. Une situation inexplicable au regard du riche effectif du club des Canaries, qui compte plusieurs internationaux dans ses rangs, dont le Bosniaque Kodro, les Hollandais Makaay et Vierklau, les Argentins Paz et Ojeda, le Suédois Andersson, le Croate Jokanovic, le Slovaque Slovak et bien d'autres.

Le départ de Victor Fernandez et son remplacement par Artur Jorge étaient censés mettre un terme à la série noire, mais il n'en a rien été. Le bilan de l'ancien sélectionneur portugais reste en effet particulièrement décevant, avec quatre matches nuls et trois défaites, et seulement trois buts inscrits en sept rencontres.

Un Artur Jorge qui avait déclaré, avant le match de dimanche contre la Real Sociedad, que « la victoire était obligatoire », et n'a certainement pas apprécié de voir ses joueurs tenus en échec une fois encore sur leur pelouse (0-0). « Ma patience a des limites », prévient donc l'ancien sélectionneur portugais, qui réclame des renforts, en particulier un défenseur central, estimant que son équipe prend trop de buts. Un Artur Jorge critiqué aussi, certains estimant que ses entraînements à la dure expliquent en partie les nombreuses blessures enregistrées depuis son arrivée.

Toujours est-il que la morosité gagne l'île de Tenerife. Pour encourager les joueurs à réussir des exploits, une banque locale avait même envisagé d'offrir un compte bien fourni au joueur qui réussirait à inscrire le but victorieux face à la Real Sociedad.

Dans la foulée, un épicier local a ajouté un jambon et un magasin d'électroménager un magnétoscope dans le panier de l'heureux buteur, mais le paquet cadeau n'a pas trouvé preneur.

Ainsi vont les choses du côté de Tenerife, où l'on ne croit plus guère au Père Noël. Surtout s'il est Portugais et porte la moustache...

P. A.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Fernandez aux anges

Avec les cinq buts marqués contre Merida, **Luis Fernandez** vient de boucler son quatrième succès d'affilée, et n'en demande pas plus. « Je me contenterais bien de finir le Championnat à notre place actuelle (4e), à condition que la Real Sociedad, l'autre équipe du Pays basque, soit derrière nous. »

Autres sourires avant Noël, celui d'**Angloma**, vainqueur avec Valence de Gijon (3-0), et de **Daniel Dutuel**, à Vigo, où il a enfin rejoué, contribuant activement au succès sur Oviedo (3-0). L'Espanyol a fini par s'incliner (2-1) contre le Real, ou **José Cobos**, a reçu un carton rouge. **Ouédec**, trop seul en pointe, n'a pu forcer le destin. Match nul dans le derby galicien entre le Compostelle de **Franck Passi** et La Corogne de **Jérôme Bonnissel** (0-0). Tristes adieux pour **Mickaël Madar**, auteur d'une agression qui aurait pu lui valoir une expulsion. Madar, parti hier pour Liverpool, où il devrait signer un contrat avec Everton...

P. A.

FORUM

■ Comme prévu, le FC Valence et son attaquant brésilien **Romario** se sont quittés. Le joueur, qui ne s'entendait pas avec le nouvel entraîneur, Ranieri, n'avait qu'une envie, rejoindre une nouvelle fois le Flamengo de Rio de Janeiro. C'est désormais chose faite, même si Valence n'a cédé au club carioca que la moitié du contrat du joueur, pour un montant global proche de 20 millions de francs. Romario s'est engagé à jouer les deux prochaines saisons avec Flamengo, avec option pour une année supplémentaire.

■ A Madrid, on peut visiter, jusqu'au 15 février, une exposition qui retrace la construction du stade **Santiago-Bernabeu**, qui fête ses cinquante ans. Tous les trophées remportés par le Real pendant cette période, notamment ses six Coupes d'Europe des clubs champions, y sont exposés, à côté de documents historiques. Et pour y aller, la station de métro Lima, la plus proche du stade, vient d'être rebaptisée... Santiago-Bernabeu.

■ S'il n'en reste qu'un, ce sera lui. **Manuel Sanchis** pourra fêter ses vingt ans de carrière au Real Madrid, après avoir obtenu une prolongation contractuelle d'un an qui lui permettra de rester au moins jusqu'au 30 juin 1999. C'est en 1979, en effet, que Sanchis est arrivé aux divisions inférieures du Real. C'est Alfredo Di Stefano qui l'a fait débuter en Première Division, le 4 décembre 1983. Depuis ce jour, il a gagné sept Championnats, deux Coupes d'Espagne, trois Supercoupes et deux Coupes de l'UEFA, toujours avec le Real. Et il est le dernier survivant de la fameuse « Quinta del Buitre »...

■ Ça va mieux à **Valence**. L'équipe entraînée par l'Italien Ranieri a signé dimanche, à Gijon, sa troisième victoire d'affilée, ce qui lui a permis de quitter le bas du classement. Le dernier succès est arrivé face à la lanterne rouge, le Sporting, qui n'a toujours pas remporté de match.

■ Ça va mieux aussi à **Valladolid**, qui vient également de remporter son troisième succès consécutif face à Saragosse (4-0). Un adversaire que l'équipe castillane redoutait pourtant, puisqu'il était à la recherche de sa sixième victoire en déplacement.

Recherche date désespérément...

Suspendu mercredi dernier à cause des fortes pluies tombées sur Séville, le match Betis-Barcelone, pour le compte de la 17e journée, pose problème en raison du calendrier surchargé. La Ligue a proposé de le jouer le 28 janvier, date coïncidant avec le match France-Espagne au Stade de France. Mais Barcelone exigeait dans ce cas la non-convocation par Javier Clemente des nombreux internationaux barcelonais. La Fédération a suggéré de le jouer le 30 décembre, mais cela coïncide avec les vacances des joueurs, qui ont refusé de les raccourcir. Du coup, la rencontre pourrait être reportée au 7 avril, voire au 22 avril, ce que ne veut pas le président du Real Madrid, Lorenzo Sanz, estimant que l'équité sportive serait compromise. Et qui propose de reporter le prochain tour de la Coupe d'Espagne pour y remédier. A moins que les Espagnols ne se décident à inventer... le 31 février !

Albanie

CHAMPIONNAT

18e journée
20 décembre 1997

Shqiponja Gjirokaster - Tomorri Berat	4-0
Partizani Tirana - Flamurtari Vlore	8-3
Laci - Olimpik Tirana	1-0
Lushnja - Apollonia Fier	0-0
Besa Kavaje - Bylis Ballsh	4-1
Sopoti Librazhd - SK Tirana	0-0
Vllaznia Shkoder - Skenderbeu Korce	2-0
Teuta Durres - Shkumbini Peqin	2-1
Elbasani - Albpetrol Patos	1-0

Classement

1. Partizani Tirana, Vllaznia Shkoder, 34 pts ; 3. SK Tirana, 33 pts ; 4. Laci, 29 pts ; 5. Teuta Durres, 28 pts ; 6. Shkumbini Peqin, 26 pts ; 7. Elbasani, 25 pts ; 8. Sopoti Librazhd, 24 pts ; 9. Bylis Ballsh, 23 pts ; 10. Apollonia Fier, 22 pts ; 11. Flamurtari Vlore, 21 pts ; 12. Tomorri Berat, 20 pts ; 13. Skenderbeu Korce, 19 pts ; 14. Lushnja, 16 pts ; 15. Besa Kavaje, Olimpik Tirana, 15 pts ; 17. Shqiponja Gjirokaster, 14 pts ; 18. Albpetrol Patos, 12 pts.

Buteurs

1. Jakupi (Elbasani), 16.
2. Fortuzi (SK Tirana), 15.
3. Bogdani (Partizani Tirana), 13.
4. Bubeqi (Shkumbini), 12.
5. Gjata (Tomorri), Elezi (Lushnja), Magani (Shkumbini), 8.
8. Ujka (Laci), 7.
9. Maloku (Laci), K. Asllani (Bylis), 6.

Allemagne

CHAMPIONNAT

20e journée
19, 20 et 21 décembre 1997

Express

FC Kaiserslautern - FC Cologne	3-2
VfL Wolfsburg - Bayern Munich	2-3
Bayer Leverkusen - VfB Stuttgart	6-1
Borussia Dortmund - Schalke 04	2-2
Hambourg SV - Hansa Rostock	0-1
MSV Duisburg - VfL Bochum	2-0
Borussia M'Gladbach - Hertha Berlin	4-2
Munich 1860 - Werder Brême	0-1
Arminia Bielefeld - Karlsruhe SC	2-1

▶ A Kaiserslautern (Fritz-Walter- Stadion), **FC Kaiserslautern - FC Cologne : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 38 900. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Hristov (25e), Munteanu (45e), Schjönberg (82e) pour FC Kaiserslautern ; Riedl (57e), Polster (75e) pour FC Cologne.
FC Kaiserslautern : Reincke - Kadlec, Schjönberg, H. Koch (Ballack, 46e) - Buck (Riedl, 46e), Roos, Sforza, Ratinho, M. Reich - Rische, Hristov. Entr. : Rehhagel.
FC Cologne : Menger - Hauptmann, Baumann, Grassow - Thiam, Tretschok, D. Schuster, Munteanu, B. Schmidt (Gaissmayer, 85e) - Polster, Azizi (Vladoiu, 62e). Entr. : Köstner.

▶ A Wolfsburg (VfL Stadion), **VfL Wolfsburg - Bayern Munich : 2-3 (1-2).** Spectateurs : 21 600. Arbitre : M. Aust. Buts : Reyna (45e), Dammeier (47e) pour VfL Wolfsburg ; Scholl (5e), Jancker (26e), Kuffour (79e) pout Bayern Munich.
VfL Wolfsburg : Zimmermann - J. Keller, Kovacevic, Kryger - Greiner, Dammeier, Novotny, Reyna, Tyszkiewicz (Deering, 46e) - Präger, Stevanovic (Jensen, 76e). Entr. : Reimann.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus, Babbel, Fink - Zickler, Hamann, Scholl, Nerlinger, Kuffour - Jancker, Elber (Rizzitelli, 35e). Entr. : Trapattoni.

▶ A Leverkusen (Ulrich-Haberland- Stadion), **Bayer Leverkusen - VfB Stuttgart : 6-1 (3-1).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Koop. Buts : Beinlich (2e, 19e), Rink (15e, 79e), Lehnhoff (76e), Heintze (81e) pour Bayer Leverkusen ; Bobic (34e) pour VfB Stuttgart.
Bayer Leverkusen : Vollborn - Nowotny, R. Kovac (Zivkovic, 63e), Happe - Lehnhoff, Emerson (N. Kovac, 38e ; puis Feldhoff, 66e), Ramelow, Beinlich, Heintze - Meijer, Rink. Entr. : Daum.
VfB Stuttgart : Wohlfart - Verlaat, Th. Schneider, Berthold - Hagner, Haber (Becker, 55e), Schwarz (Lisztes, 66e), Soldo, Balakov (Raducioiu, 77e) - Bobic, Akpoborie. Entr. : Löw.

A Dortmund (Westfalenstadion), Borussia Dortmund - Schalke 04 : 2-2 (1-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Jansen. Buts : But (26e), Möller (79e) pour Borussia Dortmund ; Kliouev (75e), Lehmann (90e) pour Schalke 04.
Borussia Dortmund : Klos - Feiersinger, Reuter, Heinrich - Freund, Sousa, But, Reinhardt (Kree, 87e), Ricken (Zorc, 81e) - Möller, Herrlich. Entr. : Scala.
Schalke 04 : Lehmann - Thon, De Kock, Linke - Held (Pereira, 86e), Kurz (Anderbrügge, 69e), Van Hoogdalem, Büskens, Wilmots - Kliouev, Eijkelkamp. Entr. : Stevens.

▶ A Hambourg (Volksparkstadion), **Hambourg SV - Hansa Rostock : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 24 093. Arbitre : M. Merk. Buts : Barbarez (13e). Expulsion : Fischer (79e).
Hambourg SV : Butt - Fischer, Schnoor, Hertzsch - Böger, Zeyer, Cardoso, Gravesen (Breitenreiter, 46e), Jepsen (Hollerbach, 46e) - Dembinski (Westendorf, 66e), Yeboah. Entr. : Pagelsdorf.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Ehlers (Gansauge, 56e) - Lange, Groth, Majak, Studer (Dowe, 77) - Barbarez, Micevski - Neuville (Baugmart, 71e). Entr. : Lienen.

▶ A Duisburg (Wedaustadion), **MSV Duisburg - VfL Bochum : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Wack. Buts : Salou (50e, 70e).
MSV Duisburg : Gill - Emmerling, Hajto, Komljenovic - Wolters, Vana, Osthoff, Puschmann, Salou (Kapic, 88e) - M. Zeyer (Reiter, 80e), U. Spies (Kienle, 85e). Entr. : Funkel.
VfL Bochum : Ernst - Kracht - Mamic (Donkov, 61e), Fahrenhorst - Dickhaut, Peschel, N. Hofmann, Schreiber - Wosz - Baluszynski (Michalke, 61e), Youran (Közle, 46e). Entr. : Toppmöller.

▶ A Mönchengladbach (Bkelbergstadion), **Borussia M'Gladbach - Hertha Berlin : 4-2 (2-2).** Spectateurs : 20 100. Arbitre : M. Krug. Buts : Klinkert (11e), Pflipsen (36e), Effenberg (69e), P. Pedersen (80e) pour Borussia M'Gladbach ; Covic (5e), Preetz (7e) pour Hertha Berlin.
Borussia M'Gladbach : Kamps - Klinkert, Hochstätter, Andersson, Wynhoff - Ketelaer (Chiquinho, 63e), M. Schneider, Effenberg, Pflipsen (Lupescu, 83e) - Pettersson (Woronin, 80e), P. Pedersen. Entr. : Meier
Hertha Berlin : Kiraly, Rekdal, Sverrisson, Van Burik - Mandreko (Dardai, 74e), Karl, Dinzey, Hartmann (Fährmann, 42e), Arnold - Covic, Preetz. Entr. : Röber.

▶ A Munich (Olympiastadion), **Munich 1860 - Werder Brême : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Wagner. Buts : Maximov (56e).
Munich 1860 : Hoffmann - Stevic, Kientz (Böhme, 82e), Greilich - Cerny, Hasi, Pelé, Malz (Bodden, 60e), Heldt - Quakili, Borimirov. Entr. : Lorant.
Werder Brême : Reck - Wicky, Todt, Wiedener - Wolter, Maximov, Eilts, Brand (Pfeifenberger, 60e), Skipnik - Frings (Labbadia, 71e), M. Bode (Flo, 88e). Entr. : Sidka.

▶ A Bielefeld (Stadion Alm), **Arminia Bielefeld - Karlsruhe SC : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Bagheri (58e), Daei (88e) pour Arminia Bielefeld ; B. Reich (36e) pour Karlsruhe SC. Expulsion : Maas (80e) pour Arminia Bielefeld.
Arminia Bielefeld : G. Koch - Stratos, Reeb, Alder (S. Meissner, 17e) - Rydlewicz, Maas, Breitkreutz (Daei, 70e), Bagheri, Gerber - Kuntz, Reina. Entr. : Middendorp.
Karlsruhe SC : Reitmaier - Wittwrt, B. Reich, Hengen - Ritter, Schepens, M. Keller, Hässler, Bäumer (Nyarko, 81e) - Schroth (Dundee, 81e), Krauss (Metz, 56e). Entr. : Schäfer.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	45	20	14	3	3	42	25
2. Bayern Munich	41	20	12	5	3	43	25
3. VfB Stuttgart	35	20	10	5	5	40	28
4. B. Leverkusen	34	20	9	7	4	40	23
5. Schalke 04	32	20	8	8	4	23	18
6. Hansa Rostock	28	20	8	4	8	30	27
7. MSV Duisburg	28	20	8	4	8	25	25
8. Werder Breme	28	20	8	4	8	24	30
9. VfL Wolfsburg	27	20	8	3	9	27	30
10. Bor. Dortmund	25	20	6	7	7	33	30
11. Hertha BSC	25	20	7	4	9	25	33
12. Karlsruhe	24	20	6	6	8	32	38
13. MGladbach	22	20	5	7	8	34	38
14. Bielefeld	22	20	7	1	12	25	32
15. Munich 1860	21	20	5	6	9	22	34
16. Hambourg SV	20	20	5	5	10	25	32
17. VfL Bochum	20	20	5	5	10	23	32
18. FC Cologne	20	20	6	2	12	32	45

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 14.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
3. Bobic (VfB Stuttgart), Jancker (Bayern Munich), Balakov (VfB Stuttgart), B. Winkler (Munich 1860), Präger (VfL Wolfsburg), 10.
8. Kuntz (Arminia Bielefeld), 9.
9. Polster (FC Cologne), 8.
10. Möller (Borussia Dortmund), 7.

Rendez-vous

Championnat
21e journée
Vendredi 30 janvier 1998
VfL Bochum - Borussia Dortmund
VfB Stuttgart - MSV Duisburg
Samedi 31 janvier 1998
Werder Brême - Arminia Bielefeld
Schalke 04 - FC Kaiserslautern
FC Cologne - Borussia M'Gladbach
Hertha Berlin - VfL Wolfsburg
Bayern Munich - Hambourg SV
Hansa Rostock - Munich 1860
Dimanche 1er février 1998
Karlsruhe SC - Bayer Leverkusen

Coupe
Demi-finales
17 et 18 février 1998
Eintr. Trèves (D 3) - MSV Duisburg (D 1)
VfB Stuttgart (D 1) - Bayern Munich (D 1)

Angleterre

CHAMPIONNAT

19e journée
20 et 21 décembre 1997

Express

Newcastle Utd - Manchester Utd	0-1
Blackburn Rovers - West Ham	3-0
Sheffield Wednesday - Chelsea	1-4
Leeds Utd - Bolton Wanderers	2-0
Liverpool FC - Coventry	1-0
Derby County - Crystal Palace	0-0
Leicester - Everton	0-1
Aston Villa - Southampton	1-1
Tottenham - Barnsley	3-0

▶ A Newcastle (Saint James'Park), **Newcastle Utd - Manchester Utd : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 36 767. Arbitre : M. Jones. But : Cole (66e).
Newcastle Utd : Hislop - Peacok, Albert (Burton, 33e), Pearce - Watson, Gillespie, Batty, Pistone, Tomasson (Ketsabaia, 76e), Asprilla, Barnes. Entr. : Dalglish.
Manchester Utd : Schmeichel - P. Neville, Pallister, Johnsen, Camilago - Beckham, Scholes, Butt, Giggs - Cole, Sheringham (McClair, 84e). Entr. : Ferguson.

▶ A Blackburn (Ewood Park), **Blackburn Rovers - West Ham : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 21 653. Arbitre : M. Ashby. Buts : Ripley (22e), Duff (51e, 72e).
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Henchoz, Hendry, Croft - Ripley (Flitcroft, 73e), McKinlay, Sherwood, Wilcox - Duff (Bohinen, 77e), Gallacher (Beattie, 83e). Entr. : Hogdson.
West Ham : Forrest - Pearce, Ferdinand, Unsworth - Impey, Lomas, Lampard, Berkovic, Rowland - Kitson (Abou, 83e), Hartson. Entr. : Redknapp.

▶ A Sheffield (Hillsborough), **Sheffield Wednesday - Chelsea : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 28 334. Arbitre : M. Barber. Buts : Pembridge (71e) pour Sheffield Wednesday ; Petrescu (30e), Vialli (56e), Lebœuf (65e s.p.), Flo (84e) pour Chelsea.
Sheffield Wednesday : Pressman - Nolan, Newsome, Walker, Stefanovic - Whittingham (Alexandersson, 59e), Collins (Hyde, 59e), Rudi, Pembridge - Booth, Di Canio (Carbone, 67e). Entr. : Atkinson.
Chelsea : De Goey - Sinclair (Clarke, 76e), Lebœuf, Duberry, Le Saux - Petrescu, Wise, Di Matteo, Nicholls - Zola (Flo, 67e), Vialli. Entr. : Gullit.

▶ A Leeds (Elland Road), **Leeds Utd - Bolton Wanderers : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 31 163. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Ribeiro (67e), Hasselbank (81e).
Leeds Utd : Martyn - Halle, Weatherall, Molenaar, Robertson - Kelly, Hopkin (Bowyer, 78e), Haaland, Ribeiro - Hasselbaink, Wallace. Entr. : Graham.
Bolton Wanderers : Ward - Bergsson, Todd, Fairclough, Philips - Johansen (Carr, 75e), Frandsen, Pollock, Sellars - Beardsley, Blake. Entr. : Todd.

▶ A Liverpool (Anfield), **Liverpool FC - Coventry : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 39 707. Arbitre : M. Alcock. Buts : Owen (14e).
Liverpool FC : James - McAteer, Kvarme, Matteo, Harkness - McManaman, Redknapp, Carragher, Leonhardsen - Owen, Fowler. Entr. : Evans.
Coventry : Hedman - Nilsson, Shaw, Dublin, Hall - Telfer, Boateng, Soltvedt (G. Strachan, 82e), Whelan - Huckerby, Haworth (Ducros, 85e). Entr. : Strachan.

▶ A Derby County (Pride Park), **Derby County - Crystal Palace : 0-0.** Spectateurs : 26 590. Arbitre : M. Bodenham.
Derby County : Poom - Rowett, Stimac, Elliot (Yates, 54e) - Eranio, Carsley, D. Powell, C. Powell - D. Burton (Willems, 82e), Baiano, Wanchope. Entr. : Smith.
Crystal Palace : Miller - Linighan, Roberts, Hreidarsson - S. Burton, Rodger, Emblen, Fullarton, Gordon - Zohar (Dyer, 54e), Warhurst. Entr. : Coppell.

▶ A Leicester (Filbert Street), **Leicester - Everton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 20 628. Arbitre : M. Winter. Buts : Speed (89e s.p.).
Leicester : Keller - Prior, Elliot, Walsh - Kaamark (Wilson, 76e), Savage, Lennon, Izzet, Guppy - Fenton (Claridge, 45e), Heskey. Entr. : Poll.
Everton : Myhre - Short, Watson, Tiler - Barrett, Oster (Ball, 88e), Farelly, Speed, Hinchcliffe - Bamby, Cadamarteri. Entr. : Kendall.

▶ A Birmingham (Villa Park), **Aston Villa - Southampton : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 29 343. Arbitre : M. Elleray. Buts : Taylor (64e) pour Aston Villa ; Ostenstad (73e) pour Southampton.
Aston Villa : Oakes - Charles, Ehiogu, Staunton, Southgate - Draper, Taylor, Grayson (Hendrie, 67e), Wright - Milosevic, Collymore. Entr. : Little.
Southampton : Jones - Dodd, Monkou, Lundekvam, Benali - Palmer, Richardson, Oakley - Le Tissier - Hurst, Davies (Ostenstad, 36e). Entr. : Jones.

▶ A Tottenham (White Hart Lane), **Tottenham - Barnsley : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 28 232. Arbitre : M. Reed. Buts : Nielsen (6e), Ginola (12e, 18e).
Tottenham : Walker - Carr, Calderwood, Campbell, Wilson - Fox, Anderton (Dominguez, 67e), Nielsen, Sinton - Ginola (Clemence, 85e), Ferdinand (Iversen, 45e). Entr. : Gross.
Barnsley : Leese - Eaden, De Zoeuw, Appleby, Markstedt (Bullock, 45e), Barnard - Moses, Redfearn, Tinkler - Liddell (Hristov, 64e), Ward. Entr. : Wilson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	43	19	13	4	2	45	13
2. Blackburn	39	19	11	6	2	36	19
3. Chelsea	38	19	12	2	5	45	19
4. Leeds	34	19	10	4	5	28	19
5. Liverpool	31	18	9	4	5	31	17
6. Arsenal	30	18	8	6	4	32	21
7. Derby County	29	19	8	5	6	33	27
8. Leicester	27	19	7	6	6	23	18
9. Newcastle	26	18	7	5	6	20	22
10. West Ham	25	19	8	1	10	25	31
11. Wimbledon	23	18	6	5	7	19	21
12. Aston Villa	22	19	6	4	9	20	25
13. Crystal Palace	21	19	5	6	8	17	25
14. Sheffield Wed.	21	19	6	3	10	31	43
15. Southampton	20	19	6	2	11	23	29
16. Coventry	20	19	4	8	7	17	25
17. Bolton	20	19	4	8	7	16	29
18. Tottenham	19	19	5	4	10	17	32
19. Everton	17	19	4	5	10	17	27
20. Barnsley	14	19	4	2	13	17	50

Ce classement ne tient pas compte du match Wimbledon - Arsenal disputé le lundi 22 décembre 1997.

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), Baiano (Derby County), Hartson (West Ham), Cole (Manchester Utd), 11.
5. Wright, Bergkamp (Arsenal), 10.
7. Gallacher (Blackburn Rovers), 9.
8. Wallace (Leeds Utd), 8
9. Carbone (Sheffield Wednesday), Fowler (Liverpool FC), Dublin (Coventry), Davies (Southampton), Sheringham (Manchester Utd), Zola (Chelsea), Di Canio (Sheffield Wednesday), Blake (Bolton), 7.

Rendez-vous

20e journée
Vendredi 26 décembre 1997
Arsenal - Leicester
Bolton Wanderers - Barnsley
Chelsea - Wimbledon
Crystal Palace - Southampton
Derby County - Newcastle Utd
Liverpool FC - Leeds Utd
Manchester Utd - Everton
Sheffield Wednesday - Blackburn Rovers
West Ham - Coventry
Aston Villa - Tottenham

21e journée
Dimanche 28 décembre 1997
Barnsley - Derby County
Blackburn Rovers - Crystal Palace
Coventry - Manchester Utd
Everton - Bolton Wanderers
Leeds Utd - Aston Villa
Leicester - Sheffield Wednesday
Newcastle Utd - Liverpool FC
Tottenham - Arsenal
Wimbledon - West Ham
Lundi 29 décembre 1997
Southampton - Chelsea

Bélarus

CHAMPIONNAT

Match en retard	
Dnepr - Nieman	1-1
29e journée	
MPKC - Belchina	0-2
Chakhtior - Molodetchno	0-1
Transmach - Dynamo 930	-1
Torpedo-Kadino - Locomotive 960	-0
Dynamo Brest - Dnepr	0-1
Torpedo - Naftan-Devon	2-2
Nieman - Ataka	0-0
Kommounalnik - Dynamo Minsk	2-4
30e et dernière journée	
Dnepr - Ataka	2-0
Dynamo Brest - Locomotive 963	-1
Nieman - Dynamo Minsk	2-1
Molodetchno - Naftan-Devon	3-2
Torpedo - Belchina	1-0
Transmach - Kommounalnik	2-0
Torpedo-Kadino - MPKC	3-1

Classement

1. Dynamo Minsk, 70 pts ; 2. Belchina, 66 pts ; 3. Locomotive 96, 59 pts ; 4. Dnepr, 52 pts ; 5. Dynamo 93, 49 pts ; 6. MPKC, 43 pts ; 7. Dynamo Brest, Torpedo, 42 pts ; 9. Naftan-Devon, 39 pts ; 10. Nieman, 38 pts ; 11. Kommounalnik, Ataka, Molodetchno, 30 pts ; 14. Transmach, Torpedo-Kadino, 28 pts ; 16. Chakhtior, 24 pts.

Buteurs

1. A. Khlebossolov (Belchina), 19.
2. V. Makovski (Dynamo Minsk), 16.
3. D. Balachov (Belchina), V.Solodoukhine (Dnepr), A.Tourtchinovitch (Dynamo 93), 15.
Dynamo Minsk champion 1997.
Promus : Gomel, Bate.
Relégués : Torpedo-Kadino, Chakhtior.

Le PSV tombe l'Ajax !

PAYS-BAS. Le PSV Eindhoven a créé une jolie sensation dimanche soir à Amsterdam en s'imposant à l'ArenA 4-3, infligeant ainsi à l'Ajax, qui comptait jusqu'alors 18 victoires et 1 nul en 19 matches, sa première défaite de la saison. Une belle surprise, mais pas du tout un hold-up, tant la défense des locaux a semblé absente et peu concentrée tout au long d'une partie dont le meilleur joueur, malgré quatre buts encaissés, fut le gardien local Van der Sar : c'est dire que l'addition aurait pu être plus corsée pour l'Ajax, qui avait pourtant ouvert le score par son attaquant Arveladze, mais subit ensuite une réaction inspirée par De Bilde et Bruggink (deux buts). L'Ajax, qui avait déjà montré des failles défensives contre le faible Bochum en Coupe de l'UEFA (6 buts encaissés), manque sans doute un peu de grande compétition, dans un Championnat un peu trop facile cette saison, ses deux principaux rivaux, PSV et Feyenoord, ayant laissé beaucoup de forces en Ligue des champions. Ainsi, malgré ce revers, les Amsterdamois conservent... 15 points d'avance en Championnat !

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Amsterdam

Qui arrêtera le FC Bruges ?

BELGIQUE. Vainqueur (2-0) de Saint-Trond lors de la dernière journée des matches aller, le FC Bruges termine donc l'année invaincu. Le Club Brugeois poursuit sa course en tête avec une douzaine de points d'avance sur Genk et Harelbeke et demeure en passe de battre tous les records nationaux. Autre motif de satisfaction, la révélation de la saison, le jeune Ghanéen Eric Addo, a inscrit au Staaienveld de Saint-Trond le second but des siens. Attaquant de formation, il évolue fréquemment en défense pour pallier des indisponibilités, ce qui lui vaut désormais de débuter au sein d'une équipe sûre de ses forces. Ce Bruges-là, volontaire et bien équilibré, paraît bel et bien invincible et, bonne nouvelle supplémentaire, pourra compter une saison de plus sur son vétéran de capitaine Franky Van der Elst (37 ans). Franky a prolongé son contrat d'un an à l'invitation pressante de son entraîneur et ex-coéquipier en sélection, Eric Gerets.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Hearts explose

ÉCOSSE. Le club de Gilles Rousset était en tête avant de se « coltiner » les deux favoris. L'opération « sauvetage du leadership » a échoué puisque, après avoir perdu 1-0 contre le Celtic, Hearts of Midlothian a lourdement chuté sur son terrain contre les Rangers (2-5). « On est plus créatifs, on tente plus de choses constructives, mais nous sommes moins expérimentés, d'où des fautes de marquage rédhibitoires à ce niveau, analysait Gilles Rousset. Le Celtic me paraît plus fort en défense, mieux organisé, difficile à bouger. En revanche, les Rangers ont un pouvoir créatif supérieur grâce à Gascoigne et à Laudrup. » Du coup, ce sont les Glasgow Rangers que le gardien français voit terminer premiers avant de se raviser : « Eh, oh ! On se tient en deux points. Notre objectif est d'emmerder le monde le plus possible. Il faudra encore compter avec nous... »

JEAN-MARIE LANOË

FC Bâle : Mathez nouvel entraîneur

SUISSE. Le FC Bâle a engagé Guy Mathez, cinquante et un ans, au poste d'entraîneur. L'actuel directeur sportif du FC Servette a signé un contrat portant jusqu'à la fin de la saison 1999-2000. Il prendra ses fonctions le 6 janvier pour préparer le tour de promotion-relégation. Mathez prendra la succession de l'Allemand Jörg Berger, remercié le 6 octobre mais toujours salarié du club : « Ma tâche à Bâle constitue un défi à relever. Je veux commencer par rendre sa confiance à l'équipe. Je ne peux encore rien dire sur d'éventuels changements de joueurs. Je dois d'abord discuter avec eux. » Entraîneur depuis 1981, Mathez a conduit le FC Servette à la victoire en Coupe en 1984 et un an plus tard au titre national. La saison dernière, après le limogeage de Vujadin Boskov, il a assuré l'intérim dans le tour de promotion-relégation. Mathez a cédé son poste à Gérard Castella en juillet, après un match. En tant que joueur, il a porté les couleurs de Boncourt, Delémont, Moutier, Sion, Xamax et Neuchâtel.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

La folle semaine de River

ARGENTINE. En quelques jours, River Plate vient d'ajouter deux trophées à son palmarès. Mercredi dernier, il a remporté la Supercopa en battant Sao Paulo 2-1 au Monumental, devant 70 000 spectateurs. Le Chilien Salas ouvrit la marque en début de seconde mi-temps. Dodo égalisa. Mais « El Matador » Salas inscrivit le but de la victoire au terme d'un exploit personnel, après un contrôle aérien, un lob sur un adversaire, un crochet sur un autre et un tir du droit, le tout dans un mouchoir de poche et en trois secondes ! Dimanche, lors de la dernière journée du Tournoi Ouverture, River devait au moins prendre un point contre Argentinos Junior (le match se disputa sur le stade de Velez). Une fois de plus, Salas facilita les choses en inscrivant un but de la tête en fin de première période. Argentinos égalisa à un quart d'heure de la fin (1-1). Grâce à ce nul, l'équipe de Ramon Diaz a donc conservé un point d'avance sur Boca et a remporté le 27e titre de son histoire et son troisième consécutif. Mérité, pour la richesse technique, la créativité et l'audace offensive de ses joueurs.

Correspondance FRANCIS HUERTAS

RÉSULTATS ÉTRANGER

MARDI 23 déc. 1997
Nº 2 698

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE	Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric HERTELOUP.
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF	Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).
LEADER	Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2522).
RESPONSABLE VISUEL	Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES	Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).
ASSISTANTE	Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION	Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Eric MAROT (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM	Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE	Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	Véronique CIBOT-VOISIN.
CHEF DE PUBLICITÉ	Jean-Pierre BRISOU.
	Le nº 2 697 de *France Football*, daté du mardi 16 décembre 1997, a été tiré à 257 287 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	Nº 64.437.
DISTRIBUTION	NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE	MAURY.
BROCHAGE	BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE	SNC *L'EQUIPE*
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Belgique

CHAMPIONNAT

17e journée
20 et 21 décembre 1997

▶ **Saint Trond - FC Bruges : 0-2 (0-1).** Buts : Jankauskas (5e), Addo (70e).

▶ **Alost - Harelbeke : 3-2 (0-2).** Buts : Lambo (57e, 63e), Lassen (83e) pour Alost ; Zvingilas (15e), Kibik (42e) pour Harelbeke.

▶ **Mouscron - Racing Genk : 0-2 (0-0).** Buts : Oularé (46e, 65e).

▶ **Germinal Ekeren - Royal Antwerp : 2-0 (2-0).** Buts : Radzinski (13e), Kovacs (20e).

▶ **Charleroi - FC Lierse : 3-0 (2-0).** Buts : Gérard (30e), Alassane (31e), D. Brogno (72e).

▶ **Lommel - Westerlo : 2-1 (0-0).** Buts : Nassen (65e), Bembuana-Kévé (90e) pour Lommel ; T. Brogno (50e) pour Westerlo.

▶ **RSC Anderlecht - Beveren : 2-0 (2-0).** Buts : De Boeck (1re), Aarst (12e).

▶ **Standard Liège - La Gantoise : 3-3 (2-3).** Buts : Van der Doelen (4e), E. M'Penza (8e), M. M'Penza (67e) pour Standard Liège ; Foguenne (24e), Vanhandenhoven (28e), Herreman (33e) pour La Gantoise.

▶ **Lokeren - RWD Molenbeek : 5-0 (2-0).** Buts : Janssens (7e, 46e), Schockaert (43e), Vonasek (55e), Lissai (83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	47	17	15	2	0	45	10
2. Genk	33	17	10	3	4	38	22
3. Harelbeke	31	17	8	7	2	33	19
4. Ekeren	30	17	9	3	5	27	21
5. Lommel	27	17	8	3	6	29	24
6. Anderlecht	27	17	8	3	6	23	19
7. Lierse	25	17	7	4	6	28	22
8. Lokeren	24	17	8	0	9	32	37
9. Saint-Trond	23	17	6	5	6	17	20
10. Charleroi	23	17	6	5	6	24	31
11. La Gantoise	22	17	5	7	5	28	26
12. Alost	21	17	6	3	8	28	31
13. Westerlo	20	17	5	5	7	27	34
14. Standard Liege	19	17	4	7	6	22	24
15. Mouscron	16	17	4	4	9	16	24
16. Beveren	14	17	3	5	9	17	28
17. RWD Molenbeek	14	17	4	2	11	20	45
18. Antwerp	8	17	2	2	13	18	35

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 11.
2. Oularé (Racing Genk), 10.
3. Claessens (FC Bruges), 9.
4. Verschelde (Harelbeke), Huistra (FC Lierse), Verheyen (FC Bruges), Radzinski (Germinal Ekeren), 8.
8. Vanderhaeghe (Alost), 7.
9. Gudjohnson (Racing Genk), Pivaljevic (Royal Antwerp), Lassen (Alost), Visser (Harelbeke), Jankauskas (FC Bruges), Brogno (Charleroi), 6.

Rendez-vous

18e journée
Samedi 17 janvier 1998

Mouscron - Standard Liège
Saint-Trond - Westerlo
Lommel - Harelbeke
RSC Anderlecht - Royal Antwerp
Lokeren - FC Lierse
Charleroi - Racing Genk

Dimanche 18 janvier 1998

Germinal Ekeren - RWDM Molenbeek
Alost - Beveren
FC Bruges - La Gantoise

Cameroun

COUPE

Finale
21 décembre 1997 à Yaoundé.

▶ **Union Douala - Ports FC Douala : 2-1 (1-0).** Buts : Ngoule (39e), Oum (62e) pour Union Douala ; Mbongue (58e) pour Ports FC Douala.

Colombie

CHAMPIONNAT

Tournoi de Clôture
Finale aller
10 décembre 1997

▶ **Bucaramanga - Quindio : 2-1 (2-0).** Buts : Restrepo (34e s.p.), Ballesteros (35e) pour Bucaramanga ; Marrero (67e s.p.) pour Quindio.

Finale retour
13 décembre 1997

▶ **Quindio - Bucaramanga : 1-1 (0-0).** Buts : Marrero (59e s.p.) pour Quindio ; Ballesteros (90e) pour Bucaramanga.
Bucaramanga gagne la finale du Tournoi de Clôture 1997 et dispute la finale du Championnat 1997 avec le vainqueur du Championnat d'Ouverture 1997, America Cali.

Tour final
Finale aller
17 décembre 1997

▶ **Bucaramanga - America Cali : 0-1 (0-0).** But : Castillo (67e).
Finale retour, le 21 décembre.

Ecosse

CHAMPIONNAT

18e journée
20 décembre 1997

▶ **Hearts - Glasgow Rangers : 2-5 (1-2).** Buts : Robertson (17e), Hamilton (88e) pour Hearts ; Durie (6e, 34e, 86e), Negri (69e s.p.), Albertz (68e s.p.) pour Glasgow Rangers.

▶ **Celtic Glasgow - Hibernians : 5-0 (2-0).** Buts : Burley (23e, 90e), Wieghorst (38e), McNamara (48e), Larsson (64e).

▶ **Dundee Utd - St Johnstone : 2-1 (2-0).** Buts : McLaren (10e), Olofsson (27e) pour Dundee Utd ; Kane (83e) pour St Johnstone.

▶ **Motherwell - Dunfermline : 2-0 (0-0).** Buts : Coyle (61e, 69e).

▶ **Kilmarnock - Aberdeen : 1-0 (1-0).** Buts : Wright (27e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	39	18	11	6	1	47	20
2. Celtic Glasgow	38	18	12	2	4	34	12
3. Hearts of Midl.	37	18	12	1	5	39	23
4. Dundee Utd	24	18	6	6	6	29	26
5. Kilmarnock	22	18	6	4	8	17	33
6. Dunfermline	21	18	5	6	7	21	34
7. St-Johnstone	20	18	5	5	8	19	26
8. Motherwell	19	18	5	4	9	23	29
9. Hibernians	14	18	3	5	10	23	32
10. Aberdeen	13	18	2	7	9	17	34

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 28.
2. Larsson (Celtic Glasgow), 12.
3. Olofsson (Dundee Utd), 11.
4. Coyne (Motherwell), 9.
5. A. Smith (Dunfermline), 8.
6. Winters (Dundee Utd), Adam (Hearts), Dodds (Aberdeen), Coyle (Motherwell), 6.
10. McCann (Hearts), Burley (Celtic), 5.

Rendez-vous

19e journée
Samedi 27 décembre 1997

Aberdeen - Motherwell
Dunfermline - Hearts
St Johnstone - Celtic Glasgow
Hibernians - Kilmarnock
Glasgow Rangers - Dundee Utd

Eire

CHAMPIONNAT

17e journée
18 décembre 1997

Derry City - Sligo Rovers	0-0
Drogheda Utd - UC Dublin	Arrêté
Dundalk - Shamrock Rovers	0-0
Kilkenny - Bohemians	Arrêté
St Patrick's - Cork City	3-3
Shelbourne - Finn Harps	3-2

Classement

1. St Patrick's, 38 pts ; 2. Shelbourne, 35 pts ; 3. Cork City, 30 pts ; 4. Shamrock Rovers, 28 pts ; 5. Dundalk, Finn Harps, 26 pts ; 7. Derry City, 24 pts ; 8. Bohemians, 22 pts ; 9. Sligo Rovers, 20 pts ; 10. UC Dublin, 15 pts ; 11. Kilkenny, 5 pts ; 12. Drogheda Utd, 4 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard
18 décembre 1997

▶ A Valence (Mestalla).
FC Valence - Deportivo La Corogne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Gonzalez. But : Vlaovic (52e).
FC Valence : Zubizarreta - Angloma (Ortega), Caceres, Djukic, Carbone - Farinos, Mendieta, Milla (Fernando), Angulo - Vlaovic (Juanfran), C. Lopez. Entr. : Ranieri.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Paco, Donato, Naybet, Bonnissel - Mauro Silva, Alfredo (Armando), Ramis, Fran - Bassir, Madar. Entr. : Corral.

18e journée
20 et 21 décembre 1997

Express

FC Barcelone - Atletico Madrid	3-1
Real Madrid - Espanyol Barcelone	2-1
Tenerife - Real Sociedad	0-0
Celta Vigo - Oviedo	3-0
Athletic Bilbao - Merida	5-1
Racing Santander - Betis Séville	2-0
Valladolid - Real Saragosse	4-0
Compostelle - Dep. La Corogne	0-0
Sporting Gijon - FC Valence	0-3

▶ A Barcelone (Camp Nou).
FC Barcelone - Atletico Madrid : 3-1 (0-1).
Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Luis Enrique (48, 71e), Giovanni (65e s.p.) pour FC Barcelone ; Roberto (21e) pour Atletico Madrid. Expulsion : Santi (50e) pour Atletico Madrid.
FC Barcelone : Hesp - Abelardo, Celades, Bogarde - Reiziger, Guardiola (Roger, 68), Sergi - Ciric, Giovanni, Luis Enrique (De La Pena, 86e) - Anderson (Pizzi, 55e). Entr. : Van Gaal.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Geli, Toni - Roberto, Vizcaino, Pantic, Lardin (Ezquerro, 80e) - Kiko, Bogdanovic (Jose Mari, 59e). Entr. : Antic.

▶ A Madrid (Santiago Bernabeu).
Real Madrid - Espanyol Barcelone : 2-1 (1-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Suker (16e, 71e) pour Real Madrid ; Pacheta (14e) pour Espanyol.
Real Madrid : Canizares - Jaime, Hierro, Sanchis, Karanka - Seedorf, Redondo, Guti (Dani, 83e), Amavisca (Morientes, 23e) (Victor, 70e) - Raul, Suker. Entr. : Heynckes.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Pochettino, Nando, Torres Mestre - Pacheta, Brnovic (Cobos, 5e), Galca, Arteaga (Pralija, 70e), Martin (Tamudo, 81e) - Ouédec. Entr. : Camacho.

▶ A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
Tenerife - Real Sociedad : 0-0. Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Japon Sevilla.
Tenerife : Ojeda - Slovak, Moises, Ballesteros, Vierklau - Llorente, Jokanovic (Robaina, 45e), Felipe (Pinilla, 76e), Dani - Makaay (Domingos, 45e), Kodro. Entr. : Artur Jorge.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Lopez Rekarte - Imaz, Gracia, Craioveanu (Perez, 64e), De Pedro (Idiakez, 88e) - Mutu, Kovacevic. Entr. : Krauss.

▶ A Vigo (Balaidos).
Celta Vigo - Oviedo : 3-0 (0-0). Spectateurs : 19 500. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Cadete (63e), Revivo (83e), Karpine (90e). Expulsion : Onopko (53e) pour Oviedo.
Celta Vigo : Dutruel - Michel, Eggen (Salinas, 88e), Vales, Berges - Mazinho, Dutuel, Karpine, Mostovoi (Gudelj, 80e) - Revivo, Cadete (Sanchez, 69e). Entr. : Irureta.
Oviedo : Esteban - Moreno, Cesar, Rivas, Manel - Onopko, Paulo Benito, Berto (Dubovsky, 79e), Pompei - Gonzalez, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.

▶ A Bilbao (San Mames).
Athletic Bilbao - Merida : 5-1 (2-0). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Guerrero (4e), Rios (36e), Urzaiz (49e), Gonzalez (86e), Joseba Etxeberria (89e) pour Athletic Bilbao ; Sinval (70e) pour Merida. Expulsion : Pirri Mori (43e) pour Merida.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Rios (Ferreira, 67e), Garcia, Alkorta - Larrainzar, Urrutia, Alkiza, Lasa - Guerrero (Gonzalez, 83e), Joseba Etxeberria, Urziaz (Ziganda, 78e). Entr. : Luis Fernandez.
Merida : Navarro Montoya - Mariano, Sierra, Momparlet, Pablo - Sinval, Correa, Jaime, Pirri Mori - Gabrich (Biagini, 55e), Radtchenko (Ruano, 45e). Entr. : D'Alessandro.

▶ A Santander (Nuevo Sardinero).
Racing Santander - Betis Séville : 2-0 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Correa (49e), Ismael (87e). Expulsion : Porfirio (51e) pour Racing Santander.
Racing Santander : Ceballos - Tais (Arpon, 82e), Merino, Txema, Schurrer, Sietes - Porfirio, Abeijon, Ismael, Guerrero - Correa (Bestchastnykh, 74e). Entr. : Marcos.
Betis Séville : Prats - Jaime, Olias, Merino, Jarni - Marquez, Alexis (Canas, 83e), Nadj, Cuellar (Oli, 60e) - Finidi, Alfonso. Entr. : Luis Aragones.

▶ A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
Valladolid - Saragosse : 4-0 (1-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Victor (24e), Peternac (51e), Julio Cesar (72e), Garcia Calvo (84e). Expulsion : Jose Ignacio (70e) pour Saragosse.
Valladolid : Cesar - Chema, Garcia Calvo, Juan Carlos (Julio Cesar, 69e), Pena, Marcos - Eusebio, Lozano, Benjamin - Victor (Canabal, 65e), Peternac (Klimowicz, 75e). Entr. : Kresic.
Saragosse : Juanmi - Belsue, Cuartero, Gilmar, Solana - Jose Ignacio, Aragon (Vales, 68e), Gonzalez, Soler - Lopez (Yordi, 68e), Pier (Garcia Sanjuan, 76e). Entr. : Costa.

▶ A Gijon (El Molinon).
Sporting Gijon - FC Valence : 0-3 (0-2). Spectateurs : 16 298. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Farinos (10e), Lopez (42e, 65e).
Sporting Gijon : Juanjo - Pablo, Trotta (Villarroya, 45e), Nikiforov, Velasco - Mario, Poyatos (Tcherishev, 45e), Tomas, Mingo - Lediakhov (Alex, 76e), Luna. Entr. : Diaz Novoa.
FC Valence : Zubizarreta - Angloma, Djukic, Caceres, Mendieta, Carboni - Milla (Gerard, 83e), Farinos (Juanfran, 76e), Fernando, Angulo - Lopez. Entr. : Ranieri.

▶ A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
Compostelle - Deportivo La Corogne : 0-0. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Losantos Omar.
Compostelle : Ponk - Mauro, Nacho, Bellido, William, Tabuenka - Jose Ramon, Passi, Fabiano, Chiba (Llorente, 67e) - Penev. Entr. : Vazquez.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Naybet, Paco, Bonnissel - Donato, Mauro Silva, Fran, Ramis (Maikel, 50e) - Madar (Helder, 90e), Bassir. Entr. : Corral.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	40	17	13	1	3	38	20
2. Real Madrid	39	18	11	6	1	32	14
3. Real Sociedad	32	18	8	8	2	25	12
4. Celta Vigo	31	18	9	4	5	30	20
5. Athletic Bilbao	31	18	8	7	3	28	20
6. Atletico Madrid	30	18	8	6	4	39	24
7. Espanyol	29	18	7	8	3	25	13
8. Betis Séville	26	17	7	5	5	23	23
9. Majorque	24	17	6	6	5	25	17
10. Saragosse	24	18	6	6	6	28	33
11. Racing Sant.	23	18	6	5	7	20	22
12. Oviedo	23	18	5	8	5	18	23
13. FC Valence	21	18	6	3	9	20	23
14. Valladolid	20	18	5	5	8	17	25
15. Salamanque	17	17	4	5	8	13	20
16. Merida	17	18	4	5	9	13	27
17. Dép. La Corogne	16	18	2	10	6	17	22
18. Compostelle	16	18	3	7	8	22	33
19. Ténérife	15	18	3	6	9	14	29
20. Sporting Gijon	3	18	0	3	15	15	42

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Majorque-Salamanque disputée lundi 22 décembre.

Buteurs

1. Luis Enrique (Barcelone), 11.
2. Rivaldo (Barcelone), 10.
3. Vieri (Atletico Madrid), Esnaider (Espanyol), Morientes (Real Madrid), Pauleta (Salamanque), Peternac (Valladolid), 8.

Rendez-vous

19e journée
Dimanche 4 janvier 1998

Deportivo La Corogne - Sporting Gijon
FC Valence - Tenerife
Real Sociedad - Majorque
Salamanque - FC Barcelone
Atletico Madrid - Racing Santander
Betis Séville - Real Madrid
Espanyol Barcelone - Valladolid
Real Saragosse - Athletic Bilbao
Merida - Celta Vigo
Real Oviedo - Compostelle

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

Matches en retard
20 décembre 1997

Aberystwyth - Bangor City	3-1
Barry Town - Caernarfon Town	4-0
Cemaes Ynys Mon - Caersws	0-2
Welshpool - ICT Cardiff	0-2

Classement

1. Barry Town, 58 pts ; 2. ICT Cardiff, 47 pts ; 3. Cwmbran, 45 pts ; 4. Rhyl, 39 pts ; 5. Ebbw Vale, 37 pts ; 6. Bangor City, 36 pts ; 7. Newtown, 35 pts ; 8. Carmarthen Town, 33 pts ; 9. Connah's Quay, 29 pts ; 10. Aberystwyth, 27 pts ; 11. Haverfordwest, 24 pts ; 12. Caersws, 23 pts ; 13. Conwy, 20 pts ; 14. Porthmadog, 17 pts ; 15. TNS LLansantffraid, 16 pts ; 16. Flint Town, 14 pts ; 17. Rhayader Town, 13 pts ; 18. Caernarfon Town, 12 pts ; 19. Cemaes Ynys Mon, Welshpool, 9 pts.

Grèce

CHAMPIONNAT

Match en retard
15 décembre 1997

Athinaikos - AEK Athènes	1-2

15e journée
21 decembre 1997

Apollon Athènes - Olympiakos Le Pirée	0-5
Panionios Athènes - Kavala	3-0
OFI Crète - Athinaikos	1-1
Kalamata - AEK Athènes	remis
Panalyakos Pyrgos - Iraklis Salonique	1-1
Panathinaikos - Ionikos	5-1
Prodeftiki Nikea - Panahaiki Patras	1-0
PAOK Salonique - Veria	3-1
Xanthi - Ethnikos Le Pirée	3-0

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 37 pts ; 2. AEK Athènes, 37 pts ; 3. Panathinaikos, 36 pts ; 4. PAOK Salonique, 31 pts ; 5. Ionikos, 30 pts ; 6. Iraklis Salonique, 24 pts ; 7. OFI Crète, 24 pts ; 8. Xanthi, 23 pts ; 9. Apollon Athènes, 20 pts ; 10. Panionios Athènes, 19 pts ; 11. Panalyakos Pyrgos, 18 pts ; 12. Panahaiki Patras, 16 pts ; 13. Prodeftiki Nikea, 15 pts ; 14. Veria, 13 pts ; 15. Ethnikos, 13 pts ; 16. Kavala, 9 pts ; 17. Athinaikos, 9 pts ; 18. Kalamata, 8 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

2e journée
25 octobre 1997

Cliftonville - Ards	2-2
Coleraine - Portadown	2-0
Crusaders - Ballymena	3-4
Glenavon - Glentoran	1-0
Linfield - Omagh Town	0-0

Classement

1. Portadown, 35 pts ; 2. Cliftonville, 35 pts ; 3. Ballymena, 34 pts ; 4. Coleraine, 30 pts ; 5. Linfield, 29 pts ; 6. Glentoran, Glenavon, Crusaders, 25 pts ; 9. Omagh Town, 16 pts ; 10. Ards, 15 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

15e journée
20 decembre 1997

Hap. Bet-Shéan - Hapoël Haifa	1-1
Maccabi Herzliyya - Hapoël Kefar-Sava	1-1
Maccabi Haifa - Hap. Beersheba	2-0
Mac. Ironi Ashdod - Maccabi Tel-Aviv	1-2
Hapoël Jérusalem - Hap. Petah Tiqwa	0-1
Bnei Tel Aviv - Hap. Rishon-Le-Ziyyon	0-1
Hapoël Tel Aviv - Hapoël Ashkelon	1-0
Mac. Petah Tiqwa - Bétar Jerusalem	0-1

Classement

1. Bétar Jerusalem, 33 pts ; 2. Hapoël Tel Aviv, 32 pts ; 3. Hapoël Haifa, 29 pts ; 4. Maccabi Haifa, Hap. Petah Tiqwa, 27 pts ; 6. Mac. Ironi Ashdod, 22 pts ; 7. Hapoël Kefar-Sava, Hapoël Jérusalem, 21 pts ; 9. Maccabi Herzliyya, 18 pts ; 10. Hap. Rishon-Le-Ziyyon, 17 pts ; 11. Maccabi Tel-Aviv, 16 pts ; 12. Mac. Petah Tiqwa, 16 pts ; 13. Hapoël Ashkelon, 12 pts ; 14. Bnei-Yehuda Tel Aviv, Hap. Bet-Shéan, 11 pts ; 16. Hap. Beersheba, 8 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

13e journée
21 décembre 1997

Express

Udinese - Inter Milan	1-0
Juventus Turin - Empoli	5-2
Parme - Lecce	2-1
Brescia - AS Roma	1-1
Milan AC - Bologne	0-0
Lazio Rome - Vicence	4-0
Fiorentina - Atalanta Bergame	5-0
Sampdoria Gênes - Naples	6-3
Bari - Piacenza	0-0

▶ A Udine (Comunale del Friuli).
Udinese - Inter Milan : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Bazzoli. But : Bierhoff (90e). Avertissements : Helveg, Giannichedda pour l'Udinese ; Galante pour l'Inter Milan.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg, Giannichedda, Statuto (Walem, 74e), Bachini - Poggi (Locatelli, 70e), Bierhoft, Amoroso (Jorgensen, 86e). Entr. : Zaccheroni.
Inter Milan : Pagliuca - Sartor, Bergomi, Galante, West - Zanetti, Winter, Zé Elias (Zamorano, 46e), Cauet (Berti, 89e) - Djorkaeff, Branca (Colonnese, 81e). Entr. : Simoni.

▶ A Turin (des Alpes).
Juventus Turin - Empoli : 5-2 (3-1). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Serena. Buts : Inzaghi (15e), Del Piero (16e, 27e, 55e), Tonetto (79e c.s.c.) pour la Juventus Turin ; Florjancic (42e), C. Esposito (74e s.p.) pour Empoli. Avertissements : D. Baldini, Bianconi, Ficini pour Empoli.
Juventus Turin : Peruzzi (Rampulla, 46e) - Birindelli, Ferrara, Iuliano, Torricelli - Di Livio (Dimas, 80e), A. Conte, Zidane, Davids - Inzaghi, Del Piero (Fonseca, 77e). Entr. : Lippi.
Empoli : Roccati - Fusco, D. Baldini (Bettella, 79e), Bianconi, Ametrano (Cribari, 67e) - Pane, Ficini, Martusciello, Tonetto - C. Esposito, Florjancic (Bisoli, 75e). Entr. : Spalletti.

▶ A Parme (Ennio-Tardini).
Parme - Lecce : 2-1 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : D. Baggio (54e), Chiesa (63e) pour Parme ; M. Rossi (71e) pour Lecce. Avertissements : Stanic pour Parme ; Sakic, Baronchelli pour Lecce.
Parme : Buffon - Mussi, Thuram, Cannavaro, Milanese (Benarrivo, 67e) - Stanic, D. Baggio, Giunti, Blomqvist - Chiesa (Crippa, 85e), Crespo (Fiore, 76e). Entr. : Ancelotti.
Lecce : Lorieri - Sakic, Cyprien, Baronchelli, S. Rossini - M. Rossi (Govedarica, 81e), Martinez, Piangerelli, Conticchio, Casale (De Francesco, 58e) - Atelkin. Entr. : Prandelli.

▶ A Brescia (Rigamonti).
Brescia - AS Roma 1-1 (1-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Hubner (15e) pour Brescia ; Paulo Sergio (90e) pour la Roma. Avertissements : Diana, Corrado pour Brescia ; Candela, Vagner pour la Roma. Expulsion : E. Filippini (90e) pour Brescia.
Brescia : Cervone - E. Filippini, Savino, Bia, Adani - Kozminski (Corrado, 65e), A. Filippini, Banin, Diana (De Paola, 84e) - Pirlo (Neri, 73e), Hubner. Entr. : Ferrario.
AS Roma : Konsel - Candela, Servidei, Petruzzi, Dal Moro - Vagner (Tommasi, 46e), Di Biagio, Di Francesco - Paulo Sergio, Balbo, Gautieri (Delvecchio, 46e). Entr. : Zeman.

▶ A Milan (Giuseppe-Meazza).
Milan AC - Bologne : 0-0. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Rodomonti. Avertissement : Magoni pour Bologne.
Milan AC : Taibi - Cardone (Nilsen, 46e), Costacurta, Desailly, Maldini - Ba, Albertini, Maini, Savicevic (Donadoni, 67e) - Ganz, Kluivert (A. Andersson, 79e). Entr. : Capello.
Bologne : Sterchele - Magoni, Paganin, Torrisi, Mangone, Paramatti - Nervo, Cristallini, Marocchi (Pavone, 87e) - K. Andersson, Kolyvanov (R. Baggio, 67e). Entr. : Ulivieri.

▶ A Rome (Olympique).
Lazio Rome - Vicence : 4-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Casiraghi (6e), Fuser (63e), Venturin (70e), Boksic (90e). Avertissements : R. Mancini, Boksic pour la Lazio Rome ; Dicara, Ambrosetti pour Vicence. Expulsion : Stovini (45e) pour Vicence.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Negro, Nesta, Favalli - Fuser, Almeyda (Venturin, 61e), Jugovic (Marcolin, 82e) - R. Mancini (Rambaudi, 83e), Casiraghi, Boksic. Entr. : Eriksson.
Vicence : Brivio - Stovini, Dicara, Canals, Beghetto - Schenardi (Firmani, 84e), Di Carlo, Ambrosini, Ambrosetti (Maspero, 73e), Viviani - Luiso (Di Napoli, 85e). Entr. : Guidolin.

▶ A Florence (Comunale).
Fiorentina - Atalanta Bergame : 5-0 (1-0). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Padalino (27e), Serena (48e), Oliveira (78e), Batistuta (85e), Rustico (90e c.s.c.). Avertissements : Sottil, Rustico pour l'Atalanta Bergame. Expulsion : Carbone (59) pour l'Atalanta Bergame.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Firicano, Padalino, Serena - Cois, Rui Costa (Flachi, 86e), Schwarz - Morfeo (Robbiati, 69e), Batistuta, Oliveira (Bigica, 82e). Entr. : Malesani.
Atalanta Bergame : Pinato - Foglio, Sottil, Carrera, Rustico - Zenoni (Boselli, 78e), Carbone, Dundjerski (Zanini, 50e), Sgro, Gallo (Mutarelli, 56e) - Caccia. Entr. : Mondonico.

▶ A Gênes (Luigi-Ferraris).
Sampdoria Gênes - Naples : 6-3 (2-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Boghossian (35e), Montella (42e, 61e, 90e s.p.), Klinsmann (73e), Laigle (77e) pour la Sampdoria Gênes ; Bellucci (15e), Protti (70e), Rossitto (78e) pour Naples. Avertissements : Hugo pour la Sampdoria Gênes ; Crasson, Rossitto pour Naples.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri, Mannini (Dieng, 78e), Mihajlovic, Hugo - Laigle, Veron (Scarchilli, 75e), Boghossian, Franceschetti - Montella, Signori (Klinsmann, 56e). Entr. : Boskov.
Naples : Di Fusco - Crasson, Ayala, Baldini, Facci - Rossitto, Goretti, Allegri, Asanovic - Protti, Bellucci. Entr. : Galeone.

▶ A Bari (San Nicola).
Bari - Piacenza : 0-0. Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Braschi. Avertissements : Negrouz pour Bari ; Scienza, Rastelli pour Piacenza.
Bari : F. Mancini - Garzya, Negrouz, De Rosa, Manighetti (Sassarini, 73e) - Bressan (Zambrotta, 46e), Volpi, Ingesson, Olivares (Doll, 60e) - Guerrero, Allback. Entr. : Fascetti.
Piacenza : Sereni - Polonia (Delli Carri, 49e), Vierchowod, M. Rossi, Tramezzani - Buso (Bordin, 73e), Sacchetti, Mazzola, Scienza - Dionigi, Stroppa (Rastelli, 66e). Entr. : Guerini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	30	13	9	3	1	29	13
2. Juventus Turin	29	13	8	5	0	31	11
3. Udinese	26	13	8	2	3	26	22
4. Parme	25	13	7	4	2	24	10
5. Rome	23	13	6	5	2	24	14
6. Lazio Rome	21	13	6	3	4	21	13
7. Fiorentina	20	13	5	5	3	29	15
8. Milan AC	20	13	5	5	3	17	12
9. Sampd. Gênes	19	13	5	4	4	24	25
10. Vicence	18	13	5	3	5	17	26
11. Brescia	14	13	4	2	7	17	22
12. Empoli	13	13	4	1	8	19	26
13. Bologne	12	13	2	6	5	20	22
14. Piacenza	12	13	2	6	5	10	17
15. Bari	12	13	3	3	7	10	22
16. Atal. Bergame	11	13	3	2	8	12	23
17. Lecce	10	13	3	1	9	10	24
18. Naples	5	13	1	2	10	11	34

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 12.
2. Del Piero (Juventus Turin), 10.
3. Ronaldo (Inter Milan), Bierhoff (Udinese), Montella (Sampdoria Gênes), 9.
6. Balbo (AS Roma), R. Baggio (Bologne), Hubner (Brescia), 8.
9. Inzaghi (Juventus Turin), Oliveira (Fiorentina), 7.
11. Djorkaeff (Inter Milan), Crespo (Parme), 6.
13. Totti (AS Roma), Poggi (Udinese), Nedved (Lazio Rome), Di Napoli (Vicence), Martusciello (Empoli), K. Andersson (Bologne), 5.

Rendez-vous

14e journée
Dimanche 4 janvier 1998

Atalanta Bergame - Piacenza
Bologne - Brescia
Fiorentina - Sampdoria Gênes
Inter Milan - Juventus Turin
Lecce - Empoli
Naples - Milan AC
Parme - Lazio Rome
AS Roma - Udinese
Vicence - Bari

Japon

COUPE DE L'EMPEREUR

3e tour
Matches en retard
17 décembre 1997

Kashima Antlers - Juntnedo Univ.		4-1
Jubilo Iwata - Hannan Nuiv.		3-0

Huitièmes de finale
20 décembre 1997

Kashima Antlers - Avispa Fukuoka		6-0
Urawa Red D. - **Gamba Osaka**	a.p.	1-2
Yokohama Marinos - **Tokyo Gas FC**		1-2
Kyoto Purple S. - **Bellemare Hiratsuka**		1-5
Kashiwa Reysol - Vissel Kobe		2-1
Cerezo Osaka - **Jubilo Iwata**		2-3
Shimizu S Pulse - Sanfrecce Hiroshima		3-1
JEF United I. - **Yokohama Flugels**		1-2

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Rendez-vous

Championnat 1998

▶ 1re phase de la ligue : 21 mars au 8 août (9 mai au 25 juillet, trêve).
▶ Préliminaire de la Coupe de la ligue : 16 mai au 6 juin.
▶ Tournoi final de la Coupe de la Ligue : 15 au 19 juillet.
▶ 2e phase de la Ligue : 22 août- 14 novembre.
▶ Finales de la Ligue : 21 et 28 novembre.
▶ Coupe de l'Empereur : fin novembre- 1er janvier 1999.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

21e journée
19, 20 et 21 décembre 1997

▶ **Ajax Amsterdam - PSV Eindhoven : 3-4 (1-1).** Buts : Arveladze (16e), Gorré (54e), Hoekstra (86e) pour Ajax Amsterdam ; Bruggink (45e, 53e), De Bilde (47e), Zenden (66e) pour PSV Eindhoven.
▶ **Vitesse Arnhem - FC Twente : 2-1 (1-1).** Buts : Bosman (6e), Curovic (51e) pour Vitesse Arnhem ; Perovic (27e) pour FC Twente.
▶ **Feyenoord Rotterdam - Willem II Tilsburg : 4-2 (1-0).** Buts : Boavelt (31e), Cruz (49e, 55e), Van Gastel (85e s.p.) pour Feyenoord Rotterdam ; Wijnhard (50e, 66e) pour Willem II.
▶ **NEC Nimègue - Sparta Rotterdam : 2-0 (0-0).** Buts : Janssen (64e), Van Eijkeren (74e).
▶ **Fortuna Sittard - Roda JC : 1-1 (0-1).** Buts : Kool (66e) pour Fortuna Sittard ; Tomma (19e) pour Roda JC.
▶ **Maastricht VV - FC Utrecht : 0-0.**
▶ **FC Volendam - NAC Breda : 0-3 (0-1).** Buts : Arveladze (1re, 75e), Stewart (57e s.p.).
▶ **De Graafschap - FC Groningue : 2-3 (0-1).** Buts : Vreman (47e), Gerritsen (90e) pour De Graafschap ; Atteveld (16e), Magno (79e), Bombarda (89e) pour FC Groningue.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	55	20	18	1	1	62	8
2. PSV Eindhoven	40	19	11	7	1	56	24
3. Vitesse Arnhem	38	20	11	5	4	49	33
4. Feyenoord	35	20	10	5	5	35	25
5. SC Heerenveen	35	19	10	5	4	31	23
6. Willem II Tilb.	30	20	9	3	8	35	31
7. Sparta Rott.	27	20	7	6	7	37	35
8. Fortuna Sittard	27	20	8	3	9	27	36
9. NAC Breda	25	20	7	4	9	24	25
10. NEC Nimègue	25	20	8	1	11	24	40
11. FC Utrecht	24	18	7	3	8	34	39
12. Roda JC	23	20	6	5	9	27	27
13. FC Twente	22	19	5	7	7	22	24
14. De Graafschap	21	20	5	6	9	24	22
15. FC Groningue	19	20	4	7	9	26	37
16. Maastricht VV	18	20	5	3	12	19	47
17. RKC Waalwijk	15	19	3	6	10	23	40
18. FC Volendam	11	20	2	5	13	13	52

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 22.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 13.
3. De Bilde (PSV Eindhoven), 12.

Rendez-vous

22e journée
Jeudi 5 février 1998

Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam

Vendredi 6 février 1998

Maastricht VV - FC Groningue

Samedi 7 février 1998

NAC Breda - SC Heerenveen
Willem II - Vitesse Arnhem

Dimanche 8 février 1998

De Graafschap - PSV Eindhoven
FC Utrecht - Feyenoord Rotterdam
RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam
FC Twente - NEC Nimègue
FC Volendam - Roda JC

Portugal

CHAMPIONNAT

14e journée
20 et 21 décembre 1997

▶ **Vitoria Guimaraes - Estrela Amadora : 1-0 (1-0).** But : Edmilson (5e).
▶ **Rio Ave - Belenenses : 3-0 (0-0).** Buts : Peu (56e), Baica (82e), Emanuel (90e).
▶ **Benfica Lisbonne - Varzim : 4-0 (0-0).** Buts : Nuno Gomes (51e, 55e, 86e, 88e s.p.).
▶ **Sporting Portugal - Academica Coimbra : 1-0 (1-0).** But : Marco Almeda (8e).
▶ **Salgueiros - Maritimo Funchal : 2-0 (1-0).** Buts : Artur Jorge (7e), Nandinho (69e).
▶ **Farense - Campomaiorense : 2-2 (1-0).** Buts : Marco Nuno (2e), Hassan (59e s.p.) pour Farense ; Isaias (46e s.p., 58e) pour Campomaiorense.
▶ **Desportivo Chaves - Leça : 0-1 (0-0).** But : Pedro Estrela (70e).
▶ **Sporting Braga - Vitoria Setubal : 2-2 (0-2).** Buts : Karoglan (81e), Idalecio (90e) pour Sporting Braga ; Rui Carlos (18e, 42e) pour Vitoria Setubal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	31	13	9	4	0	28	10
2. V. Guimaraes	28	14	9	1	4	21	9
3. Rio Ave	27	14	8	3	3	25	17
4. Benfica	23	14	6	5	3	20	11
5. Sp. Portugal	23	14	6	5	3	13	9
6. Salgueiros	21	14	5	6	3	18	13
7. Campomaior.	19	14	5	4	5	19	19
8. Leça	19	14	5	4	5	15	16
9. Est. Amadora	19	14	5	4	5	15	17
10. Maritimo Fun.	18	14	5	3	6	14	16
11. Sp. Braga	17	14	4	5	5	19	21
12. Farense	16	14	3	7	4	15	18
13. Varzim	15	14	3	6	5	8	19
14. V. Setubal	14	14	3	5	6	12	16
15. Acad. Coimbra	14	14	3	5	6	10	14
16. Boavista Porto	13	13	2	7	4	7	10
17. Belenenses	9	14	1	6	7	8	19
18. Desp. Chaves	8	14	2	2	10	9	22

Ce classement ne tient pas compte du match Boavista Porto - FC Porto disputé lundi 22 décembre.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 14.
2. Karoglan (Sporting Braga), 9.
3. Hassan (Farense), 8.
4. Isaias (Campomaiorense), Artur Jorge (Salgueiros), 6.
6. Jardim (Leça), Kasaoumov (Vitoria Setubal), Nuno Gomes (Benfica), 5.

Rendez-vous

15e journée
Dimanche 28 décembre 1997

Rio Ave - Sporting Portugal
Academica Coimbre - Sporting Braga
Vitoria Setubal - Farense
Campomaiorense - Desportivo Chaves
Leça - Vitoria Guimaraes
Estrela Amadora - Boavista Porto
FC Porto - Benfica
Varzim - Salgueiros
Belensenses - Maritimo Funchal

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A
Match en retard
20 décembre 1997

Mladost Lucani - Buducnost Podgorica 1-0

Classement

1. Obilic Belgrade, 42 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 41 pts ; 3. Partizan Belgrade, 39 pts ; 4. Vojvodina Novi Sad, 26 pts ; 5. Rad, Zeleznik, 21 pts ; 7. Mladost Lucani, 20 pts ; 8. Zemun, 19 pts ; 9. Hajduk, 18 pts ; 10. Cukaricki, 17 pts ; 11. Proleter Zrenjanin, 13 pts ; 12. Buducnost Podgorica, 9 pts.
Le Championnat reprendra le 21 février 1998.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Mercredi 3 décembre 1997 au Caire, **Egypte - Ghana : 3-2.**
▶ Lundi 15 décembre 1997 à Lusaka, **Zambie - Nigeria : 2-0 (0-0).** Buts : Sakulanda (47e), A. Kamwanga (55e).
▶ Mercredi 17 décembre 1997 à Kitwe, **Zambie - Nigeria : 0-0.**
▶ Jeudi 18 décembre 1997 à Assouan, **Egypte - Togo : 7-2.**
▶ Samedi 20 décembre 1997 à Assouan, **Egypte - Algérie : 1-2 (0-1).** Buts : Khashaba (88e s.p.) pour l'Egypte ; Benamara (42e), Saib (60e s.p.) pour l'Algérie.
Egypte : El-Hadary - Ah. Hassan, Abdelhady (El-Saqqa), S. Kamouna, M. Youssef, M. Emara - T. Mostafa, Khashaba, W. Salaheddine (Magdi el-Sayed ; Ah. Abdallah) - A.S. Sabry, H. Hassan. Entr. : El Gohary.
Algérie : Hamened (Haniched) - Ghoul, Habri, Benzerga, Benamara - Zouani, Saib, Dahleb, Zerrouati - Adjali, Ali Moussa. Entr. : Medhaoui.

MONDIAL 98

Hoddle complète son programme

ANGLETERRE. L'Angleterre a ajouté deux matches amicaux à son programme de préparation au Mondial 98, face à deux sélections qui prendront part, elles aussi, à la Coupe du monde. L'équipe de Glenn Hoddle rencontrera à Wembley, le 11 février, le Chili, engagé dans le groupe B, avant de croiser la route de l'Arabie saoudite, futur adversaire de la France, le 23 mai toujours à Wembley. Le sélectionneur envisage également un stage au Portugal avant de prendre part, sans doute, au Tournoi Hassan-II fin mai. Les Anglais restent cependant à la recherche de deux matches amicaux, le 25 mars et le 22 avril, pour boucler leur planning.

Correspondance RIC GEORGE

Kasperczak soigne sa préparation

TUNISIE. L'équipe nationale tunisienne, qualifiée pour la phase finale du Mondial 98, a ajouté deux dates supplémentaires à son programme de préparation. Tout d'abord, un dernier test à domicile le 7 janvier prochain, avant de partir disputer la phase finale de la CAN au Burkina Faso. La sélection dirigée par le Franco-Polonais Henri Kasperczak se déplacera le 27 mai au Prater de Vienne pour un match amical face à l'Autriche, autre mondialiste placé dans le groupe B. Les Tunisiens boucleront leur programme par une ultime rencontre au stade El Menzah de Tunis avant de rejoindre l'Hexagone.

Correspondance HAKIM

Badu Vieira confirmé

IRAN. Badu Vieira est finalement reconduit à son poste. L'entraîneur brésilien de la sélection iranienne, intronisé après la défaite 0-2 face au Qatar en éliminatoires, juste avant le barrage, a été confirmé dans ses fonctions par la Fédération (IFF). La piste Dimitar Penev, l'ancien sélectionneur bulgare, évoquée un moment, a été abandonnée par le président de la Fédération, M. Mostafavi, qui comptait ensuite faire de Badu « un conseiller technique de la sélection ». Badu Vieira, qui est aussi le premier technicien étranger en poste à Téhéran depuis la révolution islamique de 1979, doit maintenant présenter son programme de préparation.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

COURRIER

Cours de physique en toute simplicité

Les mauvais jours arrivent. Il pleut souvent et les pelouses sont de plus en plus glissantes. Et on entend de nouveau les commentateurs des différentes chaînes de télévision répéter la même bêtise : « Le ballon prend de la vitesse après avoir touché le sol. » Une loi fondamentale de la physique montre pourtant que tout corps de masse M, soumis à une force F, prend une accélération X. Cette accélération cesse dès que la force ne s'applique plus, soit dès que le pied ou la tête du footballeur cesse de pousser. Ensuite, la vitesse ne cesse de décroître, a fortiori si le ballon a touché un obstacle. Donc, après avoir touché le sol — même mouillé —, le ballon poursuit sa route à une vitesse inférieure à celle qui était la sienne avant de toucher le sol. Élémentaire, non ?

Christian Carpentey
33185 Le Haillan

Une 33e équipe... FIFA !

Le 4 décembre dernier à Marseille s'est déroulée la première étape de la Coupe du monde : le tirage au sort. Trente-deux équipes étaient concernées, ce qui représente près de 700 footballeurs venus de tous les horizons de la planète, parmi lesquels des très grands tels que Batistuta, Maldini ou Ronaldo. De quoi attendre le coup d'envoi avec une certaine impatience. Pourtant, de nombreux talents seront absents de la compétition, parce que leur pays ne s'est pas qualifié (Giggs pour le pays de Galles) ou parce qu'ils ont été victimes des choix de leur sélectionneur (Ginola pour la France).

Or, les Coupes du monde passées ont montré que la qualité du spectacle était proportionnelle au nombre de joueurs de talent présents sur le rectangle vert. Aussi, pour ne pas plonger le spectateur dans l'ennui, pourquoi ne pas offrir un « pass » aux talents écartés du Mondial en créant une sélection mondiale qui jouerait, par exemple, sous le nom d'équipe FIFA ? Avouez qu'une équipe alignant les joueurs suivants auraient fière allure : Kouba (République tchèque) - Loujni (Ukraine), Nikiforov (Russie), Couto (Portugal), Lizarazu (France) - Redondo (Argentine), Effenberg (Allemagne), Ginola (France), Giggs (pays de Galles) - Weah (Liberia), Elber (Brésil). Remplaçants : Litmanen (Finlande), Sforza (Suisse), Etcheverry (Bolivie), N'Doram (Tchad).

Vincent Triaille
06130 Grasse

Et Dhorasoo, alors ?

Comment Aimé Jacquet, le sélectionneur national, peut-il rester insensible au talent largement reconnu de Vikash Dhorasoo ? Tout simplement incroyable ! Cette question, nous sommes des milliers à nous la poser du côté du Havre. A vingt-cinq ans, Dhorasoo confirme son formidable potentiel. Techniquement au top, le numéro 10 havrais — car c'est un vrai meneur de jeu — dispose d'une intelligence de jeu tout simplement phénoménale (lucidité, lecture de jeu, ouvertures au millimètre), sans parler de son état d'esprit et de ses qualités d'adaptation, comme à Atlanta, lors des JO, où il évolua en numéro 6. D'ailleurs, tous les classements *(L'Equipe, France Football)* abondent dans ce sens. Faut-il attendre que ce joueur formé au HAC soit transféré dans un grand club européen pour que Jacquet réagisse, comme il l'a fait avec Ibrahim Ba ? A croire qu'il est incompatible d'évoluer au Havre et d'attirer l'attention du sélectionneur ! En attendant, Jacquet a rappelé l'ingérable Pedros, qui n'a rien prouvé depuis des lustres... Dhorasoo n'a plus que ses yeux pour pleurer. Nous aussi.

Fabrice Cacheux
76000 Le Havre

Mourir à cent ans !

Je suis centenaire, mes titres de gloire remontent à plus de soixante-dix ans. J'ai eu quelques soubresauts en 1995-96. *France Football* m'a classé meilleur club de D 2..., et depuis je n'en finis plus de plonger. Après le départ de Repellini et l'intermède Djaadaoui, cette saison je suis entraîné par un ami de trente ans de mon président. Un ami qui m'amène tout doucement vers le Championnat de National.

Chaque année, mon président me promet des lendemains qui chantent, le paradis : la D 1, un nouveau stade sans poteaux ni grillages, mais également une grande fête pour mes cent ans, un livre sur mon passé. Je croule sous les promesses, mais en même temps je me sens petit à petit perdre mes dernières forces. Monsieur Bras, exaucez ma dernière volonté : ni fleurs ni couronnes pour mon prochain enterrement. Vous avez deviné, je suis le Red Star et je lance un SOS pour éviter l'enfer.

Richard Rancourt
75017 Paris

Amnésie collective

Aurions-nous perdu la mémoire ? Heureusement, monsieur Jacquet, lui, ne souffre pas de cette amnésie sportive qui pourrait nous faire oublier les leçons de l'Euro :

1. On ne gagne pas un tournoi international à seulement onze joueurs ;
2. L'équipe est tributaire du tirage au sort.

A cette époque, on a en effet souvent reproché au sélectionneur tricolore de ne pas remplacer certains joueurs alors qu'aujourd'hui on lui fait le procès de vouloir doubler tous les postes. Une précaution qui, à mon humble avis, risque bien d'être décisive dans l'optique de la victoire finale. Les champions du monde, quels qu'ils soient, s'imposeront grâce à leur banc.

Thierry Baudry
21800 Chevigny-Saint-Sauveur

Pour avoir une chance de voir leur lettre publiée dans cette rubrique, nos lecteurs doivent clairement mentionner leur nom et leurs coordonnées, en précisant éventuellement s'ils souhaitent voir leur identité remplacée par des initiales.

LIVRES

LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS 1998

DES RECORDS POUR MÉMOIRE

L'ouvrage abrite des milliers de records, aussi incroyables et fascinants les uns que les autres. Le sport y occupe forcément une place privilégiée. Rien qu'à lui, le football s'étale sur cinq pages, sautant de l'équipe de France à l'histoire de la Coupe du monde, en passant par la Coupe d'Europe et les compétitions nationales. Le *Guinness* nous rappelle que Bernard Lama, qui n'a plus joué depuis six mois, détient toujours le record d'invincibilité en sélection nationale : 800 minutes, entre le 17-8-94 (45e minute de France-République-tchèque) et le 16-8-95 (35e de France-Pologne). Que Montevideo, capitale de l'Uruguay, totalise 25 clubs de football et qu'un jour de 1979, en Yougoslavie, un club de petite division, Ilinden FC, qui jouait la montée sur son dernier match et devait soigner sa différence de buts, a battu son adversaire 134-1... tandis qu'à distance son rival s'imposait par 88 à 0 !

159 F, 288 pages, 400 illustrations, Editions Guinness Media.



INVITATION AUX SPORTS

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sport sans jamais oser le demander. Présenté comme un véritable catalogue de toutes les familles de disciplines (du water-polo au VTT en passant par la voltige), cet ouvrage documentaire abondamment illustré est destiné en priorité aux enfants, comme l'indique son sous-titre : « Le guide des petits sportifs ». Aussi didactique que pratique, il y recense, par grands thèmes (histoire, règlements, compétitions, stars et même exercices pratiques pour améliorer sa technique), toutes les facettes des sports sélectionnés. Un panorama relativement complet où le football occupe, évidemment, une place de choix.

Copain des sports, 148 F, 304 pages, Editions Milan.

BANDE DESSINÉE

L'Allemagne emploie les grands moyens

Histoires de Coupes du monde/Allemagne 1974



MALGRÉ CELA, LE TERRAIN RESTE IMPRATICABLE. LE MATCH N'EST PAS REMIS POUR AUTANT ET ON ASSISTE À UNE PARODIE DE FOOTBALL.

LES JOUEURS PEINENT À CONSERVER LEUR ÉQUILIBRE.



Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

La télé vide les stades espagnols

MALAISE. *Le football en Espagne serait-il victime de son succès à la télé ? L'arrivée du pay-per-view et la multiplication des retransmissions provoquent, cette saison, une nette baisse de fréquentation dans les stades.*

C'est dans une certaine confusion, pour ne pas dire une confusion certaine, que le nouveau paysage audiovisuel espagnol se met en place. La renégociation des contrats et la guerre ouverte entre les groupes pour le contrôle de la télévision numérique laissaient même craindre, au début de la saison, que le système ne se retrouve complètement bloqué. Ce n'est finalement pas le cas et, malgré quelques problèmes, le téléspectateur espagnol n'a plus, aujourd'hui, que l'embarras du choix. Ce qui l'éloigne du chemin du stade, préférant de plus en plus fréquemment rester devant son petit écran.

Il faut dire que la semaine du footeux cathodique est bien remplie de l'autre côté des Pyrénées. Ça commence le samedi soir avec le match avancé de la journée de Championnat diffusé soit par une chaîne régionale, soit par la seconde chaîne publique (TVE 2) selon les régions. Un match repris par la télévision espagnole internationale, malgré les réserves de plusieurs dirigeants, persuadés que les contrats en vigueur n'autorisent pas une diffusion hors des frontières. Un joli débat en perspective...

Le dimanche, il faut se lever de bonne heure pour suivre un match du Championnat de Deuxième Division sur Canal +, qui remet ça en soirée avec une rencontre de Première Division. Un double service réservé, bien entendu, aux abonnés. Le lundi soir, en revanche, tous les Espagnols peuvent suivre, en clair, le dernier match de la journée de Championnat sur la chaîne privée Antena 3. Les semaines européennes, le spectacle continue par la Coupe de l'UEFA, le mardi, avec un programme qui dépend des accords particuliers entre les clubs et les différentes chaînes. Cette saison, par exemple, l'Atletico Madrid est sur Antena 3. Déjà éliminés, l'Athletic Bilbao et Valladolid étaient sur TVE et le Deportivo La Corogne sur la télévision galicienne. Le jeudi, en Coupe des Coupes, le Betis Séville passe, lui, sur Antena 3.



Trop de retransmissions télévisées ont, semble-t-il, commencé à vider les stades espagnols de leurs spectateurs, autrefois si assidus.

Photo FEP/PANORAMIC

LA GUERRE VIA DIGITAL-CANALSATELITE

Entre-temps, mercredi, la télévision espagnole doit se débrouiller avec ses deux gros clients de la Ligue des champions, le Real Madrid et Barcelone, cédant souvent les matches de ce dernier à son associé catalan TV 3.

Mais la grande nouveauté de la saison télé, en Espagne, est l'arrivée du pay-per-view. Après une guerre aussi longue qu'absurde, qui a vu trois grands groupes se disputer à coups de milliards la faveur des principaux clubs, une paix des braves a finalement été conclue. Telefonica, la société espagnole des télécommunications, a fini par absorber Antena 3 dans son giron, pour donner naissance à Via Digital, avec une participation minoritaire de la chaîne catalane TV 3. De son côté, Canal + a mis sur pied, comme en France, son propre bouquet, baptisé, évidemment, CanalSatelite.

Ces deux bouquets, après avoir tenté de se détruire, se partagent donc le pactole foot, chacun avec ses abonnés et... ses clubs. Via Digital a récupéré, bien sûr, les contrats qu'Antena 3 avait conclus avec plusieurs grands clubs, dont le Real Madrid (qui menace néanmoins de s'opposer aux retransmissions tant que ne lui sera pas versé le reliquat de son ancien contrat avec Antena 3) et le Betis, ainsi que Barcelone et l'Espanyol, grâce à TV 3. CanalSatelite peut compter, de son côté, sur ses bons clients, dont l'Athletic Bilbao et le Deportivo La Corogne.

Malheureusement, trop occupés à se faire la guerre pendant des mois, Via Digital et CanalSatellite ont négligé les aspects techniques, à l'origine de nombreuses plaintes de la part des abonnés. Ainsi, la plupart des matches proposés en pay-per-view ne sont filmés que par deux caméras, ce qui est loin de satisfaire un public habitué aux retransmissions de qualité. Les problèmes de son demeurent aussi fréquents.

Mais c'est surtout l'obligation, prévue dans les contrats signés avec les clubs, de brouiller la diffusion dans un rayon de 60 kilomètres autour du stade qui pose problème. Il y a quelques semaines, les dirigeants d'Oviedo avaient ainsi empêché la retransmission du match contre Barcelone, après avoir constaté que les images parvenaient jusqu'aux abords du stade.

Bref, les problèmes ne manquent pas. Mais le plus grave, sans doute, en tout cas celui qui inquiète le plus les dirigeants espagnols, est la nette baisse de fréquentation des stades, proportionnelle à la hausse des retransmissions télé. Principal affecté : le Barça. Mais il n'est pas le seul. Voilà en tout cas un joli débat pour un de ces talk-shows de football qui pullulent sur les chaînes espagnoles.

Correspondance PACO AGUILAR

À VOIR

▶ **Samedi, 12 h 45, Canal+ :** *J'aime le foot.*
▶ **Samedi, 15 h 5, France 2 :** *Un an de sport.*
▶ **Dimanche, 22 h 15, Canal+ :** Les 100 plus beaux buts de la saison.

LA COUPE DE LA LIGUE SUR FRANCE 3. La chaîne s'apprête à assurer en direct la retransmission de trois matches des 16es de finale de la Coupe de la Ligue. Dans l'ordre, France 3 proposera Auxerre-Guingamp, dimanche 4 janvier à 14 h 15 ; Marseille-Châteauroux, le même jour à 20 h 50 ; et PSG-Lyon, mardi 6 janvier à 20 h 50. Par ailleurs, Henri Sannier présentera un résumé de tous les autres matches le lundi 5 janvier vers 23 h 30, juste après *Soir 3.*

FIN D'ANNÉE SPORTIVE SUR FRANCE 2. Le 27 décembre à 15 h 5, Alain Vernon et Claude Eymard proposeront *Un an de sport,* qui se veut un voyage virtuel au cœur de la galaxie du sport 1997 à travers le foot, le rugby, le vélo ou l'athlétisme. Le lendemain 28 décembre, à 18 h 10, dans la foulée de *Stade 2,* l'équipe de France Télévision sport remettra ses Trophées du sport aux meilleurs sportifs de l'année.

J'AIME LE FOOT SUR CANAL +. Samedi prochain à 12 h 45, en clair, Charles Biétry proposera une émission spéciale intitulée *J'aime le foot,* qui permettra de revoir les actions de légende, apprendre les gestes techniques, décortiquer le jeu ou simplement revivre quelques émotions fortes de différentes Coupes du monde en compagnie de différentes personnalités.

SORTIE

MONDIAL À CAVALAIRE. Le petit village varois de Cavalaire-sur-Mer organisera son 11e Mondial benjamins les 27 et 28 décembre. Le tournoi accueillera les équipes de Metz, Montpellier, Nantes, PSG, Marseille, Karlsruhe, Leverkusen, Barcelone, Atalanta Bergame, Newport Richey (Etats-Unis), Nowy-Sacz (Pologne), les Martiniquais de Fort-de-France et les jeunes de Nagoya, représentants d'un football japonais qui participe depuis trois ans à la compétition. Les épreuves se dérouleront à l'intérieur du gymnase municipal.

Programme

Semaine du 23 au 29 décembre

MARDI

15 h 15 — DSF
Italie-Angleterre, Tournoi de France. Rediffusion.

17 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Rediffusion le 24 à 8 h 30.

20 heures — Eurosport
Les plus belles images des phases qualificatives de la Coupe du monde. Commentaires de Philippe Groussard et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 24 à 15 heures.

20 h 35 — M 6
Une part de rêves. Angélie, gravement malade, va assister à un match de l'OM, son équipe favorite, grâce à l'association des Petits Princes.

20 h 50 — France 3
Fa si la chanter. Invité : Jean-Pierre Papin.

20 h 50 — M 6
Soirée spéciale *Hit Machine* avec Axelle Red, l'interprète de l'hymne officiel de la Coupe du monde.

22 h 30 — AB Sports
Cosmos-Swallows (Championnat d'Afrique du Sud).

1 heure — Eurosport
World Cup Dream Team. « Les nos 11 ».

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

12 heures — Eurosport
World Cup Legends. Coupe du monde 1974. Spécial Allemagne, avec Allemagne-Suède et Allemagne-Pologne (1re partie). Rediffusion.

15 h 30 — DSF
France-Angleterre, Tournoi de France. Rediffusion.

20 h 30 — Eurosport
Jubilé Franco Baresi. Rediffusion le 27 à 14 h 45.

21 h 45 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 25 à 9 h 15.

22 h 30 — AB Sports
Un match de la 19e j. du Championnat d'Argentine.

JEUDI

12 heures — Eurosport
World Cup Legends. Spécial Allemagne (2e partie). Rediffusion.

19 h 30 — Eurosport
World Cup Dream Team. « Les nos 9 ». Avec Kluivert (Milan AC), Klinsmann (Sampdoria), Suker (Real), Ronaldo (Inter Milan). Commentaires de Patrice Dumont et Nicolas Souchon. Rediffusion le 28 à 23 h 30.

20 heures — Eurosport
Europe-Reste du monde à Marseille. Rediffusion.

22 h 30 — AB Sports
Wanderers-Universidad Chile (19e j. du Championnat chilien).

VENDREDI

12 heures — Eurosport
World Cup Legends. L'Algérie, le Cameroun et le Nigeria.

20 heures — Eurosport
Spécial Brésil. Rediffusion.

22 heures — RTPI
Rio Ave-Sporting (15e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 27 à 8 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Sundowns-Manning Rangers (Championnat d'Afrique du Sud).

SAMEDI

12 h 45 — Canal +
J'aime le foot, proposé par Charles Biétry. Revoir les actions de légende, revivre les émotions des grandes finales de la Coupe du monde, apprendre des gestes techniques, décortiquer le jeu grâce à des témoignages de personnalités, à six mois de la Coupe du monde.

13 heures — TM-C
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

15 h 5 — France 2
Un an de sport. Les exploits 1997.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport magazine.

22 h 30 — RTPI
Porto-Benfica (15e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 28 à 8 h 30.

DIMANCHE

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. La Coupe du monde 1970 au Mexique et la finale Brésil-Italie. Invités : Michel Drucker et Nagui (animateurs), Giacinto Facchetti (ancien joueur italien), Max Urbini (ancien journaliste à *L'Equipe* et à *France Football*).

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — France 2
Les Trophées du sport. Les champions de l'année.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 heures — Eurosport
Les plus belles images des phases qualificatives de la Coupe du monde 1998 (2e partie). Commentaires de Philippe Groussard et d'Alexandre Pasteur. Rediffusion le 29 à 14 heures.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Spécial rétro de l'année. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 30.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 15 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Les cent plus beaux buts de la saison par François Pécheux. Et les temps forts de Newcastle-Liverpool et les buts de la 20e et 21e j. du Championnat d'Angleterre.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

22 h 30 — AB Sports
Demi-finale retour de Supercopa.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires d'Alain Bauderon et Philippe Groussard. Rediffusion le 30 à 12 heures et le 31 à 8 h 30.

23 h 30 — Italia 1
Goals. El Grande Calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

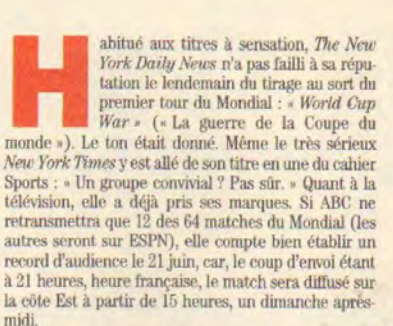
20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Etats-Unis - Iran : le match a déjà commencé...



MONDIAL 98. *A six mois de la rencontre Etats-Unis - Iran, à Lyon, la tension monte déjà. Les relations entre les deux pays n'existent plus depuis des années, et les prises de position, destinées à dédramatiser l'événement, se multiplient dans chaque camp. Ce match, qui dépasse largement le cadre sportif et fait partie de l'histoire tout court, apaisera-t-il les esprits ?*





En Iran, hommes, femmes et enfants se passionnent pour le football, qui leur permet de s'émanciper un peu de la rigueur islamique. Mais lorsque Razoul Khadem gagne la médaille d'or aux Jeux Olympiques d'Atlanta, les ayatollahs n'hésitent pas à récupérer l'événement.



Photos GAMMA

Habitué aux titres à sensation, *The New York Daily News* n'a pas failli à sa réputation le lendemain du tirage au sort du premier tour du Mondial : « *World Cup War* » (« La guerre de la Coupe du monde »). Le ton était donné. Même le très sérieux *New York Times* y est allé de son titre en une du cahier Sports : « Un groupe convivial ? Pas sûr. » Quant à la télévision, elle a déjà pris ses marques. Si ABC ne retransmettra que 12 des 64 matches du Mondial (les autres seront sur ESPN), elle compte bien établir un record d'audience le 21 juin, car, le coup d'envoi étant à 21 heures, heure française, le match sera diffusé sur la côte Est à partir de 15 heures, un dimanche après-midi.

Ce match, c'est la rencontre historique entre les Etats-Unis et l'Iran au premier tour du Mondial 98. Un curieux hasard a placé les deux pays, le 4 décembre dernier, dans le groupe F, en compagnie de l'Allemagne et de la Yougoslavie. Or, Etats-Unis et Iran n'entretiennent plus de relations diplomatiques depuis la prise en otage du personnel de l'ambassade américaine à Téhéran par les pasdarans, les gardiens de la Révolution. Séquestrés en 1979, peu après la chute du shah (favorable aux Américains) et la prise du pouvoir par l'ayatollah Khomeiny et les musulmans intégristes, les otages américains n'ont été libérés qu'en 1981. Depuis, les deux alliés (du temps du shah) sont devenus des ennemis jurés. Pour les mollahs, les Etats-Unis représentent le diable alors que le gouvernement américain a, par la loi D'Amato, interdit aux sociétés américaines tout investissement de plus de 40 millions de dollars (230 millions de francs) en Iran. Rompues diplomatiquement, discrètes du point de vue des affaires, les relations sont quasiment inexistantes entre Américains et Iraniens au niveau sportif. Il faut dire que le sport n'était pas spécialement en cour chez les mollahs. Jusqu'au dernier moment, ils ont hésité à envoyer une délégation d'athlètes aux Jeux Olympiques de 1996 à Atlanta. Sans la perspective de rafler quelques médailles dans certaines disciplines « fortes », comme la lutte libre, ils auraient probablement décrété le boycottage. Ils n'ont finalement pas eu à regretter le déplacement. Avec la médaille d'or de Rasoul Khadem en lutte (catégorie 90 kg), l'ayatollah Ali Akbar Hachemi Rafsandjani, le président de l'époque, a pu se réjouir que le drapeau iranien ait été planté « au cœur de la maison de Satan ». Le malheureux Abbas Jadadi, en revanche, a été couvert de honte à son retour au pays pour s'être incliné en finale des 100 kg devant l'Américain Kurt Angle.

LE FOOTBALL, ACTIVITÉ « FRIVOLE »

Le football n'échappe pas au phénomène religieux. Considéré comme une activité « frivole » au commencement de la révolution, il a été toléré par les mollahs, car il était difficile de s'y opposer en raison de sa grande popularité. Il faut rappeler que, du temps du shah, l'Iran dominait le football asiatique, dont il a remporté la Coupe des nations en 1968, 1972 et 1976 avant de se qualifier pour le Mundial 78 en Argentine. Le regain de popularité que lui a octroyé la qualification de l'équipe nationale pour le Mondial en France est aujourd'hui l'objet de toutes les récupérations. Le football est, en effet, le nouveau terrain de la rivalité entre les modérés, qui tiennent la Fédération de foot et viennent de remporter une grande victoire politique avec l'élection (le 23 mai dernier) de Mohamad Khatami à la présidence de la République islamique, et des conservateurs avides de revanche. Ces derniers, qui disposent encore de nombreux leviers de pouvoir, ne se gênent pas pour adopter aujourd'hui ce qu'ils combattaient hier. « La qualification pour la Coupe du monde est aussi un succès politique, a expliqué l'ayatollah Ahmad Jannati lors d'une prière du vendredi. On ne voulait pas de l'Iran à la Coupe du monde, et ils sont très dépités que le drapeau iranien flotte aux côtés des leurs. » Dans son allocution, l'ayatollah s'est pour une fois gardé de nommer les « on » et les « ils », mais les fidèles l'ont fait pour lui : « Mort à l'Amérique ! Mort à Israël ! », ont-ils repris en chœur.

LES CONNEXIONS SUR INTERNET EN AUGMENTATION

Heureusement, tous les Iraniens ne sont pas aussi fanatiques. Au contraire. On a relevé une nette augmentation des connexions sur Internet entre Américains et Iraniens depuis le tirage au sort. Le rapprochement des peuples que les politiques et les élus n'ont pas voulu — ou pas pu — réaliser, le football est en train de le réussir. « Cette rencontre est une formidable occasion de montrer que la Coupe du monde peut faire ce que les gouvernements ne peuvent pas faire », s'emballe Alan Rothenberg, le président de la Fédération américaine. D'une certaine manière, le foot a toujours contribué à entretenir ce lien. Plusieurs internationaux iraniens, qui ont participé au Mundial 78 en Argentine, ont ainsi poursuivi leur carrière aux Etats-Unis, dans la défunte NASL : c'est le cas de Danaifar, de Nazari et, surtout, d'Eskandarian qui a joué au New York Cosmos aux côtés de Beckenbauer, Neeskens et Cabanas. Esse Baharmast, le meilleur arbitre des Etats-Unis, est d'origine iranienne alors que Darius Mostafavi, le président de la Fédération iranienne, a suivi des études d'ingénieur à l'université d'Austin (Texas) après une brillante carrière de joueur qui l'a mené aux Jeux Olympiques de 1964 à Tokyo puis à la victoire en Coupe d'Asie des nations en 1968. Son discours n'a d'ailleurs pas grand-chose à voir avec les harangues anti-américaines des mollahs : « Il ne faut pas tout mélanger. Les mondes politique et sportif n'ont rien à voir ensemble. Je ne pense pas que cette rencontre soit si différente d'une autre. »

« Je n'ai vraiment aucun problème avec l'Iran d'un point de vue politique, lui répond Steve Sampson, le successeur de Bora Milutinovic au poste de sélectionneur, et je ne pense pas que mes joueurs en aient. En revanche, je crains les problèmes sur le terrain, car l'Iran a une équipe très difficile à contrer. » Même si Ali Daei et ses coéquipiers n'ont obtenu que le 32e et dernier billet pour la phase finale, à l'issue d'un barrage épique (1-1 à Téhéran, 2-2 en Australie), ils forment un ensemble bourré de talents. Mais Claudio Reyna, le meneur de jeu américain, qui évolue dans un club allemand, ne s'inquiète pas vraiment : « Heureusement qu'il y a l'Iran dans notre groupe, car il y a au moins une équipe que l'on devrait battre sans problème. »

Même sérénité dans l'autre camp. « Les Américains ne prennent pas le football au sérieux, reprend Darius Mostafavi. En Iran, il y a 60 millions d'habitants et 60 millions de passionnés. Comme l'équipe des Etats-Unis n'est pas si forte, l'Iran peut gagner. » Et le match risque d'être suivi par beaucoup plus de spectateurs que ne s'y attend le Comité d'organisation (CFO). Des quatre coins de l'Europe mais aussi des Etats-Unis, des centaines d'exilés s'apprêtent à converger vers la France pour soutenir leur équipe nationale. Un bon moyen de garder le contact avec leurs compatriotes puisqu'ils sont souvent indésirables dans leur pays d'origine. Chez ces Iraniens-là, il n'y a pas d'animosité à l'égard des Américains. Pas plus qu'il n'y a d'insultes entre les internautes des deux camps qui surfent sur le web. Mais la politique reste quand même difficilement dissociable du foot dans ce cas-là. Pour la Coupe du monde tout du moins. « Si les Iraniens nous battent à Lyon, conclut Alexis Lalas, le défenseur américain à la barbichette rousse, ce sera comme s'ils avaient gagné la Coupe du monde ! »

XAVIER BARRET,
avec PAUL KENNEDY
et DAFRALLAH MOUADHEN

Photo BONGARTS